



HAL
open science

Sécurisation de la rétrocession des médicaments à l'hôpital : optimisation de la diffusion de l'information

Audrey Lehmann

► **To cite this version:**

Audrey Lehmann. Sécurisation de la rétrocession des médicaments à l'hôpital : optimisation de la diffusion de l'information. Sciences pharmaceutiques. 2006. dumas-00786918

HAL Id: dumas-00786918

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00786918>

Submitted on 11 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SICD1 de Grenoble : thesebum@ujf-grenoble.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE**

Année : 2006

N°

**SECURISATION DE LA RETROCESSION
DES MEDICAMENTS A L'HÔPITAL :
OPTIMISATION DE LA DIFFUSION DE L'INFORMATION**

THESE

**PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU TITRE DE DOCTEUR EN PHARMACIE
DIPLOME D'ETAT**

Par

Mlle Audrey LEHMANN

Née le 4 août 1982 à Grenoble

THESE SOUTENUE PUBLIQUEMENT A LA FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE

Le : 22 décembre 2006

DEVANT LE JURY COMPOSE DE :

**Président : Monsieur le Docteur Benoît ALLENET
Directeur: Madame le Docteur Magalie BAUDRANT-BOGA
Membres : Monsieur le Professeur Jean CALOP
Madame le Docteur Pascale LECLERCQ
Madame le Docteur Marie-José ROBEIN-DOBREMEZ**

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE
Domaine de la Merci 38700 LA TRONCHE

Doyen de la Faculté : M. le Professeur **P. DEMENGE**

Vice-Doyenne : Mme **A. VILLET**

PROFESSEURS A L'UFR DE PHARMACIE

BAKRI	Abdelaziz	Pharmacie Galénique
CALOP	Jean	Pharmacie Clinique
DANEL	Vincent	Toxicologie
DECOUT	Jean-Luc	Chimie Bio-Inorganique
DEMENGE	Pierre	Physiologie/Pharmacologie
DROUET	Emmanuel	Immunologie/Microbiologie/Biotechnologie (E.M.B.I)
FAVIER	Alain	Biochimie (D.B.I)
GODIN-RIBUOT	Diane	Physiologie – Pharmacologie (HP2)
GOULON	Chantal	Physique
GRILLOT	Renée	Parasitologie
MARIOTTE	Anne-Marie	Pharmacognosie
PEYRIN	Eric	Chimie Analytique
RIBUOT	Christophe	Physiologie/Pharmacologie (HP2)
ROUSSEL	Anne-Marie	Biochimie (N.VM.C)
SEIGLE-MURANDI	Françoise	Botanique et Cryptogamie
STEIMAN	Régine	Biologie Cellulaire
WOUESSIDJEW	Denis	Pharmacie galénique

PROFESSEUR ASSOCIE (PAST)

CHAMPON	Bernard	Pharmacie Clinique
----------------	---------	--------------------

MAITRES DE CONFERENCES DE PHARMACIE

ALDEBERT	Delphine	Parasitologie
ALLENET	Benoît	Pharmacie Clinique
BARTOLI	Marie-Hélène	Pharmacie Clinique
BATANDIER	Cécile	Nutrition et Physiologie
BOUMENDJEL	Ahcène	Pharmacognosie
BRETON	Jean	Parasitologie
BUDAYOVA SPANO	Monika	Biophysique Structurale
CHOISNAR	Luc	Pharmacotechnie
COLLE	Pierre Emmanuel	Anglais
DELETRAZ	Martine	Droit Pharmaceutique Economie Santé
DEMEILLERS	Christine	Biochimie
DESIRE	Jérôme	Chimie Bio-organique
DURMORT-MEUNIER	Claire	Virologie
ESNAULT	Danielle	Chimie Analytique
FAURE	Patrice	Biochimie
FAURE-JOYEUX	Marie	Physiologie-Pharmacologie
GEZE	Annabelle	Pharmacotechnie Galénique
GERMI	Raphaële	Bactériologie
GILLY	Catherine	Chimie Thérapeutique
GROSSET	Catherine	Chimie Analytique
GUIRAUD	Pascale	Biologie Cellulaire et Génétique
HININGER-FAVIER	Isabelle	Biochimie
KRIVOBOK	Serge	Botanique-Cryptogamie
MORAND	Jean-Marc	Chimie Thérapeutique
NICOLLE	Edwige	Chimie Organique
PINEL	Claudine	Parasitologie
RACHIDI	Walid	Biochimie
RAVEL	Anne	Chimie Analytique
RAVELET	Corinne	Chimie Analytique
RIEU	<i>PAST</i> Isabelle	Qualitologie
SEVE	Michel	Physique
TARBOURIECH	Nicolas	Biophysique
VILLEMAIN	Danielle	Mathématiques/Informatique
VILLET	Annick	Chimie Analytique

ENSEIGNANTS ANGLAIS

FITE	Andrée
GOUBIER	Laurence

POSTES D'ATER

½ ATER	TRAVIER	Laetitia	Immunologie
½ ATER	SACCONI	Patrick	Mycologie
½ ATER	MICHALET	Serge	Pharmacologie
1 ATER	KHALEF	Nawel	Galénique

PROFESSEUR AGREGE (PRAG)

ROUTABOUL	Christel	Chimie Générale
------------------	----------	-----------------

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Docteur Benoît ALLENET,

Qui a accepté de présider le jury de ma thèse

Qui a initié ce projet lors de mon premier stage hospitalier

Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de toute ma reconnaissance.

A Madame le Docteur Magalie BAUDRANT-BOGA

Qui m'a donné l'opportunité de réaliser cette thèse

Qui a accepté de diriger ce travail et a permis son aboutissement

grâce à son implication et sa disponibilité de tous les moments

Qu'elle trouve ici mes sincères remerciements pour cette collaboration.

A Monsieur le Professeur Jean CALOP

Qui m'a permis de découvrir la pharmacie clinique

Qu'il s'assure de ma plus grande estime.

A Madame le Docteur Pascale LECLERCQ,

Qui m'a fait l'honneur d'accepter de juger ce travail

Qu'elle veuille accepter le témoignage de mon profond respect.

A Madame le Docteur Marie-José ROBEIN-DOBREMEZ,

Qui m'a fait l'honneur d'accepter de juger ce travail

Qu'elle trouve ici l'expression de toute ma gratitude pour son soutien.

Aux EXPERTS PHARMACIENS :

Docteur B. ALLENET, Docteur D. CHARLETY, Docteur R. JANKOWSKI,
Docteur C. REY, Docteur M.J. ROBEIN-DOBREMEZ, Docteur T. ROMANET
sans oublier Docteur M. BAUDRANT-BOGA
Pour la validation pharmaceutique des fiches

Aux EXPERTS MEDECINS :

Docteur O. CHABRE, Professeur P. GAUDIN, Docteur M.N. HILLERET,
Docteur P. LECLERCQ, Docteur M. MOUSSEAU, Docteur P. PAVESE,
Professeur C. PISON, Professeur J.P. ZARSKI
Pour la validation médicale des fiches

A TOUTE L'EQUIPE DU DEPARTEMENT PHARMACIE DU CHU DE GRENOBLE

Pharmaciens, Préparateurs, Externes, ...

Qui vont permettre la mise en place de ce travail
dans la pratique quotidienne de la rétrocession.

A MES PARENTS

Pour leur soutien et leur dévouement qui me permettent
de mener à bien mes projets de vie

A MES FRERES

Pour leurs encouragements
Arnaud pour sa présence par nos conversations quotidiennes
sur le net malgré les 500 kms qui nous séparent
Franck pour ses suggestions graphiques et son aide précieuse dans leur réalisation
et son irremplaçable production d'astuces informatiques.

A MA FAMILLE

Pour tout ce qu'ils m'ont apporté.

A MES AMIS

Pour tous les bons moments passés et à venir
Un merci tout particulier à Laet.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	15
1 REVUE BIBLIOGRAPHIQUE	16
1-1 Sécurisation de la dispensation	16
1-1-1 L'iatrogénie médicamenteuse	16
1-1-1-1 L'iatrogénie	16
1-1-1-2 L'iatrogénie médicamenteuse	16
a) Effet indésirable	17
b) Erreur médicamenteuse	18
1-1-1-3 Epidémiologie	18
1-1-2 La dispensation	19
1-1-3 La pharmacie clinique et les soins pharmaceutiques comme stratégie de lutte contre l'iatrogénie médicamenteuse	22
1-1-4 Le patient et son comportement d'observance	24
1-2 La diffusion de l'information	27
1-2-1 L'information thérapeutique	27
1-2-2 Les attentes du patient	29
1-2-3 Les différentes techniques de communication	31
1-2-3-1 L'information orale	31
1-2-3-2 L'information écrite	32
1-3 La Rétrocession Hospitalière	38
1-3-1 Définition	38
1-3-2 Cas particuliers	40
1-3-2-1 Médicaments en double circuit	40
1-3-2-2 Médicaments dépourvus d'AMM	41
a) Autorisation Temporaire d'Utilisation	41
b) Essais cliniques	42
c) Médicaments fabriqués par la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris	42
d) Préparations hospitalières	43
e) Médicaments non réservés à l'usage hospitalier mais indisponibles en ville	43

1-3-3 Organisation du pôle cession aux ambulatoires au CHU de Grenoble	44
1-3-4 Evaluation de la dispensation au CHU de Grenoble	44
2 METHODOLOGIE	47
2-1 Analyse des documents pré-existants	47
2-1-1 Fiches disponibles en pharmacie Hospitalière ou d'officine	47
2-1-1-1 Aspect général	48
2-1-1-2 Les différentes parties de la fiche	49
2-1-2 Fiches directement disponibles sur internet pour le patient	51
2-1-3 Fiches destinées aux professionnels de santé	52
2-1-3-1 Aspect général	53
2-1-3-2 Les différentes parties de la fiche	53
2-2 Mise au point des fiches et livrets	56
2-2-1 Populations cibles	56
2-2-2 Médicaments concernés	56
2-2-3 Sources utilisées	58
2-2-3-1 Sources utilisées pour toutes les fiches et livrets	58
2-2-3-2 Cas particuliers	58
2-2-3-3 Modalités de préparation	58
2-2-4 Optimisation de la lisibilité	59
2-2-4-1 Graphisme	59
2-2-4-2 Pictogrammes	59
2-2-5 Description des livrets destinés au patient	61
2-2-5-1 Aspect général	61
a) Format	61
b) Graphisme	61
c) Langage	62
2-2-5-2 Les différentes parties du livret	62
a) Identification du médicament	62
b) Conservation	62
c) Posologie et modalité d'administration	62
d) Plan de prise	64
e) Que faire en cas d'oubli ?	66

f)	Recommandations	66
g)	Effets indésirables : gestion et prévention	68
h)	Boîte à idées – Questions	68
i)	Contacts	68
2-2-5-3	Les points non abordés	69
a)	Les indications	69
b)	Les contre-indications et les interactions médicamenteuses	69
2-2-5-4	Particularités	69
a)	Les formes sous-cutanées	70
b)	Les perfusions IV/SC	71
c)	Les livrets sur les antirétroviraux	71
2-2-6	Description des fiches d'aide à la dispensation	73
2-2-6-1	Aspect général	73
a)	Format	73
b)	Graphisme	73
c)	Pictogrammes spécifiques	75
d)	Abréviations utilisées	76
2-2-6-2	Les différentes parties de la fiche	79
a)	Entête de la fiche	79
b)	Indications	79
c)	Présentations	79
d)	Doses journalières	80
e)	Plan de prise	80
f)	Les contre-indications	82
g)	Les interactions médicamenteuses	82
h)	Les effets indésirables	82
i)	La surveillance biologique du traitement	83
j)	Les précautions d'emploi	83
k)	La conservation	83
2-2-7	Validation des fiches	84
2-3	Evolution des fiches	85
3	RESULTATS	86
3-1	Outils effectués	86
-	Anticancéreux par voie orale	87

- Anti-infectieux	88
- Endocrinologie	89
- Facteurs de croissance	90
- Hépatite B	91
- Hépatite C	92
- Hypertension artérielle pulmonaire	93
- Hypotension orthostatique	95
- Immunosupresseurs	96
- Polyarthrite arthrite	97
- Thrombocytémie essentielle	98
- VIH :	99
* Antiprotéases	99
* Inhibiteur de fusion	100
* Inhibiteur non nucléosidique	101
* Inhibiteur nucléosidique	102
* Inhibiteur nucléotidique	103
3-2 Instruction pour la création de nouveaux outils	104
- Instruction de réalisation des fiches d'aide à la dispensation	104
- Instruction de réalisation des livrets	105
4 DISCUSSION	106
5 CONCLUSION	117
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	119
ANNEXES	132

LISTE DES ABREVIATIONS

ABPI :	Association of the British Pharmaceutical Industry
AFSSAPS :	Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé
AGEPS :	Agence Générale des Equipements et Produits de Santé
AMM :	Autorisation de Mise sur le Marché
ANAES :	Agence Nationale d'Accréditation et d'Evaluation en Santé
AP-HP :	Assistance Publique des Hôpitaux de Paris
APHIF :	Association de Pharmacie Hospitalière de l'Ile de France
ATU :	Autorisation Temporaire d'Utilisation
CHG :	Centre Hospitalier Général
CHU :	Centre Hospitalier Universitaire
CISIH :	Centres d'Informations et de Soins de l'Immunodéficience Humaine
CNAMTS :	Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés
CRI :	Club Rhumatisme et Inflammation
CRPV :	Centre Régional de Pharmacovigilance
DCI :	Dénomination Commune Internationale-
IMC :	Indice de Masse Corporelle
IV :	Intra-Veineuse
ENEIS :	Enquête Nationale sur les Evènements Indésirables liés aux Soins
GIE - SIPS :	Groupement d'Intérêt Economique - Système d'Information sur les Produits de Santé
HAS :	Haute Autorité de Santé
OMS :	Organisation Mondiale de la Santé
PIC :	Pharmacie Information Contact
PUI :	Pharmacie à Usage Intérieur
RCP :	Résumé des Caractéristiques du Produit
SFPC :	Société Française de Pharmacie Clinique
SC :	Sous-cutané
VIH :	Virus de l'Immunodéficience Humaine
WHO :	World Health Organization

LISTES DES FIGURES ET DE TABLEAUX

<i>Figure 1 :</i>	Algorithme de validation d'ordonnance selon J. Calop et al.	21
<i>Tableau 1 :</i>	Préférence des patients et des usagers pour la présentation des documents écrits.	36
<i>Figure 2 :</i>	Etapes clés de l'élaboration d'un document écrit.	37
<i>Tableau 2 :</i>	Comparaison de l'aspect général des fiches destinées au patient.	48
<i>Tableau 3 :</i>	Comparaison du contenu des fiches destinées au patient.	50
<i>Tableau 4 :</i>	Comparaison de l'aspect général des fiches destinées aux professionnels de santé.	53
<i>Tableau 5 :</i>	Comparaison du contenu des fiches destinées aux professionnels de santé.	54
<i>Tableau 6 :</i>	Liste des médicaments concernés par notre travail et lieux de disponibilité.	57
<i>Tableau 7 :</i>	Pictogrammes utilisés dans les livrets destinés au patient et les fiches destinées aux Professionnels.	60
<i>Figure 3 :</i>	Les différents éléments à apprécier lors du test de la compréhension et de la présentation des documents écrits.	110

LISTE DES ANNEXES

<u>Annexe 1 :</u>	Fiches de l' Association de Pharmacie Hospitalière de l'Ile de France (APHIF) [86].	132
<u>Annexe 2 :</u>	Fiches du réseau Pharmacie Information Contact PIC [87].	134
<u>Annexe 3 :</u>	Fiches mises en place au CHU de Clermont Ferrand [48].	136
<u>Annexe 4 :</u>	Fiches mises en place à l'hôpital de Cholet [86].	137
<u>Annexe 5 :</u>	Fiches mises en place aux hospices civils de Lyon [88].	139
<u>Annexe 6 :</u>	Fiche mises en place au CHU de Montpellier [89].	141
<u>Annexe 7 :</u>	Fiches mises en place au CHU de Nancy [90].	143
<u>Annexe 8 :</u>	Fiches mise en place à l'hôpital Rothschild de Paris [91].	145
<u>Annexe 9 :</u>	Fiches mises en place au CHU de Nancy [92].	147
<u>Annexe 10:</u>	Fiches mises en place au Centre Hospitalier de Saint Germain en Laye [24].	148
<u>Annexe 11 :</u>	Fiches conseils sur les médicaments les plus utilisés en gériatrie [93].	149
<u>Annexe 12 :</u>	Fiches conseils élaborées dans une thèse de Caen [93].	150
<u>Annexe 13 :</u>	Fiches conseils proposées par le répartiteur OCP [94].	151
<u>Annexe 14 :</u>	Fiches conseils proposées par l'association Action Traitement [95].	153
<u>Annexe 15 :</u>	Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par l'OCP [98].	155
<u>Annexe 16 :</u>	Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par la Cerp [99].	158
<u>Annexe 17 :</u>	Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par Alliance Santé [100].	159
<u>Annexe 18 :</u>	Fiches formation du personnel pharmaceutique proposées par le réseau Pharemed [101].	161
<u>Annexe 19 :</u>	Fiches formation des professionnels de santé sur les antirétroviraux du centre hospitalier de Tourcoing [102].	163
<u>Annexe 20 :</u>	Fiches formation des officinaux pour les médicaments sortis de la réserve hospitalière [103].	165
<u>Annexe 21 :</u>	Fiches formation des professionnels produites par Intex [104].	167
<u>Annexe 22 :</u>	Fiche conseil et information utilisables lors de la dispensation des médicaments les plus utilisés en gériatrie [93].	169

INTRODUCTION

Aujourd'hui, le rôle du pharmacien hospitalier évolue au sein d'une politique nationale d'amélioration de la qualité des soins et de sécurisation du circuit du médicament.

Dans le contexte particulier de la rétrocession hospitalière, le pharmacien se trouve engagé dans une démarche de diffusion d'information sur le bon usage du médicament, visant à l'optimisation de la prise en charge thérapeutique du patient. L'objectif visé est celui de la diminution de l'iatrogénie médicamenteuse et des coûts induits pour le système de soins.

L'objectif de ce travail est de développer et de valider une stratégie de diffusion structurée de l'information au patient.

Cette stratégie s'appuie sur la mise au point de deux types de documents écrits :

- une fiche de renseignements synthétique sur chaque médicament (identique pour tous les dispensateurs) ;
- un livret destiné au patient, servant de support technique et d'aide au dialogue entre le dispensateur et le patient.

Les médicaments concernés sont ceux de la rétrocession hospitalière ainsi que ceux indiqués dans le traitement de maladies chroniques pour lesquelles le CHU de Grenoble possède un dispositif d'éducation thérapeutique.

Dans une première partie bibliographique, partant d'une mise au point sur la notion de iatrogénie médicamenteuse, nous développons les différents points nécessaires à la sécurisation de la dispensation. Les enjeux d'une bonne observance seront détaillés ainsi que la place de l'information thérapeutique dans la démarche de soin.

La description de l'activité rétrocession par les pharmacies hospitalières et plus particulièrement de son organisation au sein de la pharmacie du CHU de Grenoble met en évidence la nécessité de disposer de supports écrits pour l'optimisation de la sécurisation de la dispensation des produits de la réserve hospitalière.

Dans une seconde partie, nous exposons la méthodologie suivie pour la mise au point des documents écrits. Nous présentons le résultat de notre travail, c'est-à-dire un ensemble de supports écrits pour la dispensation. Enfin nous discutons l'ensemble de cette démarche, et la remontons en perspective avec l'évolution du travail du pharmacien clinicien.

1 REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

1-1 Sécurisation de la dispensation

1-1-1 L'iatrogénie médicamenteuse

1-1-1-1 L'iatrogénie

L'étymologie du mot « iatrogénie » est grecque, de « iatros » signifiant médecin et « genos » signifiant « origine, cause, qui génère, engendré par ». Il signifie donc ce qui est « provoqué par le médecin ».

Ce terme recouvre des accidents provoqués par des médicaments et/ou dispositifs médicaux par des interventions et/ou des méthodes de travail inadaptées. Ils peuvent survenir aussi bien au niveau communautaire (cabinet médical, pharmacie) que nosocomial (établissements de soins publics ou privés).

Ces événements peuvent se présenter lors de l'établissement du diagnostic ainsi que lors de la prise en charge thérapeutique du patient [1].

L'iatrogénie ne se cantonne pas à la seule intervention du médecin mais recouvre tout ce qui est du domaine médical et touche tous les acteurs de santé, y compris le patient. Queneau précise dans son rapport de mission que cette conception « *ne préjuge donc en aucune façon d'une erreur, faute ou négligence* ». Cette notion inclut explicitement l'ensemble des effets néfastes des traitements (médicamenteux, chirurgicaux, kinésithérapie, soins infirmiers) pour le malade, qu'il y ait ou non, caractère d'évitabilité [2]. Le but n'est donc pas de rechercher un responsable mais de déceler les causes en vue d'apporter des propositions d'amélioration et des solutions correctrices.

1-1-1-2 L'iatrogénie médicamenteuse

L'iatrogénie médicamenteuse concerne les pathologies ou les dommages induits par une thérapeutique médicamenteuse ou par l'intervention d'un professionnel de santé relative à un médicament [3, 4]. Elle peut être liée à un mauvais usage des thérapeutiques dépendant de la prescription du médicament par le médecin, de la dispensation par le pharmacien, de

l'administration par l'infirmière, au défaut de soin (oubli de traitement), ou encore du mésusage par le malade lui-même lors d'une automédication inadaptée ou d'une mauvaise observance du traitement. Elle peut également se produire en l'absence de mauvais usage des thérapeutiques et sera dans ce cas liée aux aléas thérapeutiques [2]. Cet évènement iatrogène médicamenteux peut donc provenir soit d'un effet indésirable, soit d'une erreur médicamenteuse [5].

a) Effet indésirable

Selon la définition commune à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), à la Communauté Européenne et à la Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC), un effet indésirable est défini comme « *toute réaction nocive et non voulue, se produisant aux posologies normalement utilisées chez l'homme pour la prophylaxie, le diagnostic ou le traitement d'une maladie ou pour la restauration, la correction ou la modification d'une fonction physiologique, ou résultant du mésusage du médicament ou produit* ». Cette définition englobe les effets indésirables observés lors d'une utilisation selon l'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) du produit et liés à la tolérance individuelle du patient mais également ceux résultants d'un mésusage c'est-à-dire lorsque les données du Résumé des Caractéristiques du Produit (RCP) autres que les posologies [6, 7, 8].

Il faut distinguer deux notions autour des effets indésirables, celle de prévisibilité et celle de gravité potentielle :

- Effet indésirable **inattendu** : « *effet indésirable dont la nature, la sévérité ou l'évolution ne correspondent pas aux informations contenues dans le résumé des caractéristiques du produit* » [7]. Il est imprévisible car non connu et doit être, lorsqu'il est détecté, notifié au Centre Régional de Pharmacovigilance (CRPV) [9].
- Effet indésirable **grave** : « *effet indésirable létal, susceptible de mettre la vie en danger, entraînant une invalidité ou une incapacité importantes ou durables, provoquant ou prolongeant une hospitalisation, ou se manifestant par une anomalie ou une malformation congénitale* » [7].

b) Erreur médicamenteuse

Selon la SFPC, l'erreur médicamenteuse est un « *écart par rapport à ce qui aurait dû être fait au cours de la prise en charge thérapeutique médicamenteuse du patient. L'erreur médicamenteuse est l'omission ou la réalisation non intentionnelle d'un acte relatif à un médicament, qui peut être à l'origine d'un risque ou d'un événement indésirable pour le patient* » [8]. Cette erreur peut survenir au cours des différentes étapes du circuit du médicament. Elle est évitable car elle découle d'un dysfonctionnement non intentionnel dans l'organisation de la prise en charge thérapeutique médicamenteuse du patient. A ce titre un effet indésirable prévisible fait partie de la classe des erreurs médicamenteuses.

1-1-1-3 Epidémiologie

Plusieurs études internationales portant sur l'iatrogénie médicamenteuse, ont été menées au cours de ces dernières années. Elles concluent à un taux d'incidence des effets indésirables ayant entraîné une hospitalisation variant entre 1,1 à 12,5% [10,11].

Selon la méta-analyse de Lazarou et al., parue en 1998 aux Etats-Unis, l'incidence globale des effets indésirables atteint 15,1 % lorsque les patients sont hospitalisés ou lors de leur admission. L'incidence des effets indésirables graves est de 6,7 % dont 2,1 % survenant chez les patients hospitalisés et 4,6 % à l'origine de l'hospitalisation [11].

L'incidence des erreurs de prescription varie de 3 à 99 pour 1000 patients hospitalisés selon les études [12, 13, 14].

Selon une étude réalisée au CHU de Grenoble en 1997, le taux d'évènements iatrogènes médicamenteux était de 18 pour 1000 patients/jour, ce qui représentait 16% des patients hospitalisés. Près de la moitié de ces évènements était lié au stade de la prescription [15].

Une enquête rétrospective descriptive sur l'année 2003 portant sur la mortalité iatrogène médicamenteuse a été réalisée au CHU de Grenoble sur 1451 dossiers de patients décédés au cours d'une hospitalisation classée "court séjour". 138 dossiers ont été identifiés comme des décès d'origine médicamenteuse, correspondant à une mortalité iatrogène médicamenteuse de 8,4% (soit une incidence de 0,13% des hospitalisations). Dans 61,6% des cas, l'effet indésirable est à l'origine du décès et dans 38,4% il y a participé [16].

En France, le réseau des centres régionaux de pharmacovigilance a entrepris entre mai 1997 et juillet 1997 une enquête nationale coordonnée par Imbs et al., visant à évaluer la prévalence des hospitalisations en hôpital public entraînées ou prolongées par un effet indésirable d'un médicament. L'enquête a inclus 2132 malades tirés au sort, dont 969 hospitalisés en CHU et 1163 en CHG (Centre Hospitalier Général). Les résultats ont mis en évidence une prévalence des effets indésirables de 10,3% et un taux d'incidence de 1,8% [17].

Plus récemment, une enquête nationale sur les événements indésirables graves liés aux soins (ENEIS) a été menée entre avril et juin 2004 dans 292 unités de soins, de médecine ou de chirurgie, dans 71 établissements de santé. Cette étude montre une incidence des événements indésirables graves de 6,6 pour 1000 journées d'hospitalisation. 3 à 5 % des hospitalisations sont motivées par des événements indésirables graves dont 47% ont été jugés évitables par les enquêteurs et les équipes de soins. 38,7% des événements indésirables graves responsables d'hospitalisation sont imputés au médicament dont la moitié sont évitables : en effet, 55,3% sont liés à des erreurs de surveillance des soins, à des erreurs d'administration des produits ou à un défaut d'observance des patients ; 33,0% à des indications erronées et 11,6% à des retards de mise en œuvre du traitement [18].

L'iatrogénie touche toutes les étapes du circuit du médicament, mais particulièrement celle de la dispensation. Deux acteurs sont en jeu à ce stade : 1. le *pharmacien* et sa capacité d'instaurer une stratégie de mise en œuvre du traitement et de l'accompagnement du patient selon une méthode robuste ; 2. le patient et son comportement ultime, une fois seul face à son traitement.

1-1-2 Le pharmacien et son travail de dispensation

Parmi de nombreuses activités réalisées par le pharmacien, celle de la dispensation des médicaments est essentielle. Cette mission accompagne la thérapeutique et nécessite une compétence spécifique. Elle doit conduire à sécuriser le patient et à le conseiller en prenant en compte sa dimension personnelle [19].

A la technique de validation s'associe une composante relationnelle qui doit permettre d'optimiser la dispensation.

Il est indispensable pour le pharmacien de commencer par se présenter au patient afin que celui-ci identifie son interlocuteur afin d'optimiser la communication et de permettre la création d'une relation de confiance. Le patient pourra ainsi disposer d'un interlocuteur unique pour la dispensation de son traitement, quand cela est réalisable, ce qui améliorera le suivi thérapeutique réalisé par ce pharmacien.

Le professionnel doit vérifier la conformité de l'ordonnance par rapport à la réglementation (identification du prescripteur, du patient, des médicaments) [20].

Ensuite il doit analyser et valider l'ordonnance, visant deux objectifs majeurs successifs : 1. mettre le patient en sécurité (analyse des points critiques de la prescription) ; 2. optimiser la stratégie thérapeutique avec l'aide du patient.

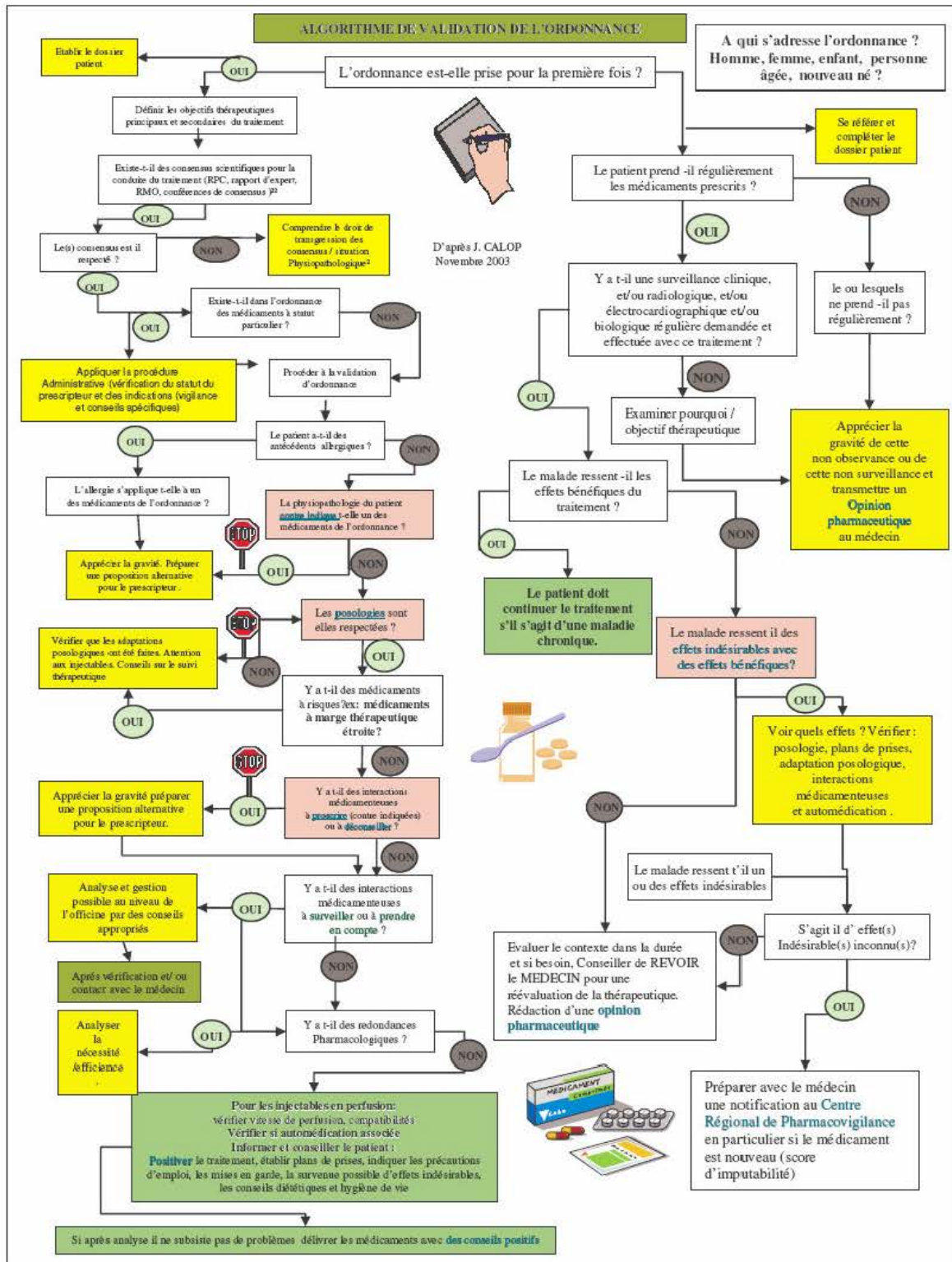
Concernant la sécurisation du patient, il s'agit de la validation de la stratégie thérapeutique élaborée par le prescripteur : le pharmacien doit vérifier les contre-indications médicamenteuses en fonction de la physiopathologie du patient, détecter, analyser et gérer les interactions médicamenteuses, contrôler les posologies, les rythmes, les modalités d'administration ainsi que le plan de prise (*Figure 1*) [21].

Pour cela, il est nécessaire de connaître les différentes données « patient » :

- caractéristiques démographiques et morphologiques : sexe, âge (adulte, enfant, nouveau-né), poids, taille, surface corporelle, indice de masse corporelle (IMC),
- caractéristiques psychologiques et socio-comportementales,
- antécédents cliniques et pathologiques associés à l'historique médicamenteux,
- état physiopathologique (insuffisance rénale ou hépatique, diabète, insuffisance respiratoire, insuffisance cardiaque, maladie chronique...),
- diagnostic principal de la maladie,
- pathologies secondaires associées,
- résultats des analyses biologiques (ionogramme, numération formule sanguine, enzymologie, sérologies...).

Le pharmacien pourra être amené à développer une intervention pharmaceutique en cas de découverte d'anomalies pouvant nuire au patient [19].

Figure 1 Algorithme de validation d'ordonnance selon J. Calop et al. [21].



Concernant l'optimisation du traitement, le pharmacien doit expliquer les objectifs du traitement, les précautions à prendre, notifier les horaires d'administration en élaborant un plan de prise, les éventuels effets indésirables ainsi que les tests biologiques existants.

Pour cela, il doit s'adresser à son interlocuteur dans un langage clair, simple et accessible aux patients non familiers du monde médical.

A cette occasion une fiche de renseignements sur le médicament, écrite dans un langage simple, peut être délivrée au malade [22].

Le pharmacien est idéalement placé pour représenter l'informateur « grand public » : il dispose d'un temps de contact suffisant, lors de la délivrance, pour établir un dialogue avec son patient [23]. De plus, la dispensation est souvent l'ultime contact avec un professionnel de santé avant la prise du médicament en ambulatoire [24]. Le pharmacien est aussi le seul professionnel de santé à revoir le patient tous les mois grâce au prétexte de l'ordonnance. Cette position lui permet de détecter les soucis d'utilisation ou de gestion du traitement, la survenue d'effets indésirables ainsi que l'évolution de la pathologie. Il peut donc alerter ses différents partenaires professionnels de santé afin de mettre en place la gestion des différents obstacles à la thérapeutique optimale détectés.

La structuration ainsi que la reproductibilité de cette activité de dispensation s'inscrit au cœur du référentiel de la pharmacie clinique.

1-1-3 La pharmacie clinique et les soins pharmaceutiques comme stratégie de lutte contre l'iatrogénie médicamenteuse

La pharmacie clinique s'exerce dans les unités de soins au contact du patient et des prescripteurs : c'est la pharmacie au lit du patient. Elle peut être pratiquée auprès de patients ambulatoires dans le cadre de réseaux voire en pharmacie officinale. Cette discipline s'intéresse à l'effet des médicaments pour un patient donné et vise à optimiser la mise en place de la stratégie thérapeutique médicamenteuse établie par le médecin afin de prévenir, soulager et guérir [25].

La pharmacie clinique est née dans les années 1950 aux Etats-Unis et s'est affirmée grâce au travail de David Burkholder, Paul Parker et Charles Walton dans les années 1960 alors que de nombreuses actions en justice étaient intentées par des patients suite à une iatrogénie. De ce travail découle la définition de la pharmacie clinique comme étant

« l'utilisation du jugement et des connaissances pharmaceutiques et biomédicales du pharmacien dans le but d'optimiser l'efficacité, la sécurité, l'économie et la précision selon lesquelles les médicaments doivent être utilisés dans le traitement des patients » [26].

Cette pratique s'est ensuite développée au Canada en 1975 puis s'est installée en France en 1984 avec la réforme dite réforme Laustriat qui a créé la cinquième année hospitalo-universitaire et une sixième année de formation professionnelle. Elle a permis la mise en place d'un enseignement de la pharmacie clinique afin de préparer l'étudiant en pharmacie à ce nouvel exercice dirigé vers le patient, qui intègre notamment les techniques modernes de communication et adopte un niveau de langage adéquat [21].

Dans les années 1990, un prolongement de la pharmacie clinique se développe : les « soins pharmaceutiques » ou « pharmaceutical care ». Hepler et Strand les définissent comme « l'engagement du pharmacien à assumer envers son patient la responsabilité de l'atteinte clinique des objectifs préventifs, curatifs ou palliatifs de la pharmacothérapie » [27]. A la pharmacie clinique qui vise à sécuriser le patient et à optimiser sa thérapeutique médicamenteuse s'associe, par le biais des soins pharmaceutiques, l'accompagnement et l'évaluation comportementale, sociale et économique de ce dernier [28].

Le pharmacien clinicien est le « *Monsieur assurance qualité de la mise en place de la stratégie thérapeutique efficiente et sûre définie par le médecin pour un patient donné* » [25]. Il contribue à l'optimisation thérapeutique d'un traitement en évaluant les rapports bénéfiques/risques, coût/efficacité et coût/utilité des thérapeutiques tout en recherchant l'individualisation des traitements et une prise en charge globale du patient.

Selon les études, les pharmaciens inclus dans les équipes de soins des services cliniques permettent de prévenir jusqu'à 94% des évènements iatrogènes médicamenteux [29, 30, 31, 32].

Une étude américaine étudie la corrélation entre les différentes activités du pharmacien dans les services cliniques et leur retentissement sur les taux d'effets indésirables observés. Des différences significatives sont observées dans les hôpitaux dénués de pharmaciens pour 7 des 14 activités décrites dans cette enquête. Elles montrent en effet une diminution des effets indésirables lors de l'intervention du pharmacien dans les missions suivantes : réalisation d'historiques médicamenteux à l'entrée des patients, intégration du

pharmacien à l'équipe de soins en réanimation cardio-pulmonaire, intervention dans le tour de service par l'équipe médicale, information médicamenteuse, détection et gestion des effets indésirables médicamenteux, gestion des protocoles médicamenteux, participation à une activité d'éducation thérapeutique.

On observe également une diminution du taux d'effets indésirables proportionnelle au nombre de pharmaciens pour 100 lits [32].

Les effets indésirables peuvent avoir des conséquences sur les coûts. Une étude américaine de 2006 montre, d'après la base de données recueillies en 1998 par Bond et al., qu'ils sont responsables de 12 261 737 admissions dans les hôpitaux américains, d'une augmentation de 2976 décès, de 118 200 journées d'hospitalisations supplémentaires et de 516 034 829 \$ pour les dépenses globales [33].

Une étude a été réalisée à partir des cas notifiés spontanément au CRPV de Bordeaux du 16 août 1999-16 novembre 1999. 115 effets indésirables médicamenteux ont été déclarés pour 113 patients qui ont été suivis pendant 6 mois. Le coût total de ces 115 cas d'effets indésirables a été évalué à 610 110 €, le coût global moyen étant de 5 305 € par effet indésirable. [34].

L'absence de pharmaciens dans les services cliniques est donc corrélée à une augmentation de la morbidité, de la mortalité et des dépenses de santé.

La présence d'un pharmacien clinicien, au sein des unités de soins et lors des visites médicales, est déterminante pour une meilleure prise en charge thérapeutique du patient. On observe une mutation du référentiel métier de l'objet « médicament » vers les acteurs, le rôle principal étant tenu par le patient. Au final, c'est le comportement que choisit d'adopter ce dernier qui dicte l'efficacité et la sécurité de la thérapeutique. Il faut donc se poser la question de ce comportement et des facteurs explicatifs sur lesquels le pharmacien pourrait intervenir, en premier lieu le transfert de connaissance.

1-1-4 Le patient et son comportement d'observance

L'OMS définit l'observance comme la « *concordance entre le comportement d'une personne - prise de médicaments, suivi d'un régime et/ou modification du mode de vie - et les recommandations d'un soignant.* » [35].

L'inobservance thérapeutique peut donc être définie comme une prise erronée des médicaments, en termes de quantité, de respect des horaires, des contraintes alimentaires, de régularité, etc.

L'observance est importante pour le succès thérapeutique, l'effet préventif sur la progression clinique et l'apparition de complications. De nombreuses études ont montré que, si environ un tiers des patients suit leurs prescriptions, un autre tiers les respecte de façon inconstante et un dernier tiers pas du tout. Selon l'OMS, 50% des patients atteints de maladies chroniques sont observants dans les pays développés [35].

Dans le cas de l'infection par le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH), le niveau requis d'observance est très élevé. En effet, une observance inférieure à 95 % augmente fortement le risque d'échappement virologique par l'apparition de mutations de résistance du virus. Le risque d'échec thérapeutique augmente au fur et à mesure que l'observance diminue [36].

Les attitudes et le comportement du patient vis-à-vis de son état de santé sont influencés par la représentation qu'il se fait de sa maladie et de ses traitements.

Une étude lexicométrique a ainsi été réalisée sur 19 patients âgés de plus de 65 ans gérant eux même la prise de leurs médicaments au long cours afin d'étudier leurs représentations. En effet, pour les malades, l'efficacité du médicament semble liée à la confiance attribuée au médecin et à l'adéquation du traitement par rapport au tempérament du patient. Si la thérapeutique permet de soigner, elle est également délétère pour l'organisme (« *l'Aspirine donne des ulcères de l'estomac* ») et son effet s'amenuise avec le temps, ce qui oblige la modification du traitement. En réalité, s'il est fréquemment nécessaire de changer de médicament au cours des maladies chroniques, cela se justifie généralement par l'évolution de la maladie et non par la perte de l'efficacité du médicament. Dans ce cadre, la mise en phase progressive entre les représentations des médicaments par les soignés et les objectifs thérapeutiques que se fixe le soignant doit conduire à terme, à une meilleure observance des patients [37].

Le professionnel de santé a un rôle à jouer dans l'adhésion du patient au projet thérapeutique. Il est important d'impliquer activement le patient dans la décision et de construire avec lui la solution à ses difficultés avec l'aide des expériences rapportées par le patient et des connaissances apportées par le professionnel [38]. Cela permettra d'instaurer

une relation soignant-soigné dans un esprit de confiance mutuelle et de partenariat alliant écoute et prise en compte des attentes du patient [39, 40].

Le vécu quotidien des traitements est un élément déterminant de l'observance.

Il n'a pas été démontré de variation de l'observance entre une et deux prises par jour, ni en fonction du nombre d'unités par prise. En revanche, un nombre de prises quotidiennes supérieur à deux ou des contraintes alimentaires importantes ont un effet négatif [35, 36, 40].

La perception par le patient des effets indésirables est un facteur déterminant associé à l'observance. Dans le cas des patients initialement observants sous antirétroviraux, un risque accru de rupture d'observance est observé au bout de 20 mois en cas d'altération de l'image de soi due aux lipodystrophies [41].

L'observance est donc un processus dynamique : la majorité des patients ont un comportement fluctuant au cours du temps et soumis aux aléas de la vie affective et au vécu de la maladie [40]. Les difficultés d'observance sont multiples et variables selon les personnes, les contextes, les situations. Une même personne peut être inobservante de façon séquentielle pour des raisons multiples : un événement, une émotion, un souvenir douloureux, une mauvaise parole, une difficulté transitoire.

Pour prendre son traitement selon le bon usage, le patient doit être convaincu de l'intérêt et du bénéfice des médicaments prescrits. Son adhésion à la décision du traitement mais est influencée par de nombreux facteurs internes (compréhension et acceptation de la maladie, signification symbolique affectée à la maladie et aux traitements, état émotionnel, contraintes trop importantes, ...) ainsi que des facteurs externes au patient (mode de vie, rencontres, expériences, manque de ressource, illettrisme...) [42].

Pour être observant, le patient doit « *vouloir* » se traiter en adhérant à la décision même de la thérapeutique, « *pouvoir* » y avoir accès et « *savoir* » ce qu'est le traitement (précautions de bon usage, intérêt) [43].

Au final, l'étape de dispensation des médicaments représente un point critique en ce qui concerne le comportement que décidera d'adopter le patient une fois de retours chez lui, face à son traitement. La compréhension que le patient a de sa maladie, de son explication scientifique et de l'importance de la prescription, ainsi que des instructions liées à l'usage des médicaments semble en partie inhérente à des facteurs communicationnels. Une communication inadéquate pourrait expliquer que 55% des patients dévient non

intentionnellement de leur prescription [38]. La capacité du pharmacien à communiquer au patient les bonnes informations, au bon moment, de la manière la plus adaptée au contexte représente un vrai challenge pour la pratique quotidienne. Cette capacité renvoie à des questions de compétence technique (est-ce que je connais les médicaments dispensés ?) et des compétences de communication (que faut-il que je raconte à mon patient ?).

1-2 La diffusion de l'information

Nous ne modélisons pas ici la communication patient – pharmacien dans son ensemble, ses aspects symboliques et conceptuels (formels et informels, verbaux et non verbaux) ou organisationnels (organisation spatio-temporelle de cette communication).

Nous ciblons notre propos sur l'information et sa discussion.

1-2-1 L'information thérapeutique

L'information au patient est une obligation déontologique légale ancienne et reconnue. Les praticiens des établissements de santé doivent assurer l'information des personnes soignées dans le respect des règles déontologiques qui leur sont applicables. Les personnels paramédicaux participent à cette information dans leur domaine de compétence et dans le respect de leurs propres règles professionnelles [44].

Plus qu'un devoir, il est nécessaire pour le médecin d'informer le patient afin d'obtenir son consentement libre et éclairé [45].

Le pharmacien doit « *assurer dans son intégralité l'acte de dispensation du médicament, associant à sa délivrance : l'analyse de l'ordonnance si elle existe, la préparation éventuelle des doses à administrer, la mise à disposition des informations et les conseils nécessaires au bon usage du médicament (...). Il doit, par des conseils appropriés et dans la mesure de ses compétences, participer au soutien apporté au patient.* » [46].

Le pharmacien assurant la gérance de la pharmacie à usage intérieur (PUI) est également chargé de « *mener ou participer à toute action d'information sur les médicaments* » [47].

En mars 2000, l'Agence Nationale d'Accréditation et d'Evaluation en Santé (ANAES) propose aux médecins des recommandations sur l'information des patients.

Elles ont pour objectif final la dispensation d'une information pertinente et de qualité lors des soins en prenant en considération les besoins propres du patient [39].

Lors de l'information du patient, le professionnel de santé doit tenir compte du stade de la maladie, de la situation de son patient, qu'il s'agisse de son état physique, psychique, de son niveau de connaissances tout autant que de sa situation familiale et socioprofessionnelle. Cette démarche associée à l'information va permettre l'instauration d'une relation de confiance entre les patients et les professionnels de santé. Cette relation favorise l'adhésion du patient au projet thérapeutique et donc l'efficacité du traitement [48].

La loi du 4 mars 2002 consolide l'obligation d'information pour tout professionnel de santé : *« toute personne a le droit d'être informée sur son état de santé. Cette information porte sur les différentes investigations, traitements ou actions de prévention qui sont proposés, leur utilité, leur urgence éventuelle, leurs conséquences, les risques fréquents ou graves normalement prévisibles qu'ils comportent ainsi que sur les autres solutions possibles et sur les conséquences prévisibles en cas de refus. Cette information incombe à tout professionnel de santé dans le cadre de ses compétences et dans le respect des règles professionnelles qui lui sont applicables. Cette information est délivrée au cours d'un entretien individuel »* [49]. Cette loi confirme l'évolution philosophique, sociale et juridique qui transforme le patient « objet de soins » en « sujet pensant », « usager et acteur économique (client) » associé à un renforcement de ses droits.

Ce droit essentiel de libre choix des actes à visée diagnostique et/ou thérapeutique qui lui sont proposés suppose en corollaire l'information et le consentement éclairé du patient.

Dans la dernière version du manuel d'accréditation des établissements de santé, un paragraphe est dédié aux "droits et informations du patient" [50].

La charte du patient hospitalisé mise en place par la circulaire ministérielle n° 95-22 du 6 mai 1995 évoque cette obligation d'information et son application dans les établissements de santé : *« les établissements de santé doivent veiller à ce que l'information médicale et sociale des patients soit assurée et que les moyens mis en oeuvre soient adaptés aux éventuelles difficultés de communication ou de compréhension des patients, afin de garantir à tous l'égalité d'accès à l'information. »* L'information doit être simple, accessible, intelligible et loyale pour tous les patients. En cas de litige, l'établissement et les professionnels de santé doivent apporter la preuve que l'information a été délivrée à l'intéressé [51].

L'information thérapeutique est un droit et un devoir, mais elle doit tenir compte des attentes des patients.

1-2-2 Les attentes du patient

Il existe une réelle multiplication des systèmes d'information et une accessibilité croissante à la connaissance (associations de malades, presse de vulgarisation médicale et scientifique, ou encore internet) à prendre en compte dans une démarche d'information [52].

Dans le cadre du programme « Groupe qualité prescription pharmaceutique en médecine générale » réalisé en Bretagne, 49 usagers ont été questionnés sur les médicaments et leur besoin d'information. Les premières sources d'information citées par ces usagers sont les notices et les modes d'emploi pour rechercher les éventuelles contre-indications, allergies, effets indésirables et risques de somnolence. Les deux autres sources les plus fréquemment citées sont le médecin et le pharmacien. Viennent ensuite les médias avec les revues générales, la télévision, les revues spécialisées dont le sérieux est parfois remis en question par les usagers. « *Les usagers aimeraient aussi disposer d'une information complémentaire fiable sur le médicament (qui ne serait pas la grande presse) et qui pourrait être disponible chez le médecin ou le pharmacien* » [53].

De nombreuses études mettent aussi en évidence l'importance du besoin d'information médicale des patients :

Une étude menée sur 700 patients en 2004 d'un centre régional de lutte contre le cancer montre que parmi les différents droits qui leur incombent, 77,7 % des patients mettent la priorité sur l'obtention d'information concernant leur état de santé et leurs traitements. Ils souhaitent disposer de l'intégralité des informations détenues par les professionnels de santé. 37,1% des patients estiment cependant que le médecin peut taire certaines informations concernant le diagnostic et le pronostic grave afin de « *maintenir le moral du patient* » [54].

Une étude prospective réalisée à l'hôpital Cochin sur 91 sujets a évalué la connaissance des patients sur les motifs des prescriptions et les modalités d'administration des médicaments prescrits pendant l'hospitalisation. Le motif de prescription était connu dans 67,5 % des cas, les modalités d'administration dans 79,4% des cas et 87% des patients interrogés étaient demandeurs d'informations complémentaires [55].

Des études ont montré que les patients ont des besoins d'information sur certains points spécifiques :

L'enquête de Baksaas et al. montre que 50 à 75% des patients souhaiteraient recevoir plus d'informations notamment sur l'action du médicament et ses effets indésirables [24].

Dans une enquête réalisée en 2003 auprès de 262 personnes de la région grenobloise sur leurs perceptions, expériences et attentes vis-à-vis du pharmacien d'officine, les répondants espèrent un suivi plus rapproché de leur traitement par le pharmacien : 61% souhaiteraient obtenir plus d'explications sur le mode d'action du médicament et 39,5% plus de conseils sur la façon de prendre les médicaments [23].

Une enquête nationale auprès des pharmaciens des centres hospitaliers a été réalisée par le CHU de Clermont Ferrand en 2001. Elle révèle les principaux items sur lesquels portent les interrogations des patients : les modalités d'administration (86%), les effets indésirables (75%), la conservation des médicaments (14%) et les indications (11%) [56].

Enfin, selon une étude réalisée en 1995 au niveau de la pharmacie du CHG de Saint-Germain en Laye, les items qui mériteraient un développement selon les patients sont en priorité les effets indésirables et les contre-indications, puis le mode d'action du produit et les modalités de prise [24].

L'institut Ipsos a réalisé en mai 2006 une enquête par téléphone auprès d'un échantillon de 1000 personnes révèle que près d'un Français sur deux (47 %) considère « *plus qu'auparavant* » les médicaments comme des produits « *qui exigent certaines précautions* » et qui « *présentent certains risques* ». Cette prudence s'enracine dans le vécu des Français, puisque 42 % déclarent avoir connu des effets indésirables liés à des médicaments, soit personnellement (18 %), soit dans leur entourage (24 %). L'enquête met également en évidence que les français sont prêts à changer de comportement vis-à-vis du médicament, mais sont en attente d'informations et de conseils sur les médicaments. Ils citent le médecin et le pharmacien comme les plus à même de fournir des informations sur la bonne utilisation des médicaments (respectivement 87% et 62%) [57]

Différentes techniques de communications s'offrent aux professionnels de santé pour répondre aux attentes des patients.

1-2-3 Les différentes techniques de communication

Les professionnels de santé qui s'engagent dans une démarche d'information disposent de différentes techniques de communication afin de transmettre l'information aux patients. Les deux principaux supports de l'information thérapeutique sont la communication orale et écrite.

1-2-3-1 L'information orale

La communication orale est inhérente à toutes les activités cliniques des professionnels de santé, qu'il s'agisse du recueil des données en vue du diagnostic, de prescrire ou dispenser un traitement, de renseigner, de conseiller les patients et leur famille sur la maladie, les habitudes de vie et les traitements possibles, de réconforter un patient, etc. [38].

L'information orale est la principale source d'information pour le patient réalisée par les différents protagonistes de la santé qu'il rencontre (médecins, infirmières, pharmaciens, kinésithérapeutes et autres consultants de la santé).

Elle est primordiale car elle permet l'établissement d'un dialogue et d'une interaction avec le patient. Le contenu des renseignements est important, mais aussi la façon et le moment de leur présentation. Il est nécessaire d'y consacrer du temps et de l'adapter à la situation propre au patient. L'information peut nécessiter d'être délivrée de manière progressive [50].

Pour être de qualité, l'information thérapeutique doit être hiérarchisée, reposer sur des données valides et présenter les bénéfices attendus. Il est montré que le niveau de satisfaction des patients lors de leur prise en charge dans les établissements de soins est en relation avec les qualités de communication des soignants [58].

Cependant, la communication orale utilisée seule révèle une problématique : les patients peuvent avoir des difficultés de compréhension et oublient jusqu'à 50% des informations fournies par les professionnels de santé dans les 5 minutes suivant la fin de la consultation [59].

Une étude sur 247 patients présentant une prescription de pénicilline montre que 40% se souviennent du fait que le médecin leur a donné des conseils sur les antibiotiques, 31% estiment se rappeler des conseils et 11% seulement sont capables de les énoncer [60].

1-2-3-2 L'information écrite

L'information écrite est de plus en plus utilisée pour compléter l'information orale mais elle ne se substitue en rien à celle-ci. L'Association of the British Pharmaceutical Industry (ABPI) a introduit dès 1987 l'utilité de la distribution de supports papiers pour renforcer les informations orales présentées par le médecin et le pharmacien [61].

Plusieurs études montrent que les patients présentent de l'intérêt pour les informations écrites :

Selon une étude de 1991 sur 247 patients comparant les sources orales et écrites de l'information, 30,4% des patients préfèrent l'information verbale, 20,6% l'information écrite, 44,5% la combinaison des deux et 4,5% des patients sont sans opinion ou sont partisans de ne recevoir aucune information [60].

En 1995, l'hôpital de Saint Germain en Laye , les résultats sont un peu différents : 2% des patients ne souhaitent pas recevoir d'information, 32% désirent recevoir un conseil oral seul, 6% un conseil écrit uniquement et 28 % aimeraient une combinaison des deux [24].

En revanche, une enquête au centre hospitalier de Cholet réalisée en 2004 montre que l'information écrite ne doit pas remplacer l'information orale mais elle est un plus pour 71 % des patients [62].

Une étude en Turquie en 2001 a évalué l'effet de l'information écrite par rapport à l'information orale sur l'amélioration des connaissances des patients sur leur traitement par anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS). Les résultats montrent que l'information écrite donne une meilleure réussite des patients au questionnaire que l'information orale seule et les meilleurs résultats sont obtenus en combinant les deux [63].

L'utilisation des documents d'information écrits s'inscrit donc dans une véritable stratégie cohérente de communication, visant à faciliter la participation des personnes à la prise de décision les concernant [64].

Ces documents accompagnent le patient dans la compréhension du but et du déroulement des soins, examens, interventions ou traitements nécessaires. Ils contribuent à la participation active du patient. Les patients qui reçoivent les instructions pour l'utilisation de leur médicament sous forme de feuillets ont une meilleure utilisation du médicament, sont plus

aptes à suivre leur traitement de manière satisfaisante, connaissent mieux le nom de leur médicament et sont plus avertis de la présence d'effets indésirables potentiels [60].

Les documents doivent reposer sur des données validées, être synthétiques, clairs et compréhensibles pour le plus grand nombre des patients et être approuvés par des experts. L'optimisation de la compréhension des supports d'information par le patient implique leur participation lors de la validation voire de l'élaboration des documents [39].

Les fiches d'information doivent être facilement disponibles, le contenu doit être utile au patient, facile à lire et à comprendre [65].

Il est possible d'utiliser des documents d'information lors de séances d'éducation thérapeutique afin d'apporter des appuis, des points d'ancrage à l'apprentissage du patient. L'information écrite permet au patient de garder des traces des données diffusées lors de la séance d'éducation [66,67].

Le fait de remettre un livret de synthèse permet d'améliorer les connaissances sur la pathologie et les traitements et d'amorcer la communication avec les professionnels de santé [64,68].

Le King's Fund est un organisme britannique indépendant à but non lucratif oeuvrant dans le domaine sanitaire et social. Il finance ou réalise des études visant à améliorer la qualité des services de soins et la santé de la population. Il s'est associé aux autorités britanniques pour réaliser une évaluation de documents d'informations relatifs à dix pathologies et a mis en évidence de multiples failles dans la qualité du matériel d'information écrit ou audiovisuel. Les documents étudiés étaient produits par des administrations de la santé, des industriels, des associations de malades, des professionnels de santé et ont comme objectif de sensibiliser et de motiver les patients, de servir d'aide mémoire ou d'offrir une information détaillée. L'évaluation de ces informations écrites a été effectuée par 62 patients et 28 experts indépendants (spécialistes reconnus pour une des dix pathologies concernées par les fiches étudiées).

Elle montre que l'intérêt des documents pour le patient repose sur la fiabilité de leur contenu ainsi que sur leurs qualités de conception et de présentation.

Mais il ressort de cette enquête une différence de jugement sur les documents écrits entre les patients et les experts : les premiers sont plus sensibles à la présentation et les seconds à la fiabilité du contenu [69, 70].

Les critiques principales retenues par le King's Fund sont [64] :

- Le manque d'informations scientifiques concernant en particulier la description de la maladie et des symptômes habituels, leur prévalence, leurs causes et conséquences ;
- Les auto-soins et la prévention sont insuffisamment décrits pour être utiles au quotidien ;
- Certaines informations sont inexactes ou obsolètes par comparaison aux recommandations professionnelles disponibles ;
- Le ton utilisé est souvent paternaliste, voire infantilisant
- Le vocabulaire trop technique ;
- Les patients interviennent uniquement à la phase finale de relecture.
- La plupart des documents écrits sont rédigés par des experts d'une seule discipline.

Suite à cette évaluation, le King's Fund a élaboré en 2002 des critères de qualité sur les modalités de production et de contenu d'un document écrit précisées si dessous [70].

Production du document :

- Impliquer des patients à tous les stades de la production d'information.
- Impliquer des experts de toutes les disciplines concernées.
- Etre extrêmement précis sur les objectifs du document et sur le public auquel il s'adresse.
- Prendre en considération les besoins en information des patients parlant une langue étrangère, des malvoyants, etc.
- Réaliser une synthèse préalable des données scientifiques disponibles et s'appuyer sur des synthèses méthodiques lorsqu'elles existent.
- Prévoir et promouvoir l'utilisation possible du document d'information dans l'optique d'une participation des patients aux décisions médicales qui les concernent.
- Dans le choix du support d'information, ne pas oublier de prendre en compte le coût et la praticabilité de la diffusion et des mises à jour.
- Elaborer une stratégie de diffusion.
- Procéder à l'évaluation, d'une part du document lui-même, d'autre part de son utilisation.
- Planifier la mise à jour périodique du document.
- Retirer les documents périmés de la circulation.
- Faire connaître au public la disponibilité du document.

Contenu du document

- Prendre comme point de départ les questions que se posent les patients.
- S'assurer que le document aborde les questions les plus fréquentes et les idées fausses les plus courantes.
- Couvrir la totalité des options thérapeutiques et des options de prise en charge.
- Donner une information sincère, sur les risques autant que les bénéfices.
- Donner autant que possible des informations chiffrées.
- Intégrer au document les listes de questions à poser au médecin.
- Intégrer une rubrique de sources d'information complémentaires.
- Adopter un ton non alarmiste, non paternaliste, et préférer la forme active à la forme passive dans la forme grammaticale du document.
- Structurer de façon concise, avec des illustrations judicieusement choisies la présentation du document.
- Mentionner clairement les auteurs du document et ses financeurs.
- Préciser le niveau de preuve des sources documentaires et citer les références bibliographiques.
- Faire apparaître la date de publication sur le document.

De même, pour la Haute Autorité de Santé (HAS), la qualité globale des documents écrits repose sur la qualité de l'information scientifique de leur contenu, sur la qualité de leur conception et de leur présentation et sur leur acceptabilité par les personnes auxquelles ils sont destinés [64].

La HAS résume les critères de qualité préconisés par les différents guides d'élaboration de documents [64]:

- *La participation des patients et usagers* est requise à toutes les phases de la conception des documents écrits qui leur sont destinés.
- *L'utilisation de données scientifiques* pour élaborer le contenu des brochures assure la crédibilité de l'information.
- *Des conseils de rédaction et de présentation des informations* décrits dans des ouvrages de journalisme et de vulgarisation scientifique rendent les documents accessibles à un public large de profanes.
- *L'utilisation d'une méthode de test de la lisibilité, de la compréhension et de la présentation* des informations par le public destinataire est une étape décrite comme essentielle.
- *Les préférences des patients et des usagers* en matière de présentation des documents écrits portant sur la maladie, les symptômes ou les soins sont des éléments complémentaires aux conseils généraux de présentation de l'information (*tableau 1*).

☺	☹
<ul style="list-style-type: none"> • ton positif, rassurant, encourageant, optimiste, constructif • information honnête, pratique, non condescendante • personnalisation : utilisation du « vous » plus impliquant • vocabulaire d'usage, clair, facile à lire et à comprendre • phrases courtes, explication des termes • texte concis, avec une structure visible • caractères lisibles • édition professionnelle • mélange équilibré du texte et des illustrations • éléments interactifs qui favorisent la participation active : liste de questions pour préparer une consultation, possibilité d'enregistrer des informations sur les symptômes et leur évolution, espace pour des notes personnelles 	<ul style="list-style-type: none"> • ton négatif, alarmiste, trop centré sur ce qui va mal • information masquant les problèmes réels • dépersonnalisation : parler des patients en général • langage et explications compliqués, texte mal écrit • texte trop long, termes trop techniques • texte trop dense et non structuré • taille trop petite des caractères • édition d'amateur, d'apparence « bon marché » • présentation triste, non attractive

Tableau 1 : préférence des patients et des usagers pour la présentation des documents écrits

Elle propose également un résumé des étapes clés de l'élaboration des documents (*Figure 2*) [64].

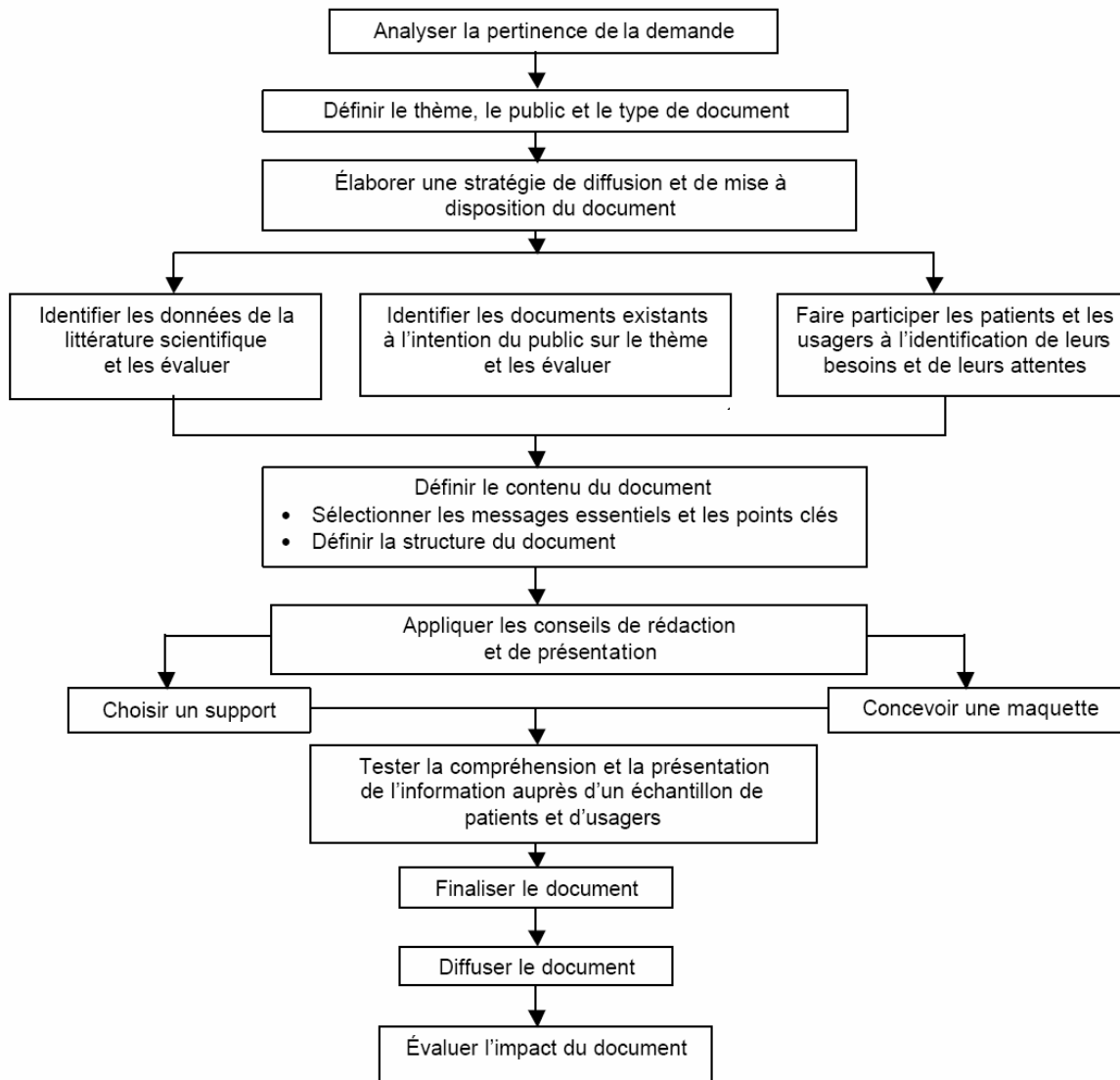


Figure 2 : Étapes clés de l'élaboration d'un document écrit

L'utilisation de supports d'information est possible dans le cadre de plusieurs activités des professionnels de santé. La rétrocession hospitalière permet la rencontre du pharmacien et du patient autour de médicaments « spécifiques » concernant majoritairement des états chroniques. Dans cette activité, l'ouverture du dialogue est grandement facilitée par l'utilisation de supports d'information.

1-3 La Rétrocession Hospitalière

1-3-1 Définition

La rétrocession est définie comme la dispensation de médicaments non disponibles dans les officines de ville à des patients ambulatoires par des pharmacies hospitalières appelées Pharmacies à Usage Intérieur (PUI).

Selon le décret n°2004-451 du 21 mai 2004, les PUI ont plusieurs missions [71] :

- Obligatoires :

- La gestion, l'approvisionnement et la dispensation des médicaments, produits ou objets, ainsi que les dispositifs médicaux stériles.
- La réalisation de préparations magistrales à partir de matières premières ou de spécialités pharmaceutiques.
- La division de produits officinaux.

- Soumises à autorisation :

- La réalisation de préparations hospitalières à partir de matières premières ou de spécialités pharmaceutiques.
- La réalisation de préparations rendues nécessaires par les expérimentations ou essais des médicaments.
- La délivrance d'aliments diététiques destinés à des fins médicales spéciales.
- La stérilisation des dispositifs médicaux.
- La préparation de médicaments radiopharmaceutiques.

La dispensation au patient ambulatoire n'apparaît pas au sein de cette description car elle ne faisait pas l'objet d'un régime juridique complet et précis. En effet, la circulaire n° 651 du 1 juillet 1982 précise que la rétrocession est limitée aux médicaments « non disponibles en officine de ville » et prescrits par des médecins hospitaliers [72]. La loi n° 92-1279 du 8 décembre 1992 ajoute comme condition que le ministre chargé de la santé arrête la liste des médicaments autorisés à vendre au public, au détail et dans le respect des conditions prévues par certains établissements de santé, disposant d'une pharmacie à usage intérieur [73].

Cependant, la liste des médicaments n'a été déterminée que douze ans plus tard par le décret du 15 juin 2004.

D'autre part, suite à l'ordonnance du n° 86-1243 du 1 décembre 1986 relative à la liberté des prix et de la concurrence et à l'arrêté du 4 août 1987, l'hôpital a acquis la liberté des prix tandis que le prix des médicaments remboursables en ville est fixé et modulé par des conventions conclues entre chaque entreprise pharmaceutique et le Comité économique des produits de santé ou, à défaut, par arrêté interministériel [74, 75].

La rétrocession a donc connu un réel essor en 2002, par un remboursement de 7% de la dépense totale de la pharmacie au titre de la rétrocession hospitalière et une augmentation de 30,7% de la dépense relative aux médicaments rétrocédés entre 2001 et 2002 [76]. La réserve compte, au 1^{er} février 2002, 1778 médicaments commercialisés soit 20% des 8861 spécialités vendues aux hôpitaux [77]. La rétrocession est alors « *une opportunité financière à la fois pour les laboratoires pharmaceutiques et pour les établissements de santé* » [76]. En effet, les firmes pharmaceutiques choisissant le circuit hospitalier bénéficie de la liberté des prix ainsi que de l'influence des prescriptions « *initiées par des leaders d'opinion hospitalo-universitaires* » [76, 77].

Le décret n°2004-546 du 15 juin 2004 repose les bases d'organisation de l'activité de rétrocession. Les pharmacies hospitalières ne dispensent que les médicaments inscrits sur une liste établie par arrêté. Ceci correspond à des médicaments non réservés à l'usage hospitalier, destinés à des patients ambulatoires, mais dispensés à l'hôpital dans l'intérêt des malades. L'inscription des médicaments sur cette liste doit répondre à des critères définis [78] :

- Contraintes de distribution, de dispensation, d'administration ;
- Sécurité de l'approvisionnement ;
- Nécessité d'effectuer un suivi particulier de la prescription ou de la délivrance.

Ce décret limite également l'activité de l'hôpital en modifiant les catégories de médicaments à prescription restreinte [78] :

- Médicaments réservés à l'usage hospitalier ;
- Médicament à prescription hospitalière ;
- Médicament à prescription initiale hospitalière ;
- Médicament à prescription réservée à certains spécialistes ;
- Médicament nécessitant une surveillance particulière pendant le traitement.

Un médicament peut appartenir à plusieurs de ces catégories.

Dans cette classification, les médicaments réservés à l'usage hospitalier ne sont plus autorisés à être rétrocédés. Le classement en réserve hospitalière se justifie soit par des contraintes techniques d'utilisation, soit par la nécessité d'une hospitalisation pour garantir la sécurité d'utilisation.

Les thérapeutiques des autres catégories de médicaments à prescription restreinte ne seront dispensés par les pharmacies hospitalières si et seulement si ils correspondent aux critères d'inclusion à la liste. Il existe donc une indépendance entre les critères de prescription et de dispensation.

1-3-2 Cas particuliers

1-3-2-1 Médicaments en double circuit

Les circulaires n°97-166 du 4 mars 1997 et n°2002-590 du 5 décembre 2002 permettent dans l'intérêt des patients une mise à disposition au sein des pharmacies de ville et des pharmacies à usage intérieur des antirétroviraux et des traitements contre les Hépatites B et C [79, 80].

Ce double circuit facilite l'accès au traitement pour les patients qui peuvent ainsi choisir le lieu de la dispensation. L'enceinte hospitalière peut, en outre, faciliter la collaboration entre prescripteur et pharmacien dispensateur hospitalier permettant une optimisation de la qualité et de la sécurité de l'acte pharmaceutique [81].

Des études effectuées un an après la mise en place de la double dispensation des antirétroviraux montrent que la principale raison pour laquelle les patients choisissent la dispensation hospitalière est la confidentialité [81]. Certains s'y rendent car ils ont une prescription concomitante d'autres médicaments de la réserve hospitalière, par commodité, parce qu'ils sortent de consultation, ou à cause de l'absence de stock dans les officines [82, 83]. En effet, le coût élevé des molécules, la faible rotation des stocks et la difficulté de reprise du traitement par le grossiste répartiteur n'encouragent pas les officinaux à référencer tous les antirétroviraux [82]. La commande des traitements se fait la plupart du temps au moment de la remise de l'ordonnance par le patient, obligeant celui-ci à revenir quelques heures plus tard ou le lendemain. Cet état de fait gêne apparemment peu le patient [82].

Les patients rapportent plusieurs avantages à la dispensation de leur traitement dans les pharmacies d'officine : la proximité par rapport à leur lieu de travail ou à leur domicile, des

relations humaines plus agréables ainsi qu'un meilleur accueil et une durée d'attente perçue comme moins importante [82, 83].

1-3-2-2 Médicaments dépourvus d'AMM

a) Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU)

L'utilisation de spécialités pharmaceutiques ne bénéficiant pas d'AMM en France en dehors du cadre d'un essai clinique est conditionnée par l'obtention préalable d'une Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU) délivrée par l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSaPS).

Les ATU sont accordées à titre dérogatoire, exceptionnel et temporaire, lorsqu'il s'agit de traiter, prévenir ou diagnostiquer des pathologies graves ou rares, qu'aucune alternative thérapeutique appropriée n'est disponible en France et que le rapport bénéfice/risque du médicament est présumé positif [84].

Il existe deux types d'autorisation temporaire d'utilisation [84] :

- *Autorisation Temporaire d'Utilisation nominative* : Elle permet le traitement d'un seul malade, nommément désigné, par un médicament spécifique importé qui n'a pas d'équivalent disponible en France, pour une durée limitée de traitement (un an maximum), à la demande et sous la responsabilité d'un médecin hospitalier. Il s'agit de médicaments présumés efficaces, indispensables et d'un profil de sécurité acceptable à la lumière des données disponibles.
- *Autorisation Temporaire d'Utilisation de cohorte* : Elle permet le traitement d'un groupe de patients. Elle peut être octroyée à la demande d'une firme responsable du médicament après avis de la commission d'AMM, pour une durée d'un an. L'efficacité et la sécurité de ces médicaments, encore en essais dans le cadre de la demande d'AMM sont fortement présumées. Les patients traités sont surveillés suivant des critères parfaitement définis dans un protocole d'utilisation thérapeutique et de recueil d'information.

b) Essais cliniques

Les molécules évaluées lors des essais cliniques régis par la loi Huriet-Sérusclat du 20 décembre 1988 sont rétrocédables par la pharmacie à usage intérieur.

Les essais cliniques ou « *recherches biomédicales* » sont réalisés sous la direction et sous la surveillance d'un médecin justifiant d'une expérience appropriée [85]. Les protocoles prévoient habituellement un suivi très régulier du patient, l'amenant à fréquenter l'hôpital plus souvent pour des consultations et des examens [81]. Les expérimentations sont initiées par le promoteur et leur réalisation est dirigée et surveillée par les investigateurs. Les produits évalués sont cédés à titre gracieux par le promoteur.

Les essais cliniques doivent respecter trois critères pour être réalisables sur l'Homme [85] :

- Etre basés sur le dernier état des connaissances scientifiques et sur une expérimentation pré-clinique suffisante
- Avoir un risque prévisible encouru par les patients hors de proportion avec le bénéfice escompté ou l'intérêt de cette recherche
- Viser à étendre la connaissance scientifique de l'être humain et les moyens susceptibles d'améliorer sa condition.

Les recherches biomédicales ne donnent pas toutes lieu à un bénéfice direct individuel pour leur santé. Toutefois, les recherches sans bénéfice individuel direct doivent :

- Ne présenter aucun risque sérieux prévisible pour la santé ;
- Etre utiles à des personnes présentant les mêmes caractéristiques d'âge, de maladie ou de handicap ;
- Ne pouvoir être réalisées autrement.

c) Médicaments fabriqués par la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris

L'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) est un établissement public de santé qui assure des missions de soins, d'enseignement, de recherche médicale, d'éducation de santé et d'aide médicale urgente.

Elle comprend également une structure pharmaceutique : l'AGEPS (Agence Générale des Equipements et Produits de Santé) avec 3 missions [86] :

- L'évaluation et l'achat de produits de santé ;
- La distribution et la dispensation aux hôpitaux de l'AP-HP ;
- Le développement et la mise sur le marché de médicaments orphelins au travers de l'établissement pharmaceutique.

Des médicaments non commercialisés en France sont donc préparés, à ce titre, par la Pharmacie Centrale des Hôpitaux de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris.

Ces médicaments ont actuellement le statut de préparations hospitalières et peuvent être rétrocédées par les pharmacies hospitalières [86].

d) Préparations hospitalières

On entend par préparation hospitalière, « *tout médicament préparé sur prescription médicale et selon les indications de la pharmacopée en raison de l'absence de spécialité pharmaceutique disponible ou adaptée, dans la pharmacie à usage intérieur d'un établissement de santé et destiné à être dispensé à un ou plusieurs patients dans ledit établissement* » [73].

La pharmacie hospitalière est amenée à fabriquer ces préparations à partir de matières premières ou de spécialités pharmaceutiques selon les bonnes pratiques de préparation puis à les rétrocéder. Cela concerne par exemple les dosages pédiatriques de diverses spécialités pharmaceutiques.

e) Médicaments non réservés à l'usage hospitalier mais indisponibles en ville

En cas de rupture d'approvisionnement, les pharmacies à usage intérieur peuvent être amenées à rétrocéder ou à effectuer des prêts aux pharmacies d'officine des médicaments indisponibles. Cela pourra être réalisé uniquement suite à une décision préfectorale.

1-3-3 Organisation de la rétrocession au CHU de Grenoble

La pharmacie hospitalière du CHU de Grenoble est ouverte du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 et le samedi de 8h à 13h.

L'équipe de la rétrocession est composée de pharmaciens, préparateurs et externes en pharmacie (5^{ème} année hospitalo-universitaire).

Du lundi au vendredi, on peut diviser le planning de la journée en 3 créneaux horaires :

- 08h00 - 13h00 : 1 pharmacien, 2 externes en pharmacie et 1 préparateur
- 13h00 - 16h00 : 1 pharmacien et 2 préparateurs
- 16h00 - 18h00 : 1 préparateur et 1 interne en pharmacie qui assure ensuite la garde de nuit.

Le samedi matin la dispensation est assurée par 2 internes en pharmacie avec la présence d'un pharmacien d'astreinte.

Le pôle rétrocession comporte donc une forte rotation du personnel tout au long de la journée.

1-3-4 Evaluation de la dispensation au CHU de Grenoble

Une enquête de satisfaction a été réalisée en Septembre 2001 auprès des patients ambulatoires à la pharmacie du CHU de Grenoble [87].

Elle évalue la connaissance du rôle des médicaments par les patients et la qualité des informations délivrées lors de la dispensation sur les items suivants :

- Les bénéfices du traitement ;
- Les éventuelles interactions du traitement avec d'autres médicaments ;
- Les éventuels suivis biologiques ;
- Les conditions de conservation (température, lumière, humidité) ;
- Conseils d'utilisation (alimentation, plan de prise...).

Elle révèle des dysfonctionnements quant aux conseils délivrés suite à la validation de l'ordonnance. En effet, 79,5% des patients n'ont pas reçu de conseils suite à la prise du traitement et 79,1% souhaiteraient recevoir des informations.

Les actions correctives proposées contenaient la mise en place d'une formation régulière du personnel afin d'optimiser les connaissances sur les médicaments de la réserve hospitalière. Cela est d'autant plus utile que 61,2% des patients interrogés fréquentent la pharmacie préférentiellement avant 14h00, créneau horaire où le personnel est composé notamment d'externes en pharmacie. Ces derniers ont une connaissance limitée des médicaments rétrocedés. En effet, les seules spécialités en double circuit ne sont généralement pas gérées dans le stock de la pharmacie d'officine mais disponibles suite à la demande d'un patient spécifique.

De plus, dans le cadre de l'infection par le VIH, l'évolution des connaissances scientifiques amène à reconsidérer en permanence les recommandations pour les thérapeutiques antirétrovirales. Les Centres d'Informations et de Soins de l'Immunodéficience Humaine (CISIH) permettent de faire évoluer ces recommandations en fonction des progrès techniques [79].

La formation du personnel doit tenir compte à la fois de la théorie mais également de la pratique au sein des services cliniques. En effet, il est primordial que le patient reçoive des informations validées et standardisées de la part des différents acteurs de la santé. Si les différents professionnels de santé se contredisent, le risque de confusion chez le patient est important ; ce dernier perd confiance et remet en cause le savoir d'un ou des professionnels de santé impliqués. Dans le pire des cas, on peut observer un changement de comportement du patient vis-à-vis de sa prise en charge thérapeutique.

« Un des bénéfices majeurs découlant d'une synergie entre le médecin et le pharmacien est l'amélioration de l'observance du traitement médical par le patient et, ultimement, l'amélioration de son état de santé » [38].

La prise en compte de cette problématique justifie l'articulation de ce projet d'amélioration de l'information au patient en deux parties dont les objectifs sont :

- Elaboration d'un passeport destiné au patient regroupant des informations permettant le bon usage du médicament et l'amélioration de l'observance.

- Elaboration d'une fiche d'informations synthétique d'aide à la dispensation. L'objectif de cet outil d'information est de proposer aux professionnels un outil de mise à jour de leurs connaissances afin d'optimiser leurs compétences et d'uniformiser les informations transmises au patient.

2 METHODOLOGIE

2-1 Analyse des documents préexistants

Depuis quelques années, de nombreux travaux ont porté sur l'information écrite apportée au patient lors de la dispensation d'un médicament. Ils ont tous pour objectif d'informer le patient sur les médicaments qui lui sont prescrits en vue d'accroître son implication dans la prise en charge de sa maladie.

Une recherche bibliographique a été effectuée afin d'analyser les supports existants et d'utiliser les expériences des autres centres hospitaliers.

2-1-1 Fiches disponibles en pharmacie hospitalière ou d'officine

Différentes fiches ont été réalisées et sont disponibles au sein des pharmacies hospitalières et d'officine

- Annexe 1 : Fiches de l'Association de Pharmacie Hospitalière de l'Ile de France (APHIF) [62]
- Annexe 2 : Fiches du réseau Pharmacie Information Contact PIC [88]
- Annexe 3 : Fiches mises en place au CHU de Clermont Ferrand [56]
- Annexe 4 : Fiches mises en place à l'hôpital de Cholet [62]
- Annexe 5 : Fiches mises en place aux Hospices Civils de Lyon [89]
- Annexe 6 : Fiches mises en place au CHU de Montpellier [90]
- Annexe 7 : Fiches mises en place au CHU de Nancy [91]
- Annexe 8 : Fiches mises en place à l'hôpital Rothschild de Paris [92]
- Annexe 9 : Fiches mises en place au CHU de Nancy [93]
- Annexe 10 : Fiches mises en place au Centre Hospitalier de Saint Germain en Laye [24]
- Annexe 11 : Fiches conseils sur les médicaments les plus utilisés en gériatrie [94]
- Annexe 12 : Fiches conseils élaborées dans une thèse de Caen [94]
- Annexe 13 : Fiches conseils proposées par le répartiteur OCP [95]
- Annexe 14 : Fiches conseils proposées par l'association Action Traitement [96]

Une grille d'analyse du fond et de la forme a été envisagée afin de déterminer les avantages et les limites de ces différents supports.

2-1-1-1 Aspect général

Le tableau 2 résume les différentes caractéristiques graphiques des fiches. L'évaluation repose sur la présence ou non des critères proposés (Oui ou Non) et sur l'impact positif ou négatif de leur développement dans la fiche à l'aide des couleurs (point positif ou point négatif). Ainsi, même si un critère est détaillé dans la fiche, il peut être négatif s'il ne correspond pas aux attentes du patient ou si sa réalisation est jugée inadéquate.

	O = oui		N = non		= point positif				= point négatif					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Annexes														
Format A4 ?	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N
Nombre pages ?	2	2	1	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2	10
Couleurs ?	N	O	O	O	N	N	N	O	N	N	O	N	O	O
Pictogrammes ?	O	N	O	O	N	O	N	O	N	N	N	N	O	N
Photo forme galénique ?	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	O
Implication patient (vous, votre ttt,...) ?	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
Présence tableau hiérarchisant les informations?	N	O	N	N	N	N	N	N	N	N	N	O	N	N
Lisibilité ?	O	O	O	O	O	O	N	O	N	O	O	O	O	O
Langage simple ?	O	N	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O
Personnalisation possible ?	O	N	N	N	O	O	O	O	N	O	O	N	N	O

Tableau 2 : Comparaison de l'aspect général des fiches destinées au patient

Toutes ces fiches sauf une (*Annexe 14*) utilisent le format A4 limité à une feuille recto ou recto-verso. Certaines fiches ont une mise en page « paysage » qui permet de les plier en deux et de former un livret, ce qui améliore la conservation (gain de place). La fiche de

l'association action traitement (*Annexe 14*), est en format « portefeuille » et se dispose sous forme de dépliant à cinq volets.

Les fiches conseils contiennent rarement de la *couleur* malgré son intérêt dans les documents pour augmenter la lisibilité et faire ressortir les notions importantes. D'autre part, on retrouve des *pictogrammes* dans cinq de ces documents et seul un outil contient une *photo* de la forme galénique du médicament.

Les fiches sont principalement rédigées à la deuxième personne du pluriel (« Vous », « Votre traitement ») et sous forme de questions adressées au patient, permettant son implication lors de la lecture. Cependant, on ne retrouve qu'un nombre limité d'outil (six) possédant des encadrés à remplir avec le patient afin de personnaliser l'information.

Deux fiches utilisent une présentation sous forme de tableau dans leur document afin d'organiser les informations.

2-1-1-2 Les différentes parties de la fiche

Le *tableau 3* répertorie les différentes parties traitées dans les fiches.

O = oui N = non = point positif = point négatif

Annexes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Nom spécialité + DCI	O	O	O	O	O	O	N	N	O	O	O	N	N	O
Indications /Bénéfices	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O	O	O	N	O
Mode d'action	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	O	O
Mode d'administration	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O	N	O
Interactions alimentaires	N	O	N	O	O	O	O	O	O	O	O	N	N	O
Posologies médicament	O	N	N	N	O	O	N	O	N	O	O	N	N	O
Posologies : renvoi prescription	N	O	O	O	O	O	O	N	N	N	N	N	N	O
Plan de prise	N	N	N	N	N	O	O	O	N	N	O	N	N	N
Que faire en cas d'oubli	N	O	O	N	O	O	N	O	O	N	N	N	N	N
Contre-indications	N	N	O	N	N	N	N	N	N	O	N	N	O	N
Interactions médicamenteuses	N	N	O	N	O	N	N	N	O	O	N	N	O	O
Recommandations médicaments	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O	N	O	N	N
Effets indésirables	O	O	O	O	N	O	N	N	O	O	N	N	N	O
Gestion effets indésirables	N	O	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
Recommandations générales (grossesse, allaitement, conduite...)	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O	N	N	N	O
Suivi biologique	O	O	O	O	O	N	N	N	N	O	O	N	O	N
Conservation	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O	N	N	N	O
Nom auteur	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N	N	O	O
Références	N	N	N	O	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
Date dernière mise a jour	O	O	O	O	O	N	N	N	O	O	N	N	N	N

Tableau 3 : Comparaison du contenu des fiches destinées au patient

La majorité des fiches précisent le nom de spécialité et le nom de la dénomination commune internationale (DCI) ainsi que les indications ou bénéfices du traitement.

Les posologies et les modalités d'administration et les interactions alimentaires sont généralement présentes dans les différents documents. Seules quelques fiches précisent la conduite à tenir en cas d'oubli et seules trois proposent un plan de prise.

La moitié des documents citent des effets indésirables mais seule une fiche (*annexe 2*) propose des conseils de gestion de ces effets.

Le mode d'action, les contre-indications et les interactions médicamenteuses sont rarement cités dans les fiches. Cependant, ces dernières contiennent fréquemment une phrase de recommandation sur les médicaments ("signalez vos traitements en cours à votre médecin ou à votre pharmacien. »)

Des recommandations générales et le mode de conservation sont précisés dans dix des quatorze fiches et huit documents abordent les suivis biologiques.

Si l'on reprend les critères recommandés par le King's Fund et la HAS, seules deux fiches ne mentionnent pas l'auteur, 50% des documents étudiés ne précisent pas la date de la dernière mise à jour et seule une (*Annexe 4*) précise ses références bibliographiques.

2-1-2 Fiches directement disponibles sur internet pour le patient

- *Annexe 14* : Fiches conseils proposées par l'association Action Traitement [96]
- Fiches conseils proposées par le groupement de pharmacien GIPHAR [97]
- Fiches conseils proposées par Boiron Dolisos [98]

Les fiches d'Action Traitement sont étudiées plus haut car on les retrouve également en format papier sur commande dans les différentes pharmacies hospitalières et officinales.

Les supports du groupement GIPHAR sont interactifs avec un système d'onglet affichant les informations désirées. Le contenu de certains paragraphes n'est pas forcément très pertinent (ex : onglet particularité qui cite tous les excipients contenus dans les différentes spécialités correspondant à la dénomination commune de référence) et certaines informations sont présentées négativement au patient « *que changer dans mon mode de vie et mon alimentation ?* » et présentent ainsi plus les contraintes que les bénéfices du médicament.

Les auteurs, la date de dernière mise à jour et les sources bibliographiques sont mentionnées.

Ces documents peuvent être imprimées sur un format A4 si le patient le souhaite.

Les fiches proposées par Boiron-Dolisos sont des copies de la notice retrouvée dans la boîte du médicament. Elles n'apportent donc pas d'information complémentaire au patient.

D'autres sites internet proposent des informations à disposition du patient. (<http://www.doctissimo.fr> ; <http://sante-az.aufeminin.com/> ; ...). Ces documents ne sont pas adaptés au patient car ils citent les résumés et caractéristiques des produits dans le langage médical qui n'est pas forcément compris par le public non averti.

2-1-3 Fiches destinées aux professionnels de santé

Différentes fiches sont mises à disposition des professionnels de santé par les grossistes, les associations de pharmaciens, des hospitaliers, ...

- Annexe 15 : Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par l'OCP [99]
- Annexe 16 : Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par la CERP [100]
- Annexe 17 : Fiches formation du personnel pharmaceutique liées à la sortie de la réserve hospitalière proposée par Alliance Santé [101]
- Annexe 18 : Fiches formation du personnel pharmaceutique proposées par le réseau Pharemed [102]
- Annexe 19 : Fiches formation des professionnels de santé sur les antirétroviraux du centre hospitalier de Tourcoing [103]
- Annexe 20 : Fiches formation des officinaux sur les médicaments sortis de la réserve hospitalière disponibles sur abonnement complémentaire au Moniteur des pharmacies [104]
- Annexe 21 : Fiches formation des professionnels produites par Intex [105]
- Annexe 22 : Fiches conseil et information utilisables lors de la dispensation des médicaments les plus utilisés en gériatrie [94]

2-1-3-1 Aspect général

Le *tableau 4* résume les différentes caractéristiques graphiques des fiches.

	O = oui	N = non	= point positif	= point négatif				
Annexes	15	16	17	18	19	20	21	22
Format A4 ?	O	O	O	O	O	O	O	O
Nombre pages ?	3	1	2	2	2	2	2	1
Couleurs ?	O	O	O	O	N	N	O	O
Pictogrammes ?	N	N	N	N	O	O	N	N
Photo forme galénique ?	N	N	N	N	O	N	N	N
Présence tableau hiérarchisant les informations?	N	N	N	O	O	N	N	O
Lisibilité ?	O	O	N	O	O	O	O	O

Tableau 4 : Comparaison de l'aspect général des fiches destinées aux professionnels de santé

Ces fiches sont toutes réalisées en format A4. Les trois quarts des documents utilisent des couleurs afin d'améliorer la lisibilité et un quart comporte des pictogrammes. Seul un outil contient une photo de la spécialité permettant la reconnaissance de la forme galénique.

La lisibilité est bonne pour la majorité de ces fiches. Elle est améliorée par la hiérarchisation des informations sous forme de tableau pour trois d'entre elles.

La fiche réalisée par Intex est associée aux RCP des médicaments.

2-1-3-2 Les différentes parties de la fiche

Le *tableau 5* répertorie les différentes parties traitées dans les fiches.

O = oui N = non **■ = point positif** **■ = point négatif**

Annexes	15	16	17	18	19	20	21	22
Nom spécialité + DCI	O	O	O	O	O	O	O	O
Classe pharmacologique	O	O	N	N	O	N	O	N
Conditions prescription/délivrance	O	O	O	O	N	O	N	N
Présentations disponibles	O	O	O	O	O	O	N	N
Indications	O	N	O	O	O	O	O	O
Mode d'action	O	N	N	N	N	N	N	O
Posologies	O	N	O	O	O	O	O	O
Mode d'administration	O	N	O	O	O	O	O	O
Interactions alimentaires	O	N	N	O	O	N	N	O
Que faire en cas d'oubli	N	N	N	N	N	N	N	N
Contre-indications	O	N	N	O	O	O	O	N
Interactions médicamenteuses	O	N	N	O	O	O	O	O
Précautions d'emploi	O	N	N	O	O	N	O	O
Effets indésirables	O	N	N	O	O	O	O	O
Suivi biologique	O	N	N	N	N	O	N	O
Conservation	O	O	O	O	N	O	N	N
Nom auteur	O	O	O	O	O	O	O	N
Références	N	N	N	N	N	N	N	N
Date dernière mise a jour	N	N	O	O	O	O	O	N

Tableau 5 : Comparaison du contenu des fiches destinées aux professionnels de santé

Chaque document identifie le médicament étudié (nom de spécialité + DCI). Dans 50% des cas, la classe pharmacologique est indiquée et les différentes présentations disponibles sont énumérées dans 75% des fiches étudiées.

Les conditions de prescription et de dispensation sont présentées dans la majorité des cas.

La majorité des documents reprend les indications, les posologies, le mode d'administration, les interactions alimentaires, les contre-indications, les interactions médicamenteuses, les précautions d'emploi, les effets indésirables et les modalités de conservation du médicament concerné.

Le mode d'action et le suivi biologique ne sont généralement pas mentionnés.

La conduite à tenir en cas d'oubli d'une prise n'est jamais mentionnée. Cette information pourrait être utile afin de conseiller le patient lors de la dispensation.

L'auteur et la date de dernière mise à jour sont disponibles dans la plupart des documents mais aucun ne cite ses sources bibliographiques.

2-2 Mise au point des outils

2-2-1 Populations cibles

L'analyse des documents pré-existants nous a permis d'affiner notre projet de fiche. L'objectif était l'élaboration de deux types de fiches correspondant aux attentes de la population à laquelle elles s'adressent :

- soit les patients adultes : patients ambulatoires venant chercher leur traitement à la pharmacie à usage intérieur ou suivis par une équipe pluridisciplinaire d'éducation thérapeutique dans le cadre d'une maladie chronique ;
- soit les professionnels de santé.

2-2-2 Médicaments concernés

Ce projet s'intéresse :

- aux spécialités rétrocédables les plus fréquentes.
- aux traitements de maladie chronique disponibles en ville mais pour lesquels le CHU de Grenoble dispose d'un pharmacien participant à l'éducation thérapeutique et au suivi des patients dans les services cliniques (Néphrologie, Rhumatologie, ...)

Les traitements pédiatriques et les préparations magistrales ne seront pas traités.

Au total, ce travail concerne 67 spécialités qui sont présentées dans le *tableau 6*.

Spécialités médicales	Médicaments	Disponible en pharmacie de ville	Disponible en pharmacie hospitalière	
Anticancéreux par voie orale	Lanvis® : 6-Thioguanine		X	
	Navelbine® : Vinorelbine	X		
	Temodal® :Témozolomide		X	
	UFT® : Tégafur Uracile	X		
	Xeloda® : Capécitabine	X		
Anti-infectieux	Noxafil® : posaconazole		X	
	Pentacarinat® : pentamidine		X	
	Sporanox® : itraconazole		X	
	Vfend® : voriconazole		X	
Endocrinologie	Dexaméthasone AP-HP®		X	
	Fludrocortisone AP-HP®		X	
	Mimpara® : cinacalcet	X		
Facteurs de croissance	Propylthiouracile AP-HP®		X	
	Granocyte® : lenograstim	X		
	Neulasta® : pegfigrastim	X		
Hépatite B	Neupogen® : figrastim	X		
	Baraclude® : entecavir		X	
	Hepsera® : adefovir dipivoxil	X	X	
Hépatite C	Zeffix® : lamivudine	X	X	
	Copegus® : ribavirine	X	X	
	Pegasys® : peginterféron	X	X	
	Rebetol® : ribavirine	X	X	
	Viraferon-PEG® : peginterféron	X	X	
Hypertension artérielle pulmonaire	Flolan® : epoprostenol		X	
	Remodulin® : treprostinil		X	
	Revatio® : sildénafil.	X		
	Tracleer® : bosentan	X		
Hypotension orthostatique	Ventavis® : iloprost		X	
	Gutron® : midodrine		X	
Immunosuppresseurs	Cellcept® : mycophenolate mofetil	X		
	Certican® : everolimus	X		
	Imurel® : azathioprine	X		
	Néoral® : ciclosporine	X		
	Prograf® : tacrolimus	X		
	Rapamune® : sirolimus		X	
Polyarthrite Rhumatoïde	Arava® : leflunomide	X		
	Enbrel® : etanercept	X		
	Humira® : adalimumab	X		
	Kineret® : anakinra	X		
	Mabthera® : rituximab		Réserve hospitalière	
	Novatrex® – Ledertrexate® : méthotrexate	X		
	Remicade® : infliximab		Réserve hospitalière	
	Salazopyrine® : sulfasalazine	X		
	Agenerase® : amprenavir	X	X	
Antiprotéases	Aptivus® : tipranavir		X	
	Crixivan® : indinavir	X	X	
	Invirase® : saquinavir	X	X	
	Kaletra® : lopinavir + ritonavir	X	X	
	Norvir® : ritonavir	X	X	
	Reyataz® : atazanavir	X	X	
	Telzir® : fosamprenavir	X	X	
	Viracept® : nelfinavir	X	X	
	Inhibiteur fusion	Fuzeon® : enfuvirtide	X	X
		Truvada® : emtricitabine - tenofovir	X	X
Inhibiteur nucléotidique	Viread® : tenofovir	X	X	
	Sustiva® : efavirenz	X	X	
Inhibiteur non nucléosidique	Viramune® : nevirapine	X	X	
	Combivir® : lamivudine + zidovudine	X	X	
	Emtriva® : emtricitabine	X	X	
	Epivir® : lamivudine	X	X	
	Kivexa® : abacavir + lamivudine	X	X	
	Retrovir® : zidovudine	X	X	
	Trizivir® : abacavir + lamivudine + zidovudine	X	X	
	Videx® : didanosine	X	X	
	Zerit® : stavudine	X	X	
	Ziagen® : abacavir	X	X	
thrombocytopénies essentielles	Xagrid® : anagrelide	X		

Tableau 6 : Liste des médicaments concernés par notre travail et lieux de disponibilité.

2-2-3 Sources d'information utilisées

2-2-3-1 Sources utilisées pour tous les outils

Afin d'optimiser la fiabilité des données, nous avons utilisé les RCP disponibles dans le VIDAL 2006 [106] ainsi que la base de données Thériaque du Groupement d'Intérêt Economique – Système d'Information sur les Produits de Santé (GIE – SIPS) [107].

Les images des formes galéniques sont issues de recherches sur Google image, de documents parvenus par les laboratoires ou de photographies.

2-2-3-2 Cas particuliers

Pour les antirétroviraux, nous avons rencontré un problème quant aux sources à utiliser. En effet, les résumés et caractéristiques produit ne sont pas à jour car les thérapeutiques et les prises en charges sont en constante évolution. Le rapport d'experts 2006 [36] et la pratique du CISIH du CHU de Grenoble ont donc été utilisés comme référentiels.

Pour les fiches de rhumatologie, les sources exploitées sont les documents du Club Rhumatisme et Inflammation (CRI) [108] dont les données sont utilisées comme référence dans le service de Rhumatologie du CHU de Grenoble ainsi que le Martindale [109] pour la fréquence des effets indésirables de la sulfasalazine (salazopyrine®).

2-2-3-3 Modalités de préparation

Pour l'etanercept (Enbrel®), les modalités de préparation de l'injection ont été décrites à l'aide du guide de reconstitution proposé par Wyeth [110].

Pour l'enfuvirtide (Fuzeon®), elles ont été décrites à l'aide du guide « mieux vivre au quotidien 10 points essentiels sur le Fuzeon® » [111]

Pour l'epoprostenol (Flolan®), nous avons utilisé la vidéo « Flolan : Les bons gestes au quotidien » produite par GSK en collaboration avec Vital'Aire [112]

2-2-4 Optimisation de la lisibilité

Nous avons utilisé le matériel classique de bureautique d'un secrétariat (logiciel Word®) ainsi que le logiciel photoshop®.

2-2-4-1 Graphisme

Pour atteindre leur but, ces outils doivent être agréables à lire. Il est donc indispensable de travailler sur le graphisme du support écrit afin de faciliter son utilisation par le patient ou le professionnel de santé.

Les informations sont hiérarchisées sous forme de tableau afin d'améliorer la lisibilité. D'autre part, des images et un code couleur sont utilisés afin d'attirer l'œil du lecteur.

2-2-4-2 Pictogrammes










L'inclusion de pictogrammes dans les supports d'informations rend la lecture plus attractive et permet d'améliorer la lecture des personnes âgées, la compréhension des personnes ayant des compétences de lecture limitées et des enfants [113, 114, 115, 116].

Dans notre travail, les pictogrammes illustrent les phrases sans remplacer le texte. En effet, une enquête prospective effectuée sur l'interprétation de 17 pictogrammes a montré que les images seules engendrent dans 30 % des cas des incompréhensions liées principalement à une mauvaise perception du message véhiculé par la représentation graphique. [117]

Les pictogrammes réalisés doivent être utiles pour l'éducation sanitaire et ne présenter aucun caractère promotionnel afin de respecter les informations prescriptives d'ordre réglementaire [118, 119].

Nous avons en partie utilisé des formes reconnues au niveau international en reprenant le triangle d'appel à la vigilance du code de la route pour certains pictogrammes.

Les pictogrammes utilisés dans les fiches et les livrets sont répertoriés dans le *tableau 7*.

	Médicament à conserver au réfrigérateur.
	Médicament à conserver à température ambiante.
	A conseiller.
	A proscrire.
	Médicament phototoxique → Attention à l'exposition au soleil.
	Prise d'alcool déconseillée pendant la durée du traitement.
	Médicament susceptible d'altérer l'aptitude à la conduite.
	Interaction du médicament avec le pamplemousse.
	Les différentes localisations d'injection sous cutanée.

*Tableau 7 : Pictogrammes utilisés dans les livrets destinés au patient
et les fiches destinées aux professionnels.*

2-2-5 Description des livrets destinés au patient

Le but des livrets destinés au patient est de lui apporter des informations pratiques afin d'optimiser le bon usage de la thérapeutique.

2-2-5-1 Aspect général

a) Format

Après avoir étudié les différentes fiches conseils préexistantes, nous avons choisi de créer un livret au format « portefeuille » afin que le patient puisse le garder sur lui et l'avoir à disposition à tout moment.

Le taille du document, une fois plié est de 10,5 cm x 7.5 cm.

Nous avons utilisé la police Arial afin que les caractères soient facilement lisibles.

La taille utilisée est :

- 20 pour le nom de spécialité et la dénomination commune internationale (DCI) du médicament
- entre 7 et 10 pour le reste de la fiche selon la quantité d'informations requises pour chaque médicament.

b) Graphisme

Un code couleur a été utilisé pour les différentes phrases importantes. Le patient peut par exemple différencier d'un simple regard si la fiche est disponible en **Pharmacie Hospitalière** et/ou en **Pharmacie de Ville**.

Le délai éventuel à respecter entre deux prises est signalé en **rouge** et les interactions alimentaires avec l'**alcool** et le **pamplemousse** respectivement en **bordeaux** et en **orange**.

Dans les tableaux « recommandations » et « effets indésirables : gestion et prévention », l'**orange** est utilisé pour les recommandations liées à l'**observance**, le **vert** pour les celles liées à l'**hygiène de vie** et le **violet** pour les conseils qui encourage à rapporter un effet indésirable ou une information au **médecin ou au pharmacien**. Le message de **prévention des interactions médicamenteuses** est signalé en **bleu**.

Lorsqu'un **message important** doit ressortir, le **rouge** est utilisé.

c) Langage

Il est important d'employer un langage simple et accessible au patient et d'éviter le vocabulaire scientifique du monde médical. En effet des termes complexes pourraient être incompréhensibles ou mal interprétés par le patient, et/ou aller à l'encontre de l'objectif même du livret. D'autre part, les termes médicaux ont tendance à amplifier la sévérité de la situation : des céphalées paraîtront toujours plus graves que de simples maux de tête.

Le patient est impliqué par l'utilisation de la seconde personne du pluriel (« vous allez prendre... », «Votre traitement ...»).

2-2-5-2 Les différentes parties du livret

a) Identification du médicament

Le nom de la spécialité est indiqué en majuscules et le nom de la DCI en minuscules.

L'identification est facilitée par la photo à échelle réelle de la forme galénique du médicament (comprimés, gélules, ...)

Le lieu de disponibilité du médicament est également précisé (« **Pharmacie Hospitalière** » et/ou « **Pharmacie de Ville** »)

b) Mode de conservation



Le mode de conservation, selon les différents paramètres physico-chimiques capables d'interférer avec la stabilité intrinsèque du médicament (température, humidité, lumière), est précisé en 1^{ère} page.

c) Posologie et modalités d'administration

La phrase « Vous allez prendre de ... mg à ... mg par jour selon votre prescription médicale » précise les posologies usuelles du médicament.

Lorsque la posologie doit être adaptée selon l'insuffisance rénale ou hépatique, il est indiqué qu'une « adaptation en fonction de votre foie ou de votre rein peut être faite » sans parler toutefois « d'état » du rein ou du foie afin d'éviter une mauvaise interprétation par le patient.

Les informations du mode d'administration sont réparties dans un tableau séparant ce qui est

conseillé :  et ce qui est à proscrire :  .

Dans la première partie, Les modalités de prises sont indiquées : « *le comprimé doit être pris pendant les repas avec un verre d'eau ou une autre boisson* ». Pour les patients qui ont des difficultés à avaler, les modalités de préparation et d'administration des médicaments pouvant être délités dans de l'eau ou une autre boisson sont précisées.

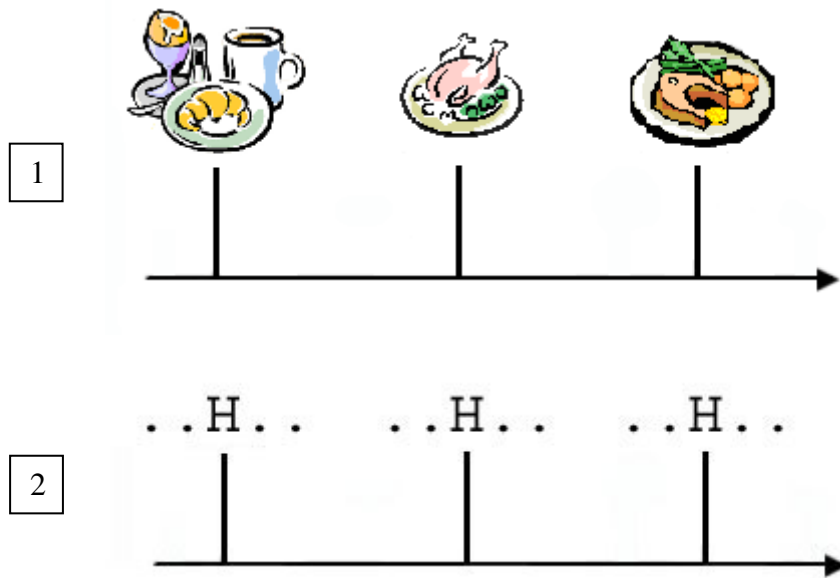
Dans la deuxième partie, les attitudes à proscrire sont indiquées : « vous ne devez croquer, mâcher ni écraser les comprimés ».

Les interactions alimentaires sont également précisées (pamplemousse, alcool).

	Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement 
	La consommation d'alcool est déconseillée avec ce traitement. 

La durée du traitement n'est généralement pas mentionnée car elle est variable (fonction des données patient, de l'évolution de la pathologie, ...) mais elle peut être précisée à la main.

d) Plan de prise



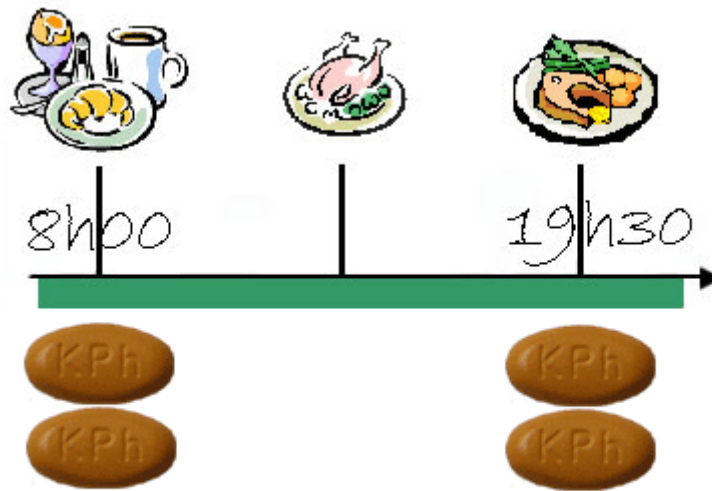
Deux types de plans de prise ont été élaborés en fonction des conseils donnés par les médecins experts. La majorité des livrets utilisent le premier et le deuxième concerne les antirétroviraux et les traitements oraux de l'HTAP (HyperTension Artérielle Pulmonaire). Dans un souci d'adaptation des livrets aux attentes des patients, les pictogrammes sont remplacés par des horaires à compléter.

Ces plans de prise seront personnalisés par le pharmacien au moment de la dispensation du médicament. Un espace au dessus de la frise permet à ce dernier de noter, après discussion avec le patient, les horaires de prises adaptées à son mode de vie et aux propriétés pharmacocinétiques et chronopharmacologiques du médicament.

Cette technique permet donc une appropriation de la fiche par le patient.

Les horaires à éviter sont précisés en dessous de la frise par des bandes rouges apposées et ceux conseillés sont en vert par analogie avec les feux du code de la route.

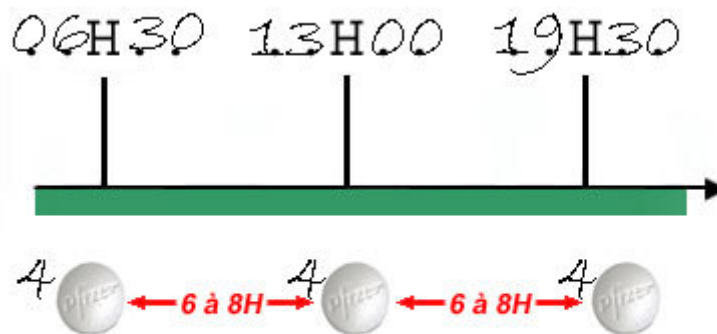
Ex : Plan de prise de la sulfasalazine (Salazopyrine®) personnalisé



**2 comprimés matin et soir
selon la prescription médicale**

Les plans de prises pré imprimés correspondent aux posologies usuelles. Cependant, le pharmacien pourra l'annoter lors d'éventuelles adaptations.

Ex : Plan de prise du sildénafil (Revatio®) personnalisé
pour un patient qui prend 80 mg 3 fois par jour.



**1 comprimé 2 ou 3 fois par jour
selon votre prescription médicale**

e) Que faire en cas d'oubli ?

La conduite à tenir en cas d'oubli d'une prise a été précisée dans cette rubrique.

En cas d'absence d'information dans les résumés et caractéristiques du produit, nous avons uniquement précisé qu'il ne faut pas doubler la prise suivante.

Pour les immunosuppresseurs, une phrase spécifique est ajoutée à cet emplacement pour les médicaments qui doivent être pris à heures fixes afin d'optimiser la prise selon le mode de vie du patient : « **En cas de voyage avec décalage horaire, contactez votre médecin** »

f) Recommandations

Dans cette partie figurent des recommandations sous forme de tableau :

- Recommandations générales :

o observance

« **Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.** »

o automédication

Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.
--	--

o hygiène de vie

« **Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.** »


- Recommandations spécifiques de la pathologie

- hépatites et alcool

« **La consommation d'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.** »

- Recommandations spécifiques du médicament


- Photosensibilisation

 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
--	---

- Sexualité et/ou désir de grossesse

<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) pendant le traitement et après l'arrêt (X mois pour les femmes et X mois pour les hommes)</p>
---	--

- Conduite et utilisation de machines

 <p>Conduite et utilisation de machines</p>	<p>Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des tremblements, et des vertiges, étourdissements.</p>
--	---

g) Effets indésirables : gestion et prévention

Dans cette page sont mentionnés les effets indésirables et les conseils associés permettant de diminuer leur incidence sur la vie quotidienne ou d'éviter leur apparition.

Il a été décidé de citer les effets indésirables fréquents ainsi que ceux responsables d'un risque grave pour le patient et qui nécessitent de contacter le médecin afin de pratiquer des examens complémentaires (pancréatite, éruption cutanée sévère, acidose lactique ou anémie).

h) Boite à idées – Questions

La dernière double page du livret est laissée délibérément vierge.

L'emplacement libre a plusieurs objectifs :

- permettre au dispensateur d'ajouter des conseils personnalisés selon la demande du patient ;
- permettre au patient d'inscrire des remarques ou des questions qu'il posera soit au prochain rendez vous chez le médecin, soit au prochain renouvellement d'ordonnance, soit au cours d'un entretien téléphonique avec la pharmacie du CHU.

i) Contacts

La dernière page contient un champ « contact :..... » à remplir par le professionnel afin que le patient puisse identifier son interlocuteur pour les dispensations futures ou en cas de besoin d'informations complémentaires. Les coordonnées téléphoniques de la pharmacie hospitalière sont également précisées.

Dans le cas des fiches des traitements de l'HTAP et des hépatites, nous avons ajouté les coordonnées des différents partenaires de santé du patient pour qu'il puisse les joindre en cas de besoin.

2-2-5-3 Les points non abordés

a) Les indications

Nous avons choisi de ne pas préciser l'indication du médicament dans ces livrets afin de permettre au patient de lire cette fiche à n'importe quel moment dans le respect de la confidentialité qu'il soit entouré de sa famille ou d'inconnus. De plus ce point est abordé à l'oral lors de l'entretien avec le médecin prescripteur et le pharmacien dispensateur.

b) Les contre-indications et les interactions médicamenteuses

Les contre-indications et les interactions médicamenteuses ne sont pas indiquées dans les fiches destinées au patient car ces informations ne sont pas indispensables à la bonne prise du traitement. De plus Gustafsson et al. ont montré par une étude sur 40 patients en Suisse que les patients comprennent difficilement les informations sur les contre-indications et les interactions [120].

D'autre part, ces points sont gérés en amont du patient en fonction de son état physiopathologique et des autres thérapeutiques associées par le médecin et le pharmacien.

2-2-5-4 Particularités

Pour les thérapeutiques à administrer par voie sous-cutanée, intraveineuse ou en nébulisation, le plan des fiches a été adapté :

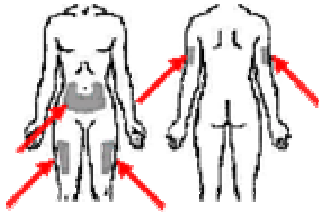
- les parties identification, conservation, recommandations, effets indésirables et contacts restent identiques.

- les posologies sont précisées de la même manière que sur les autres fiches mais ce qui est conseillé et ce qui est à proscrire n'est pas détaillé sous forme de tableau car nous avons jugé vital de s'arrêter plus particulièrement sur le mode d'administration et de préparation de ces formes galéniques.

a) Les injections sous-cutanées

Nous avons ajouté des consignes concernant le mode d'administration :

- Localisation de l'injection :



L'injection peut se faire sur le **côté des cuisses**, sur la **face externe des bras** et au niveau de la **ceinture abdominale**

- Comment injecter le médicament

Les principales étapes de l'injection sous-cutanée sont résumées dans le schéma ci-dessous.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Le mode de préparation de l'injection a été ajouté pour deux fiches : etanercept (Enbrel®) et enfuvirtide (Fuzeon®).

b) Les perfusions IV/SC

Dans le traitement de l'HTAP, il existe une particularité pour l'époprostenol (Flolan®) et le treprostinil (Remodulin®).

En effet ces deux traitements sont administrés par le patient à l'aide d'une pompe.

Ces patients sont éduqués pendant 15 jours à l'hôpital lors de la mise en place du traitement pour une utilisation à domicile.

Dans le livret, un résumé des différentes étapes de reconstitution du produit ainsi que du branchement de la pompe nouvellement remplie a été rajouté.

Ces manipulations sont exécutées toutes les 12H pour l'époprostenol (Flolan®) et toutes les 72H au plus pour le treprostinil (Remodulin®).

Il est important dans le cadre de ces manipulations d'insister sur l'asepsie requise afin d'éviter toute contamination (désinfection du plan de travail, lavage des mains, désinfection des flacons de produit, utilisation de compresses imbibées de Bétadine® pour connecter les tubulures, protection des embranchements par une bande cohésive)

c) Les livrets sur les antirétroviraux

Les livrets sur les antirétroviraux ont une mise en page différente car l'enjeu n'est pas le même. En effet même si nous gardons le même but d'optimisation de la prise en charge de la maladie, il ne faut pas négliger les difficultés de cette thérapeutique dont le succès dépend d'un niveau très élevé d'observance (> 95%) dès l'initiation du traitement ainsi que son maintien au cours du temps [36]. Un seul oubli peut induire une résistance aux antirétroviraux et une efficacité moindre des schémas thérapeutiques ultérieurs.

De plus, on retrouve certaines particularités liées à l'infection au VIH [36] :

- la complexité des thérapeutiques à poursuivre au long cours et l'impact négatif de leurs effets indésirables.
- un risque cardiovasculaire majoré lié à de nombreux facteurs, dont une haute prévalence du tabagisme chez les patients infectés.
- une population diversifiée sur le plan social, culturel, économique,...

Lors de la conception des fiches, tout ce qui pouvait être considéré comme une contrainte responsable d'une interruption de traitement a donc été retiré.

Les pictogrammes des plans de prise ont été retirés car la diversité des patients ne nous permettait pas d'obtenir d'images adéquates. En outre, l'alimentation des patients est souvent influencée par la tolérance digestive des traitements.

Un plan de prise à remplir avec le patient en fonction des heures adaptées à son mode de vie a donc été conçu.

Enfin les paragraphes « que faire en cas d'oubli » et « conservation » sont déplacées dans un souci d'augmenter la qualité graphique. Ce premier item est disposé dans le tableau des

modalités d'administration avec l'ajout d'un pictogramme supplémentaire :



2-2-6 Description des fiches d'aide à la dispensation

Ces fiches sont destinées aux professionnels de santé. Elles synthétisent toutes les informations utiles à la dispensation ou au suivi d'un patient traité.

On retrouve donc toutes les informations médicamenteuses utiles à la validation d'ordonnance même si celle-ci n'est pas centrée sur le médicament mais sur le patient et son état physiopathologique.

2-2-6-1 Aspect général

a) Format

Nous avons choisi de créer une fiche au format A4 limitée à une feuille recto voire recto verso pour certaines fiches (par exemple les fiches concernant les médicaments à administration parentérale sous-cutanée pour lesquelles le mode d'administration est précisé au verso).

Le nom de spécialité et la DCI du médicament sont inscrits avec la police Arial black en taille 14.

Pour le reste de la fiche nous avons utilisé la police Arial pour que les caractères soient facilement lisibles.

La taille des caractères utilisée est entre 7 et 10 selon les informations requises pour chaque médicament.

b) Graphisme

De même que pour les fiches patient, ces supports doivent être agréables à lire.

De plus, le professionnel de santé peut être amené à utiliser ces fiches dans l'urgence lors de la dispensation. Il est donc indispensable de faire ressortir les différents items afin qu'il puisse rapidement trouver l'information dont il a besoin pour valider l'ordonnance.

Les différents titres des paragraphes sont donc en **vert** afin d'être repérés facilement. Nous avons gardé le **rouge** pour les éléments importants ainsi que les points critiques qui engendrent un appel urgent au médecin voire un arrêt du traitement.

Les couleurs sont uniformisées afin de toujours retrouver la même teinte en ce qui concerne **l'utilisation d'une contraception efficace pour les femmes en âge de procréer, la grossesse, l'allaitement, et les interactions avec les contraceptifs oraux**, les interactions avec le **millepertuis**, le **jus de pampleousse**, les **antiacides** ...

Une bande colorée par famille de médicaments a été ajoutée sur le côté droit des fiches, ce qui permet de les distinguer rapidement.



Ainsi, les antirétroviraux sont réunis dans un dégradé de bleu, les anti-infectieux et les traitements de hépatites dans un dégradé de vert, et les médicaments qui disposent d'une action immunosuppressive (anticancéreux, immunosupresseurs, et traitement de la polyarthrite rhumatoïde) dans un dégradé de jaune à l'orangé.

c) Pictogrammes spécifiques

Nous résumons la posologie sous forme de schéma en haut à droite de la fiche avec la photo de la forme galénique, la fréquence d'administration et la durée si elle est limitée dans le temps.

Ex : Posologie de l'itraconazole (sporanox®) :



Les 2 logos suivants précisent si la prise doit être contemporaine du bol alimentaire ou non.



Médicament à prendre en dehors des repas.

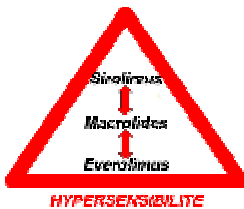


Médicament à prendre pendant les repas.

En haut à gauche du document, certaines informations inhabituelles importantes à transmettre au dispensateur sont précisées :



Incompatibilité avec le NaCl 0.9%.



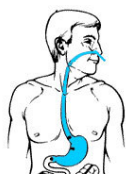
Allergie croisée Sirolimus – Everolimus – Macrolides.



Dispenser le plus petit nombre de gélules pour atteindre la posologie.

Il est indispensable de suivre cette recommandation afin de simplifier la prise du médicament par le patient.

Au niveau du paragraphe « Plan de prise », le pictogramme suivant peut être ajouté.



Médicament pouvant être administré dans les sondes naso-gastriques.

Les logos ci dessous n'indiquent pas une précaution d'emploi ou une contre-indication mais ont pour objectif d'attirer l'œil du professionnel afin qu'il sache que la fiche contient des informations sur la grossesse et l'allaitement.



Informations sur la grossesse et/ou l'allaitement
contenues dans la fiche.

d) Abréviations utilisées

Des abréviations ont été utilisées dans les fiches d'aide à la dispensation afin de permettre une condensation de l'information.

Elles sont répertoriées ci-dessous.

3TC :	Lamivudine
ABC :	Abacavir
Ac.	Anticorps
ADN :	Acides désoxyribonucléiques
AgHBe :	Antigène HBe
AINS :	Anti-Inflammatoire Non Stéroïdien
AIT :	Accident Ischémique Transitoire
ALAT :	Alanine-aminotransférase
AMPc :	Adénosine MonoPhosphate cyclique
ANCA :	Anticorps antineutrophiles plasmatiques
APV :	Amprénavir
ASAT :	Aspartate-aminotransférase
ASC :	Aire Sous la Courbe

ATCD :	Antécédent
ATV :	Atazanavir
AVC :	Accident Vasculaire Cérébral
AVK :	Anti-vitamine K
Avt. :	Avant
Asso. :	Association
AZT :	Zidovudine
BAV :	Bloc Auriculo-ventriculaire
βHCG :	Sous-unité bêta de l'Hormone Chorionique Gonadotrope
CBV :	Combivir®
Cp. :	Comprimé
Créat. :	Créatinine
CRP :	C Réactive Protéine
CYP :	cytochromes P450
Ddl :	Didanosine
D4T :	Stavudine
EI :	Effet Indésirable
EFV :	Efavirenz
ECG :	Electrocardiogramme
FPV :	Fosamprénavir
FTC :	Emtricitabine
γGT :	Gamma Glutamyl Transpeptidase
G. :	Grade
Gél. :	Gélule
H. :	Heure
HACA :	Anticorps humains anti-chimériques
Hb. :	Hémoglobine
Hep. :	Hépatite
HTA :	HyperTension Artérielle
IDM :	Infarctus du Myocarde
IDV :	Indinavir
IH :	Insuffisance Hépatique
IM :	Intra-Musculaire
INR :	International Normalized Ratio

INTI :	Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse
INNTI :	Inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse
IP :	Inhibiteur de la Protéase
IPP :	Inhibiteur de la Pompe à Proton
IR :	Insuffisance rénale
IV :	Intra-Veineuse
J. :	Jour
LDH :	Lactate Déshydrogénase
LPV :	Lopinavir
Min. :	Minimal
Max. :	Maximal
MTX :	Méthotrexate
N. :	Normal
NFS :	Numération Formule Sanguine
NFV :	Nelfinavir
NVP :	Névirapine
NYHA :	New York Heart Association
PA :	Pression artérielle
PAL :	phosphatase alcaline
Pdt :	Pendant
Poso. :	Posologie
PNN :	Polynucléaire Neutrophile
Pq :	Plaquettes
PTH :	Hormone parathyroïdienne
Qq. :	Quelque
Radio. :	Radiologie
RTV :	Ritonavir
S. :	Semaine
SC :	Sous-Cutanée
Sol. Buv :	Solution Buvable
SQV :	Saquinavir
TDF :	Ténofovir
TPV :	Tipranavir
Transa. :	Transaminase

TSH :	Hormone Thyroïdo-stimulante
Ttt :	Traitement
TVD :	Truvada®
TZV :	Trizivir®
UV :	Ultra-Violet
VHB :	Virus de l'Hépatite B
VS :	Vitesse de Sédimentation
VIH :	Virus de l'Immunodéficience Humaine

2-2-6-2 Les différentes parties de la fiche

L'ordre des items de ces fiches et les étapes de la validation d'ordonnance sont liés.

Tout d'abord, le médicament est identifié ainsi que son indication et sa présentation.

Ensuite, les éventuels points critiques d'une ordonnance pouvant être responsables de l'iatropathogénie sont détaillés (posologies, mode d'administration, contre-indications et interactions médicamenteuses).

Enfin les effets indésirables, le suivi biologique, les précautions d'emploi et la conservation sont indiqués afin d'optimiser la thérapeutique grâce aux conseils associés à l'explication de l'ordonnance.

a) Entête de la fiche

En plus du nom de spécialité et de la DCI, la classe du médicament a été ajoutée, afin de donner un indice sur le mécanisme d'action.

b) Indications thérapeutiques

Les indications retrouvées dans les RCP sont reprises dans cette partie.

c) Présentations

Ce paragraphe reprend les différentes formes galéniques et les différents dosages disponibles.

d) Doses journalières

Les différentes posologies du médicament en fonction de l'âge et l'état physiopathologique du patient sont présentées dans cette partie.

Lorsque le traitement nécessite une instauration progressive, la conduite à tenir est détaillée.

e) Plan de prise

Ce paragraphe s'articule en 2 points :

- Comment prendre le médicament :

Le patient peut-il prendre son traitement à n'importe quel moment de la journée ?

Peut-il le prendre avec une boisson autre que de l'eau ?

Est-il possible de croquer, casser, écraser les comprimés ou d'ouvrir les gélules ?

Nous essayons dans cette partie de répondre à ces différentes questions qui peuvent être posées au pharmacien.

Les modalités de prise et les interactions alimentaires sont donc indiquées ainsi que

Les éventuelles modalités de dispersion du comprimé dans un liquide. Enfin, certains cytotoxiques nécessitent des précautions en cas de contact de la peau, des muqueuses ou des yeux avec la poudre du principe actif. Elles sont exposées dans cette section de la fiche.

- Que faire en cas d'oubli :

Nous précisons ici la conduite à tenir en cas d'oubli d'une dose.

Spécificité liée à l'oubli d'une injection de peginterféron (Pegasys®) :

- Si le patient s'en rend compte un ou deux jours après la date prévue, il doit faire l'injection le plus tôt possible sans changer le jour de l'injection suivante.
- Si le patient s'en rend compte trois à cinq jours après la date prévue, il doit faire l'injection le plus tôt possible et injecter les doses suivantes tous les cinq jours, jusqu'à ce que l'injection retombe au jour initial.

Nous avons donc imaginé un schéma permettant au pharmacien de refaire un plan des prochaines injections du patient selon le jour où il s'en aperçoit.

En cas d'oubli du patient :						
Si 3 jours après : 6 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection						
3 jours après						
Si 4 jours après : 3 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection						
4 jours après						
Si 5 jours après : 7 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection						
5 jours après						

Avec ce schéma, il suffit de mettre dans la case de gauche le jour auquel le patient a rattrapé son injection oubliée et de remplir les cases suivantes en ajoutant 5 jours.

Par exemple : Si le jour habituel du patient est le lundi :							
En cas d'oubli du patient :							
Si 3 jours après (le patient s'en rend compte le jeudi) : 6 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection							
3 jours après	jeudi	mardi	dimanche	vendredi	mercredi	lundi	
Si 4 jours après (le patient s'en rend compte le vendredi) : 3 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection							
4 jours après	vendredi	Mercredi	lundi				
Si 5 jours après (le patient s'en rend compte le samedi) : 7 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection							
5 jours après	samedi	jeudi	mardi	dimanche	vendredi	mercredi	lundi

Il peut être intéressant de remettre ce schéma personnalisé au patient afin qu'il connaisse ses prochaines prises en cas d'oubli.

f) Les contre-indications

Les contre-indications retrouvées dans les RCP sont consignées dans ce paragraphe. Les syndromes de malabsorption et les anomalies métaboliques (galactose, lactase...) liées aux excipients ne sont pas spécifiés car ce sont des contre-indications systématiques qui alourdissent la fiche en risquant de masquer l'essentiel.

g) Les interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI

Les interactions médicamenteuses ont été hiérarchisées dans un tableau (« contre-indication », « à déconseiller », « précaution emploi »). Les interactions à prendre en compte sont classées dans la partie « précaution emploi ».

Les médicaments sont ordonnés selon leur classe thérapeutique afin d'optimiser la rapidité d'accès en cas de doute du professionnel de santé lors de la dispensation.

Nous utilisons un code de langage afin de préciser le mécanisme d'action de l'interaction dans un minimum d'espace.

↑ ↓ : Augmentation/Diminution ↑ ⇓ : Augmentation/Diminution de l'aire sous la courbe (ASC) du médicament de la fiche ⇓ ⇓ : Augmentation/Diminution de l'aire sous la courbe (ASC) du médicament cité
--

h) Les effets indésirables

Les évènements fréquents et très fréquents sont cités. De plus, les effets indésirables rare pouvant mettre en jeu le pronostic vital du patient sont précisés ainsi que la conduite à tenir (appel du médecin, arrêt du traitement,...) en cas d'apparition.

i) La surveillance biologique du traitement

Dans cette partie, les surveillances biologiques réalisées en pratique au CHU de Grenoble sont relatées car les patients visés par ce travail y sont suivis.

j) Les précautions d'emploi

Les précautions d'emploi pertinentes sont citées ainsi que la conduite à tenir pour le patient ou pour le médecin prescripteur dans les différentes situations rencontrées.

k) Le mode de conservation

Le mode de conservation selon les différents paramètres physico-chimiques capables d'interférer avec la stabilité intrinsèque du médicament est détaillé dans cet encadré. Les conditions de conservation après ouverture du flacon ou après reconstitution sont précisées lorsqu'elles sont disponibles dans les RCP.

2-2-7 Validation des fiches et des livrets

Après l'élaboration des fiches et des livrets, les données ont été validées par des experts pharmaciens.

Cela a permis de dégager certaines problématiques et de comparer informations théoriques aux expériences vécues dans la pratique.

Les médecins experts des différentes classes de médicaments ont été contactés afin de donner leur avis sur notre démarche et d'uniformiser nos données avec ce qui est effectué et observé en pratique.

Cela a permis de répondre aux problématiques dégagées précédemment et de valider les données retenues.

Les conseils des médecins ont permis de modifier les supports d'information afin de correspondre au maximum aux attentes de leurs patients.

Les documents obtenus permettent une mise en adéquation du discours des médecins et des pharmaciens aux patients.

2-3 Evolution des fiches et des livrets

Ce « modèle » de livret a été utilisé par des externes en pharmacie dans le service de rhumatologie afin de réaliser des fiches d'information destinées au patient sur les biphosphonates, le calcium vit D3, le raloxifène (Evista®) et le ranélate de strontium (Protelos®) dans le cadre de la journée de l'ostéoporose. Cette expérience nous a donc permis d'observer les difficultés liées à l'utilisation de ce modèle et d'y apporter des solutions.

Le problème principal observé est la fabrication du plan de prise sans utiliser le logiciel photoshop®. Nous avons donc créé différents types de plan de prise afin de couvrir toutes les possibilités de prise (avant, pendant ou après le repas). Il ne reste donc plus qu'à disposer la photo du comprimé en dessous dans la fiche (utilisation ctrl + flèches pour un déplacement plus précis).

On peut donc transposer ce problème au niveau du résumé de la posologie sous forme d'image pour la fiche d'aide à la dispensation. De même nous avons à disposition les différentes images à utiliser pour ce schéma.

Le problème principal restant est donc d'enlever le fond de l'image du comprimé correspondant, ce qui peut se réaliser avec Paint, logiciel disponible sur les ordinateurs de l'hôpital.

Suite à ces observations, une instruction décrivant le processus de création de nouvelles fiches a été réalisée.

3 RESULTATS

3-1 Outils effectués

Nous présentons ici les outils réalisés par famille puis par ordre alphabétique avec pour chaque spécialité concernée la fiche destinée aux professionnels de santé puis le livret destiné au patient.

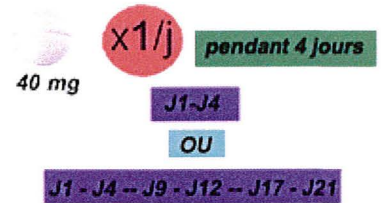
ANTICANCEREUX PAR VOIE ORALE

- Dexaméthasone AHPH
- Lanvis® : 6-Thioguanine
- Navelbine® : Vinorelbine
- Temodal® :Témozolomide
- UFT® : Tégafur Uracile
- Xeloda® : Capécitabine

DEXAMETHASONE® AP-HP

Dexaméthasone 40 mg

Corticostéroïde



Indication

Myélome multiple en association ou en monothérapie

Présentation

Sachets de 10 comprimés de dexaméthasone 40 mg

Doses journalières

Association VAD (Vincristine, Adriamycine, Dexaméthasone) : J1-J4 --- J9-J12 --- J17-J20 : 40 mg/j

Association avec Thalidomide :

Cycle pair : J1-J4 : 40 mg/j

Cycle impair : J1-J4 --- J9-J12 --- J17-J20 : 40mg/j

En monothérapie : J1-J4 : 40 mg/j

Plan de prise

Aucune influence de la prise alimentaire.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Infection
- Troubles psychotiques, psychose
- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Vaccins vivants	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antipsychotique : sultopride</p>	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Diurétiques et/ou glycosides cardiaques : ↑ hypokaliémie</p> <p>Laxatifs stimulants : ↑ hypokaliémie</p> <hr/> <p>AINS ↑ risque ulcèreux</p> <p>Antiacides : prise à distance de 2H</p> <p>Anticoagulants oraux : ⚡ ou ⚡</p> <p>Antidiabétiques : ↓ tolérance au glucose → ↑ doses antidiabétiques</p> <p>Inducteurs enzymatiques : carbamazépine, phénobarbital, phénytoïne, rifampicine ⚡</p>

⚡ ↑ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Hypertension artérielle
- Hypokaliémie → **Compenser la fuite potassique**
- Atrophie musculaire
- Hyperglycémie
- Ostéoporose
- Diminution de la résistance aux infections
- Symptômes psychotiques : dépressions, euphories, ...

Surveillance

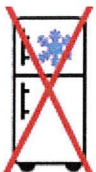
Aucune

Précautions d'emploi

- **Insuffisance rénale chronique** → surveillance clinique
- **Diabète** → risque de déséquilibre glycémique → réévaluer la prise en charge

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine et à l'**abri de la lumière**.



Dexaméthasone®



40 mg

Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



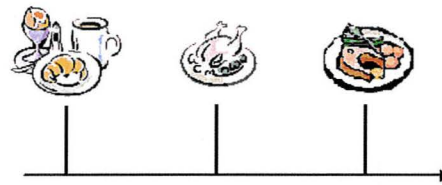
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les comprimés de dexaméthasone® doivent être conservés à température ambiante et à l'abri de la lumière



Vous allez prendre 1 comprimé par jour de dexaméthasone pendant 4 jours.

Ces cures peuvent être répétées selon la prescription de votre médecin.



40 mg

**1 comprimé par jour pendant 4 jours
selon votre prescription médicale**

	<p>Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau</p> <p>La prise alimentaire n'influence pas l'action du médicament, vous pouvez donc prendre les comprimés avant, pendant ou après les repas.</p>
	<p>Si vous prenez des médicaments pour des brûlures d'estomac (Rennie®, Maalox®,...) vous devez prendre la dexaméthasone 2 heures avant ou après ces traitements.</p>

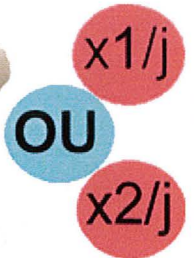
En cas d'oubli, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sensibilité accrue aux infections	Évitez le contact avec les personnes enrhumées, lavez vous bien les mains.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Prise de poids (oedèmes, gonflement des jambes ...)	Pour réduire cet effet, éviter de re-saler vos plats sur l'assiette.
Faiblesse musculaire, Crampes musculaires	Ce médicament peut diminuer votre taux sanguin en potassium, ce qui peut provoquer des crampes. Parlez en à votre médecin qui pourra effectuer un dosage sanguin du potassium et si besoin proposer une substitution en potassium.
Augmentation de la tension artérielle	Il est important que votre tension soit vérifiée avant le traitement puis régulièrement pendant le traitement
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

LANVIS®
6-Thioguanine
 Antimétabolite



Indication

Leucémie aiguë myéloïde : traitement d'entretien

Présentation

Flacons de 25 comprimés sécables de 40mg de 6-thioguanine.

Doses journalières

Chez l'adulte et l'enfant : 60 à 200 mg/m² en 1 prise par jour **en traitement continu ou intermittent**

Plan de prise

Prise **en dehors des repas** avec 100ml d'eau. Ne pas croquer, écraser ou mâcher les comprimés.

Éviter le contact prolongé des comprimés avec les mains nues, s'il est indispensable de les partager, **porter des gants**.

En cas d'oubli d'une prise, ne doublez pas la prise suivante pour compenser.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Syndrome de malabsorption, anomalie métabolisme galactose, déficit en lactase.
- **Grossesse et allaitement**

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Antiépileptiques : phénytoïne ⚡ Cytotoxiques : busulfan ↑ EI pulmonaires et hépatotoxicité du busulfan Vaccin anti-amaril (risque de maladie vaccinale mortelle)	Vaccins vivants atténués (risque maladie vaccinale)	AVK : surveillance INR renforcée Immunosuppresseurs : ciclosporine, Tacrolimus ↑ immunodépression

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Aplasie médullaire avec leucopénie, thrombopénie (G1, G2 Nadir à J10)**
- Intolérance gastro-intestinale
- Troubles digestifs (G1) : nausées, vomissements, diarrhées, stomatite
- Nécrose intestinale et perforation
- Troubles de la fonction hépatique : ictère, maladie veino-occlusive hépatique

Surveillance

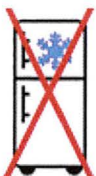
Surveillance hebdomadaire de la NFS (risque aplasie médullaire, leucopénie, thrombopénie)

Précautions d'emploi

- Toxicité hématologique → adaptation posologique
- Insuffisance rénale chronique → adaptation posologique
- Insuffisance hépatique → adaptation posologique
- **Utilisation d'une contraception efficace (♀♂) → pilule, stérilet, préservatif**

Conservation

Conservation à température ambiante (moins de 25° C) dans le flacon d'origine.



Lanvis® 6-Thioguanine



Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**




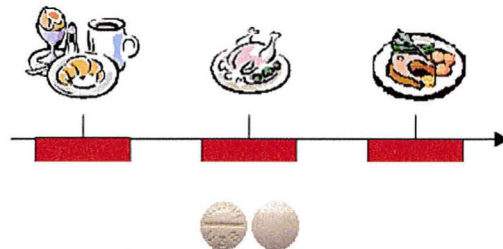
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les comprimés de Lanvis®
doivent être conservés à
température ambiante
inférieure à 25 °C.

La dose de Lanvis® est calculée selon
votre surface corporelle c'est-à-dire votre
poids et votre taille.

	Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau en dehors des repas.
	Il ne faut pas croquer, écraser, ni mâcher les comprimés. Évitez le contact prolongé des comprimés avec les mains nues, s'il est indispensable de les partager, il est conseillé de porter des gants.



**Dose selon la prescription médicale
en 1 prise unique par jour**

**En cas d'oubli d'une prise, ne doublez
pas la prise suivante pour compenser.**

En cas de vomissements dans l'heure
suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>En cas d'apparition de fièvre $\geq 38^{\circ}\text{C}$ contactez votre médecin.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) durant le traitement
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café... Votre médecin peut vous prescrire des anti-diarrhéiques.
Nausées et Vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte, préférez les aliments froids. Privilégiez les aliments que vous aimez, fractionnez les repas. Généralement, la régression est spontanée ou contrôlée par un anti-vomitif prescrit par le médecin
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

NAVELBINE®

Vinorelbine

Vinca-alcaloïde - Poison du fuseau



En fin de repas

60 à 80mg/m²
(160mg maximum)



1x/semaine

Indications

Cancer du poumon non à petites cellules en monothérapie
Cancer du sein métastatique en monothérapie

Présentations

Boite unitaire d'1 capsule molle de 20mg (marron clair) ou 30mg (rose).

Doses journalières

Chez l'adulte > 15 ans : 60mg/m²/semaine en une prise unique pendant 3 semaines puis augmenter à 80mg/m² par semaine **selon la tolérance hématologique (neutrophiles)**

La dose totale ne doit pas dépasser 160 mg/semaine

Ces doses correspondent à l'exposition aux doses de 25 et 30 mg/m² de la forme injectable

Plan de prise

Les capsules molles doivent être avalées avec de l'eau **à la fin d'un repas**, sans croquer, écraser, mâcher ni sucer la capsule → **en cas de contact, rincer la bouche avec de l'eau ou du sérum physiologique. Les capsules endommagées ne doivent pas être avalées.**

En cas d'oubli d'une prise :

- Prise dès que possible si prise de conscience le lendemain du jour habituel
- Sinon, ne pas reprendre les capsules et attendre la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Toute atteinte digestive affectant l'absorption du médicament (Atteinte gastro-duodénale, syndrome de malabsorption, intervention chirurgicale)
- Insuffisance hépatique sévère
- **Grossesse, allaitement**
- Infection, neutropénie

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DÉCONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Vaccin anti-amaril (risque de maladie vaccinale mortelle)	Antiépileptiques : phénytoïne, fosphénytoïne ⇔ Antifongique : itraconazole ↓ → ↑ neurotoxicité Vaccins vivants atténués (risque maladie vaccinale)	AVK : surveillance INR renforcée Immunosuppresseurs : ciclosporine, tacrolimus ↑ immunosuppression Mitomycine C ↑ toxicité pulmonaire

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⇔ ⇔ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Toxicité hématologique : neutropénie** (G4-nadir J7-J10), anémies (G1-G2), thrombocytopénies (G1-G2)
- **Toxicité digestive** : nausées et vomissements (G3-G4) → associer une prophylaxie anti-émétique (métoclopramide ou sétron per os), stomatite (G1-2), iléus paralytique (rare) → **arrêt ttt**
- **Toxicité neurologique** : dysesthésie des extrémités puis abolition réflexes ostéo-tendineux (G1-2), constipation (G1-2) → associer un laxatif
- Alopecie: peut apparaître si ttt prolongé, intensité modérée (G1-2)

Surveillance

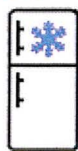
NFS avant chaque prise, surveillance neurologique par l'interrogatoire.

Précautions d'emploi

- Insuffisance hépatique → adaptation posologie (↓ clairance vinorelbine)
- **Utilisation d'une contraception efficace** (♀♂) → **pilule, stérilet, préservatif**

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (2-8°C)

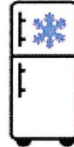


Navelbine® Vinorelbine





Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

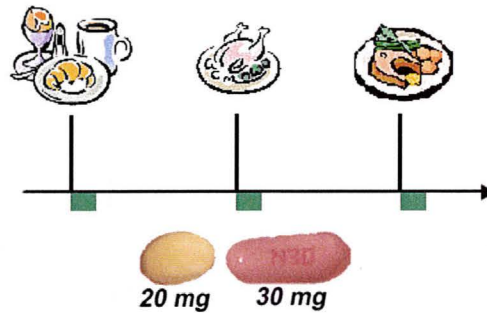
Délivrance en **Pharmacie de Ville**



Les capsules de Navelbine®
doivent être conservées au
réfrigérateur entre 2 et 8°C

La dose de Navelbine® est calculée selon
votre surface corporelle c'est-à-dire votre
poids et votre taille.

	<p>Les capsules doivent être prises avec un verre d'eau à la fin d'un repas.</p> <p>Pour prendre la capsule à partir du conditionnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découpez la plaquette avec des ciseaux en suivant le trait noir - pelez doucement le film blanc qui recouvre la plaquette - appuyez sur le plastique transparent pour expulser la capsule au travers du feuillet d'aluminium.
	<p>Il ne faut pas croquer, écraser, mâcher ni sucer les capsules</p> <p>Les capsules endommagées ne doivent pas être utilisées.</p>



**Prise après le repas 1 fois par semaine
selon votre prescription médicale**

En cas d'oubli d'une prise :

- Prise dès que possible si vous vous en apercevez le lendemain du jour habituel
- Sinon, ne pas reprendre les capsules et attendre la prise suivante.

**En cas de vomissements dans l'heure
suivant la prise, ne pas reprendre la
dose.**

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>En cas d'apparition de fièvre $\geq 38^{\circ}\text{C}$ contactez votre médecin.</p>	
Augmentation des effets des médicaments fluidifiants le sang (préviscan®, sintrom®)	Surveillez les signes d'hémorragie : bleus, saignements inhabituels au niveau des gencives, du nez.
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) durant le traitement
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Fourmillements dans les mains et les pieds	En cas d'apparition de ces effets, parlez-en à votre médecin à votre prochain rendez-vous.
Nausées et Vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte, préférez les aliments froids. Privilégiez les aliments que vous aimez, fractionnez les repas. Généralement, régression spontanée ou contrôlée par un anti-vomitif prescrit par le médecin
Fatigue	Préservez votre énergie. N'hésitez pas à vous faire aider.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :



Dispenser le plus petit nombre de gélules pour atteindre la posologie.

TEMODAL®

Témozolomide

Alkylant



1 H avant ou après



200mg/m²
ou
75mg/m²

x1/j

Indication

Gliomes malins récidivants (Glioblastome multiforme, Astrocytome anaplasique) nouvellement diagnostiqués ou récidivants.

Présentation

Conditionnement de 5 gélules de 5mg (vert), 20mg (jaune), 100mg (rose), 250mg (blanc)

Doses journalières

Chez l'adulte et l'enfant > 3 ans :

- **Monothérapie** : 200mg/m²/j en cure de 5 jours tous les 28 jours (En cas de chimiothérapie antérieure, la première cure sera à 150mg/m²/j)

- **Association avec Radiothérapie** :

Phase concomitante (association à la radiothérapie) : 75mg/m²/j 7 j/7 pendant 42 jours (ou au maximum 49 jours) **1H avant la séance.**

Puis phase de monothérapie : 150mg/m²/j en cure de 5 jours tous les 28 jours (max : 6 cycles)

Plan de prise

Prise **à jeun ou 1 H avant ou après les repas** avec 100ml d'eau. Ne pas croquer, écraser, mâcher ni ouvrir la gélule.

Un traitement antiémétique (antagoniste des récepteurs 5HT3 ou « sétron ») peut être prescrit avant la prise du traitement

En cas d'oubli, prendre la dose oubliée dès que possible le même jour toujours à distance des repas. Si une journée entière s'est écoulée ne pas prendre double dose lors de la prise suivante.

En cas de vomissements après l'administration, il ne faut pas prendre une deuxième dose ce jour-là

Contre-indications

- Hypersensibilité à la molécule ou à la dacarbazine
- Insuffisance médullaire
- **Grossesse, allaitement**

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiépileptique : acide valproïque ↕ Myelosuppresseurs : ↑ risque hypoplasie médullaire

↑ ↕ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Troubles digestifs : nausées, vomissements (Possible mise en place traitement anti-émétique si vomissements de grade 3 ou 4 lors de précédents cycles ou lors d'un 1^{er} cycle de radio chimiothérapie), Constipation
- Risque d'infection à Pneumocystis carinii dans l'association radio-chimiothérapie → **Prophylaxie systématique par Pentacarinat® en aérosol**
- Risque infections bactériennes, fongiques et virales
- Fièvre, frissons, toux, maux de gorge
- Thrombopénie → reporter la cure d'une semaine.

Surveillance

Avant traitement : NFS (PNN ≥ 1.5 G/l et pq ≥ 100 G/l)

Pendant traitement : **Monothérapie** : NFS avant chaque cycle (à J26)

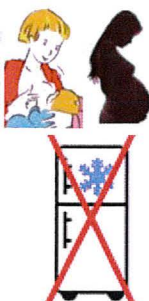
Association à la radiothérapie : NFS toutes les semaines.

Précautions d'emploi

- Surveillance hématologique → diminution posologie si leucopénie compliquée
- **Utilisation d'une contraception efficace (♀♂) → pilule, stérilet, préservatif pendant et 6 mois après arrêt du traitement.**

Conservation

Conservation à température ambiante (<30 °C)



Témodal® Témozolomide



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**

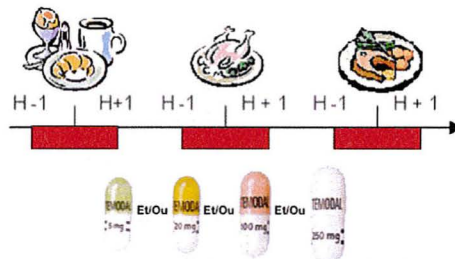


Les gélules de Témodal®
doivent être conservées à
température ambiante
inférieure à 30 °C.

La dose de Témodal® est calculée selon la surface corporelle c'est-à-dire votre poids et votre taille.

Il doit être pris **tous les jours pendant 5 jours**.
Cette cure peut être répétée plusieurs fois tous les 28 jours.

Si votre traitement est **associé à de la radiothérapie**, il doit être pris **tous les jours de la semaine y compris le week-end** pendant toute la durée de la radiothérapie.



**Dose selon la prescription médicale
en 1 prise unique par jour**

	<p>Les gélules doivent être prises en 1 fois.</p> <p>La prise alimentaire diminue l'action du médicament, il faut donc le prendre 1 heure avant ou après le repas</p> <p>Les gélules doivent être avalées avec un grand verre d'eau.</p> <p>En cas de contact de la poudre avec la peau ou les muqueuses, laver immédiatement les zones touchées.</p>
	<p>Les gélules ne doivent pas être ouvertes, ni croquées, ni mâchées, ni écrasées</p>

En cas d'oubli, prenez le Témodal dès que possible le même jour à distance d'une heure de toute prise d'aliments.

Si une journée s'est écoulée ne doublez pas la dose suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>En cas d'apparition de fièvre $\geq 38^{\circ}\text{C}$ contactez votre médecin.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) durant le traitement et après l'arrêt : 3 mois pour les femmes et 6 mois pour les hommes.</p>
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

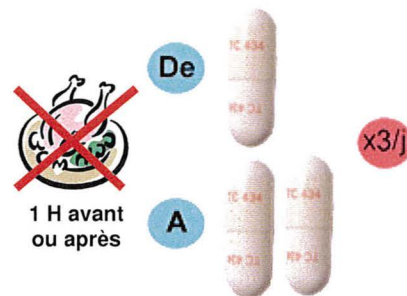
Effets indésirables	Gestion et prévention
Maux de tête importants ne cédant pas aux antalgiques classiques, accompagnés de vomissements	Si vous ressentez ces symptômes, contactez votre médecin.
Nausées et Vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte, préférez les aliments froids. Privilégiez les aliments que vous aimez, fractionnez les repas. Généralement, la régression est spontanée ou contrôlée par un anti-vomitif prescrit par le médecin
Perte d'appétit voire de poids	Mangez des aliments qui vous font plaisir. N'hésitez pas à fractionner les repas en 4-5 collations.
Constipation	Boire 1,5 à 2L d'eau / jour. Mangez des fibres (légumes verts, fruits), évitez les fromages à pâtes molles, viandes grasses, charcuterie, friture, sauces. Possible prescription de laxatifs par le médecin.
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

UFT®

Tegafur-uracile

Antimétabolite



Indication

Cancer colorectal métastatique

Présentations

Conditionnement de 7 plaquettes de 3, 4, 5, ou 6 gélules contenant chacune 100mg Tégafer et 224mg Uracile. Une plaquette correspond à la dose journalière, une boîte à la dose hebdomadaire

Doses journalières

Chez l'adulte uniquement : 300mg/m² de tégafer et 672mg/m² d'uracile par jour en **3 prises espacées de 8H** en **cure de 28 jours espacées de 7 jours** → 1 cycle = 35 jours

Association à 90mg/j d'acide folinique (ledefoline®) quel que soit le poids, en 3 prises quotidiennes

Surface cutanée	matin	midi	soir	Conditionnement	Dispenser
SC < 1.17m ²	1 gél.	1 gél.	1 gél.	7 plaquettes de 3 gélules	UFT 3
1.17m ² < SC < 1.49m ²	2 gél.	1 gél.	1 gél.	7 plaquettes de 4 gélules	UFT 4
1.49m ² < SC < 1.83m ²	2 gél.	2 gél.	1 gél.	7 plaquettes de 5 gélules	UFT 5
SC > 1.83m ²	2 gél.	2 gél.	2 gél.	7 plaquettes de 6 gélules	UFT 6

Plan de prise

Prise **1 H avant ou après les repas** avec 100ml d'eau. Ne pas croquer, écraser, mâcher ou ouvrir la gélule.

En cas d'oubli d'une prise, il ne faut pas doubler la dose suivante et la durée de prise restera à 28 jours même si il reste des comprimés inutilisés pour cause d'oubli ou d'interruption du traitement.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- **Grossesse, allaitement**
- Femme en age de procréer en l'absence de contraception efficace
- Insuffisance hépatique sévère
- Insuffisance médullaire
- Déficit enzymatique en cytochrome CYP2A6

Interactions médicamenteuses **Métabolisation par CYP2A6**

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Anticoagulants : coumarine, warfarine (↑ risque hémorragique) Antifongiques : kétoconazole, miconazole, clotrimazole ↑ Antipsoriasique : méthoxypsoralène ↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Troubles digestifs (diarrhées, nausées et vomissements, douleurs abdominales, stomatites)
- Asthénie, anorexie
- Risque infections bactériennes, fongiques et virales (leucopénie)

Surveillance

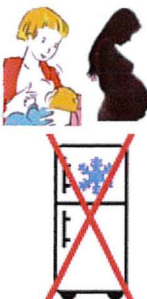
Surveillance clinique, biologique et hématologique

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → surveillance symptomatique et biologique
- Syndrome occlusif → surveillance symptomatique
- ATCD atteinte hépatique → surveillance symptomatique et clinique
- ATCD cardiovasculaires → surveillance symptomatique
- **Utilisation d'une contraception efficace (♀♂) → pilule, stérilet, préservatif pdt et 3 mois après prise.**

Conservation

Température ambiante sans dépasser 25 °C



UFT[®] Tegafur-Uracile



Délivrance en **Pharmacie de Ville**




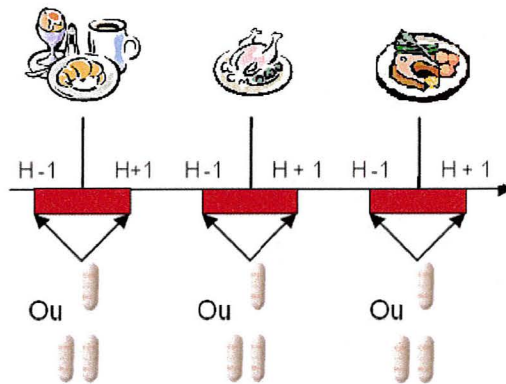
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les gélules d'UFT[®] doivent être conservées à température ambiante inférieure à 25 °C.

La dose d'UFT[®] est calculée selon la surface corporelle c'est-à-dire votre poids et votre taille.

	<p>L'UFT[®] doit être pris tous les jours pendant 28 jours suivis de 7 jours de repos sans traitement. Ce cycle est répété plusieurs fois.</p> <p>Les gélules doivent être prises 3 fois par jour avec un intervalle de 8 heures en association avec 90mg d'acide folinique (Lederfoline[®]) indépendamment du poids.</p> <p>La prise alimentaire diminue l'action du médicament, il faut donc le prendre 1 heure avant ou après le repas Les gélules doivent être avalées avec un grand verre d'eau.</p> <p>En cas de contact de la poudre avec la peau ou les muqueuses, laver immédiatement les zones touchées.</p>
	<p>Il ne faut pas mâcher, croquer, écraser ni ouvrir les gélules.</p>



1 ou 2 gélules par prise selon la prescription médicale

En cas d'oubli d'une prise, ne doublez jamais la dose suivante.

La durée de prise restera à 28 jours même si il vous reste des comprimés inutilisés pour cause d'oubli ou d'interruption du traitement.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>En cas d'apparition de fièvre $\geq 38^{\circ}\text{C}$ contactez votre médecin.</p>	
Augmentation des effets des médicaments fluidifiants le sang (préviscan®, sintrom®)	Surveillez les signes d'hémorragie : bleus, saignements inhabituels au niveau des gencives, du nez.
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) durant le traitement et 3 mois après
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café... Votre médecin peut vous prescrire des anti-diarrhéiques.
Nausées et Vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte, préférez les aliments froids. Privilégiez les aliments que vous aimez, fractionnez les repas. Généralement, la régression est spontanée ou contrôlée par un anti-vomitif prescrit par le médecin.
Douleurs abdominales, perte d'appétit voire de poids	Mangez des aliments qui vous font plaisir. N'hésitez pas à fractionner les repas en 4-5 collations.
Fatigue	Préservez votre énergie. N'hésitez pas à vous faire aider.
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

XELODA®

Capécitabine

Antimétabolite



30 min après



500mg



150mg

1250mg/m²

x2/j

Indications

- Cancer colorectal adjuvant et métastatique
- Cancer du sein métastatique (association possible au docétaxel IV)

Présentation

Comprimés pelliculés à 150mg et 500mg

Doses journalières

Chez l'adulte >18 ans : 1250mg/m² **deux fois par jour (matin et soir)** en **cure de 14 jours espacées de 7 jours**

Adaptation posologie selon tolérance, insuffisance rénale

→ 75% de la dose (**soit 950 mg/m²**) voire 50 % de la dose (**soit 625 mg/m²**) 75% dose voire 50 %

Plan de prise

Prise **30 min après les repas** avec de l'eau, sans mâcher, croquer ou écraser le comprimé.

En cas d'oubli d'une prise, ne pas prendre la dose oubliée et ne pas doubler la dose suivante, continuer à suivre le schéma de traitement habituel.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Déficit connu en dihydropyrimidine déshydrogénase
- **Grossesse et allaitement**
- Leucopénie, neutropénie, thrombocytopénie sévères
- Insuffisance rénale sévère (clairance de la créatinine <30 ml/min).
- Insuffisance hépatique sévère (classe C de la classification de Child-Pugh)

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Antigoutteux : allopurinol ↓	Anticoagulants : coumarinique, warfarine (↑ risque hémorragique) Barbituriques : phénytoïne (↑ toxicité phénytoïne) Antiacide : ↑ Vitamines : acide folinique (↓ dose max tolérée capécitabine)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Syndrome main pied (rougeur, sécheresse, gonflement, cloques) → **Médecin**
- Diarrhées (**déshydratation**) → **Médecin**
- Asthénie
- Nausées, vomissements (peu intenses et peu fréquents)

Contrôle de ces effets indésirables par une interruption transitoire du traitement suivie ou non d'une réduction de posologie. Une fois la dose réduite, celle-ci ne sera pas ré-augmentée ultérieurement.

Surveillance

NFS toutes les 3 semaines, surveillance clinique des effets indésirables.

Précautions d'emploi

- Insuffisance hépatique → Arrêt ttt si Bili et/ou transa > 3N avec reprise possible dès normalisation du bilan hépatique

- Insuffisance rénale

- IR modérée (Clairance entre 30 et 50 ml/min) : adaptation posologie à 75% d'emblée

- IR légère (entre 51 et 80 ml/min) : posologie normale et adaptation si détérioration de la fonction rénale

- ATCD cardiovasculaires (coronaropathie → surveillance symptomatologique - ATCD hépatiques → surveillance symptomatologique

- **Utilisation d'une contraception efficace (♀♂) → pilule, stérilet, préservatif**

Conservation

A température ambiante (<30 °C).



Xeloda® Capécitabine



500mg



150mg





Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

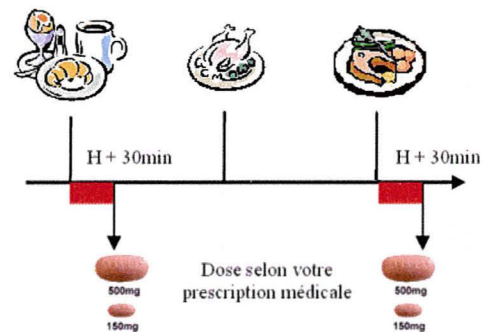
Disponible en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Xeloda®
doivent être conservés à
température ambiante
inférieure à 30 °C.

La dose de Xeloda® est calculée selon la
surface corporelle c'est-à-dire votre poids et
votre taille.

	<p>Le Xeloda® doit être pris tous les jours pendant 14 jours espacés de 7 jours. Ce cycle est répété plusieurs fois.</p> <p>Les gélules doivent être prises matin et soir.</p> <p>La prise alimentaire diminue l'action du médicament, il faut donc le prendre 30 minutes après le repas.</p> <p>Les gélules doivent être avalées avec un grand verre d'eau.</p>
	<p>Il ne faut pas mâcher, croquer, ou écraser les comprimés.</p> <p>Les comprimés ne doivent jamais être coupés.</p>



En cas d'oubli d'une prise, ne prenez pas la dose oubliée et ne doublez pas la dose suivante, continuez à suivre le schéma de traitement habituel.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, ne pas reprendre la dose.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie.</p> <p>Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p> <p>En cas d'apparition de fièvre $\geq 38^{\circ}\text{C}$ contactez votre médecin.</p>	
Augmentation des effets des médicaments fluidifiants le sang (préviscan®, sintrom®)	Surveillez les signes d'hémorragie : bleus, saignements inhabituels au niveau des gencives, du nez et contrôlez régulièrement votre INR.
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme , vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) durant le traitement et après l'arrêt 3 mois pour les femmes et 6 mois pour les hommes.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Apparition de rougeur, de gonflement, de picotement, de sécheresse, d'engourdissement et de petites cloques au niveau des mains et des pieds : « syndrome main-pied »	Graissez la paume des mains et la plante des pieds avec une crème adaptée. Évitez les expositions à la chaleur (eau chaude, soleil), les facteurs ou activités favorisant les frottements Effectuez un Séchage minutieux des pieds et des mains sans frotter. En cas de douleurs ou d'apparition de crevasses, prévenez votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Sécheresse buccale, aphtes	Utilisez une brosse à dent souple, buvez fréquemment de petites quantités d'eau.
Fatigue	Préservez votre énergie. N'hésitez pas à vous faire aider.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boîte à idées - Questions :

ANTI-INFECTIEUX

- Noxafil® : posaconazole
- Pentacarinat® : pentamidine
- Sporanox® : itraconazole
- Vfend® : voriconazole

NOXAFIL®

Posaconazole

Antifongique triazolé à large spectre



Indications

- Aspergillose invasive : patients réfractaires* ou intolérants à l'amphotéricine B ou à l'itraconazole
 - Fusariose : patients réfractaires* ou intolérants à l'amphotéricine B
 - Chromoblastomycose et mycétome : patients réfractaires* ou intolérants à l'itraconazole
 - Coccidioïdomycose : patients réfractaires* ou intolérants à l'amphotéricine B, au fluconazole ou à l'itraconazole
- *Réfractaire = progression infection ou absence amélioration après 7 jours ttt.

Spectre

- Aspergillus : A. fumigatus, A. flavus, A. terreus, A. nidulans, A. niger, A. ustus
- Coccidioides immitis
- Fonsecaea pedrosoi
- Fusarium

Présentation

Flacon de 105 ml de poudre pour suspension buvable à 40 mg/ml (goût cerise)

Doses journalières

Chez l'adulte : 400mg (10ml) 2 fois par jour

Plan de prise

Prise **pendant le repas** ou avec 240 ml de complément nutritionnel 2 fois par jour.

Agiter le flacon avant utilisation.

Pour les patients qui ne tolèrent pas de repas ou de complément, répartition des 800mg/j en 200 mg (5ml) 4 fois par jour indépendamment des repas.

La consommation de pamplemousse est déconseillée pendant la durée du traitement.

La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- **Allaitement (posaconazole excrété dans le lait → interrompre allaitement)**
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses inhibiteur CYP 3A4 métabolisation par CYP 3A4, substrat PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : quinidine[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Antipaludéen : halofantrine[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : pimozide[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle ergotamine[⚡], diHydroergotamine[⚡]</p> <p>Normolipémiants : atorvastatine[⚡], lovastatine[⚡], simvastatine[⚡]</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>Anticancéreux : vinca-alcaloïdes : vinblastine, vincristine, vindesine, vinorelbine → ↑ neurotoxicité</p> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚡], phenobarbital[⚡], phénytoïne[⚡], primidone[⚡]</p> <p>Antituberculeux : Rifampicine[⚡], Rifabutine[⚡]</p>	<p>Antiacides : cimétidine ↑ (distance 2H entre prises)</p> <p>Antidiabétiques : sulfamides[⚡] → ↑ risque hypoglycémie</p> <p>Antirétroviraux : IP[⚡], INNTI[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux ⚡⚡</p> <p>Digitaliques : digoxine[⚡]</p> <p>Hypnotiques : midazolam[⚡], triazolam[⚡], alprazolam[⚡]</p> <p>Immunosuppresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡], sirolimus[⚡]</p> <p>Inhibiteurs calciques ⚡</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées, nausées, vomissements, douleurs abdominales**, dyspepsie, flatulence, sécheresse buccale, anorexie
- Asthénie, fièvre, céphalées, vertiges, paresthésies, insomnies, somnolence
- Sécheresse de la peau, prurit, éruptions cutanées

Surveillance

Bilan hépatique, ionogramme, NFS + INR (si ttt AVK) 1 fois / semaine pdt 1 mois puis 2 fois / mois

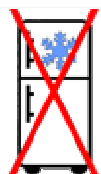
Précautions d'emploi

- ATCD Arythmie cardiaque, cardiomyopathie, bradycardie sinusale, allongement du QT congénital : risque torsades de pointe, troubles du rythme, allongement espace QT → Surveillance symptomatique
- ATCD Hypokaliémie, hypomagnésémie, Hypocalcémie : ↑ risque torsades de pointes → Surveillance biologique et correction avant ttt
- **Femme en âge de procréer → utiliser une méthode mécanique de contraception efficace au cours du traitement.**

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine.

Conservation 4 semaines après ouverture.

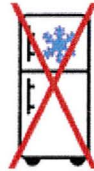


Noxafil® Posaconazole



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006





Disponible en **Pharmacie Hospitalière**

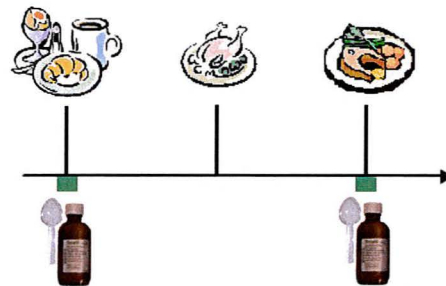


La suspension de Noxafil® doit être conservée à température ambiante.

Après ouverture, conserver le flacon 1 mois maximum

Vous allez prendre 10 ml de suspension de Noxafil® 2 fois par jour.

	<p>Vous devez prendre le Noxafil® pendant le repas ou avec 240 ml de complément nutritionnel</p> <p>Il est important de bien agiter le flacon avant la prise.</p> <p>Si vous avez des difficultés pour manger ou boire les compléments nutritionnels, votre médecin peut répartir les prises de Noxafil® selon le schéma suivant : 5 ml 4 fois par jour indépendamment des repas</p>
	<p>Évitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement</p>  <p>La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement.</p> 



10 ml de suspension buvable 2 fois par jour selon votre prescription médicale

En cas d'oubli d'une prise, prenez la solution dès que possible avec un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale.</p> <p>Vous devez respecter la durée du traitement même si vous vous sentez mieux car l'arrêt précoce pourrait favoriser l'apparition d'infections plus difficiles à traiter.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet) pendant la durée du traitement
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras , à odeur forte , Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.
Maux de tête, fatigue, vertiges, insomnie, somnolence	Si ces signes deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :




INCOMPATIBILITE

PENTACARINAT®


Pentamidine

Antiparasitaire

AEROSOLS  **1x/mois**

300 mg

OU

IV - IM  **x1/j**

OU

3 - 4 mg/kg **x1/2j**

Indications

- Prévention primaire et secondaire des pneumocystoses à *Pneumocystis jiroveci* chez l'immunodéprimé (notamment VIH+), en cas d'intolérance ou CI au sulfaméthoxazole-triméthoprime

Spectre

Pneumocystis jiroveci

Présentation

Boite unitaire d'1 flacon de 300 mg de pentamidine **pour inhalation ou pour usage parentéral IV/IM**

Doses journalières

Chez l'adulte : 300 mg 1 fois par mois tant que les lymphocytes CD4 < 200/mm³

Plan de prise

Introduire **6 ml d'eau PPI** dans le flacon et agiter jusqu'à l'obtention d'une solution limpide (**Incompatibilité avec le chlorure de sodium 0.9%**).

Nébulisation avec le **Respirgard II®** (ou un autre nébulisateur s'il possède les mêmes caractéristiques et que sa granulométrie a été validé avec la pentamidine).

La nébulisation dure **15 à 30 min** → jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'aérosol émis.

Administration de 2 bouffées de salbutamol avant l'aérosol voire pendant en cas d'hypersensibilité.

En cas d'empêchement du patient par rapport au jour fixé, l'aérosol peut être décalé au maximum de 7 jours.

Contre-indications

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	<p>Médicaments ↑ risque torsades de pointe</p> <p>Anti-arythmiques : quinidine, disopyramide, amiodarone, sotalol, dofétilide, ibutilide</p> <p>Antihistaminique : mizolastine</p> <p>Antipaludéen : halofantrine</p> <p>Antispasmodique : Diphemanil</p> <p>Inhibiteurs calciques : bépridil</p> <p>Neuroleptiques : thioridazine, chlorpromazine, levopromazine, cyamemazine, sulpiride, amisulpride, tiapride, pimozide, haloperidol, droperidol</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride ↗</p> <hr/> <p>Antibiotiques : macrolides : erythromycine, spiramycine IV ; Fluoroquinolone : moxifloxacine</p> <p>Vasodilatateur périphérique : vincamine</p>	<p>Antirétroviraux : INTI : didanosine : ↑ amylosémie, stavudine : ↑ neuropathies</p> <p>Médicaments ↑ risque torsades de pointe</p> <p>médicaments bradycardisants : inhibiteurs calciques, bêta-bloquants, clonidine, guanfacine, digitaliques</p> <p>Antipaludéens : méfloquine</p> <p>Anticholinestérasiques</p> <p>Antifongique : amphotéricine B → hypokaliémie</p> <p>Diurétiques hypokaliémiants</p> <p>Laxatifs stimulants → hypokaliémie</p> <p>Glucocorticoïdes per os → hypokaliémie</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Réactions type allergique (respiration asthmatiforme, bronchospasme) → Salbutamol (Ventoline®)

Surveillance

Aucune

Précautions d'emploi

- Risque toux et bronchospasme pendant la nébulisation → Réduit par l'inhalation de broncho-dilatateur avant ou pendant la séance

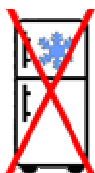
- Insuffisance hépatique → surveillance symptomatique et biologique

- Hypo/Hypertension artérielle → surveillance symptomatiques et biologique

- Troubles hématologiques → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine (< 30 °C).



Pentacarinat[®] Pentamidine



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Le Pentacarinat[®] doit être
conservé à température
ambiante (< 30°C).

La solution reconstituée doit être utilisée dans
les 24H et conservée au réfrigérateur (2-8°C).

Vous allez utiliser 300 mg de
Pentacarinat[®] par mois en aérosol

La nébulisation est
réalisée en Hôpital
de Jour (CISIH).



Le nébuliseur transforme
la solution de ce médicament
en un aérosol qui sera inspiré
par la bouche.

La durée de la nébulisation dépend de
votre fréquence respiratoire.

La séance de nébulisation dure entre
15 et 30 minutes.

Vous ne devez arrêter la nébulisation
qu'une fois qu'il n'y a plus d'aérosol émis.

**Si vous avez un empêchement par
rapport au jour fixé de l'aérosol, vous
pouvez décaler au maximum votre
aérosol de 7 jours (organisation à voir
avec votre médecin)**

Recommandations	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

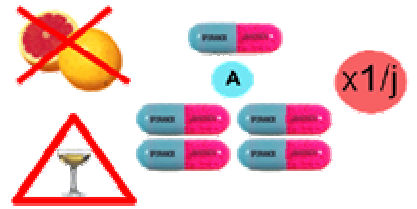
Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Toux, Essoufflements</p>	<p>Ces symptômes peuvent apparaître lors de la nébulisation. Il est important de parler de ces symptômes à votre médecin qui peut vous aider à les améliorer</p>
<p>Goût métallique</p>	<p>Consommer des aliments qui rafraîchissent comme les fruits, peut atténuer cet effet. Vous pouvez également garder à disposition des bonbons ou des chewing-gums au menthol ou à la chlorophylle.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

SPORANOX®

Itraconazole

Antifongique triazolé à large spectre



Indications

Mycoses systémiques ou viscérales :

- aspergillose pulmonaire (2^{ème} intention)
- aspergillose invasive de l'immunodéprimé (2^{ème} intention)
- aspergillome notamment si inopérables (2^{ème} intention)
- chromomycose
- sporotrichose
- apracoccidioomycose
- hisoplasmose

Mycoses superficielles:

- kératite fongique
- pityriasis versicolor si lésions étendues ou résistance aux traitements habituels
- dermatophytie cutanée si lésions étendues ou résistance aux traitements habituels

Candidoses buccales et oesophagiennes chez le patient VIH positif (solution buvable)

Spectre

- Dermatophytes : Trichophyton sp., Microsporum sp., Epidermophyton floccosum
- Levures : Cryptococcus neoformans, candida sp., en particulier C. albicans, C. glabrata, C. krusei, Pityrosporum sp.
- Aspergillus, Dematiées (champignons noirs)
- Champignons dimorphiques : Histoplasma sp., Paracoccidioides brasiliensis, Sporothrix schenckii, Fonsecaea sp., Cladosporium sp., Blastomyces dermatitidis

Présentation

Boîte de 30 gélules à 100mg, flacon de 150 ml de solution buvable à 10 mg/ml, Ampoule de 25 ml de solution pour perfusion à 10mg/ml avec poche de solvant.

Doses journalières

Indication	Chez l'adulte VIH +	Chez l'adulte	Mycoses superficielles		
	Candidoses buccales et oesophagiennes	Mycoses systémiques ou viscérales	Kératite fongique	pityriasis versicolor	dermatophytie cutanée
Dose	100 mg à 400 mg (Sol. Buv.)	200 mg à 400 mg	200 mg		100 mg
Fréquence	2x/j	Adaptation posologique	1x/j		
Durée	7 à 14 jours	Adaptation posologique	21 jours	5 à 10 jours	15 à 30 jours

Plan de prise

- **Les gélules** doivent être prises **immédiatement après le repas** avec un grand verre d'eau sans les ouvrir. L'administration doit être **préférentiellement faite en 1 prise** et elle est déconseillée lors d'un repas gras.

Il est conseillé aux patients en achlorhydrie ou traités par antiacide de les prendre avec une boisson contenant du Cola.

- **Pour la solution buvable, prise en dehors des repas**, laisser la solution en contact avec la bouche 20 secondes et avaler.

Il ne faut pas se rincer la bouche et s'abstenir de toute prise alimentaire dans l'heure suivant l'administration.

La consommation de pamplemousse est déconseillée pendant la durée du traitement.

La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement.

En cas d'oubli d'une prise, prise dès que possible mais ne jamais doubler la dose suivante

Contre-indications

- Hypersensibilité
- **Grossesse 1^{er} trimestre en cas de traitement prolongé** (tératogène chez l'animal)
- **Allaitement (déconseillé)**
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A4

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
↑ risque torsades de pointes Antihistaminique : astemizole [⚠] , terfenadine [⚠] , mizolastine [⚠] Antipaludéens : halofantrine [⚠] Neuroleptiques : pimozide [⚠] Inhibiteur calcique : bepridil [⚠] Stimulateurs motricité digestive : cisapride [⚠]	↑ risque torsades de pointes Anti-arythmiques : quinidine [⚠] Antihistaminique : ebastine [⚠] Antipaludéens : lumefantrine [⚠] , artemether [⚠] ----- Anticancéreux : vinca-alcaloïdes : vinblastine, vincristine, vindesine, vinorelbine → ↑ neurotoxicité Antispasmodique urinaire : tolterodine [⚠] Anxiolytiques : buspirone [⚠] Hypnotiques : midazolam [⚠] Immunosuppresseurs : tacrolimus [⚠] Inhibiteurs calciques : lercanidipine [⚠]	Antiacides : antiH2, IPP → prise itraconazole 2H avant ou 4-6H après Anticoagulants : [⚠] Antiépileptiques : phénytoïne ↓, fosphénytoïne ↓ Antirétroviraux : IP : saquinavir [⚠] , indinavir [⚠] , ritonavir [⚠] , Antituberculeux : rifampicine [⚠] Contraceptifs oraux [⚠] Corticoïdes : fluticasone [⚠] , budésonide [⚠] Digitaliques : digoxine [⚠] Hypnotiques : triazolam [⚠] Immunosuppresseurs : ciclosporine [⚠] Inhibiteurs calciques [⚠] Psychotropes : buprénorphine [⚠] Vasodilatateur périphérique : sildénafil [⚠] , tadalafil [⚠]

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Douleurs abdominales, nausées, vomissements, diarrhées
- Céphalées, vertiges
- Augmentation des enzymes hépatiques, hépatites

Surveillance

Bilan hépatique, ionogramme, NFS + INR (si ttt AVK) 2 fois / mois
Dosage itraconazole à J15 puis 1 fois par mois (variabilité inter-individuelle et intra-individuelle).

Précautions d'emploi

- ATCD atteinte hépatique : qq. cas toxicité hépatique grave → surveillance hépatique
- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique selon les concentrations plasmatiques
- ATCD insuffisance cardiaque : ↓ fraction éjection ventriculaire gauche + effet inotrope négatif → surveillance symptomatique
- **Femme en âge de procréer → utiliser une méthode mécanique de contraception efficace**

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine (< 30°C pour les gélules ; < 25°C pour la solution buvable)



Sporanox®

Itraconazole



Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

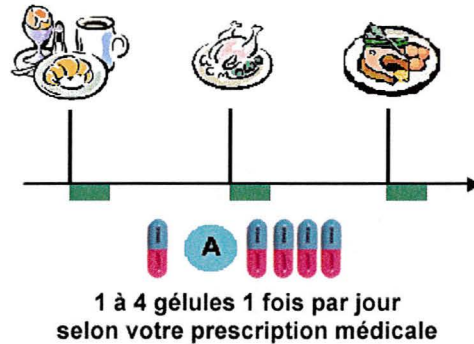
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



Les gélules de Sporanox®
 doivent être conservées à
 température ambiante
 (< à 30 °C)

Vous allez prendre 1 à 4 gélules de
 Sporanox® 1 fois par jour selon la
 prescription de votre médecin.

	<p>Les gélules doivent être prises immédiatement après le repas avec un grand verre d'eau.</p> <p>Votre médecin peut vous conseiller de les prendre avec un verre de boisson à base de cola (Coca-Cola, Pepsi...)</p>
	<p>Les gélules ne doivent pas être ouvertes.</p> <p>Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement </p> <p>La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement. </p>



En cas d'oubli d'une prise, prenez la prise dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale.</p> <p>Vous devez respecter la durée du traitement même si vous vous sentez mieux car l'arrêt précoce pourrait favoriser l'apparition d'infections plus difficiles à traiter.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet) pendant la durée du traitement.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

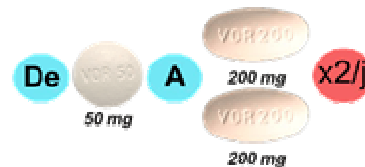
Effets indésirables	Gestion et prévention
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras , à odeur forte , Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément
Maux de tête, vertiges	Si ces signes deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

VFEND®

Voriconazole

Antifongique triazolé à large spectre



Indications

Aspergillose invasives
Candidémies chez les patients non neutropéniques
Infection invasives graves à Candida résistant au fluconazole
Infections fongiques graves à scedosporium spp. ou fusarium spp.



Spectre

- Aspergillus (A. spp. A. flavus, A. fumigatus, A. terreus, A. niger et A. nidulans)
- Candida (C. spp. C. albicans, C. glabrata, C. krusei, C. parapsilosis, C. tropicalis et un nombre limité de C. dubliniensis, C. inconspicua, et C. guilliermondii)
- Scedosporium (S. spp., S. apiospermum, S. prolificans)
- Fusarium spp.

Présentation

Boîte de 28 ou 56 comprimés à 50 mg, boîte de 14, 28 ou 56 comprimés à 200 mg, flacon de 70 ml de poudre pour suspension buvable à 40 mg/ml, Ampoule de 30 ml de solution pour perfusion à 200 mg

Doses journalières

	Adulte > 40 kg					Adulte < 40 kg				Enfant	Adulte
	Dose Normale	Réponse partielle	Cirrhotique	Asso Phénytoïne	Asso Rifabutine	Dose Normale	Réponse partielle	Cirrhotique	Asso phénytoïne ou rifabutine	Dose Normale	Voie IV
J1	400mg					200mg				200mg	6mg/kg
Fréquence						2x/j					
Dose entretien	200mg	300mg	100mg	300 mg	350mg	100mg	150mg	50mg	200mg	200mg	4mg/kg
Fréquence						2x/j					

Plan de prise

Le Vfend® doit être pris **1H avant ou 2 H après le repas** avec un verre d'eau sans croquer ni écraser les comprimés.

Les comprimés doivent être pris régulièrement à heure fixe : toutes les 12 H avec un écart de 2 H toléré

La consommation de pampleousse est déconseillée pendant la durée du traitement.

La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement.

En cas d'oubli, prenez le comprimé suivant à l'heure prévue sans rattraper la prise oubliée. Ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- **Allaitement**
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses inhibiteur CYP 3A4, CYP2C9, CYP2C19 métabolisation par CYP 3A4, CYP2C9, CYP2C19

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Anti-arythmiques : quinidine[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : pimozone[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚡], phenobarbital[⚡]</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle ergotamine[⚡], dihydroergotamine[⚡]</p> <p>Antirétroviraux : IP : ritonavir[⚡] ; INNT1 : efavirenz[⚡]</p> <p>Antituberculeux : rifampicine[⚡]</p> <p>Immunosuppresseurs : sirolimus[⚡]</p> <p>Millepertuis [⚡]</p>	<p>Anticancéreux : vinca-alcaloïdes : vinblastine, vincristine, vindesine, vinorelbine → ↑ neurotoxicité</p> <p>Antiépileptiques : phénytoïne[⚡], fosphénytoïne[⚡]</p> <p>Antituberculeux : rifabutine[⚡]</p>	<p>Antiacides : cimétidine[⚡], oméprazole[⚡]</p> <p>Anticoagulants : warfarine[⚡]</p> <p>Antidiabétiques : sulfamides[⚡] → ↑ risque hypoglycémie</p> <p>Antirétroviraux : IP[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux [⚡]</p> <p>Corticoïdes : prednisolone[⚡],</p> <p>Hypnotiques : midazolam[⚡], triazolam[⚡]</p> <p>Immunosuppresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡]</p> <p>Normolipémiants : lovastatine[⚡]</p> <p>Psychotrope : méthadone[⚡]</p>

⚡ ↑ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Céphalées, fièvre, vertiges, troubles de la vision, étourdissements, hallucinations, confusion.
- Nausées, vomissements, diarrhées
- ↑ PA, ASAT, ALAT, bilirubine, LDH
- Œdème périphérique
- Eruption, prurit, érythème maculopapuleux, alopecie, dermatite exfoliatrice, photosensibilité
- Hypokaliémie, hypoglycémie, ↑ créatinine
- Hypotension, thrombophlébite, phlébite
- Thrombocytopenie, anémie

Surveillance

Bilan hépatique, ionogramme, NFS + INR (si ttt AVK) 1 fois / semaine pdt 1 mois puis 2 fois / mois

Précautions d'emploi

- Réactions cutanées exfoliatrices (syndrome de Stevens Johnson) → surveillance clinique et **arrêt ttt** en cas de progression
- **Exposition solaire ou aux UV → utiliser une protection vestimentaire et une crème protectrice (réaction cutanée)**
- ATCD atteinte cardiovasculaire, troubles du rythmes, cardiomyopathie, insuffisance cardiaque, bradycardie sinusale : risque torsades de pointe, troubles du rythme, allongement espace QT → Surveillance symptomatique
- Hypokaliémie, hypomagnésémie, Hypocalcémie : ↑ risque torsades de pointes → Surveillance biologique et correction avt ttt
- **Atteinte hépatique → surveillance hépatique voire adaptation posologique**
- **Utilisation déconseillée pendant la grossesse (téatogène et embryotoxique chez l'animal)**
- **Femme en âge de procréer → utiliser une méthode mécanique de contraception efficace au cours du traitement.**

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine



Vfend® Voriconazole



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**

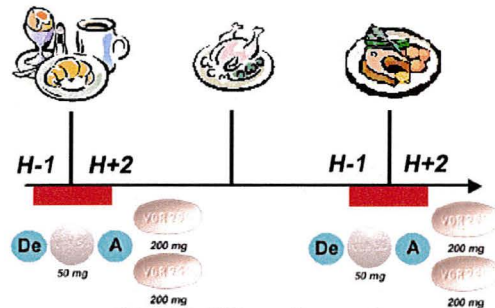


Les comprimés de Vfend®
doivent être conservés à
température ambiante

Vous allez prendre 50 mg à 400 mg de Vfend® 2 fois par jour selon la prescription de votre médecin.


Votre posologie de Vfend® est adaptée selon votre poids, les autres médicaments qui vous sont prescrits et en fonction de votre foie

	<p>Les comprimés doivent être pris 1 heure avant ou 2 heures après le repas avec un grand verre d'eau.</p> <p>Il est important de prendre les comprimés régulièrement à la même heure tous les jours</p> <p>Il est conseillé de les prendre toutes les 12 H. Un écart de 2H est toléré.</p>
	<p>Les comprimés ne doivent pas être croqués ni écrasés.</p> <p>Évitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement</p> <p>La consommation d'alcool est déconseillée pendant la durée du traitement.</p>



**50mg à 400mg à prendre
1H avant ou 2H après les repas
selon votre prescription médicale**

En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé suivant à l'heure prévue sans rattraper la prise oubliée
Ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Vous devez respecter la durée du traitement même si vous vous sentez mieux car l'arrêt précoce pourrait favoriser l'apparition d'infections plus difficiles à traiter.</p>	
 <p>En cas d'exposition au soleil ou aux rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet) pendant la durée du traitement.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Apparition de tâches rouges, boutons, bulles, vésicules sur la peau</p>	<p>En cas de réaction cutanée sévère, contactez votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte. Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.</p>
<p>Maux de tête, vertiges, troubles de la vision</p>	<p>Si ces signes deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boîte à idées - Questions :

ENDOCRINOLOGIE

- Fludrocortisone AP-HP® : fludrocortisone
- Mimpara® : cinacalcet
- Propylthiouracile AP-HP® : propylthiouracile

FLUDROCORTISONE® AP-HP

Fludrocortisone

Minéralocorticoïde

50 à 200 µg



en 1 prise par jour

Indications

Insuffisance surrénalienne périphérique
Maladie d'Addison
Hyperplasie congénitale surrénalienne

Présentation

Comprimés de 10 µg ; 50 µg

Doses journalières

Chez l'adulte : de 50 µg/j à 200 µg/j

Chez l'enfant : 25 µg/j à 200 µg/j

La posologie adaptée en fonction de la sévérité de la pathologie et de la réponse du patient

Plan de prise

Aucune influence de la prise alimentaire. Les comprimés doivent être pris **de préférence le matin**.

En cas d'oubli, le prendre dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Infection
- Troubles psychotiques, psychose
- Hypersensibilité
- Ulcère gastro-duodéal

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antibiotiques : Fluoroquinolones : sparfloxacine ; Macrolides : érythromycine Antihistaminique : astémizole, terféndine Antiparasitaire : halofantrine pentamidine Antipsychotique : sultopride Médicament cardiovasculaire : bépridil, vincamine</p>	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Diurétiques et/ou glycosides cardiaques : ↑ hypokaliémie Laxatifs stimulants : ↑ hypokaliémie</p> <hr/> <p>AINS ↑ risque ulcèreux Antidiabétiques : ↓ tolérance au glucose → ↑ doses antidiabétiques Anticoagulants oraux : ⚡ ou ⚡ Atropine et anticholinergiques ↑ pression intraoculaire Contraception orale ↑ Inducteurs enzymatiques : carbamazépine, phénobarbital, phénytoïne, rifampicine : ↑ Inhibiteurs de la cholinestérase (risque état de grande faiblesse)</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Hypokaliémie → **Compenser la fuite potassique**
- Hypertension artérielle
- Rétention hydrosodée → conseiller un **régime normosodé**
- Faiblesse musculaire

Surveillance :

Avant traitement : Dosage rénine en position debout pour trouver la dose adéquate.

Pendant traitement : Contrôle **tensionnel** avant traitement et régulièrement pendant le traitement.

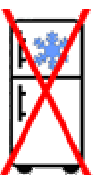
Surveillance **ionogramme** (Na⁺ - K⁺) : au début du traitement puis tous les 3 à 6 mois.

En cas de circonstances intercurrentes, contrôle plus réguliers.

Précautions d'emploi

- Perte de sel (efforts physiques intenses, grande chaleur) → Doubler la posologie ou manger très salé

- Bradycardie → **surveillance tensionnelle**
- Colopathie organique inflammatoire → surveillance clinique
- **Myasthénie** → surveillance clinique
- **Insuffisance rénale chronique** → surveillance clinique



Conservation

Conservation à **température ambiante** à l'abri de la chaleur, de la lumière et de l'humidité

Fludrocortisone®



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

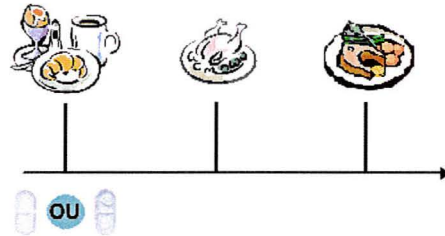
Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



Les comprimés de fludrocortisone® doivent être conservés à température ambiante inférieure à 25 °C.

La fludrocortisone est un traitement de l'insuffisance surrénalienne qui remplace l'aldostérone, une hormone qui retient le sel au niveau des reins.

Votre dose est déterminée selon vos besoins.



De 1 à 4 comprimés en une prise selon votre prescription médicale



Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau de préférence le matin.

Il est conseillé de prendre les comprimés **pendant les repas.**

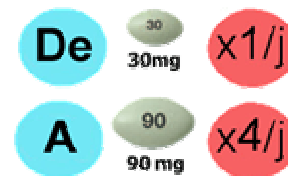
En cas d'oubli d'une prise, prenez la dès que possible mais ne doublez jamais la dose suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>En cas d'effort physique intense ou de grande chaleur</p>	<p>Doublez votre dose de fludrocortisone ou mangez très salé pour compenser les pertes en sel par la transpiration.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>oedèmes, gonflement des jambes ...</p>	<p>Si ces symptômes apparaissent parlez-en à votre médecin</p>
<p>Faiblesse musculaire, Crampes musculaires</p>	<p>Ce médicament peut diminuer votre taux sanguin en potassium, ce qui peut provoquer des crampes. Parlez en à votre médecin qui pourra effectuer un dosage sanguin du potassium et si besoin proposer une substitution en potassium.</p>
<p>Augmentation de la tension artérielle</p>	<p>Il est important que votre tension soit vérifiée avant le traitement puis régulièrement pendant le traitement. En cas d'hypertension, signalez-le à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

MIMPARA®
Cinacalcet
 Anti-parathyroïdien



Indications

- **Hyperparathyroïdie** secondaire chez les patients dialysés en insuffisance rénale chronique
- **Hypercalcémie** chez les patients atteints de cancer de la parathyroïde (rare)

Présentation

Conditionnement de 28 comprimés de 30mg, 60mg et 90mg

Doses journalières

Chez l'adulte : **Hyperparathyroïdie :** de 30mg à 180 mg en 1 prise par jour
Hypercalcémie : de 30 mg à 90mg 2 à 4 x/j

Plan de prise

Prise de préférence **pendant ou juste après le repas** avec un grand verre d'eau (biodisponibilité ↑ par prise alimentaire). Ils doivent être pris au même repas tous les jours.

Les comprimés ne doivent pas être mâchés ou fractionnés

En cas d'oubli, prendre normalement la prise suivante et ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses **Inhibiteur CYP 2D6 Métabolisation par CYP 3A4, 1A2**

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiarytmiques: flécaïnide [↗] [↘] , propafénone [↗] [↘] , métoprolol [↗] [↘] Antibiotique : fluoroquinolones : ciprofloxacine [↑] ; macrolides : télichromycine [↑] Antidépresseurs: fluvoxamine [↑] désipramine [↗] [↘] , nortriptyline [↗] [↘] , clomipramine [↗] [↘] Antifongiques : kétoconazole [↑] , itraconazole [↑] , voriconazole [↑] Antirétroviraux : IP : ritonavir [↑] Antituberculeux: rifampicine [↓]

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Nausées, vomissements
- Anorexie
- Vertige, paresthésies
- Rash cutané
- Myalgies

Surveillance

Surveillance taux PTH et Calcémie 1 à 4 semaines après le début du traitement puis tous les 1 à 3 mois en traitement d'entretien

Précautions d'emploi

- ATCD Convulsions : abaissement seuil epileptogène → surveiller la calcémie
- Hypocalcémie : surveillance calcémie et adaptation posologique
- Insuffisance hépatique

Conservation

Conservation à **température ambiante**



Mimpara® Cinacalcet



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

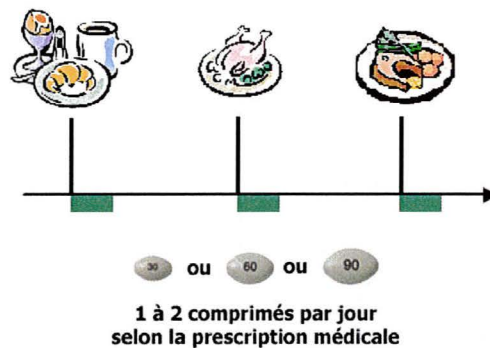
Disponible en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Mimpara®
doivent être conservés à
température ambiante
inférieure à 25 °C.

La dose de Mimpara® est déterminée
selon les dosages sanguins effectués et
votre sensibilité individuelle.

	<p>La prise alimentaire augmente l'action du médicament, il faut donc le prendre pendant le repas ou juste après.</p> <p>Il est important de les prendre toujours au cours du même repas.</p> <p>Les comprimés doivent être avalés avec un verre d'eau.</p>
	<p>Vous ne devez pas mâcher ou fractionner les comprimés.</p>



En cas d'oubli d'une prise, ne doublez jamais la dose suivante pour compenser. Attendez et prenez normalement la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) pendant la durée le traitement
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

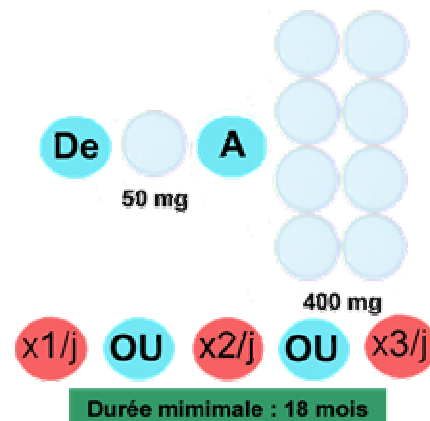
Effets indésirables	Gestion et prévention
Si vous ressentez des engourdissements et des picotements autour de la bouche, des myalgies ou des crampes.	Contactez votre médecin car cela peut être dû à une diminution trop importante de votre taux sanguin en calcium du au mimpara.
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras, à odeur forte, Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.
Perte d'appétit	Privilégiez les aliments qui vous font plaisir.
Vertiges, étourdissements	Lors de changement de position, évitez de vous lever trop brusquement afin de diminuer les sensations de vertige
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boîte à idées - Questions :

PROPYLTHIOURACILE®

Propylthiouracile : PTU

Antithyroïdien de synthèse



Indications

Hyperthyroïdie
Maladie de Basedow

Présentation

Boîte de 90 cp à 50mg

Doses journalières

Indications	Hyperthyroïdie	Maladie de Basedow en monothérapie		Maladie de Basedow en association avec l'hormone thyroïdienne :
		Adulte	Enfant	Adulte
Age				
Phase 1	50 à 300 mg/j	50 à 1200 mg/j	50 à 300 mg/j	50 à 1200 mg/j
Durée		3 à 5 semaines	3 à 5 semaines	3 à 5 semaines
Phase 2		50 à 200 mg/j	50 à 200 mg/j	50 à 1200 mg/j avec hormone thyroïdienne
Durée min.	-	18 mois	18 mois	18 mois

Plan de prise

Les comprimés doivent être préférentiellement pris en 3 prises par jour pendant la phase 1. Pendant la phase 2, la totalité de la dose est administrée en 1 prise unique le matin.

Prises **avant, pendant ou après les repas** avec un grand verre d'eau.

En cas d'oubli, prise dès que possible voire doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Cancer de la thyroïde TSH-dépendant.
- Affections hématologiques graves préexistantes
- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Anticoagulants → contrôle INR fréquent

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Leucopénie avec fièvre, angine, infection voire agranulocytose (fréquence = 2 - 5 ‰) ou aplasie médullaire → arrêt ttt et NFS en urgence
- Réactions allergiques : prurit, érythème, éruption cutanée, urticaire, fièvre, arthralgie, myalgies, courbatures
- Augmentation du volume du goitre → Vérifier l'absence d'une hypothyroïdie par surdosage

Surveillance

Surveillance hématologique (risque agranulocytose) → NFS avant le début du traitement, puis tous les 10 jours durant les 2 premiers mois de la prescription, lors de chaque contrôle hormonal et systématiquement lors de fièvre et/ou d'infection, surveillance thyroïdienne

Précautions d'emploi

- Apparition de fièvre, angine ou infection → réaliser un hémogramme d'urgence (risque d'agranulocytose) → Arrêt en attendant les résultats puis :
 - Si PNN < 1,5 G/l → Arrêter le traitement
 - Si PNN > 1,5 G/l → Reprendre le traitement

Conservation

Conservation à température ambiante dans l'emballage d'origine et à l'abri de la lumière.



Propylthiouracile®



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

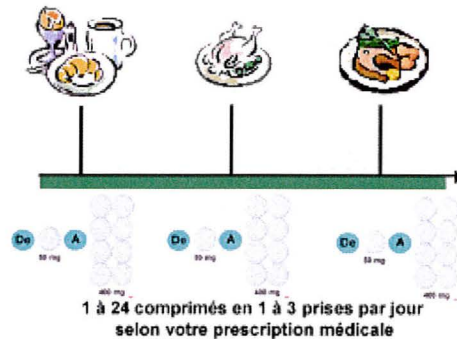
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



Les comprimés de propylthiouracile® doivent être conservés à température ambiante et à l'abri de la lumière.

Le propylthiouracile empêche la fabrication d'hormones thyroïdiennes.

Votre dose est déterminée selon vos besoins.



	<p>Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau.</p> <p>Ils peuvent être pris avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Il est conseillé de les prendre en 3 prises.</p>
	<p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni cassés, ni écrasés</p>

En cas d'oubli d'une prise, prenez le(s) comprimé(s) dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises</p>	
En cas de fièvre, de maux de gorge	Contactez votre médecin afin de réaliser une prise de sang de contrôle.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
En cas de démangeaisons, rougeur, d'apparition de petits boutons sur la peau, de fièvre, de douleurs musculaires ou articulaires	Prévenez votre médecin si ces symptômes apparaissent pendant le traitement.
Augmentation du volume du goitre	Prévenez votre médecin car cela peut provenir d'un surdosage.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boîte à idées - Questions :

FACTEURS DE CROISSANCE

- Granocyte® : lenograstim

- Neulasta® : pegfigrastim

- Neupogen® : figrastim

GRANOCYTE®

Lénograstim

Facteur de croissance GCSF



OU 10 µg/m²/j
150 µg/m²/j

Indications

Neutropénies post chimiothérapie cytotoxique
Mobilisation des cellules souche progénitrice hématopoïétique (MCSPG)
Neutropénie post greffe de moelle osseuse après chimiothérapie myelosuppressive.

Présentation

Boite de 1 ou 5 flacons avec seringue pré-remplie de 13MUI (0.105mg/ml) ou de 34MUI (0.263mg/ml)

Doses journalières

Indications	Post chimiothérapie	Post greffe moelle osseuse	Mobilisation CSP après chimio	Mobilisation CSP Donneur sain
Posologie	150 µg/m ² /j	150 µg/m ² /j	150 µg/m ² /j	10 µg/kg/j
Remarques	Initiation 24H après début chimiothérapie Durée max = 28j	Initiation 24H après la greffe. Durée max = 28j	Initiation 24H après début chimiothérapie Durée max = 28j	But : allogreffe de CSP Durée : 4 - 6 jours

Plan de prise

- 1 injection par jour (durée maximale = 28 jours)
- **Les prises doivent être faites tous les jours à heure fixe.**
- **En cas d'oubli**, il est possible de rattraper l'injection manquée 12H avant ou après la prochaine prise.

Contre-indications

Hypersensibilité
Hémopathie myeloïde
Phénylcétonurie

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Chimiothérapie cytotoxique à dose supérieure aux dosages établis	Chimiothérapie myelosuppressive : association déconseillée dans les 24 heures pré ou post chimiothérapie)	

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Douleurs osseuses et ostéoarticulaires** dès 1^{er} jour de ttt. (solicitation moelle osseuse) → Régression sous antalgiques palier 1 en **prise ponctuelle** (si prise continue, cela peut masquer les symptômes de la neutropénie fébrile induite par la chimiothérapie)
- Rougeurs ou douleurs au point d'injection
- Hyperthermie
- Biologie : ↑LDH, ↑PA, ↑ uricémie, ↑ γGT

Surveillance

Aucune

Précautions d'emploi

- **Leucocytose > 50G/l → Arrêt ttt**
- Atteinte respiratoire : risque syndrome détresse respiratoire de l'adulte → **Arrêt et ttt approprié**
- Mobilisation CSP : **risque rupture splénique → surveillance biologique, clinique** (douleur - abdominale et thoracique, volume de la rate) **et hématologique.**
- Insuffisance médullaire → **utilisation avec prudence et surveillance clinique**
- **Sportif : lénograstim = substance dopante**

Conservation

Le Granocyte® se conserve à température ambiante.
Après reconstitution, conservation 24 H au réfrigérateur entre 2 et 8°C de préférence (Absence de conservateur)

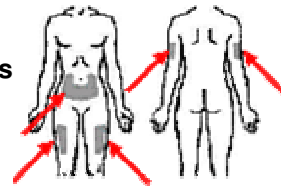


Modalités d'injection

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.
Ne pas agiter la seringue.

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale.

Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.

Possible administration en perfusion IV après dilution dans du glucose 5% ou dans du NaCl 0.9% (Dilution au maximum dans 50ml pour Granocyte® 13,4MUI et dans 100ml pour Granocyte® 33,6MUI).



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Granocyte® Lénograstim



Délivrance en **Pharmacie de ville**



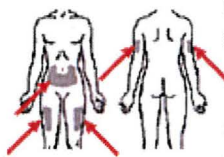
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les seringues de Granocyte®
doivent être conservées à
température ambiante.

Le Granocyte® doit être injecté **tous les jours à la même heure** selon votre prescription médicale.

Il doit être reconstitué avant de faire l'injection.



L'injection doit se faire sur le **côté des cuisses, sur la face externe des bras** ou au niveau de la **ceinture abdominale**.

Vous devez **changer de point d'injection à chaque injection**.

En cas d'oubli d'une injection, **injectez le Granocyte® 12 Heures avant l'heure** de la prochaine prise mais ne **jamais doubler l'injection suivante**.

Comment utiliser le Granocyte® ?



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchonner l'aiguille dans un container spécialisé

Recommandations	
Sportifs	Attention, ce médicament peut induire des contrôles anti-dopages positifs.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, essoufflements, fièvre, douleur thoracique, douleur abdominale	Si vous ressentez ces symptômes, arrêtez les injections et contactez votre médecin en urgence
Douleur et inflammation au site d'injection	Cet effet n'est pas grave. Il s'atténue en 3 à 5 jours Changer régulièrement de site d'injection
Douleurs osseuses et articulaires	Effet indésirable normal en rapport avec le mode d'action du médicament (solicitation de la moelle osseuse qui fabrique les cellules sanguines) Un antalgique peut vous être prescrit par votre médecin
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

24H après
Cure Chimiothérapie

NEULASTA®
Pegfilgrastim
Facteur de croissance G-CSF



1 prise 6mg/0.6ml

Indication

Neutropénies post-chimiothérapie cytotoxique

Présentation

Solution injectable de 6mg/0.6ml

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 1 prise unique 24H après chaque cure de chimiothérapie

Plan de prise

1 injection 24H après chaque cure de chimiothérapie.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Chimiothérapie cytotoxique à dose supérieure aux dosages établis	Chimiothérapie myelosuppressive : association déconseillée dans les 24 heures pré ou post chimiothérapie)	Normothymiques : lithium (↑ relargage PNN)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

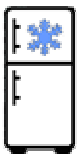
- Douleurs osseuses et ostéoarticulaires dès 1^{er} jour de ttt. (solicitation moelle osseuse) → Régression sous antalgiques palier 1 en prise ponctuelle (si prise continue, cela peut masquer les symptômes de la neutropénie fébrile induite par la chimiothérapie)
- Rougeurs ou douleurs au point d'injection
- Hyperthermie
- Biologie : ↑LDH, ↑PA, ↑ uricémie, ↑ γGT

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

Aucune



Conservation

Le Neulasta® se conserve **au réfrigérateur** entre 2 et 8°C et **à l'abri de la lumière**.
Conservation à température ambiante pendant une période unique de 72h possible

Modalités d'injection

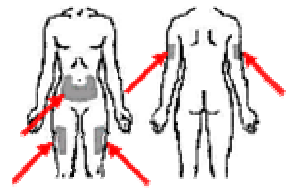
Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou quelques minutes entre les mains.)

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale.

Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Neulasta® Pegfilgrastim



Délivrance en **Pharmacie de Ville**



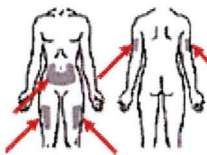
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les seringues de Neulasta®
doivent être conservées au
réfrigérateur entre 2 et 8 °C
à l'abri de la lumière

Vous pouvez le conserver à température
ambiante pendant une durée unique
maximale de 72 H

Le Neulasta® doit être injecté en prise
unique **24H après la cure de
chimiothérapie.**



L'injection doit se faire
sur le **côté des cuisses,**
sur la face externe
des bras ou au
niveau de la **ceinture**
abdominale.

Vous devez **changer de point
d'injection à chaque injection.**

Comment utiliser le Neulasta® ?



1. Lavez vous
les mains

2. Désinfectez la
zone de l'injection
avec un coton
imbibé d'alcool



3. Préparez
la seringue

4. Pincez la peau et
injectez le contenu
de la seringue



5. Jetez la seringue
sans re-capuchoner
l'aiguille dans un
container spécialisé

Recommandations	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, essoufflements, fièvre, douleur thoracique, douleur abdominale	Si vous ressentez ces symptômes, arrêtez les injections et contactez votre médecin en urgence
Douleur et inflammation au site d'injection	Cet effet n'est pas grave. Il s'atténue en 3 à 5 jours Changer régulièrement de site d'injection
Douleurs osseuses et articulaires	Effet indésirable normal en rapport avec le mode d'action du médicament (solicitation de la moelle osseuse qui fabrique les cellules sanguines) Un antalgique peut vous être prescrit par votre médecin
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

x1/j

**NEUPOGEN®****Filgrastim**

Facteur de croissance G-CSF

De 0.1MU/kg
à 1.2 MU/kg**Indications**

- Neutropénies d'origine congénitale, cyclique, persistantes (cas sidéens), post chimiothérapie, post greffe de moelle osseuse.
- Mobilisation des cellules souches progénitrices hématopoïétiques (MCSPG) dans le sang circulant chez donneur sain

Présentation

Seringues de 30 MU/0.5ml, 48MU/0.5ml, flacons de 30MU/1ml

Doses journalières

Indication	Post chimiothérapie	Post greffe moelle osseuse	Neutropénie congénitale	Neutropénie cyclique ou idiopathique	Mobilisation CSP sans chimio	Neutropénie persistante	Mobilisation CSP Donneur sain
Posologie en MUI	0.5 MU/kg/j en 1 prise	1 MU/kg/j en 1 prise	1.2 MU/kg/j en 1 prise	0.5 MU/kg/j en 1 prise	1 MU/kg/j en cure de 5 à 7 jours	0.1 MU/kg/j à 1 MU/kg/j en 1 prise	1 MU/kg/j en cure de 4 à 5 jours
Posologie en µg	5 µg/kg/j en 1 prise	10 µg/kg/j en 1 prise	12 µg/kg/j en 1 prise	5 µg/kg/j en 1 prise	10 µg/kg/j en cure de 5 à 7 jours	1 µg/kg/j à 10 µg/kg/j en 1 prise	10 µg/kg/j en cure de 4 à 5 jours
Remarque	Initiation 24H après début chimiothérapie	Réajuster toutes les 1 à 2 semaines	Réajuster toutes les 1 à 2 semaines	Réajuster toutes les 1 à 2 semaines	Réajuster toutes les 1 à 2 semaines	Ttt d'entretien en prise quotidienne ou hebdomadaire	But : allogreffe de CSP

Plan de prise

- 1 injection par jour (durée maximale = 28 jours)
- **Les prises doivent être faites tous les jours à heure fixe.**
- En cas d'oubli, rattraper l'injection manquée 12H avant ou après la prochaine prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Syndrome de Kotsman (neutropénie congénitale sévère) avec anomalies cytogénétiques

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Chimiothérapie cytotoxique à dose supérieure aux dosages établis	Chimiothérapie myelosuppressive : association déconseillée dans les 24 heures pré ou post chimiothérapie)	Normothymiques : lithium (↑ relargage PNN)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Douleurs osseuses et ostéoarticulaires** dès 1^{er} jour de ttt. (solicitation moelle osseuse) → Régression sous antalgiques palier 1 en **prise ponctuelle** (si prise continue, cela peut masquer les symptômes de la neutropénie fébrile induite par la chimiothérapie)
- Rougeurs ou douleurs au point d'injection
- Hyperthermie
- Biologie : ↑LDH, ↑PA, ↑ uricémie, ↑ γGT

Surveillance

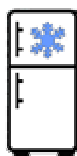
Aucune

Précautions d'emploi

- Mobilisation CSP : **risque rupture splénique** → **surveillance biologique, clinique** (douleur abdominale et thoracique, volume de la rate) **et hématologique.**
- **Sportif : filgrastim = substance dopante**

Conservation

Le Neupogen® se conserve au réfrigérateur entre 2 et 8 °C.



Modalités d'injection

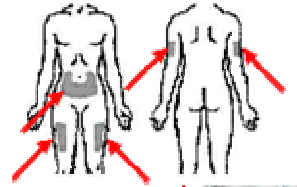
Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou quelques minutes entre les mains.)

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale.

Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.

Possible administration en perfusion IV ou SC après dilution dans du glucose 5% uniquement (ne pas diluer dans du NaCl)

(Concentration finale $\geq 0.2\text{MU/ml}$).



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

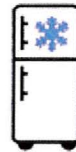
Neupogen® Filgrastim



Délivrance en **Pharmacie de ville**



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les seringues de Neupogen®
doivent être conservées au
réfrigérateur entre 2 et 8 °C

Le Neupogen® doit être injecté **tous les jours à la même heure** selon votre prescription médicale.



Vous devez changer de point d'injection à chaque injection.

En cas d'oubli d'une injection, injectez le Neupogen® 12 Heures avant ou après l'heure de la prochaine injection.

Comment utiliser le Neupogen® ?



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchonner l'aiguille dans un container spécialisé

Recommandations	
Sportifs	Attention, ce médicament peut induire des contrôles anti-dopages positifs.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

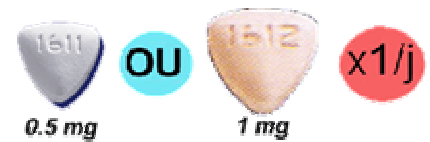
Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, essoufflements, fièvre, douleur thoracique, douleur abdominale	Si vous ressentez ces symptômes, arrêtez les injections et contactez votre médecin en urgence
Douleur et inflammation au site d'injection	Cet effet n'est pas grave. Il s'atténue en 3 à 5 jours Changer régulièrement de site d'injection
Douleurs osseuses et articulaires	Effet indésirable normal en rapport avec le mode d'action du médicament (solicitation de la moelle osseuse qui fabrique les cellules sanguines) Un antalgique peut vous être prescrit par votre médecin
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

HEPATITE B

- Baraclude® : entecavir
- Hepsera® : adefovir dipivoxil
- Zeffix® : lamivudine

BARACLUDE®
Entecavir
 Antiviral analogue nucléosidique



Indication

- Hépatite virale chronique B compensée avec répllication virale active, inflammation hépatique active et/ou fibrose histologiquement prouvée : patients n'ayant jamais reçu de traitement et patients résistants à la lamivudine

Présentation

Boite de 30 comprimés à 0.5 mg ou 1 mg, Flacon de 210 ml à 0.05mg/ml

Doses journalières

	Adulte naïf de nucléoside				Adulte résistant à la lamivudine			
	Insuffisant rénal				Insuffisant rénal			
Clairance créatinine (ml/min)	> 50	30-49	10-29	< 10	> 50	30-49	10-29	< 10
Dose	0.5 mg	0.25 mg	0.15 mg	0.05 mg	1 mg	0.5 mg	0.3 mg	0.1 mg
Fréquence	1x/j							

Plan de prise

Prise **2 heures avant ou après le repas** avec un verre d'eau

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Médicaments néphrotoxiques

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables : rares < 2-3% des patients traités

- céphalées, asthénie, sensation vertigineuse
- insomnie, somnolence
- Nausées, vomissements, diarrhées, dyspepsie
- Acidose lactique, acidose métabolique, hépatomégalie, stéatose hépatique → **Arrêt traitement**

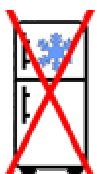
Surveillance

Bilan préalable complet : hémogramme, ionogramme, créatinine, transaminases

Bilan des critères d'efficacité du traitement : ↓ Transaminases et négativation de la charge virale : VHB < 15 UI/ml ou < 1000 copies/ml après 6-12 mois traitement. Si VHB > 1000 copies après ce délai, risque résistance important → Ajouter une 2^{ème} molécule.

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- insuffisance hépatique, cirrhose → risque décompensation due à l'exacerbation de l'hépatite apparaissant 4-5 semaines après le traitement → surveillance symptomatique et biologique
- **Patient résistants à la lamivudine : risque résistance à l'entecavir (8% de résistance à 2ans de traitement) → surveillance de la réponse virologique et faire un test de résistance approprié**
- Grossesse : administration à éviter
- Femme en âge de procréer : utiliser méthode de contraception efficace (absence de donnée)
- Allaitement déconseillé (absence de donnée)



Conservation

- comprimés : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 30 °C).
- solution buvable : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 25 °C).



**RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU**
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



**DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE**
CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B
04 76 76 88 46



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Baraclude® Entecavir



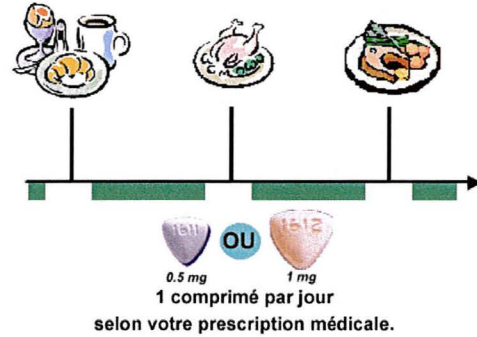
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



Les comprimés de Baraclude®
doivent être conservés à
température ambiante
($< 30^{\circ}\text{C}$)

Vous allez prendre 0,5mg à 1 mg par jour
selon votre prescription médicale.

La posologie peut être adaptée en
fonction de votre rein.



	<p>Le Baraclude® doit être pris avec un verre d'eau</p> <p>il est conseillé de prendre le Baraclude® 2 heures avant ou après le repas.</p>
--	---

**L'oubli du traitement peut être
responsable de l'apparition
d'une résistance.**

En cas d'oubli d'une prise, prenez le
comprimé dès que possible mais ne
doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.</p>	
<p>Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Fatigue importante inexpliquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer	Si vous présentez ces troubles, prévenez votre médecin
Maux de tête, fatigue, sensation vertigineuse, troubles du sommeil, somnolence	Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

HEPSERA®

Adéfovir dipivoxil

Antiviral analogue nucléotidique



Indications

- Hépatite virale chronique B compensée avec réplication virale active, inflammation hépatique active et/ou fibrose histologiquement prouvée.
- Hépatite virale chronique B décompensée.

Présentation

Boite de 30 comprimés à 10 mg d'adéfovir dipivoxil

Doses journalières

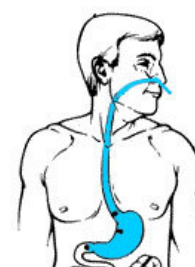
	Adulte	Adulte insuffisant rénal		
Clairance créatinine	> 50 ml/min	20 – 49 ml/min	10 -19 ml/min	Dialyse
Dose	10 mg	10 mg	10 mg	10 mg
Fréquence	1x/j	1x/2j	1x/3j	1x/semaine

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** avec un verre d'eau.

Il est possible de déliter les comprimés dans 100 ml d'eau ou du jus de fruit, la solution doit alors être administrée immédiatement (**sonde naso-gastrique**)

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.



Contre-indications

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Médicaments éliminés pas voie rénale : aminosides, amphotéricineB, foscarnet, pentamidine, vancomycine, cidofovir, tenofovir Médicaments néphrotoxiques Analogues nucléosidiques : ↑ risque acidose lactique

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables : < 2% des patients traités

- **Asthénie**, céphalées
- Nausées, vomissements, diarrhées, flatulences, dyspepsie, douleurs abdominales
- Acidose lactique, acidose métabolique, hépatomégalie, stéatose hépatique → Arrêt traitement

Surveillance

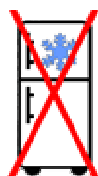
Bilan préalable complet : hémogramme, ionogramme, créatinine, transaminases, phosphorémie
 Bilan des critères d'efficacité du traitement : ↓ Transaminases et négativation de la charge virale : VHB < 15 UI/ml ou < 1000 copies/ml après 6-12 mois traitement. Si VHB > 1000 copies après ce délai, risque résistance important → Ajouter une 2^{ème} molécule.
 Bilan rénal et phosphorémie tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique, surveillance biologique
- Femme en âge de procréer : utiliser méthode de contraception efficace (absence de donnée)
- Allaitement déconseillé (absence de donnée)

Conservation

Conservation à température ambiante dans l'emballage d'origine sans dépasser 30 °C.





RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE
CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B
04 76 76 88 46



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Hepsera® Adéfovir dipivoxil



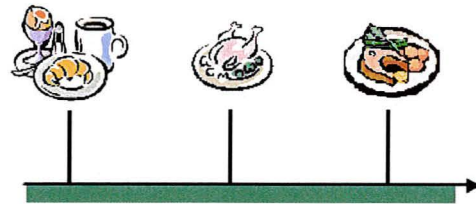
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés d'Hepsera®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 30 °C)

Vous allez prendre 1 comprimé
d'Hepsera® par jour.

Votre posologie peut être adaptée en
fonction de votre rein.



1 comprimé par jour
selon votre prescription médicale.

	<p>L'Hepsera® doit être pris avec un verre d'eau.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Si vous avez des difficultés à avaler les comprimés, vous pouvez les dissoudre dans 100 ml d'eau ou de jus fruit. Dans ce cas buvez immédiatement le mélange.</p>
--	---

L'oubli du traitement peut être responsable de l'apparition d'une résistance.

En cas d'oubli, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.</p>	
<p>Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante inexpliquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer</p>	<p>Si vous présentez ces troubles, prévenez votre médecin</p>
<p>Maux de tête, fatigue</p>	<p>Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boîte à Idées - Questions :

ZEFFIX®

Lamivudine

Antiviral analogue nucléosidique



Indications

- Hépatite virale chronique B compensée avec réplication virale active, inflammation hépatique active et/ou fibrose histologiquement prouvée.
- Hépatite virale chronique B décompensée.

Présentation

Boite de 28 comprimés à 100 mg, flacon de 240 ml de solution buvable à 5 mg/ml

Doses journalières

Clairance créat	Adulte	Adulte insuffisant rénal			
	> 50 ml/min	30 – 50 ml/min	15 -30 ml/min	5 - 15 ml/min	< 5 ml/min
Dose J1	100 mg (20ml)	100 mg (20ml)	100 mg (20ml)	35 mg (7ml)	35 mg (7ml)
Fréquence			1x/j		
Dose entretien	100 mg (20ml)	50 mg (10ml)	25 mg (5ml)	15 mg (3ml)	10 mg (2ml)
Fréquence			1x/j		

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** avec un verre d'eau ou une autre boisson.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antibactérien : triméthoprime-sulfaméthoxazole ↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables : rares < 3% des patients traités

- céphalées
- nausées, vomissements, diarrhées, douleurs abdominales
- Acidose lactique (exceptionnel) → **arrêt traitement**, surveillance symptomatique

Surveillance

Bilan des critères d'efficacité du traitement : ↓ Transaminases, AgHBe (si patient AgHBe+) et négativation de la charge virale : VHB < 15 UI/ml ou < 1000 copies/ml après 6-12 mois traitement. Si VHB > 1000 copies après ce délai, risque résistance important → Ajouter une 2^{ème} molécule.
Bilan rénal tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- infection VIH → maintien de la dose VIH (300 mg/j) et des associations
- Grossesse : administration à éviter surtout pendant 1^{er} trimestre → surveillance nouveau né
- Femme en âge de procréer : utiliser méthode de contraception efficace
- Allaitement déconseillé (passage lamivudine)

Conservation

- comprimés : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 30° C).
- solution buvable : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 25° C).

Le flacon se conserve un mois après ouverture.





**RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU**
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



**DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE**
**CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B**
04 76 76 88 46



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Zeffix® Lamivudine



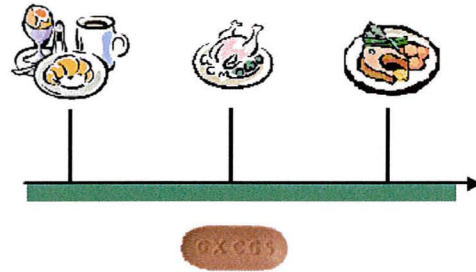
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Zeffix®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 30 °C)

Vous allez prendre 1 comprimé par jour

La posologie peut être adaptée en
fonction de votre rein.



1 comprimé par jour
selon votre prescription médicale.

	<p>Le Zeffix® doit être pris avec un verre d'eau ou une autre boisson</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p>
--	---

L'oubli du traitement peut être responsable de l'apparition d'une résistance.

En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.</p>	
<p>Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Fatigue importante inexplicquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer	Si vous présentez ces troubles, prévenez votre médecin
Maux de tête, malaises, fatigue	Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

HEPATITE C

- Copegus® : ribavirine
- Pegasys® : peginterféron
- Rebetol® : ribavirine
- Viraferonpeg® : peginterféron

COPEGUS®

Ribavirine

Antiviral analogue nucléosidique



Indication

Hépatite virale chronique C en association avec peginterféron alfa-2a

Présentation

Flacon de 28, 42, 112 ou 168 comprimés de ribavirine 200 mg

Doses journalières

Génotype 1 : Chez l'adulte < 75 kg : 2 cp le matin et 3 cp le soir pendant 48 semaines

Chez l'adulte > 75 kg : 3cp matin et soir pendant 48 semaines

Génotype 2/3 : Chez l'adulte : 2cp matin et soir pendant 24 semaines

Plan de prise

Les comprimés doivent être pris en **2 prises au cours du petit-déjeuner et du repas du soir** avec un grand verre d'eau

Il est conseillé de **prendre les comprimés toutes les 12 heures.**

Les comprimés doivent être **avalés sans les croquer ou les écraser.**

En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.

En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil pendant 15 min avec de l'eau à 15°C et à une distance de 15 cm du robinet.

En cas d'oubli : prendre les comprimés dès que possible avec un encas mais ne **jamais doubler la prise suivante** **Un écart de 6h minimum entre 2 prises doit impérativement être respecté.**

Contre-indications

- Grossesse, allaitement.

- Pathologie cardiaque sévère préexistante, dont les maladies cardiaques instables ou non contrôlées, dans les six derniers mois.

- Insuffisance hépatique sévère ou cirrhose du foie décompensée.

- Hémoglobinopathie, Hémoglobinoase (drépanocytose, thalassémie)

- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiacides : Sels de magnésium, sels d'aluminium, méticone ↑ Antirétroviraux : INTI : zidovudine, stavudine ↓↔ (compétition) didanosine (↑ EI : neuropathie périphérique, pancréatite ...)

↑ ↔ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Sécheresse cutanée et des muqueuses
- Prurit, rash
- Anémie hémolytique → en début de traitement le plus souvent.
- Toux irritative
- Nausées, vomissements, diarrhées, anorexie
- Lymphopénie, hyperuricémie

Surveillance

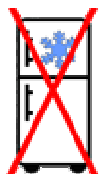
Bilan hématologique (NFS, plaquettes) à J15, J30 puis bilan biologique mensuel (hématologique, hépatique et βHCG). Bilan thyroïdien et rénal tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- Utilisation d'une **contraception efficace** ♀♂ → Utiliser **simultanément deux méthodes contraceptives** (pilule, stérilet, préservatifs...) **pendant et après** l'arrêt du Copegus® (4 mois pour les ♀ et 7 mois pour les ♂)
- Insuffisance cardiaque congestive, Antécédent d'IDM, troubles du rythme → Surveillance symptomatique + ECG

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine (<30°C).





**RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU**
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



**DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE**
**CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B**
04 76 76 88 46



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Copegus® Ribavirine



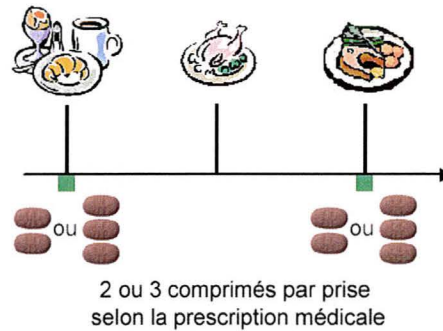
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Copegus®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 30 °C)

Vous allez prendre 2 ou 3 comprimés matin et
soir de Copegus® selon la prescription de
votre médecin

	<p>Les comprimés doivent être pris au cours du petit-déjeuner et du repas du soir avec un grand verre d'eau</p> <p>Il est conseillé de prendre les comprimés toutes les 12H</p> <p>En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.</p> <p>En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant 15 min sous l'eau du robinet.</p>
	<p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni cassés, ni écrasés</p>



En cas d'oubli d'une prise, ne doublez jamais la dose suivante.

Prendre dès que possible les comprimés sans oublier de manger en même temps.

Attention : un écart de 6h minimum doit impérativement être respecté avec la prise suivante.

En cas de vomissements dans les 30 minutes suivant la prise, vous devez reprendre les comprimés.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.</p>	
<p>Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.</p>	
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 4 mois pour les femmes et 7 mois pour les hommes
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.</p>

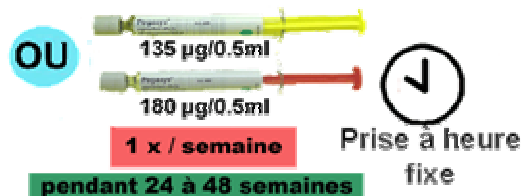
Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Sécheresse de la peau et des muqueuses</p>	<p>Utilisez un savon doux ou surgras en vous séchant doucement, puis hydratez abondamment votre peau avec de la crème hydratante ou de l'huile d'amande douce ou de bourrache. Buvez fréquemment de petites quantités d'eau.</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

PEGASYS®

Peginterféron

Interféron α -2a recombinant



Indications

Hépatite virale chronique C
Hépatite virale chronique B

Présentation

Boîte unitaire ou boîte de 4 seringues pré-remplies de 135 µg/0.5ml et 180 µg/0.5ml

Doses journalières

Chez l'adulte : Hépatite C : 180 µg/0.5ml en 1 injection 1 x / semaine pendant 48 semaines (Génotype 1) ou 24 semaines (Génotype 2/3)

Hépatite B : 180 µg/0.5ml en 1 injection 1 x / semaine pendant 48 semaines.

Diminution à 135 µg/0.5ml voire à 90 µg/0.5ml par injection en cas d'insuffisance rénale quelque soit l'indication.

Plan de prise

1 Injection par semaine à **jour fixe**. Si le patient veut modifier l'heure de la prise (passer d'une prise le soir à une prise au matin, il faut passer au matin du même jour : **1 injection couvre 7 jours**).

En cas d'oubli :

- Si le patient s'en rend compte 1 ou 2 jours après la date prévue, faire l'injection le plus tôt possible sans changer le jour de l'injection suivante.
- Si le patient s'en rend compte 3 à 5 jours après la date prévue, faire l'injection le plus tôt possible et injecter les doses suivantes tous les 5 jours, jusqu'à ce que l'injection soit de nouveau le jour prévu au départ par le patient.

Si 3 jours après : 6 prises avant de retomber sur le bon jour

Si 4 jours après : 3 prises avant de retomber sur le bon jour

Si 5 jours après : 7 prises avant de retomber sur le bon jour

Ne jamais faire 2 injections le même jour

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Hépatite auto-immune
- Insuffisance hépatique sévère, Cirrhose Child-Pugh ≥ 6
- Atteinte cardiovasculaire sévère ou non contrôlée

Interactions médicamenteuses Inhibiteur Enzymatique CYP 1A

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiasthmatique : Théophylline [⌚]

⬆ ⬇ Augmentation ASC du médicament de la fiche [⌚] ⬆ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Insomnie, irritabilité, dépression**
- **Perte de mémoire, troubles de la concentration**
- **Syndrome pseudo-grippal** : céphalées, fièvre, frissons, sueurs, myalgies, arthralgies, asthénie → Prévention par prise de Paracétamol 30 minutes avant l'injection
- Dysthyroïdie
- Neutropénie, thrombopénie
- Nausées et vomissements, diarrhées, anorexie
- Troubles visuels, rétinopathies
- Réactions au point d'injection

Surveillance

Bilan hématologique (NFS, plaquettes) à J15, J30 puis bilan biologique mensuel (hématologique, hépatique et β HCG). Bilan thyroïdien et rénal tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- **Troubles psychiatriques** (irritabilité, insomnies, dépression ...) → Surveillance clinique. **Attention au risque suicidaire**
- **Atteinte oculaire, rétinopathie** → **Arrêt traitement**
- **Insuffisance rénale** (clairance et gestion): adaptation posologique
- **Anémie** → surveillance symptomatique et biologique : **réduire poso si < 100 g/l**
- **Leucopénie** → surveillance biologique et symptomatique
- **Neutropénie** → surveillance biologique : **réduire poso si < 0.75 G/l** voire **arrêt ttt si < 0.5 G/l**
- **thrombopénie** → surveillance biologique : **réduire poso si < 50 G/l** voire **arrêt ttt si < 25 G/l**
- Atteinte cardiovasculaire : surveillance symptomatique
- Dysfonctionnement thyroïdien → surveillance biologique et symptomatique
- **Femme en âge de procréer : utiliser méthode de contraception efficace (absence de donnée)**

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) et à l'abri de la lumière

Modalités d'injection

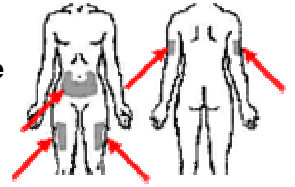
Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou quelques minutes entre les mains.)

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° au niveau de la ceinture abdominale, sur la face antérolatérale de la cuisse ou sur la face externe du bras.

Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

En cas d'oubli du patient :

Si 3 jours après : 6 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection

3 jours après						
---------------	--	--	--	--	--	--

Si 4 jours après : 3 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection

4 jours après			
---------------	--	--	--

Si 5 jours après : 7 prises tous les 5 jours avant de retomber sur le jour habituel d'injection

5 jours après							
---------------	--	--	--	--	--	--	--



RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE
CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B
04 76 76 88 46

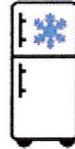


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Pegasys® Peginterféron



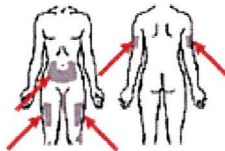
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les seringues doivent être
conservées dans leur emballage
d'origine au réfrigérateur
(entre 2 - 8°C) et à l'abri
de la lumière.

Les injections de Pegasys® sont réalisées **le même jour** de la semaine.

L'injection peut se faire au
niveau de la **ceinture
abdominale**, sur le **côté
des cuisses** ou sur la
face externe des bras.



Il est important de **changer de point d'injection à
chaque injection** pour éviter l'aggravation des
réactions au point d'injection.

Comment préparer l'injection de Pégasys® ?

Si le médecin vous a prescrit du paracétamol
(Efferalgan®, Doliprane®,...), prenez - le 30
minutes avant l'injection.

Amener la seringue à température ambiante (30 min
hors du réfrigérateur avant injection ou quelques
minutes entre les mains.)

Évitez d'agiter la seringue et vérifiez l'absence de
particules visibles.
Vous pouvez réaliser l'injection si et seulement si la
solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Comment faire l'injection de Pégasys® ?



1. Lavez vous
les mains

2. Désinfectez la
zone de l'injection
avec un coton
imbibé d'alcool



3. Préparez
la seringue

4. Pincez la peau et
injectez le contenu
de la seringue



5. Jetez la seringue
sans re-capuchoner
l'aiguille dans un
container spécialisé

En cas d'oubli d'une injection :

- Si vous vous rendez compte que vous avez oublié votre injection **1 ou 2 jours** après la date prévue, réalisez l'injection dès que possible.
Puis effectuez l'injection suivante au jour habituel.

- Si vous vous rendez compte que vous avez oublié votre injection **3 à 5 jours** après la date prévue, réalisez l'injection dès que possible.
Faites les injections suivantes tous les 5 jours, jusqu'à ce que vous retombiez sur votre jour habituel.

Si vous avez le moindre doute, n'hésitez pas à contacter l'équipe pharmaceutique.

Ne faites jamais 2 injections le même jour

Recommandations	
Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.	
L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.	
Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.

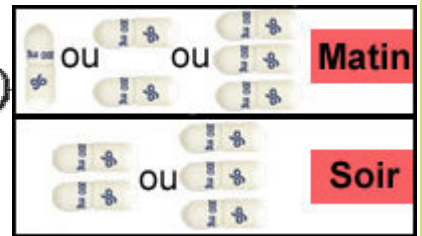
Effets indésirables	Gestion et prévention
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons ...)	Pour éviter ces réactions, il est important de changer régulièrement de point d'injection. Les symptômes s'atténuent le plus souvent en 3 à 5 jours. Vous pouvez diminuer ces réactions en appliquant un glaçon dans un gant de toilette sur le point d'injection.
Céphalées, frissons, fièvre, sueurs, fatigue, douleurs musculaires et articulaires	Votre médecin peut vous avoir prescrit du paracétamol à prendre 30 minutes avant l'injection afin de diminuer ces symptômes.
Irritabilité, nervosité, Sommeil perturbé	Prévenez votre entourage, pour qu'ils ne soient pas surpris. Si ces signes deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.
Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin	

Boite à idées - Questions :

REBETOL®

Ribavirine

Antiviral analogue nucléosidique



Indication

Hépatite virale chronique C **en association avec peginterféron alfa-2b**

Présentation

Flacon de 84, 140 ou 168 comprimés de ribavirine 200 mg

Doses journalières

Poids	Adulte			Enfant > 3ans	
	< 65 kg	65 kg < poids < 85kg	>85kg	47kg < poids < 50kg	50kg < poids < 65kg
Posologie	2 cp le matin 2 cp le soir	2cp matin 3 cp le soir	3 cp le matin 3 cp le soir	1 cp le matin 2 cp le soir	2 cp le matin 2 cp le soir
Durée Génotype 1/4	48 semaines	48 semaines	48 semaines	48 semaines	48 semaines
Durée Génotype 2/3	24 semaines	24 semaines	24 semaines	24 semaines	24 semaines

Plan de prise

Les comprimés doivent être pris en **2 prises au cours du petit-déjeuner et du repas du soir** avec un grand verre d'eau

Il est conseillé de **prendre les comprimés toutes les 12 heures**.

Un écart de plus ou moins 2 heures peut être autorisé.

Les comprimés doivent être **avalés sans les croquer ou les écraser**.

En cas de contact du contenu de la gélule avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.

En cas de contact du contenu de la gélule avec les yeux, rincer l'œil pendant 15 min avec de l'eau à 15°C et à une distance de 15 cm du robinet.

En cas d'oubli : prendre les gélules dès que possible avec un encas mais ne **jamais doubler la prise suivante** **Un écart de 6h minimum entre 2 prises doit impérativement être respecté**.

Contre-indications

- **Grossesse, allaitement.**

- Pathologie cardiaque sévère préexistante, dont les maladies cardiaques instables ou non contrôlées, dans les six derniers mois.
- Insuffisance hépatique sévère ou cirrhose du foie décompensée.
- Hémoglobinopathie, Hémoglobinoase (drépanocytose, thalassémie)
- Insuffisance rénale chronique
- Altération de l'état général
- Trouble psychiatrique, dépression
- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiacides : Sels de magnésium, sels d'aluminium, méticone (↑) Antirétroviraux : zidovudine, didanosine (↑ EI : neuropathie périphérique, pancréatite ...)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Anémie hémolytique
- Céphalées
- Nausées, vomissements, diarrhées, anorexie
- Prurit, rashes
- Lymphopénie, hyperuricémie

Surveillance

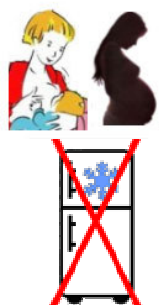
Bilan hématologique (NFS, plaquettes) à J15, J30 puis bilan biologique mensuel (hématologique, hépatique et βHCG). Bilan thyroïdien et rénal tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- Utilisation d'une **contraception efficace** ♀♂ → Utiliser **simultanément deux méthodes contraceptives** (pilule, stérilet, préservatifs...) **pendant et après** l'arrêt du Rebetol® (4 mois pour les ♀ et 7 mois pour les ♂)
- Anémie hémolytique → surveillance cardiaque et réduction de la posologie
- Insuffisance cardiaque congestive, Antécédent d'IDM, troubles du rythme → Surveillance symptomatique + ECG

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine sans dépasser 30°C.





**RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU**
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



**DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE**
**CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B**
04 76 76 88 46



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Rebetol® Ribavirine



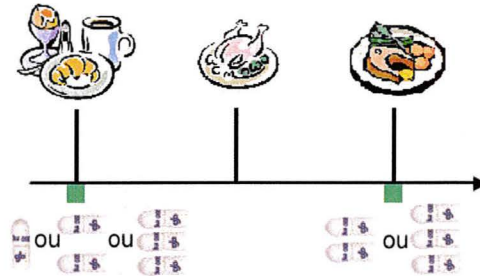
Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Rebetol®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 30 °C)

Vous allez prendre 1, 2 ou 3 gélules le matin
et 2 ou 3 gélules le soir de Rebetol® selon la
prescription de votre médecin

	<p>Les gélules doivent être prises au cours du petit-déjeuner et du repas du soir avec un grand verre d'eau</p> <p>Il est conseillé de prendre les gélules toutes les 12H</p> <p>En cas de contact du contenu des gélules avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.</p> <p>En cas de contact du contenu des gélules avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant 15 min sous l'eau du robinet.</p>
	<p>Les gélules ne doivent pas être croquées, ni ouvertes, ni écrasées</p>



1, 2 ou 3 gélules par prise
selon la prescription médicale

En cas d'oubli d'une prise, ne doublez jamais la dose suivante.

Prendre dès que possible les comprimés sans oublier de manger en même temps.

Attention : un écart de 6h minimum doit impérativement être respecté avec la prise suivante.

En cas de vomissements dans les 30 minutes suivant la prise, vous devez reprendre les comprimés.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.</p>	
<p>Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.</p>	
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 4 mois pour les femmes et 7 mois pour les hommes
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Sécheresse de la peau et des muqueuses</p>	<p>Utilisez un savon doux ou surgras en vous séchant doucement, puis hydratez abondamment votre peau avec de la crème hydratante ou de l'huile d'amande douce ou de bourrache. Buvez fréquemment de petites quantités d'eau.</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VIRAFERONPEG®

Peginterféron

Interféron α 2a recombinant

1.5 μ g/kg/injection



1 x / semaine

pendant 24 à 48 semaines



Prise à heure fixe

Indication

Hépatite virale chronique C avec transaminases élevées en l'absence de décompensation hépatique

Présentation

Boîte unitaire ou boîte de 4 stylos de 50 μ g/0.5ml, 80 μ g/0.5ml, 100 μ g/0.5ml, 120 μ g/0.5ml et 150 μ g/0.5ml

Doses journalières

- Chez l'adulte : 1.5 μ g/kg en 1 injection 1 x/semaine pendant 24 semaines (génotype2/3) ou 48 semaines (génotype1)
- Chez l'adulte âgé : 0.5 à 1 μ g /kg en 1 injection 1 x / semaine pendant 24 semaines ou 48 semaines
- Chez l'adulte insuffisant rénal : 1 injection 1x/ semaine pendant 48 semaines ou 24 semaines
 - si clairance créatinine = 30-50ml/min : 0.375 à 0.75 μ g /kg
 - si clairance créatinine = 15-29 ml/min : 0.25 à 0.5 μ g /kg

Plan de prise

1 injection 1x/ semaine à **jour fixe**. Si le patient veut modifier l'heure de la prise (passer d'une prise le soir à une prise au matin, il faut passer au matin du même jour : **1 injection couvre 7 jours**).

En cas d'oubli, faire l'injection le plus tôt possible sans changer le jour de l'injection suivante.

Ne jamais faire 2 injections le même jour

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Hépatite auto-immune
- Insuffisance hépatique sévère, Cirrhose Child-Pugh \geq 6
- Atteinte cardiovasculaire sévère ou non contrôlée
- Dysfonctionnement thyroïdien non contrôlé
- Altération de l'état général
- Trouble du système nerveux central, Epilepsie
- Insuffisance rénale chronique
- **Grossesse, allaitement**

Interactions médicamenteuses

Inducteur enzymatique CYP 2D6, 2C8 et 2C9

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiarythmique : flécaïnide ↕ Anticoagulant : warfarine↕ Antiépileptiques : phénytoïne↕ Antirétroviraux : risque atteinte hépatique et d'acidose lactique↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Insomnie, irritabilité, dépression
- Perte de mémoire, troubles de la concentration
- **Syndrome pseudo-grippal** : céphalées, fièvre, frissons, sueurs, myalgies, arthralgies, asthénie → Prévention par prise de Paracétamol 30 minutes avant l'injection
- **Dysthyroïdie**
- **Neutropénie, thrombopénie**
- **Nausées** et vomissements, diarrhées, anorexie
- Troubles visuels, rétinopathies
- Réactions au point d'injection

Surveillance

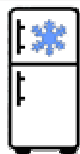
Bilan hématologique (NFS, plaquettes) à J15, J30 puis bilan biologique mensuel (hématologique, hépatique et β HCG). Bilan thyroïdien et rénal tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- **Troubles psychiatriques** (irritabilité, insomnies, dépression ...) → Surveillance clinique. **Attention au risque suicidaire**
- Insuffisance rénale (clairance et gestion): adaptation posologique
- **Anémie** → surveillance symptomatique et biologique : **réduire poso si < 100 g/l**
- **Neutropénie** → surveillance hématologique et biologique **réduire poso si < 0.75 G/l** voire **arrêt ttt si < 0.5 G/l**
- **Thrombopénie** → surveillance hématologique et biologique **réduire poso si < 50 G/l** voire **arrêt ttt si < 25 G/l**
- **Troubles de la coagulation** → surveillance hépatique et coagulation, **voire arrêt**
- **Maladie auto-immune** → balance bénéfice/risque **Voire Arrêt**
- **Rétinopathie (diabète, HTA ++)** → surveillance ophtalmologique et clinique **voire Arrêt**
- **Insuffisance cardiaque, ATCD IDM, Arythmie** → surveillance cardiaque et clinique (risque trouble du rythme)
- **Fièvre** → surveillance clinique et rechercher cause
- **Dysfonctionnement thyroïdien contrôlé** → surveillance thyroïdienne
- **Hyperlipidémie** → surveillance bilan lipidique
- **Sarcoïdose** → utilisation avec prudence
- **Femme en âge de procréer** : utiliser méthode de contraception efficace (absence de donnée)

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) et à l'abri de la lumière



Modalités d'injection

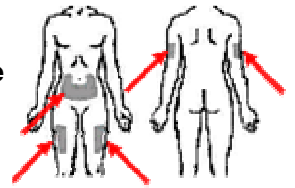
Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou quelques minutes entre les mains.)

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° au niveau de la ceinture abdominale, sur la face antérolatérale de la cuisse ou sur la face externe du bras.

Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé



**RESEAU VILLE HOPITAL
PROMETHEE ALPES RESEAU**
04 76 76 88 36
04 76 76 93 68



**DEPARTEMENT D'HEPATO-
GASTROENTEROLOGIE**
**CENTRE DE SURVEILLANCE ET DE
TRAITEMENT DES HEPATITES : 7^{ème} B**
04 76 76 88 46

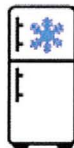


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Viraféronpeg[®] Peginterféron

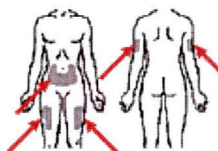


Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les seringues doivent être
conservées dans leur emballage
d'origine au réfrigérateur
(entre 2 - 8°C) et à l'abri
de la lumière.

**Les injections de Viraféronpeg[®] sont
réalisées le même jour de la semaine.**



L'injection peut se faire au
niveau de la **ceinture
abdominale**, sur le **côté
des cuisses** ou sur la **face
externe des bras**.

Il est important de **changer de point d'injection à
chaque injection** pour éviter l'aggravation des
réactions au point d'injection.

Comment préparer l'injection de
Viraféronpeg[®] ?

Si le médecin vous a prescrit du paracétamol
(Efferalgan[®], Doliprane[®],...), prenez - le 30
minutes avant l'injection.

Amener la seringue à température ambiante (30 min
hors du réfrigérateur avant injection ou quelques
minutes entre les mains.)

Evitez d'agiter la seringue et vérifiez l'absence de
particules visibles.

Vous pouvez réaliser l'injection si et seulement
si la solution limpide, incolore à légèrement
opalescente.

**Comment faire l'injection de
Viraféronpeg[®] ?**



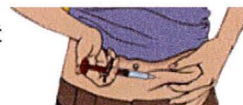
**1. Lavez vous
les mains**

**2. Désinfectez la
zone de l'injection
avec un coton
imbibé d'alcool**



**3. Préparez
la seringue**

**4. Pincez la peau et
injectez le contenu
de la seringue**



**5. Jetez la seringue
sans re-capuchoner
l'aiguille dans un
container spécialisé**

En cas d'oubli d'une injection :

Réalisez l'injection de Viraféronpeg® **dès que possible.**

Puis injectez la **dose suivante à la date initialement prévue** comme si l'injection n'avait pas été oubliée.

Ne faites jamais 2 injections le même jour

Recommandations	
Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.	
L'alcool peut diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les risques de progression de la maladie. Il est donc déconseillé d'en consommer.	
Hygiène de vie : il est conseillé d'avoir une alimentation équilibrée, de pratiquer une activité physique régulière et d'éviter la consommation de tabac.	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Si vous prenez d'autres médicaments, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons ...)	Pour éviter ces réactions, il est important de changer régulièrement de point d'injection. Les symptômes s'atténuent le plus souvent en 3 à 5 jours. Vous pouvez diminuer ces réactions en appliquant un glaçon dans un gant de toilette sur le point d'injection.
Céphalées, frissons, fièvre, sueurs, fatigue, douleurs musculaires et articulaires	Votre médecin peut vous avoir prescrit du paracétamol à prendre 30 minutes avant l'injection afin de diminuer ces symptômes.
Irritabilité, nervosité, Sommeil perturbé	Prévenez votre entourage, pour qu'ils ne soient pas surpris. Si ces signes deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.
Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin	

Boite à idées - Questions :

HYPERTENSION ARTERIELLE PULMONAIRE

- Flolan® : epoprostenol
- Remodulin® : treprostiniil
- Revatio® : sildénafil.
- Tracleer® : bosentan
- Ventavis® : iloprost

FLOLAN®

Epoprosténol

Prostacycline



1 ng/kg/min
à 16 ng/kg/min



Indication

Hypertension artérielle pulmonaire de **grade III et IV** de la NYHA dans les formes idiopathiques, familiales, sporadique ou dans les formes associées à une collagénose systémique en cas d'échec et d'effet insuffisant des formes orales et/ou de critères hémodynamiques de gravité.

Utilisation chez les patients non répondeurs au test de vasodilatation fait au préalable (inhibiteurs calciques ou NO inhalé)

Présentation

Boîte de 1 ou 2 Flacons de poudre à 0.5mg ou 1.5mg (+ 50 ml de solvant spécifique et 1 filtre) utilisé en perfusion

Doses journalières

Chez l'adulte : perfusion de 1 ng/kg/min à 25 ng/kg/min maximum.

Débuter à 5 ng/kg/min puis augmentation par palier de 2 ng/kg/min toutes les 12H selon la tolérance jusqu'à 10 ng/kg/min. La posologie sera ensuite augmentée de 1ng/kg/min tous les 15 jours. pas de dose maximale (selon la tolérance du patient)

Posologie usuelle moyenne : 20 ng/kg/min (min = 10 ng/kg/min; max= 50 ng/kg/min)

Ajustement dose en fonction classe NYHA, périmètre de marche 6min, données échocardiographiques, des marqueurs NTproBNP, voire cathéter itératif.

Diminution progressive car risque d'effet rebond (étourdissements, asthénie, ↑ dyspnée).

Modalités d'administration

Perfusion IV par voie périphérique ou centrale. Il est possible d'utiliser une pompe pour perfusion ambulatoire avec réservoir en chlorure de polyvinyle, en polypropylène ou en verre.

Avoir accès à une pompe de secours et à un matériel pour perfusion intraveineuse pour prévenir les pannes du système d'administration.

Le solvant de reconstitution doit être utilisé une seule fois car il ne contient pas de conservateur.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Insuffisance cardiaque congestive due à un dysfonctionnement ventriculaire gauche
- Maladie veino-occlusive

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		AINS → ↑ risque saignements Antiagrégants plaquettaires → ↑ risque saignements Anticoagulants → ↑ risque saignements Antihypertenseurs : IEC, inhibiteurs calciques : ↑ risque hypotension

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Douleurs de mâchoires**
- **Diarrhées**, nausées, vomissements, douleurs abdominales
- **Flush**
- Céphalées, vertiges, asthénie
- Syndrome pseudo-grippal
- Tachycardie
- Hypotension artérielle → diminuer la posologie

Surveillance

Efficacité : suivi spécialisé basé sur les symptômes : essoufflements, périmètre de marche, données échographiques, marqueurs biologiques → Bilan à 1 mois, 3 mois puis 2x/an

Précautions d'emploi

- En cas d'inefficacité, avertir le médecin afin d'envisager une escalade thérapeutique
- ATCD œdème pulmonaire et insuffisance cardiaque gauche : risque aggravation → Surveillance étroite clinique et paraclinique
- **Pas d'arrêt brutal car risque de rebond sauf dans les situations menaçant le pronostic vital**
- ♀ : utiliser une contraception efficace, allaitement déconseillé (Absence de donnée)

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25°C).

La solution perfusée ne doit pas être utilisée plus de 12H et se conserve à des températures >25°C
La solution reconstituée se conserve 24H au réfrigérateur (2-8°C) et à l'abri de la lumière.



Mode d'administration

Administration IV à l'aide d'une pompe CADD reliée au cathéter.
Changement de la solution toutes les 12 H par le patient.
Changement du prolongateur tous les 3 jours par le patient.
Soins du cathéter toutes les semaines par une infirmière.

Préparation de la solution



Nettoyez le plan de travail
avec un désinfectant ménager.

Retirez vos bijoux
(bracelet, bague, montre)
Lavez vous les mains
40 secondes minimum
avec un savon doux



Vérifiez la programmation
de votre pompe

Ouvrez votre set et disposez le
matériel

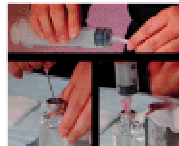


Procédez à votre **2ème lavage**
des mains 40 secondes avec
un savon doux.



Après les avoir décapsulés,
désinfectez les flacons avec
une compresse imprégnée
de Bétadine

Adaptez l'aiguille
sur la seringue
Piquez la prise d'air
dans le flacon de solvant



Aspirez la totalité du solvant
Purgez la seringue jusqu'à ce
qu'il ne reste que **50 ml**

Diluez le Fiolan sans secouer
et réaspirez le produit

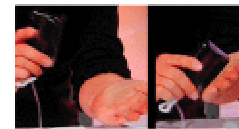


Adaptez la seringue sur la
cassette avec une compresse
imprégnée de Betadine



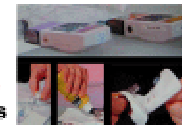
Injectez lentement le produit
Retirez l'air et
Clampez la tubulure

S'il reste des bulles,
Éliminez les
en tapant la cassette



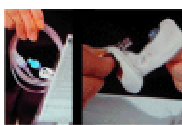
Adaptez la nouvelle cassette
sur la pompe
Déclampez et
Retirez la seringue

Posez la pompe à changer
sur le plan de soin,
Clampez le prolongateur et
Branchez la nouvelle tubulure
avec des compresses imbibées
de Betadine



Déclampez puis
Mettez la pompe en marche

Changement du prolongateur



Ouvrez un set avec
changement de prolongateur.
Adaptez la nouvelle cassette
sur la pompe,
Connectez la tubulure au
prolongateur coté bleu
à l'aide de compresses
imbibées de Betadine.

Purgez le prolongateur
Mettez en marche votre
pompe



Ouvrez le pansement cohésif
protecteur et connectez le
nouveau prolongateur
à l'aide de compresses
imbibées de Betadine

Reprotégez la connection
avec la bande cohésive.





Eléments de sécurité :

Médecin traitant :
 Tel :
 Référent HTAP :
 Tel :
 Prestataire :
 Tel :
 Hotline :

En cas d'urgence :

- Service Pneumologie :
4^{ème} A : 04 76 76 57 45
- Réanimation :
04 76 76 55 51 ou 52



Pharmacie :

Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Flolan® Epoprostenol



Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



Les flacons de Flolan® doivent être conservés à température ambiante (< 25 °C)

La solution reconstituée se conserve au réfrigérateur entre 2 et 8 °C pendant 24 H

Votre posologie de Flolan® est adaptée selon votre poids et l'efficacité de ce médicament sur l'amélioration des symptômes.

Ce médicament s'administre par voie intraveineuse à l'aide d'une pompe reliée à votre cathéter.

Il faut faire attention à **ne pas arrêter brutalement votre traitement** car cela pourrait provoquer des effets gênants comme des étourdissements, une fatigue, des essoufflements

Il est conseillé d'avoir accès à une pompe de secours et à un matériel pour perfusion intraveineuse pour prévenir les pannes du système d'administration

Toutes les 12 heures, Vous devez renouveler le produit de la pompe.

Tous les 3 jours, vous devez changer le prolongateur.

Comment préparer le Flolan®



Nettoyez le plan de travail avec un désinfectant ménager.

Retirez vos bijoux (bracelet, bague, montre)
Lavez vous les mains
40 secondes minimum
avec un savon doux



Vérifiez la programmation de votre pompe

Ouvrez votre set et disposez le matériel

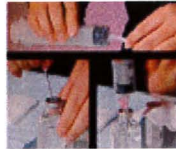


Procédez à votre 2ème lavage des mains 40 secondes avec un savon doux.



Après les avoir décapsulés, désinfectez les flacons avec une compresse imprégnée de Bétadine

Adaptez l'aiguille sur la seringue
Piquez la prise d'air dans le flacon de solvant



Aspirez la totalité du solvant
Purgez la seringue jusqu'à ce qu'il ne reste que 50 ml

Diluez le Flolan sans secouer et réaspirez le produit



Adaptez la seringue sur la cassette avec une compresse imprégnée de Betadine



Injectez lentement le produit
Retirez l'air et Clampez la tubulure

S'il reste des bulles, Eliminez les en tapant la cassette



Adaptez la nouvelle cassette sur la pompe
Déclamez et Retirez la seringue

Posez la pompe à changer sur le plan de soin, Clampez le prolongateur et Branchez la nouvelle tubulure avec des compresses imbibées de Betadine



Déclamez puis Mettre la pompe en marche

Comment changer le prolongateur ?



Ouvrez un set avec changement de prolongateur. Adaptez la nouvelle cassette sur la pompe, Connectez la tubulure au prolongateur coté bleu à l'aide de compresses imbibées de Betadine.

Purgez le prolongateur
Mettez en marche votre pompe



Ouvrez le pansement cohésif protecteur et connectez le nouveau prolongateur à l'aide de compresses imbibées de Betadine

Reprotégez la connection avec la bande cohésive.



Recommandations

Vous ne devez jamais arrêter le traitement. Ne modifiez pas le dosage ou la vitesse de perfusion.

Hygiène de vie : Evitez les efforts violents. En cas de malaise, allongez-vous avec les jambes surélevées et augmentez le débit d'oxygène si vous êtes équipé.

Contactez votre médecin en urgence en cas de rougeurs, de douleurs ou de zones purulentes autour du cathéter.



Conduite et utilisation de machines

Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des **vertiges** et des **étourdissements**.

Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...

Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Douleurs des mâchoires	Parlez-en à votre médecin qui pourra vous conseiller de prendre un médicament anti-douleur.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Rougeur du visage	Cet effet est normal. Vous pouvez l'atténuer en utilisant une base de maquillage verte.
Maux tête, vertiges	Si la douleur est trop importante, parlez-en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

REMODULIN®

Treprostinil

Analogue de la prostacyclines



0,625 ng/kg/min
à 42 ng/kg/min



Indication

Hypertension artérielle pulmonaire idiopathique de **grade III** de la NYHA

Présentation

Flacon de 20ml à 1mg/ml, 2.5mg/ml, 5mg/ml, 10mg/ml

Doses journalières

Chez l'adulte : perfusion sous cutanée de 1,25ng/kg/min à 42ng/kg/min

Débuter à 1,25ng/kg/min puis augmentation par palier de 1,25ng/kg/min à 2.5ng/kg/min afin d'atteindre la dose assurant l'amélioration des symptômes tout en minimisant les problèmes d'intolérance locale.

Les doses atteintes dans les essais étaient au maximum de 26ng/kg/min après 12 mois, 36ng/kg/min après 24 mois et de 42ng/kg/min après 48 mois.

Chez l'adulte insuffisant hépatique : Dose initiale à 0,625ng/kg/min et prudence lors de l'augmentation des doses (↑)

Relais Epoprostenol/Treprostinil : débuter le treprostinil à dose < 5ng/kg/min. 3H30 après, diminuer l'epoprostenol de 2ng/kg/min. Après la stabilisation du patient (½ à 1H après minimum), augmenter le treprostinil de 2 ng/kg/min, maintenir la dose pendant 3H minimum et diminuer l'epoprostenol ...

Diminution progressive car risque d'effet rebond (étourdissements, asthénie, ↑ dyspnée).

Modalités d'administration

Perfusion SC continue via un cathéter sous cutané à l'aide d'une pompe pour perfusion ambulatoire avec réservoir en chlorure de polyvinyle, en polypropylène ou en verre.

Avoir accès à une pompe de secours et à un matériel pour perfusion intraveineuse pour prévenir les pannes du système d'administration.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Insuffisance cardiaque congestive due à un dysfonctionnement ventriculaire gauche
- Maladie thromboembolique
- Insuffisance hépatique sévère Child Pugh C
- Risque hémorragique : ulcère gastro-intestinal évolutif, hémorragie intracrânienne, traumatisme récent
- Cardiopathie ischémique sévère ou angor instable, AIT ou AVC récent (< 3 mois), IDM récent (< 6 mois)
- Insuffisance cardiaque décompensée non contrôlée, arythmies sévères

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		AINS → ↑ risque saignements Antiagrégants plaquettaires → ↑ risque saignements Anticoagulants → ↑ risque saignements Antihypertenseurs : ↑ risque hypotension systémique, furosémide↓

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Douleurs au site d'injection, réaction locale, saignement ou hématome, éruptions cutanée, prurit
- Céphalées, vasodilatation, sensations vertigineuses
- Diarrhées, Nausées, vomissements
- Douleurs de la mâchoire
- Accidents hémorragiques

Surveillance

Efficacité : suivi spécialisé basé sur les symptômes : essoufflements, périmètre de marche, données échographiques, marqueurs biologiques → Bilan à 1 mois, 3 mois puis 2x/an

Tolérance : suivi des douleurs au point d'injection.

Précautions d'emploi

- En cas d'inefficacité, avertir le médecin afin d'envisager une escalade thérapeutique
- ATCD œdème pulmonaire et insuffisance cardiaque gauche : risque aggravation → Surveillance étroite clinique et paraclinique
- Obésité (IMC > 30kg/m²) : risque accumulation → surveillance clinique
- Insuffisance hépatique légère et modérée → adaptation posologique
- Insuffisance rénale chronique : risque accumulation → Adapter progressivement la posologie
- Pas d'arrêt brutal car risque de rebond sauf dans les situations menaçant le pronostic vital
- Régime hyposodé strict : 1 ampoule contient 55,1mg de sodium
- ♀ : **utiliser une contraception efficace, allaitement déconseillé et administration durant la grossesse que si nécessaire (Absence de donnée)**

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25°C). **Conservation 30 jours après ouverture du flacon.**

La solution perfusée ne doit pas être utilisée plus de 72 H à 37°C.



Mode d'administration

Administration IV à l'aide d'une pompe Minimed 712 (pompe à insuline) reliée au cathéter SC.
Changement de la solution toutes les 3 jours par le patient.

Préparation de la solution



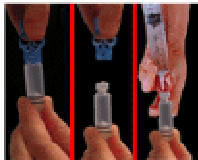
Lavez vous les mains
40 secondes minimum
avec un savon doux.

**Installez vous sur un
plan de travail propre.**



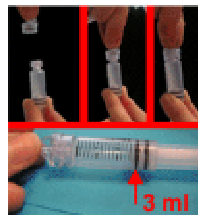
**Après l'avoir décapsulé,
désinfectez les flacons** avec
une compresse imprégnée
de Bétadine.

Prélevez 3 ml de Remodulin
dans une seringue.



Après avoir **retiré le bouchon**
du réservoir, **remplissez-le**
avec **3 ml** de produit
à l'aide de la seringue.

Branchez la tubulure
sur le réservoir .
Il contient 3 ml c'est à dire
3 jours de traitement.



Dévissez le piston
du réservoir.

Placez et fixez le réservoir
dans la pompe.
Mettez la pompe
en marche.



Désinfectez, pincez
la peau et piquez avec
le cathéter à **45°**.
Coller la première
partie de l'adhésif.

Retirez le bouchon
protecteur de l'aiguille
du cathéter.



Retirez l'aiguille du cathéter
et collez la deuxième
partie de l'adhésif.

Branchez la tubulure
sur le cathéter et retirez
l'ancien cathéter une fois
vous être assuré que la
nouvelle pompe fonctionne.



Vous pouvez **débrancher la**
pompe en protégeant le cathéter
avec l'embout fourni le temps
de la douche ou d'un baignade
jusqu'à 3H maximum.



Éléments de sécurité :

Médecin traitant :
 Tel :
 Référent HTAP :
 Tel :
 Prestataire :
 Tel :
 Hotline :

En cas d'urgence :

- Service Pneumologie :
4^{ème} A : 04 76 76 57 45
- Réanimation :
04 76 76 55 51 ou 52



Pharmacie :

Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Remodulin® Treprostinil



Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



Les flacons de Remodulin®
doivent être conservés à
température ambiante (< 25 °C)

Conservation 30 jours maximum après
ouverture du flacon.

Votre posologie de Remodulin® est
adaptée selon votre poids et l'efficacité
de ce médicament sur l'amélioration des
symptômes.

Il faut faire attention à ne pas arrêter
brutalement votre traitement car cela
pourrait provoquer une aggravation
des symptômes de la maladie :
essoufflements, fatigue intense,
étourdissements

Il est conseillé d'avoir accès à une pompe
de secours et à un matériel pour perfusion
intraveineuse pour prévenir les pannes du
système d'administration

Comment préparer le Remodulin®



Lavez vous les mains
40 secondes minimum
avec un savon doux.

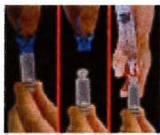
**Installez vous sur un
plan de travail propre.**



**Après l'avoir décapsulé,
désinfectez les flacons avec
une compresse imprégnée
de Bétadine.**

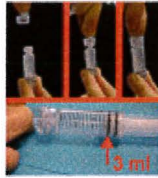
**Prélevez 3 ml de Remodulin
dans une seringue.**





Après avoir **retiré le bouchon** du réservoir, **remplissez-le** avec **3 ml** de produit à l'aide de la seringue.

Branchez la tubulure sur le réservoir. **Il contient 3 ml** c'est à dire 3 jours de traitement.



Dévissez le piston du réservoir.

Placez et fixez le réservoir dans la pompe. **Mettez la pompe** en marche.



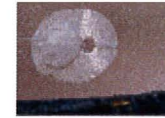
Retirez le bouchon protecteur de l'aiguille du cathéter

Désinfectez, pincez la peau et piquez avec le cathéter à **45°**. Collez la première partie de l'adhésif.



Retirez l'aiguille du cathéter et collez la deuxième partie de l'adhésif.

Branchez la tubulure sur le cathéter et retirez l'ancien cathéter une fois vous être assuré que la nouvelle pompe fonctionne.



Vous pouvez **débrancher la pompe** en protégeant le cathéter avec l'embout fourni (le temps de la douche ou d'un bain) **jusqu'à 3H maximum**.

Recommandations	
Vous ne devez jamais arrêter le traitement. Ne modifiez pas le dosage ou la vitesse de perfusion.	
Hygiène de vie : Evitez les efforts violents. En cas de malaise, allongez-vous avec les jambes surélevées et augmentez le débit d'oxygène si vous êtes équipé.	
 Conduite et utilisation de machines	Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des vertiges et des étourdissements .
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Réaction au site d'injection : douleur, brûlure, apparition de petits boutons, démangeaisons	En cas d'apparition de ces symptômes, parlez-en à votre médecin.
Rougeur du visage	Cet effet est normal. Vous pouvez l'atténuer en utilisant une base de maquillage verte.
Maux tête, vertiges	Si la douleur est trop importante, parlez-en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin	

Boite à idées - Questions :

REVATIO®

Sildénafil

Inhibiteur des phosphodiesterases de type 5



Troubles Visuels



x2/j

OU

x3/j

Indication

Hypertension artérielle pulmonaire de **grade III** de la NYHA dans les formes idiopathiques ou liées à des connectivites.

Présentation

Boite de 90 comprimés à 20 mg.

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 20 mg 3 fois par jour. Max : 80 mg 3 fois par jour (exceptionnel)

Chez l'adulte > insuffisant rénal ou hépatique: 20 mg 3 fois par jour puis ajuster : 20 mg 2 à 3 fois par jour

Plan de prise

Prise avec un verre d'eau **toutes les 6 à 8 heures avant, pendant ou après le repas.**

En cas d'oubli, **prise dès que possible** sans décaler ni doubler les prises suivantes.

Contre-indications

Insuffisance hépatique sévère (Child Pugh C)

Antécédent d'accident vasculaire cérébral

Antécédent d'infarctus du myocarde

Hypotension artérielle sévère (PA < 90/50 mmHg)

Neuropathie optique ischémique antérieure non artéritique avec perte de la vision d'un œil (alerte AFSSaPS du 12/07/06)

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses Métabolisation par CYP 3A4 et CYP 2C9

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Antifongiques : kétoconazole ⬆, itraconazole ⬆ Antirétroviraux : IP : ritonavir ⬆ Dérivé nitrés : nicorandil ⬆ hypotension Donneurs de monoxyde d'azote : ⬆ hypotension		α bloquant : ⬆ hypotension β bloquants : ⬆ Antiacide : cimétidine ⬆ Antibiotiques : macrolides : erythromycine ⬆, clarithromycine ⬆, telithromycine ⬆ Anticoagulants : AVK : ⬆ risque hémorragique Antiépileptiques : carbamazépine ⬆, phénobarbital ⬆, phénytoïne ⬆ Antirétroviraux : IP: saquinavir ⬆ Antituberculeux : rifampicine ⬆ Jus de pamplemousse ⬆ Millepertuis ⬆ Vasodilatateur périphérique : bosentan ⬆

⬆ ⬇ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Toux, fièvre, syndrome pseudogrippal

- **Céphalées, rougeur de la face**

- **Dyspepsie**, Diarrhées

- Douleurs de membres, myalgies

Surveillance

Efficacité : suivi spécialisé basé sur les symptômes : essoufflements, périmètre de marche, données échographiques, marqueurs biologiques → Bilan à 1 mois, 3 mois puis 2x/an

Tolérance : suivi du syndrome pseudogrippal

Précautions d'emploi

- En cas d'inefficacité, avertir le médecin afin d'envisager une escalade thérapeutique

- ATCD œdème pulmonaire et insuffisance cardiaque gauche : risque aggravation → Surveillance étroite clinique et paraclinique

- Rétinopathie, rétinite pigmentaire → utilisation non recommandée

- Hypotension artérielle → surveillance symptomatique

- Atteinte cardiovasculaire → surveillance symptomatique

- Anomalie des organes génitaux, angulation pénienne, sclérose/fibrose du corps caverneux, maladie de La Peyronie (sclérose corps caverneux) → surveillance symptomatique

- Drépanocytose, leucémie, myélome multiple : risque de priapisme → surveillance symptomatologique

- Maladie hémorragique, ulcère gastroduodéal : ⬆ risque hémorragie → balance bénéfice/risque

- ♀ : **utiliser une contraception efficace, allaitement déconseillé (Absence de donnée)**

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 30° C) et à l'abri de l'humidité.





Eléments de sécurité :

Médecin traitant :
 Tel :
 Référent HTAP :
 Tel :
 Prestataire :
 Tel :
 Hotline :

En cas d'urgence :

- Service Pneumologie :
4^{ème} A : 04 76 76 57 45
- Réanimation :
04 76 76 55 51 ou 52



Pharmacie :

Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Revatio® Sildénafil



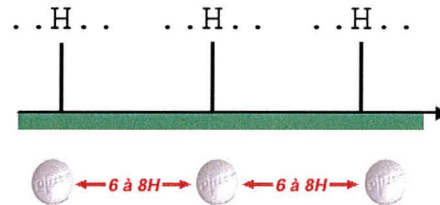
Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**






Les comprimés doivent être conservés à température ambiante inférieure à 30 °C et à l'abri de l'humidité.

Vous allez prendre 1 comprimé de Revatio® 2 ou 3 fois par jour.

Cette posologie peut être adaptée selon l'efficacité de ce médicament sur l'amélioration des symptômes.



**1 comprimé 2 ou 3 fois par jour
selon votre prescription médicale**

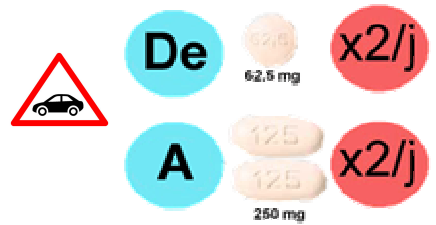
	<p>Les comprimés doivent être pris avec un verre d'eau</p> <p>Vous pouvez prendre les comprimés avant, pendant ou après les repas.</p> <p>Il faut espacer les prises de 6 à 8 heures.</p>
	<p>Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement </p>

En cas d'oubli, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : Evitez les efforts violents. En cas de malaise, allongez-vous avec les jambes surélevées et augmentez le débit d'oxygène si vous êtes équipé.</p>	
<p>Ce médicament ne modifie pas la libido.</p>	
 <p>Conduite et utilisation de machines</p>	<p>Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des vertiges et des étourdissements, troubles visuels.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Rougeur du visage	Cet effet est normal. Vous pouvez l'atténuer en utilisant une base de maquillage verte.
Maux tête	Si la douleur est trop importante, parlez-en à votre médecin
Douleurs dans les bras et les jambes, douleurs musculaires	
Inconfort digestif, Brûlures d'estomac	Mangez lentement, calmement, évitez les repas trop riches ou trop copieux. Si ces symptômes persistent, parlez-en à votre médecin.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :



TRACLEER®

Bosentan

Antagoniste de l'endothéline

Indication

Hypertension artérielle pulmonaire de **grade III** de la NYHA dans les formes idiopathiques ou associées à une sclérodermie.

Présentation

Boite de 56 comprimés de 62.5mg et 125 mg.

Doses journalières

Poids	Adulte		Enfant > 4 ans	
		> 40kg	20-40kg	10-20 kg
Dose initiale (4 semaines)	62,5mg	62,5	21,25	31,25
Fréquence	2x/j			
Dose entretien	125 mg	125 mg	62,5mg	31,25mg
Fréquence	2x/j			
Dose max par prise	250 mg 2x/j			

Adaptation en fonction de la **sensibilité individuelle** et de la **tolérance**

Plan de prise

Prise avec un verre d'eau **toutes les 12 heures avant, pendant ou après le repas**
En cas d'oubli, **prise dès que possible** sans décaler ni **doubler** la prise suivante

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Insuffisance hépatique modérée à sévère (Child Pugh B ou C)
- **Grossesse**

Interactions médicamenteuses Inducteur Enzymatique CYP 2C9, CYP3A4

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Immunosuppresseurs : ciclosporine ↑	Anti-infectieux : kétoconazole, itraconazole, ritonavir ↑, voriconazole ↑, rifampicine ↓ Antiépileptiques : carbamazépine, phenobarbital, phénytoïne ↓ Immunosuppresseurs : tacrolimus, sirolimus (non étudié) Millepertuis ↓	Antiarytmique : digoxine ↗ Anticoagulant : warfarine ↗ Antidiabétique : glibenclamide ↓↗ Contraceptifs oraux : ↗ Normolipémiants : simvastatine ↗ Vasodilatateur périphérique : sildénafil ↓↗

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Céphalées**, bouffées de chaleur, Hypotension
- Perturbation fonction hépatique → **arrêt si ALAT/ASAT > 3N**
- Anémie
- Oedèmes des membres inférieurs

Surveillance

Efficacité : suivi spécialisé basé sur les symptômes : essoufflements, périmètre de marche, données échographiques, marqueurs biologiques → Bilan à 1 mois, 3 mois puis 2x/an

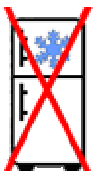
Biologique : **Surveillance hépatique mensuelle et 2 semaines suivant chaque augmentation de posologie**

Précautions d'emploi

- En cas d'inefficacité, avertir le médecin afin d'envisager une escalade thérapeutique
- ATCD œdème pulmonaire et insuffisance cardiaque gauche : risque aggravation → Surveillance étroite clinique et paraclinique
- ♀ : **utiliser une contraception efficace: pilule ou stérilet + préservatif pdt et 3 mois après ttt, allaitement déconseillé (Absence de données)**

Conservation

Conservation à température ambiante (< 30 °C)





Eléments de sécurité :

Médecin traitant :
 Tel :
 Référent HTAP :
 Tel :
 Prestataire :
 Tel :
 Hotline :

En cas d'urgence :

- Service Pneumologie :
4^{ème} A : 04 76 76 57 45
- Réanimation :
04 76 76 55 51 ou 52



Pharmacie :

Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Tracleer® Bosentan



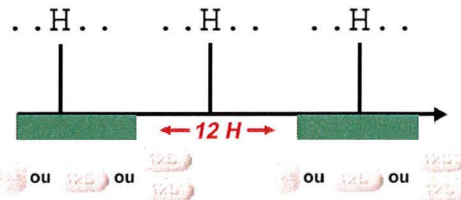
Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



Les comprimés doivent être conservés à température ambiante inférieure à 30°C

Vous allez prendre 1 ou 2 comprimés matin et soir.


Votre posologie de Tracleer® est adaptée selon l'efficacité de ce médicament sur l'amélioration des symptômes.



Dose selon votre prescription médicale

	Les comprimés doivent être pris avec un verre d'eau
	Vous pouvez prendre les comprimés avant, pendant ou après les repas matin et soir.
	Il est conseillé d'espacer les prises de 12 heures.

En cas d'oubli, **prenez vos comprimés dès que possible** sans décaler ni **doubler** la prise suivante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : Evitez les efforts violents. En cas de malaise, allongez-vous avec les jambes surélevées et augmentez le débit d'oxygène si vous êtes équipé.</p>	
 Conduite et utilisation de machines	<p>Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des vertiges et des étourdissements</p>
Sexualité et/ou désir de grossesse	<p>Vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 3 mois
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Maux tête, vertiges	<p>Si la douleur est trop importante, parlez-en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position</p>
Fatigue importante, essoufflements, vertiges, pâleur anormale, rythme cardiaque accéléré.	<p>Contactez votre médecin si vous ressentez en même temps ces symptômes</p>
Perturbation du bilan biologique du foie	<p>Il est important que vous apportiez vos résultats de prise de sang à chaque rendez-vous chez le médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VENTAVIS®

Iloprost

Analogue synthétique de la prostacycline



2,5 µg à 5 µg
par nébulisation



6x/j à 9x/j

Indication

Hypertension artérielle pulmonaire idiopathique de **grade III** de la NYHA

Présentation

Boite de 30 ampoules de 2ml à 10µg/ml à utiliser en nébulisations

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 2.5 µg à 5 µg par nébulisation 6 à 9 fois par jour

Chez l'adulte insuffisant hépatique : 2.5 µg par nébulisation 6 fois par jour espacées de 3 H minimum puis adapter : 2.5 µg à 5 µg par nébulisation.

Plan de prise

Verser le **contenu entier d'une ampoule** dans la cuve du nébulisateur immédiatement avant l'emploi.

Après la séance de nébulisation, il faut éliminer toute solution restante dans le nébulisateur.

Les nébulisateurs Halolite® et Prodose® délivrent 2.5 µg pour une durée de nébulisation de 4 à 5 minutes et 5 µg pour une durée de nébulisation de 8 à 10 minutes.

Le nébulisateur Ventaneb® délivre 2.5µg en 4 minutes et 5 µg en 8 minutes (il possède une programmation prédéterminée de la dose)

Un écart de 2H entre les aérosols permet de limiter les céphalées.

Contre-indications

- Terrain hémorragique (ulcère gastroduodéal, traumatisme, hémorragie intracrânienne)
- HTAP liée à une maladie veino-occlusive ou à une insuffisance cardiaque gauche, coronaropathie sévère ou angor instable, IDM récent (< 6 mois), insuffisance cardiaque décompensée sans étroite surveillance médicale, troubles du rythme sévères, troubles vasculaires cérébraux (AIT ou AVC < 3 mois)

- Grossesse et allaitement

- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		AINS → ↑ risque saignements Antiagrégants plaquettaires → ↑ risque saignements Anticoagulants → ↑ risque saignements Antihypertenseurs : IEC, inhibiteurs calciques : ↑ risque hypotension

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Vasodilatation, hypotension systémique**
- **Majoration de la toux**
- **Céphalées, vertiges**

Surveillance

Efficacité : suivi spécialisé basé sur les symptômes : essoufflements, périmètre de marche, données échographiques, marqueurs biologiques → Bilan à 1 mois, 3 mois puis 2x/an

Précautions d'emploi

- En cas d'inefficacité, avertir le médecin afin d'envisager une escalade thérapeutique
- ATCD œdème pulmonaire et insuffisance cardiaque gauche : risque aggravation → Surveillance étroite clinique et paraclinique
- **Activité physique** : ↑ **risque syncope** → **adapter la posologie**
- **Femme en âge de procréer** → **utiliser une contraception efficace (toxicité sur la reproduction chez l'animal)**

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25°C)





Eléments de sécurité :

Médecin traitant :
 Tel :
 Référent HTAP :
 Tel :
 Prestataire :
 Tel :
 Hotline :

En cas d'urgence :

- Service Pneumologie :
4^{ème} A : 04 76 76 57 45
- Réanimation :
04 76 76 55 51 ou 52



Pharmacie :

Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Ventavis® Iloprost



Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**



Les ampoules de Ventavis®
doivent être conservées
à température ambiante.

La solution pour inhalation de ce médicament sera administrée **6 à 9 fois par jour** à l'aide d'appareils de nébulisations prescrits par votre médecin (Halolite, Prodose ou Venta-Neb).

Le nébuliseur transforme la solution de ce médicament en un aérosol qui sera inspiré par la bouche.

Versez la totalité de l'ampoule de 2 ml dans la cuve du nébulisateur immédiatement avant l'emploi, quelque soit la dose prescrite.

Après la séance de nébulisation, il faut éliminer toute solution restante dans le nébulisateur

La durée de la nébulisation dépend de votre fréquence respiratoire.

La séance de nébulisation dure


- 4 à 5 minutes environ pour 2.5 µg
- 8 à 10 minutes environ pour 5 µg

1- Pour les appareils Halolite et Prodose :
Après avoir versé l'ampoule de 2ml dans la cuve du nébulisateur et déclenché l'appareil : il va vous délivrer une dose de 2.5 µg.

Si votre médecin vous a prescrit 5µg, il n'est pas nécessaire de remettre une nouvelle ampoule dans l'appareil mais vous devez le redéclencher uniquement pour refaire un aérosol de 2,5µg aérosol, vous devez fois l'aérosol de 2,5µg

2- Pour l'appareil Ventaneb, votre médecin programmera la dose prédéterminée

En cas d'oubli, faites une séance de nébulisation dès que possible sans doubler la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : Evitez les efforts violents. En cas de malaise, allongez-vous avec les jambes surélevées et augmentez le débit d'oxygène si vous êtes équipé.</p>	
 <p>Conduite et utilisation de machines</p>	<p>Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des vertiges et des étourdissements.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Rougeur de la face	Cet effet est normal. Vous pouvez l'atténuer en utilisant une base de maquillage verte.
Toux lors de la nébulisation	Si ces symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin qui pourra vous proposer un médicament pour vous soulager.
Maux tête, vertiges	Si la douleur est trop importante, parlez-en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

HYPERTENSION ARTERIELLE PULMONAIRE


Notre rendez-vous avec le médecin référent de l'HTAP a abouti à l'apparition d'un nouveau besoin.


Nous avons donc réalisé une carte du format « carte de visite » que le patient pourra disposer dans son portefeuille.

Cette carte a pour objectif :

- de préciser à l'entourage du patient quelles sont les personnes à contacter en cas d'urgence ;
- d'informer ces personnes sur l'importance du maintien du fonctionnement de la pompe en cas de malaise du patient ;
- de permettre au patient de disposer des coordonnées de ses différents « partenaires santé » (médecin traitant, médecin référent de l'HTAP, prestataire de service.

Recto

J'ai une HTAP 





Nom.....
Prénom.....

En cas d'urgence :
Si je suis équipé d'une pompe, merci de ne pas la débrancher
Contactez le service de Pneumologie du CHU de Grenoble (4ème A) au 04 76 76 87 32
En cas d'urgence vitale, Faites le 15 (SAMU)

Verso

Numéros utiles :

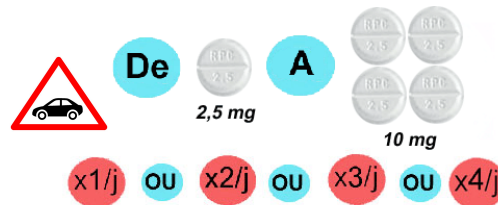
 **Médecin traitant :**
Tel :
Référent HTAP :
Tel :
Prestataire :
Tel :
 **Pharmacie du CHU de Grenoble**
Tel : 04 76 76 51 76

HYPOTENSION ORTHOSTATIQUE

- Gutron® : midodrine

GUTRON® Midodrine

α adrénergique périphérique, sympathomimétique



Indication

Traitement de l'hypotension orthostatique sévère.

Présentation

Comprimés de 2,5mg, solution injectable 5mg/2ml

Doses journalières

Chez l'adulte : 1 comprimé à 16 comprimés par jour en 2, 3 ou 4 prises
Adaptation en fonction de la sensibilité individuelle et du bénéfice/risque

Plan de prise

Prise du médicament de préférence **avant le lever (30 min avant) et à éviter au moment du coucher (prise au moins 4H avant)**

Le traitement doit être associé à des mesures mécaniques (bas de contention, régime salé...)

En cas d'oubli, ne pas doubler la prise suivante et contacter le médecin

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Troubles cardiovasculaires : maladie vasculaire oblitérante, syndrome de Raynaud, hypertension artérielle, angor, bradycardie, cardiopathie
- Phéochromocytome
- Insuffisance rénale sévère
- Glaucome à angle fermé
- Trouble uréthro-prostatique
- Hyperthyroïdie

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Antihypertenseurs : guanéthidine et apparentés \uparrow IMAO : iproniazide \uparrow	α1 bloquants : alfuzosine, prazosine, térazosine, uradipil : \downarrow Dérivés de l'ergot de seigle : Bromocriptine (crises hypertensives) Digitaliques (troubles de la conduction, \uparrow bradycardie) \rightarrow surveillance clinique et ECG si inévitable	

\uparrow \downarrow Augmentation ASC du médicament de la fiche \uparrow \downarrow Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **sensation de froid, fourmillements**
- Hypertension (notamment en position couchée) au bout 2-3 mois
- mictions impérieuses
- Exanthèmes

Surveillance

Tension artérielle en position debout et couchée (3x par semaine si patient dialysé)

Précautions d'emploi

- insuffisance rénale chronique \rightarrow surveillance rénale et biologique
- Eviter conduire véhicule ou utilisation de machines \rightarrow Vertiges, tremblements, hypertension artérielle (maux de tête, troubles visuels...)
- **Utilisation déconseillée pendant la grossesse (risque d'induction du travail)**
- **Utiliser une contraception efficace (Absence de donnée)**
- **L'allaitement est déconseillé (passage dans le lait)**

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 25° C) et à l'abri de la lumière.

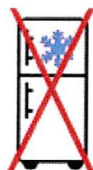


Gutron® Midodrine



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

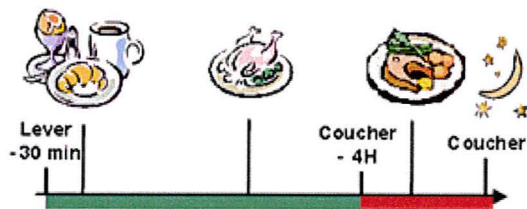
Délivrance en **Pharmacie Hospitalière**




Les comprimés doivent être conservés à température ambiante inférieure à 25 °C et à l'abri de la lumière.

La posologie de Gutron® est adaptée en fonction de votre sensibilité à ce médicament.

Vous allez prendre de 1 à 16 comprimés par jour répartis en plusieurs prises selon votre prescription médicale (4 comprimés par prise maximum)



**1 à 16 comprimés par jour
répartis en plusieurs prise
selon votre prescription médicale
(4 comprimés par prise maximum)**

	<p>Les comprimés doivent être pris avec un verre d'eau.</p> <p>La prise du matin doit se faire 30 minutes avant le lever.</p> <p>Si vous avez une prise le soir, le ou les comprimés doivent être pris au moins 4 H avant le coucher.</p> <p>La répartition dans la journée des prises est fonction des moments d'apparition de vos symptômes</p>
---	---

En cas d'oubli, ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Il est conseillé de porter des bas de contention et de suivre un régime normosolé</p>	
 Conduite et utilisation de machines	<p>Restez vigilant car ce traitement peut provoquer des tremblements, et des vertiges, étourdissements.</p>
Sexualité et/ou désir de grossesse	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) pendant le traitement</p>
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Hypertension	<p>Il est important de contrôler fréquemment votre tension en position assise et couchée. si vous constatez des symptômes tels que palpitations, maux de tête et troubles visuels, contactez votre médecin</p>
Sensations de froid, fourmillements	<p>Si ces symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

IMMUNOSUPPRESSEURS

- Cellcept® : mycophenolate mofetil
- Certican® : everolimus
- Imurel® : azathioprine
- Néoral® : ciclosporine
- Prograf® : tacrolimus
- Rapamune® : sirolimus

CELLCEPT®

Mycophénolate Mofétil

Immunosuppresseur



Indications

Prévention du rejet du greffon post transplantation cardiaque, hépatique ou rénale (+ pulmonaire en pratique) en association à la ciclosporine et aux corticoïdes

Présentation

Boîte de 50 comprimés à 500mg ou 100 comprimés à 250mg

Doses journalières

Chez l'adulte transplanté rénal : 2 cp 2x/j débuté dans les 72 H après la greffe

Chez l'adulte transplanté cardiaque ou hépatique : 3 cp 2x/j débuté dans les 5 jours suivant la greffe.

Chez l'adulte transplanté pulmonaire : 3 cp 2x/j débuté dans les 5 jours suivant la greffe.

Chez l'enfant > 2 ans : 600 mg/m² 2x/j

- **Forme suspension buvable** si SC < 1.25 m²
- **Forme gélule** entre 1,25m² < SC < 1,5m² : 3 gélules 2x/j
- **Forme comprimé** si SC > 1.5m² : 2 cp 2x/j

Adaptation posologique selon la tolérance digestive, hématologique, et le dosage de l'aire sous la courbe.

Plan de prise

Les comprimés doivent être pris en **2 prises toutes les 12 heures avant, pendant ou après le repas** avec un grand verre d'eau.

Les comprimés et les gélules ne doivent pas être croqués, mâchés ou écrasés.

En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.

En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant **15 min** sous l'eau du robinet.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- **Allaitement.**
- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Antiacides : Sels de magnésium ↓, sels d'aluminium ↓, mécicone ↓ Antirétroviraux : INTI : zidovudine ↓ ou ↻ (compétition) Antiviraux : aciclovir ↑ ↗ ↑ leucopénie, ganciclovir ↑ ↗ ↑ leucopénie, valganciclovir ↑ leucopénie Normolipémiants : cholestyramine ↓ Sels de fer : ↓ → espacer prises de 2H

↑ ↗ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↻ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées,** nausées, vomissements, douleur abdominale
- leucopénie, thrombopénie, anémie

Surveillance

Surveillance hématologique (NFS 1x/mois), surveillance cutanée, surveillance pharmacologique : ASC à 0,2H ou 0,3H tous les jours, tous les mois, puis tous les 3 mois (En néphrologie, N ASC 0,2H = 30 – 60 ng/l/H)

Précautions d'emploi

- **Exposition solaire ou aux UV** → utiliser une protection vestimentaire et une crème protectrice (risque cancer cutané accru)
- ATCD atteinte gastro-intestinale sévère → prudence risque perforation, ulcère, hémorragie
- **Insuffisance rénale** ⇔ clairance < 25 ml/mn → adaptation posologie = 1g 2x/j maximum
- **Grossesse :** Utiliser une méthode contraceptive efficace pendant le traitement et 6 semaines après la dernière administration de Cellcept®

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine sans dépasser 30 °C.



Cellcept®

mycophénolate mofétil



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

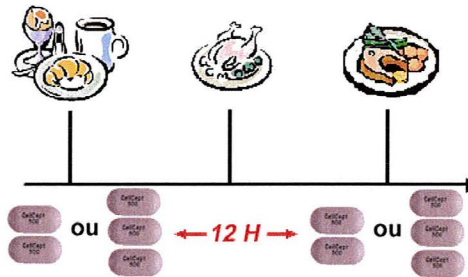
Disponible en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Cellcept®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 30 °C)

Vous allez prendre 2 ou 3 comprimés matin et
soir de Cellcept® selon la prescription de votre
médecin.

Votre médecin pourra vous conseiller de
fractionner la dose en 3 prises selon votre
tolérance au Cellcept




2 ou 3 comprimés par prise
selon la prescription médicale

	<p>Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau avant, pendant ou après le repas</p> <p>Prise espacées de 12H.</p> <p>En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.</p> <p>En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant 15 min sous l'eau du robinet.</p>
	<p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni mâchés, ni écrasés</p>

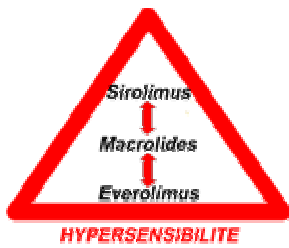
En cas d'oubli d'une prise, prenez la
prise dès que possible mais ne doublez
jamais la dose suivante.

**En cas de voyage avec décalage
horaire, contactez votre médecin**

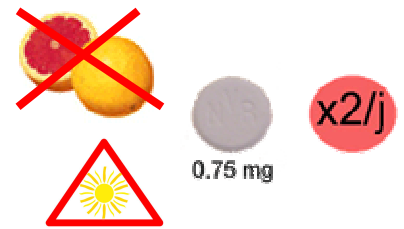
Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 6 semaines
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :



CERTICAN® Everolimus Immunosuppresseur



Indications

Prévention du rejet du greffon post transplantation cardiaque ou rénale en association avec la ciclosporine et les corticoïdes.

Présentation

Boîte de 60 comprimés à 0,25mg, 0,50mg, 0,75mg / Boîte de 60 comprimés dispersibles à 0,1mg, 0,25mg

Doses journalières

Chez l'adulte: 0.75mg/prise 2 fois par jour

Chez l'adulte insuffisant hépatique : 0,375mg/prise 2x/j

Adaptation posologique selon la tolérance clinique hématologique et les taux sanguins résiduels.

Plan de prise

Les comprimés doivent être pris en **2 prises espacées de 12H** avec un verre d'eau sans les croquer, les mâcher ou les écraser.

Ils peuvent être pris **pendant ou en dehors du repas** avec un grand verre d'eau.

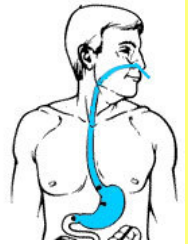
Il est important de les prendre **toujours dans les mêmes conditions** donc **toujours pendant le repas ou toujours en dehors du repas.**

En cas d'association à la ciclosporine, prise des 2 médicaments en même temps.

Les comprimés dispersibles peuvent également être utilisés dans les sondes naso-gastriques

Il ne faut pas prendre les comprimés avec du jus de pampleousse.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.



Contre-indications

- Hypersensibilité croisée everolimus, sirolimus et macrolides

- **Allaitement**

Interactions médicamenteuses Inhibiteur Cyp3A4 et 2D6 Métabolisation Cyp 3A4, substrat PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Antibiotiques : erythromycine ↓, clarithromycine ↓, télichromycine ↓ Anticonvulsivants : carbamazépine, phénobarbital ↑ Antifongiques : kétoconazole ↑, itraconazole ↑, voriconazole ↑, fluconazole ↑ Antirétroviraux : IP : nelfinavir ↓, indinavir ↓, amprénavir ↓, ritonavir ↓ Antituberculeux : rifampicine ↓, rifabutine ↓ Immunosuppresseurs : ciclosporine ↑ Inhibiteurs calciques : vérapamil ↓, nicardipine ↓, diltiazem ↓ Médicaments néphrotoxiques Millepertuis ↑ Normolipémiants : (sauf atorvastatine et pravastatine) ↑ rhabdomyolyse Jus de pampleousse ↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **hypercholestérolémie, hyperlipidémie, hypertriglycéridémie**
- **Leucopénie, anémie inflammatoire, thrombopénie**
- Acné
- Retard de cicatrisation
- Apathes (dose dépendant) → ↓ posologie
- Œdème

Surveillance

Bilan lipidique, hémogramme, CRP, surveillance cutanée

Précautions d'emploi

- Insuffisance hépatique → Adaptation posologique
- **Exposition solaire ou aux UV → Utilisez une protection vestimentaire et une crème protectrice. (risque cancer cutané accru)**
- Immunodépression, neutropénie : risque accru d'infection → Surveillance symptomatique
- **Grossesse : Utiliser une méthode contraceptive efficace pendant le traitement et 8 semaines après l'arrêt**

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine à l'abri de la lumière et de l'humidité.



Certican® Everolimus



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

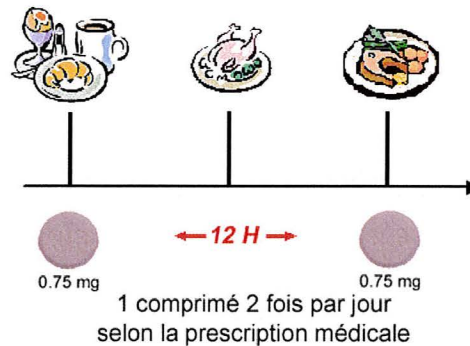


Les comprimés de Certican®
doivent être conservés à
température ambiante à l'abri
de la lumière et de l'humidité

Votre posologie de Certican® est répartie en 2
prises par jour selon votre prescription
médicale.

Si votre médecin vous a également prescrit du
Néoral ou Sandimmun®, vous devez les
prendre en même temps

	<p>Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau</p> <p>Ils peuvent être pris pendant ou en dehors du repas.</p> <p>Il est important de les prendre toujours dans les mêmes conditions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - toujours pendant le repas ou - toujours en dehors du repas
	<p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni mâchés, ni écrasés</p> <p>Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement </p>



En cas d'oubli d'une prise, prenez la prise
dés que possible mais ne doublez jamais la
dose suivante.

En cas de voyage avec décalage horaire,
contactez votre médecin

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 8 semaines
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :



1 à 5 mg/kg/j



Adapter si IH ou IR

IMUREL®

Azathioprine

Immunosuppresseur

Indications

Prévention du rejet du greffon en association avec des corticostéroïdes ou d'autres agents immunodépresseurs.

Maladies dysimmunitaires :

- Lupus érythémateux disséminé
- Polyarthrite rhumatoïde sévère
- Hépatite chronique active
- Purpura thrombopénique idiopathique
- Anémie hémolytique acquise auto-immune
- Dermatomyosite, polyomyosite
- Périarthrite noueuse
- Pemphigus vulgaire
- Maladie de Crohn
- Rectocolite hémorragique

Présentation

Boite de 50 comprimés à 25mg et de 100 comprimés à 50mg

Doses journalières

Rejet du greffon : Adulte : 5mg/kg/j puis de 1 à 4 mg/kg/j selon bénéfice risque

Adulte IH, IR : Adapter la posologie d'attaque puis 1mg/kg/j en entretien

Maladies dysimmunitaires : Adulte : 3mg/kg/j puis de 1 à 3 mg/kg/j

Adulte IH, IR : Adapter la posologie d'attaque puis 1mg/kg/j en entretien

Plan de prise

Les comprimés doivent être pris **au cours du repas** avec un grand verre d'eau.

Les comprimés ne doivent pas être croqués, mâchés ou écrasés.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.

En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant **15 min** sous **l'eau du robinet**.

Contre-indications

- **Allaitement**.

- Hypersensibilité connue à l'azathioprine et à la 6- mercaptopurine

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Antigoutteux : allopurinol ↑ → aplasie médullaire	Vaccination par vaccins vivants	Anticoagulants : coumarine, warfarine (↑ risque hémorragique) Immunosuppresseurs : tacrolimus, ciclosporine (↑ immunodépression et ↑ lymphomes)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Nausées, vomissements, diarrhées, douleur abdominale**
- **Leucopénie**, thrombopénie, anémie
- Perturbation bilan hépatique

Surveillance

Avant traitement : Génotypage TPMT

Pendant traitement : Surveillance hématologique mensuelle à distance de la greffe, dosage cisthioguanine intrathyrocytaire tous les 3 mois, surveillance cutanée

Précautions d'emploi

- **Exposition solaire ou aux UV** → Utilisez une protection vestimentaire et une crème protectrice. (risque cancer cutané accru)

- immunodépression, neutropénie : risque accru d'infection → Surveillance symptomatique

- Insuffisance rénale chronique → réduire la posologie, surveillance hématologique

- Insuffisance hépatique → réduire la posologie, surveillance hématologique

- **Femme en âge de procréer** → utiliser une contraception efficace pendant la durée du traitement (utilisé en pratique chez la femme enceinte)

Conservation

Conservation à **température ambiante** dans l'emballage d'origine sans dépasser 25 °C et à l'abri de la lumière.



Imurel®

Azathioprine



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

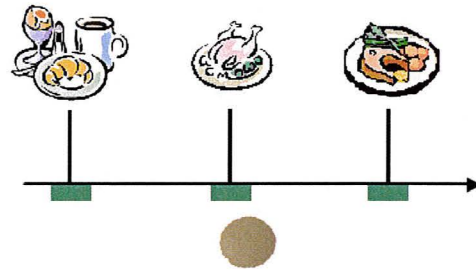
Disponible en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés d'Imurel®
doivent être conservés à
température ambiante (< à 25
°C)
et à l'abri de la lumière.

Le nombre de comprimés que vous
prenez est calculé en fonction de votre
poids.

	<p>Les comprimés doivent être pris avec un grand verre d'eau au cours du repas</p> <p>En cas de contact d'un comprimé cassé avec la peau, lavez immédiatement les zones touchées avec de l'eau et du savon.</p> <p>En cas de contact avec les yeux, rincer l'œil abondamment pendant 15 min sous l'eau du robinet.</p>
	<p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni mâchés, ni écrasés</p>



**Posologie adaptée à votre poids
selon la prescription médicale**

En cas d'oubli d'une prise, prenez la
prise dès que possible mais ne doublez
jamais la dose suivante.

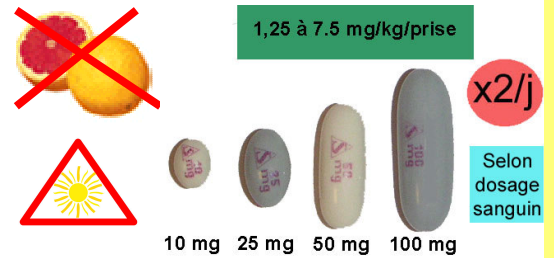
**En cas de voyage avec décalage
horaire, parlez-en à votre médecin**

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

NEORAL®
Ciclosporine
 Immunosuppresseur



Indications

- Prévention du rejet du greffon post transplantation d'organe, de tissu ou de moelle osseuse en traitement préventif ou curatif
- Syndrome néphrotique corticodépendant et corticorésistant avec lésions glomérulaires minimes, ou hyalinoses segmentaires et focales primitives.
- Psoriasis dans les formes étendues ou sévères
- Dermites atopiques dans les formes sévères
- Polyarthrite rhumatoïdes en cas d'inefficacité, d'intolérance ou de contre-indications des traitements classiques
- uvéites intermédiaires et postérieures non infectieuses sévères et non infectées
- aplasie médullaire dans les formes acquises et sévères

Présentation

Capsules de 10mg, 25mg, 50mg et 100mg, flacon de 50ml de solution buvable de 100mg/ml (microémulsion → moins de variabilité par rapport au Sandimmun®)

Doses journalières

Indications	Prévention du rejet du greffon	Syndrome néphrotique	Syndrome néphrotique Enfant	Syndrome néphrotique avec IR	Psoriasis	Dermite atopique	Polyarthrite rhumatoïde	Uvéite	Aplasie médullaire
Posologie	6-15mg/kg/j	5mg/kg/j	5mg/kg/j	2,5mg/kg/j	2,5-5 mg/kg/j	2,5-5 mg/kg/j	2,5 mg/kg/j	5mg/kg/j	6mg/kg/j
Posologie entretien	Adapter selon [Ciclosporine]								
Fréquence	2x/j								
Durée	Adapter selon bénéfice-risque								

Plan de prise

Les capsules doivent être prises en **2 prises espacées de 12H**.
 Elles peuvent être prises **avant, pendant ou après le repas** avec un grand verre d'eau.
 Les capsules ne doivent pas être mâchées.
Il ne faut pas prendre les comprimés avec du jus de pamplemousse.
En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Infections non contrôlées
- Affection maligne
- Insuffisance hépatique sévère
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
AINS, Aspirine : ↑ néphrotoxicité Antiépileptique : stiripentol ↑ Normolipidémiant : rosuvastatine (↑ néphrotoxicité, rhabdomyolyse) Vasodilatateur périphérique : bosentan ↓↗ Jus de Pamplemousse ↑ Millepertuis ↓	Antibiotiques : Macrolides : Tous sauf azithromycine ↑ Antihypertenseurs : nifédipine (↑gingivopathie), diurétique hyperkaliémiant (↑hyperK) Normolipidémiant : orlistat ↓ Sels de potassium (↑ hyperK) Vaccins vivants atténués	Antiaggrégant : ticlopidine ↓ Antiarythmique : amiodarone ↑ Antibiotiques : aminosides (↑ néphrotoxicité), triméthoprim IV ↓ Antifongiques : fluconazole ↑, itraconazole ↑, kétoconazole ↑, voriconazole ↑, amphotéricine B (↑ néphrotoxicité) Antigonadotrophine : danazol ↑ Antigoutteux : colchicine (↑ EI neuromusculaires), allopurinol ↑ Antihormone de croissance : octréotide, lanréotide ↓ Antihypertenseurs : inhibiteurs calciques ↑, diurétiques thiazidiques (↑ créat) Antirétroviraux : IP : amprénavir ↑, indinavir ↑, nelfinavir ↑, ritonavir ↑, saquinavir ↑, atazanavir ↑, lopinavir ↑ Antiulcéreux : cimétidine ↑ Corticoïdes : prednisolone ↕, méthylprednisolone ↑ Inducteurs enzymatiques : carbamazépine ↓, phénobarbital ↓, phénytoïne ↓, phosphénytoïne ↓, primidone ↓, efavirenz ↓, névirapine ↓, rifabutine ↓, rifampicine ↓ Normolipidémiants : atorvastatine, simvastatine (↑ rhabdomyolyse)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Hypertension artérielle
 - Insuffisance rénale aiguë, réversible, dose-dépendante
 - néphrotoxicité chronique avec fibrose interstitielle irréversible
- Paresthésies en début de traitement (brûlure des pieds et des mains), tremblement des extrémités
- Hypertrichose.
- Hypertrophie gingivale
- OEdème du visage et signes de rétention hydrosodée
- Élévation transitoire de la bilirubinémie, des phosphatases alcalines, gamma GT, uricémie et Hypomagnésémie

Surveillance

Tous les mois : Ionogramme sanguin et urinaire, bilan hépatique (bili, ASAT, ALAT), Créatinine (toutes les 2 semaines pendant les 3 premiers mois, puis tous les mois), tension artérielle, Dosage pharmacologique taux résiduel ciclosporine T0 et T2 (variabilité de la ciclosporinémie en fonction de l'ancienneté de la greffe et du type de greffe : T0 = 50 – 300 ng/ml au départ)



Précautions d'emploi

- Eviter les apports médicamenteux en potassium
- **Exposition solaire ou aux UV** → Utilisez une protection vestimentaire et une crème protectrice (risque cancer cutané accru)
- **Allaitement déconseillé**



Conservation

Conservation des capsules à température ambiante dans l'emballage d'origine sans dépasser 25 °C.
Conservation de la solution buvable entre 15 et 30 °C 2 mois après ouverture.

Néoral®

Ciclosporine



10 mg 25 mg 50 mg 100 mg

Disponible en Pharmacie de Ville



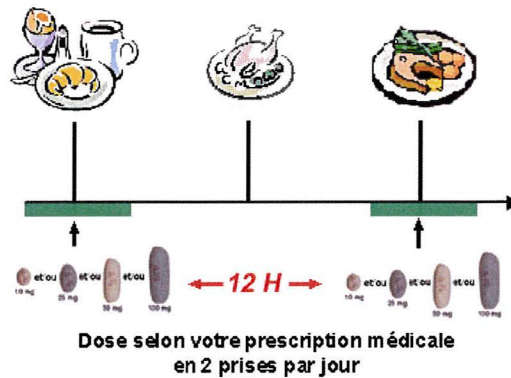
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les capsules de Néoral®
doivent être conservés à
température ambiante
(< à 25 °C)

Votre posologie de Néoral® est
déterminée selon votre poids et selon
votre taux sanguin du médicament.


	<p>Les capsules doivent être pris avec un grand verre d'eau</p> <p>Elles peuvent être prises avant, pendant ou après le repas matin et soir.</p> <p>Les 2 prises doivent être espacées de 12 H</p> <p>Elles ne doivent pas être mâchées ou écrasées.</p>
	<p>Evitez de boire du jus de pampleousse pendant la durée du traitement </p> <p>Les comprimés ne doivent être ni croqués, ni mâchés, ni écrasés</p>



En cas d'oubli d'une prise, prenez le Néoral® dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

Contactez votre médecin en cas d'oubli total d'une prise.

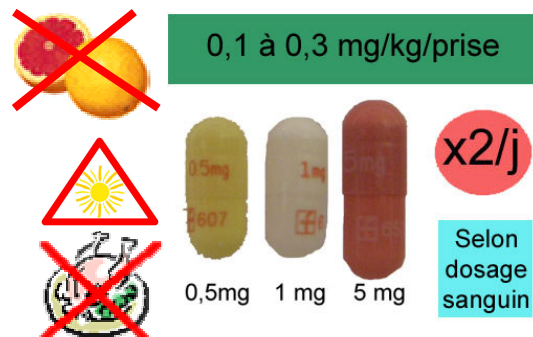
En cas de voyage avec **décalage horaire, parlez-en à votre médecin**

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Douleur</p>	<p>An cas de douleur, évitez de prendre de l'aspirine ou des anti-inflammatoires et utilisez de préférence du paracétamol.</p>
<p> En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Augmentation de la tension artérielle</p>	<p>Il est important que votre tension soit vérifiée avant le traitement puis régulièrement pendant le traitement</p>
<p>Brûlures des mains et des pieds, tremblements des extrémités</p>	<p>Si ces symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

PROGRAF®
Tacrolimus
Immunosuppresseur



Indications

Rejet du greffon post transplantation hépatique ou rénale
Rejet cortico-résistant après transplantation d'organes

Présentation

Boite de 50 gélules à 0.5mg, 1mg ou 5mg, solution injectable à 5mg/1ml

Doses journalières

Indications	rejet de greffon rénal	rejet de greffon rénal en association avec Ac antilymphocytaires	rejet de greffon hépatique	rejet de greffon hépatique	rejet corticorésistant
Patient	Adulte-Enfant	Adulte-Enfant	Adulte	Enfant	Adulte-Enfant
Traitement	Préventif				Curatif
Poso initiale	0.3mg/kg/prise	0.2mg/kg/prise	0.1-0.2mg/kg/prise	0.3mg /prise	0.1-0.3mg/kg/prise
Fréquence	2 x/j				
1 ^{ère} prise	Dans les 24 H suivant la greffe		Dans les 12H suivant la greffe		
Poso entretien	Adapter selon dosage sanguin				Adapter surtout si IH et IR

Plan de prise

Les gélules doivent être pris en **2 prises en dehors des repas** avec un grand verre d'eau.
Elles peuvent être **prises 1H avant ou 2-3 heures après le repas**
Elles peuvent être ouvertes pour être administrées par sonde naso-gastrique.
Il est déconseillé de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement
En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.



Contre-indications

- **Grossesse, allaitement.**
- Hypersensibilité
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
AINS, Aspirine : ↑ néphrotoxicité Antiépileptique : Stiripentol ↑ Antiinfectieux : Kétoconazole ↑ Immunosuppresseurs : ciclosporine ↑ néphrotoxicité Millepertuis ↓	Antibiotiques : Azolés : itraconazole ↑ ; Macrolides : Tous sauf azithromycine ↑ Antihypertenseurs : diurétiques hyperkaliémiantes ↑ hyperkaliémie Vaccination par vaccins vivants	Antiacides : oméprazole ↑ Antibiotiques : synergistine : ↑ ; aminosides : ↑ néphrotoxicité Antifongiques : Azolés : fluconazole ↑, voriconazole ↑, amphotéricine B ↑ néphrotoxicité Antigonadotrophine : danazol ↑ Antigoutteux : Allopurinol ↑ Antiviraux : ganciclovir ↑ neurotoxicité Antirétroviraux : IP : amprénavir ↑, indinavir ↑, nelfinavir ↑, ritonavir ↑, saquinavir ↑, atazanavir ↑, lopinavir ↑ Corticoïdes : ↑ risque cardiovasculaire, ↑ infection ↑ lymphome → surveillance et adaptation posologie Inhibiteurs calciques ↑ Inducteurs enzymatiques : carbamazépine ↓, phénobarbital ↓, phénytoïne ↓, phosphénytoïne ↓, primidone ↓, efavirenz ↓, névirapine ↓, rifabutine ↓, rifampicine ↓ Immunosuppresseurs : ↑ infections, lymphomes

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Tremblements, céphalées

- Hypertension
- Néphrotoxicité
- Risque diabétogène
- Nausées, vomissements, diarrhées, douleur abdominale
- Alopécie

Surveillance

Tous les mois : Ionogramme sanguin et urinaire, bilan hépatique (bili, ASAT, ALAT), Créatinine (toutes les 2 semaines pendant les 3 premiers mois, puis tous les mois), tension artérielle, Dosage pharmacologique taux résiduel ciclosporine T0 et T2 (variabilité de la ciclosporinémie en fonction de l'ancienneté de la greffe et du type de greffe : T0 = 4 – 15 ng/ml au départ)

Précautions d'emploi

- Immunodépression, neutropénie : risque accru d'infection → Surveillance symptomatique
- **Exposition solaire ou aux UV → utiliser une crème protectrice (risque cancer cutané accru)**
- Troubles neurologiques → adapter la posologie
- Atteinte rénale, IRC : risque cardiovasculaire → surveillance cardiaque et rénale (clinique et biologique)
- Atteinte hépatique, IH : risque neurotoxicité et cardiotoxicité → adapter la posologie, surveillance cardiaque, hépatique (clinique et biologique)
- Atteinte cardiovasculaire, HTA, hypervolémies, rétention hydrique, oedèmes, → surveillance cardiaque (clinique, biologique)

Conservation

Conservation à température ambiante dans l'emballage d'origine à l'abri de la lumière.
Conservation 12 mois après l'ouverture du suremballage en aluminium.



Prograf® Tacrolimus



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

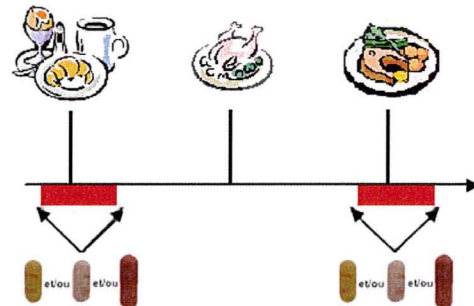
Disponible en pharmacie de ville



Les gélules de Prograf®
doivent être conservés à
température ambiante et
à l'abri de la lumière.

Conservation 12 mois après l'ouverture
du suremballage en aluminium

Votre posologie de Prograf® est adaptée
selon votre poids et votre taux sanguin du
médicament.




Dose selon votre prescription médicale
en 2 prises par jour

	<p>Les gélules doivent être pris en 2 prises en dehors des repas avec un grand verre d'eau.</p> <p>Elles peuvent être prises 1H avant ou 2-3 heures après le repas</p>
	<p>Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement</p>

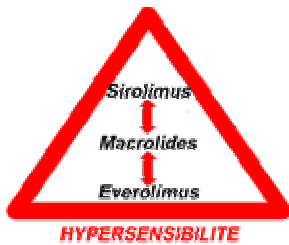
En cas d'oubli d'une prise, prenez le Prograf® dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.

En cas de voyage avec **décalage horaire, parlez-en à votre médecin**

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil...) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) pendant la durée du traitement</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Augmentation de la tension artérielle</p>	<p>Il est important que votre tension soit vérifiée avant le traitement puis régulièrement pendant le traitement</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte, Généralement, les nausées et vomissements régressent spontanément.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

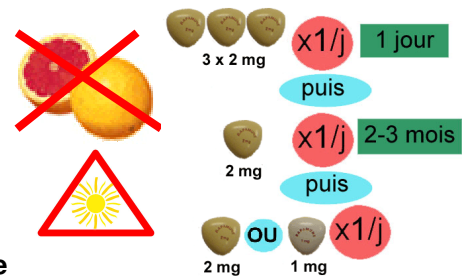
Boite à idées - Questions :



RAPAMUNE®

Sirolimus

Immunosuppresseur antilymphocytaire



Indication

Prévention du rejet du greffon post transplantation rénale

Présentation

Boîte de 30 comprimés de 1mg, 2mg et Flacon de 60 ml de 1mg/ml

Doses journalières

Adulte >18ans	Ttt attaque	Ttt initiation phase I	Ttt initiation phase II	Ttt entretien
Posologie / j	6mg	2 mg	Adaptée [Sirolimus]	Adaptée [Sirolimus]
fréquence	1 prise			
Association	Ciclosporine + corticoïdes	Ciclosporine + corticoïdes	Ciclosporine + corticoïdes	Corticoïdes
Durée	1 jour	A adapter 2-3 mois	A adapter 1 à 2 mois	A adapter
Dosage sang	-	4 -12 ng/ml	12 - 20 ng/ml	12 - 20 ng/ml

Plan de prise

Prise avec un verre d'eau **toujours au cours du repas ou toujours en dehors** mais **toujours au même moment et à heure fixe**.

Il doit être pris à distance d'autres traitements et 4 heures après la ciclosporine.

Il ne doit pas être pris avec du jus de pamplemousse.

En cas d'oubli, prise dès que possible **sauf si la prise de ciclosporine** a lieu dans les 4 heures. Il faut ensuite poursuivre le traitement normalement. Il ne faut jamais doubler la prise suivante.

Prévenir le médecin en cas d'oubli total d'une dose.

Contre-indication

Hypersensibilité croisée everolimus, sirolimus et macrolides

Interactions médicamenteuses Métabolisation CYP 3A4 et PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants atténués Jus de pamplemousse ↑	Antifongiques: itraconazole ↑, kétoconazole ↑, voriconazole ↑ Antituberculeux : rifampicine ↓ Immunosuppresseurs : ciclosporine ↑ Inhibiteurs calciques ↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Hypercholestérolémie, hyperlipidémie**, hypertriglycéridémie
- **Leucopénie, anémie**, thrombocytopénie
- Acné
- Cicatrisation retardée
- lymphocèle, œdème périphérique
- douleur abdominale, diarrhées
- arthralgie et douleurs musculo-tendineuses
- Hypokaliémie, ↑ LDH

Surveillance

Bilan lipidique, hémogramme, CRP, surveillance cutanée

Dosage plasmatique au début ttt, et 5-7 jours après tout changement de posologie

Précautions d'emploi

- Insuffisance hépatique sévère → contrôle fréquent du dosage sanguin
- **Exposition solaire ou aux UV** → Utilisez une protection vestimentaire et une crème protectrice. (risque lymphome accru)
- Hyperlipidémie → surveillance bilan lipidique voire mise en place régime et ttt
- Insuffisance rénale chronique → surveillance rénale (biologique et clinique)
- **Population noire Afro-Américaine** → Adaptation posologique (↑ posologie pour obtenir même efficacité)
- **Grossesse :** utiliser une méthode contraceptive efficace pendant le traitement et 12 semaines après l'arrêt.

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25 °C) et à l'abri de la lumière

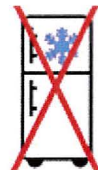


Rapamune® Sirolimus



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**



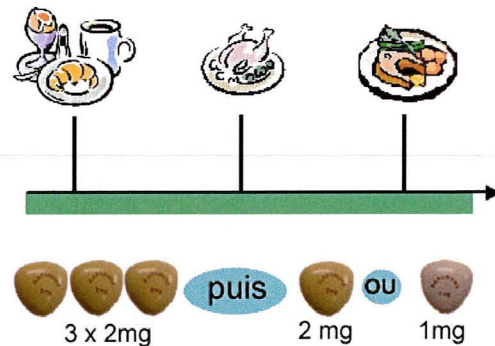
Les comprimés doivent être
conservés à température
ambiante (< à 25 °C) et
à l'abri de la lumière

Le 1^{er} jour, vous allez prendre 3 comprimés de 2 mg. Puis vous prendrez 1 comprimé de 2 mg pendant 2 à 3 mois.

Pendant cette période vous aurez aussi des corticoïdes et du Néoral® ou du Sandimmun® qui seront ensuite arrêtés.

Votre prise sera adapté selon la quantité de Rapamune® que vous aurez dans le sang.

Cette dose de Rapamune® est déterminée pour vous et n'est pas forcément adaptée à une autre personne.



Dose en 1 prise par jour
selon votre prescription médicale


En cas d'oubli d'une prise :

- Prenez le comprimé dès que vous pouvez en respectant un délai de 4 H avec la prise de Néoral® ou Sandimmun si vous en prenez encore.
- Ensuite continuez votre traitement normalement.
- Ne doublez jamais la prise suivante.

Contactez votre médecin en cas d'oubli total d'une prise.

En cas de voyage avec **décalage horaire, parlez-en à votre médecin**

	<p>La Rapamune® se prend avec un grand verre d'eau.</p> <p>Vous pouvez le prendre pendant le repas Ou à un autre moment de la journée</p> <p>Il est important de les prendre toujours dans les mêmes conditions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - toujours pendant le repas ou - toujours en dehors du repas <p>Vous devez respecter un délai de 4 H entre la prise de la Rapamune® et la prise de Néoral ou Sandimmun®.</p>
	<p>Évitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement</p>

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 12 semaines après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

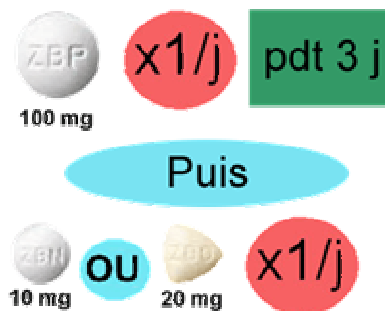
POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

- Arava® : leflunomide
- Enbrel® : etanercept
- Humira® : adalimumab
- Kineret® : anakinra
- Mabthera® : rituximab
- Novatrex® – Ledertrexate® : méthotrexate
- Remicade® : infliximab
- Salazopyrine® : sulfasalazine

ARAVA®

Léflunomide

Immunosuppresseur



Indications

Polyarthrite rhumatoïde
Rhumatisme psoriasique

Présentation

Flacon de 30 comprimés de 10mg, 20mg et 100mg

Doses journalières

Chez l'adulte : 100mg /jour en 1 prise pendant 3 jours puis 10 à 20mg par jour en 1 prise

Plan de prise

Aucune contrainte d'horaires et/ou alimentaires concernant la prise de ce médicament.

Prise avec un grand verre d'eau sans croquer, écraser ou mâcher les comprimés.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Grossesse, allaitement

- Insuffisance hépatique

- Hypersensibilité
- Anémie, thrombopénie, leucopénie, neutropénie, hyperprotidémie (syndrome néphrotique)
- Déficit immunitaire sévère, congénital, secondaire ou acquis (VIH)
- Dysfonction médullaire grave
- Infection sévère
- Insuffisance rénale chronique modérée ou sévère
- Syndrome de malabsorption, anomalie métabolisme galactose, déficit en lactase

Interactions médicamenteuses Métabolite actif A 771726 Inhibiteur Enzymatique CYP 2C9

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Alcool (risque d'atteinte hépatique) Vaccination par vaccins vivants atténués	Adsorbant gastro-intestinal : charbon activé ↓ Normolipémiants : cholestyramine ↓ Médicaments hématotoxiques (ex : chimiothérapies anticancéreuses) Médicaments hépatotoxiques (ex : méthotrexate)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Stomatite → **arrêt ttt**
- ↑ des enzymes hépatiques : si ALAT > 2N et ASAT > 3N malgré ↓ posologie → **arrêt ttt et Wash out**
- Atteinte respiratoire (rare) : toux, dyspnée → **arrêt ttt**
- Atteintes cutanées (rares) : syndrome de Stevens-Johnson, syndrome de Lyell → **arrêt ttt et wash out**
- **Diarrhées**, nausées, vomissements, anorexie, douleurs abdominales
- **Chute cheveux**
- ↑ Tension artérielle
- Leucopénie
- Céphalées, étourdissements, asthénie, paresthésie
- Sécheresse cutanée, eczéma
- Ténosynovite
- Réactions allergiques modérées : éruptions cutanées maculopapuleuses, prurit

Surveillance

Bilan biologique préalable et surveillance tous les 15j pendant 6 mois puis tous les 2 mois : NFS, transaminases, TA, créat et surveillance clinique, respiratoire

Précautions d'emploi

- Foetotoxicité → Contraception efficace obligatoire ♂ ♀ (chimique et mécanique)

- Atteinte hépatique → **surveillance hépatique (clinique et biologique) : réduire poso** si ALAT = 2-3N voire **arrêt ttt et Wash out** si ALAT > 2N et ASAT > 3N malgré ↓ posologie

- Troubles hématologiques → **surveillance hématologique (clinique et biologique) : arrêt ttt** si réactions hématologique sévère ou pancytopénie

- Modalité du Wash out : administration 8g cholestyramine 3x/j ou 50g charbon activé 4x/j pendant 11 jours : en cas d'EI grave, d'atteinte hépatique ou hématologique, ou de modification de traitement.. Dosage métabolite à J11 puis à J25. Si les 2 dosages sont < 0.02 mg/l → feu vert pour grossesse 1,5 mois après.

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25 °C)



Arava® Léflunomide



Disponible en **Pharmacie de Ville**

Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

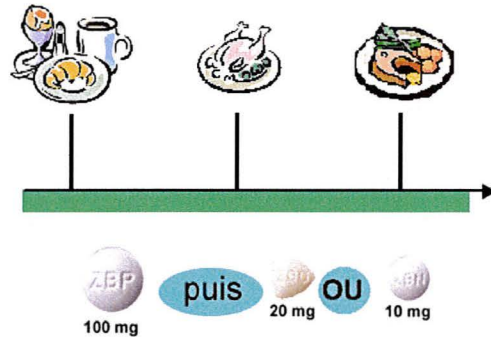


Les comprimés doivent être
conservés à température
ambiante (< à 25°C)

Pendant 3 jours, vous allez prendre 1 cp
d'Arava® 100mg,
puis **1 comprimé par jour d'Arava® 10mg**
ou 1 comprimé par jour d'Arava® 20 mg
selon la prescription de votre médecin.

Il est possible de démarrer le traitement à
10mg ou 20 mg sans passer par les 3 jours à
100 mg selon la prescription de votre
médecin.

Cette dose d'Arava® est déterminée pour
vous et n'est pas forcément adaptée à une
autre personne.



1 prise unique par jour

	L'Arava® se prend avec un grand verre d'eau. Vous pouvez le prendre avant, pendant, après le repas
	Vous ne devez pas croquer, écraser, ou mâcher les comprimés.

En cas d'oubli d'une prise :

Prenez le comprimé dès que vous pouvez mais ne doublez jamais la prise du jour suivant.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 2 ans après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, enrouement, fièvre, aphtes	Consultez votre médecin en urgence Évitez le contact avec les personnes enrhumées, lavez vous bien les mains.
En cas d'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de sensations brûlures	Consultez votre médecin en urgence
Augmentation de la tension artérielle	Il est important que votre tension soit vérifiée avant le traitement puis régulièrement pendant le traitement
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Évitez les aliments gras, à odeur forte. Généralement, cet effet régresse spontanément.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

1 à 2 injections
par semaine



25 mg



50 mg

Espacer les injections
de 3-4 jours minimum

ENBREL®

Etanercept

Immunosuppresseur anti-TNF α

Indications

Polyarthrite rhumatoïde dans les formes sévères, actives et évolutives : première ligne ou seconde ligne \pm MTX.
Polyarthrite juvénile chronique à partir de 4 ans et jusqu'à 17 ans : seconde ligne
Rhumatisme psoriasique dans les formes actives et évolutives : seconde ligne
Spondylarthrite ankylosante dans les formes sévères et actives : seconde ligne
Psoriasis dans les formes en plaques modérées et sévères : seconde ligne

Présentation

Boite de 4 flacons de 4 ml d'étanercept 25 mg et 50 mg à reconstituer à l'aide de seringues pré-remplies de 1 ml de solvant.

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : - 25mg 1 à 2 fois par semaine
Ou - 50mg 1 fois par semaine

N.B. Psoriasis : possibilité doubler la poso, à de 50mg 2 fois par semaine

Chez l'enfant > 4 ans : 0,4mg/kg (25 mg maximum) 1 à 2 fois par semaine espacé de 3-4 jours minimum.

Plan de prise

1 injection 1 ou 2 fois par semaine à jours fixes.

Espacer les injections de 3-4 jours minimum.

En cas d'oubli d'une injection, injecter Enbrel® dès que possible.

Puis injecter la **dose suivante à la date initialement prévue** comme si la dose n'avait pas été oubliée.

Exceptionnellement le délai entre les 2 injections pourra être dans ce cas inférieur aux 3-4 jours préconisés.

MAIS : ne jamais faire + de 50 mg le même jour.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Septicémie
- Infection évolutive ou sévère

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Immunosuppresseurs : adalimumab, anakinra, infliximab : \uparrow risque neutropénie, \uparrow risque infection

\uparrow \downarrow Augmentation ASC du médicament de la fiche \rightleftharpoons Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Infections des voies aériennes supérieures, urinaires, cutanées
- Douleurs et réactions au site d'injection (érythème, prurit, saignement, tuméfaction)
- Réactions allergiques : Eruption cutanée, prurit
- Risque d'apparition d'angioedème, choc anaphylactique \rightarrow arrêt de l'Enbrel® et ttt symptomatique (antihistaminique, corticoïdes)
- Nausées, vomissements
- Toxicité au long cours : néoplasies (évoquées mais non prouvées)

Surveillance

Avant ttt : hémogramme, électrophorèse protéines sériques, transaminases, sérologies VHC, VHB, VIH, tubertest®, radio thorax, ANCA

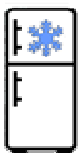
Pendant traitement : NFS, plaquettes, VS, CRP, Transaminases tous les 2 mois.

Précautions d'emploi

- Diabète, immunodépression : risque accru d'infection \rightarrow Surveillance symptomatique
- Maladie démyélinisante, sclérose en plaque, névrite optique \rightarrow Surveillance neurologique
- Insuffisance cardiaque congestive \rightarrow Surveillance symptomatique
- **Grossesse : utiliser une contraception efficace pendant le traitement et 2 mois après l'arrêt.**

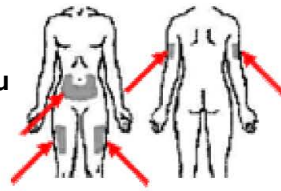
Conservation

Conservation au réfrigérateur (entre 2 et 8 °C)



Modalités d'injection

Injection en SC sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale. Auto-administration possible si le patient a été éduqué.
Changer de point d'injection à chaque injection.



Préparation de la seringue spécifique à l'Enbrel® :

1 Fixer l'adaptateur



Otez le capuchon du flacon sans retirer le bouchon gris ou l'opercule en aluminium.

Nettoyez le bouchon gris avec un des tampons d'alcool. Une fois nettoyé, ne pas toucher le bouchon.



Retirez le papier protecteur de l'emballage de l'adaptateur.

Laissez l'adaptateur dans son emballage.

Placez l'adaptateur (toujours dans son emballage) sur le flacon (voir photo du bas).



Fixez l'adaptateur sur le flacon en appuyant vers le bas, jusqu'à ce que vous sentiez les perforateurs de l'adaptateur pénétrer dans le bouchon.

2. Fixer la seringue à l'adaptateur



Prenez la seringue par la partie en verre.

saisir la seringue par la partie en verre.



Placez-la horizontalement.

Pliez l'embout protecteur vers le bas puis vers le haut jusqu'à ce qu'il se casse.



Fixez la seringue à l'adaptateur.

Vissez la bague blanche dans le sens des aiguilles d'une montre.

3. Préparer la seringue pour l'injection



En maintenant le flacon à la verticale, enfoncez très lentement le piston (pour éviter la formation de mousse) jusqu'à ce que la totalité du liquide de la seringue soit passée dans le flacon.



Afin de dissoudre la poudre, faites tourner le flacon doucement. Ne pas secouer. Ne pas utiliser le produit si toute la poudre ne s'est pas dissoute dans les 10 minutes.



Vérifiez que le piston est bien enfoncé. Retournez le flacon en maintenant la seringue attachée. Aspirez le liquide en tirant doucement le piston.

Chez l'adulte, aspirez la totalité du volume et chez l'enfant, aspirez la quantité indiquée par le médecin.

4. Fixer l'aiguille sur la seringue



Dévissez la seringue de l'adaptateur en tournant le flacon dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.



Posez la seringue puis saisissez l'aiguille. Pliez l'embout protecteur de l'aiguille vers le bas puis vers le haut jusqu'à ce qu'il se casse.



Fixez l'aiguille avec son capuchon sur la seringue en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue



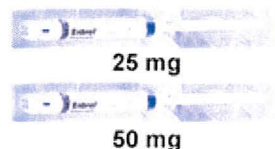
4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

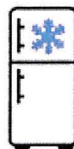


Enbrel® Etanercept



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Délivrance en **Pharmacie de Ville**

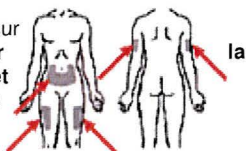


L'Enbrel® doit être conservé au réfrigérateur entre 2 et 8 °C. Les seringues reconstituées se conservent au maximum 6 heures.

Les injections d'Enbrel® sont réalisées **à jours fixes**, 1 ou 2 fois par semaine selon votre prescription médicale.

Les injections doivent être **espacées de 3 à 4 jours au minimum**.

L'injection peut se faire sur le **côté des cuisses, sur face externe des bras et au niveau de la ceinture abdominale**.



Il est important de **changer de point d'injection à chaque injection** pour éviter l'aggravation des réactions au point d'injection.

En cas d'oubli, réalisez l'injection d'Enbrel® **dès que possible**. Puis injecter la **dose suivante à la date initialement prévue** comme si la dose n'avait pas été oubliée. Exceptionnellement le délai entre les 2 injections pourra être dans ce cas inférieur aux 3-4 jours préconisés.
MAIS : ne jamais faire + de 50 mg le même jour.

Comment préparer l'injection d'Enbrel®

1 Fixer l'adaptateur



Otez le capuchon du flacon sans retirer le bouchon gris ou l'opercule en aluminium.

Nettoyez le bouchon gris avec un des tampons d'alcool. Une fois nettoyé, ne pas toucher le bouchon.



Retirez le papier protecteur de l'emballage de l'adaptateur.

Laissez l'adaptateur dans son emballage.

Placez l'adaptateur (toujours dans son emballage) sur le flacon (voir photo du bas).



Fixez l'adaptateur sur le flacon en appuyant vers le bas, jusqu'à ce que vous sentiez les perforateurs de l'adaptateur pénétrer dans le bouchon.

2. Fixer la seringue à l'adaptateur



Prenez la seringue par la partie en verre.

saisir la seringue par la partie en verre.



Placez-la horizontalement.

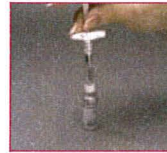
Pliez l'embout protecteur vers le bas puis vers le haut jusqu'à ce qu'il se casse.



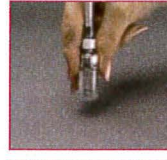
Fixez la seringue à l'adaptateur.

Vissez la bague blanche dans le sens des aiguilles d'une montre.

3. Préparer la seringue pour l'injection



En maintenant le flacon à la verticale, **enfoncez très lentement le piston** (pour éviter la formation de mousse) jusqu'à ce que la totalité du liquide de la seringue soit passée dans le flacon.



Afin de dissoudre la poudre, **faites tourner le flacon doucement**.

Ne pas secouer.

Ne pas utiliser le produit si toute la poudre ne s'est pas dissoute dans les 10 minutes.



Vérifiez que le piston est bien enfoncé.

Retournez le flacon en maintenant la seringue attachée.

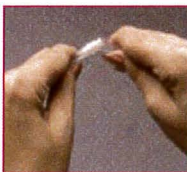
Aspirez le liquide en tirant doucement le piston.

Chez l'adulte, aspirez la totalité du volume et chez l'enfant, aspirez la quantité indiquée par le médecin.

4. Fixer l'aiguille sur la seringue



Dévissez la seringue de l'adaptateur en tournant le flacon dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.



Posez la seringue puis saisissez l'aiguille.

Pliez l'embout protecteur de l'aiguille vers le bas puis vers le haut jusqu'à ce qu'il se casse.



Fixez l'aiguille avec son capuchon sur la seringue en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Comment utiliser l'Enbrel® ?



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchonner l'aiguille dans un container spécialisé

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 2 mois après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

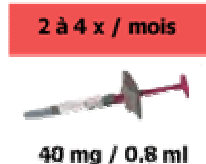
Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux persistante, perte de poids, fièvre, malaise, plaies, problèmes dentaires, brûlures en urinant	Prévenez votre médecin si ces symptômes d'infection apparaissent durant ou après le traitement
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons ...)	Cet effet est fréquent mais bénin. Il s'atténue le plus souvent en 3 à 5 jours. C'est pour cela qu'il est important de changer régulièrement de point d'injection.
Nausées, vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte. Généralement, ces effets ont une régression spontanée
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

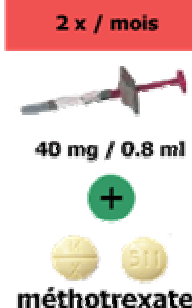
HUMIRA®

Adalimumab

Immunosuppresseur anti-TNF α



OU



Indications

Polyarthrite rhumatoïde modérément à sévèrement active : première ligne ou seconde ligne \pm MTX.
Rhumatisme psoriasique : seconde ligne
Spondylarthrite ankylosante sévère et active : seconde ligne

Présentation

Boite de 2 seringues pré-remplies de 40mg / 0.8ml

Doses journalières

Chez l'adulte en association avec le méthotrexate : 40 mg toutes les 2 semaines sur 12 semaines minimum.

En monothérapie : 40mg toutes les 2 semaines voire toutes les semaines pendant 12 semaines minimum

Les injections doivent être espacées de 2 semaines au minimum.

En absence de réponse clinique à 12 semaines, reconsidérer la poursuite du ttt.

Plan de prise

En cas d'oubli d'une injection, **injecter Humira® dès que possible.**

Puis injecter la **dose suivante à la date initialement prévue** comme si la dose n'avait pas été oubliée.

MAIS : ne jamais faire les 2 injections le même jour.

Contre-indications

- Tuberculose
- Infection sévère
- Insuffisance cardiaque classe III ou IV dans la classification NYHA
- Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Immunosuppresseurs : etanercept, anakinra, infliximab (\uparrow neutropénie, \uparrow risque infection)

\uparrow \downarrow Augmentation ASC du médicament de la fiche \rightleftharpoons Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Anémie**
- Hyperlipidémie
- **Infections des voies aériennes supérieures, urinaires, cutanées**
- **Douleurs et réactions au site d'injection** (érythème, prurit, saignement, tuméfaction)
- Réactions allergiques : Eruption cutanée, prurit
- Céphalées, vertiges
- Nausées, diarrhées
- Toxicité au long cours : néoplasies (évoquées mais non prouvées)

Surveillance

- **Avant ttt** : hémogramme, électrophorèse protéines sériques, transaminases, sérologies VHC, VHB, VIH, tubertest®, radio thorax, ANCA
- **Pendant traitement** : NFS, plaquettes, VS, CRP, Transaminases tous les 2 mois.
- **En cas d'infection**, un traitement par Humira® ne pourra être instauré que si l'infection est contrôlée. Une surveillance sera envisagée pendant 5 mois (durée d'élimination max de l'Humira®). Si apparition d'une nouvelle infection, interrompre l'Humira®.

Précautions d'emploi

- Insuffisance cardiaque I et II dans la classification NYHA \rightarrow surveillance symptomatique
- Maladie démyélinisante, sclérose en plaque, névrite optique \rightarrow Surveillance neurologique
- **Grossesse** : Utiliser une méthode contraceptive efficace pendant et 5 mois après la dernière injection
- **Allaitement** : Ne pas allaiter pendant au moins 5 mois après l'arrêt d'Humira®.

Conservation

Conservation au réfrigérateur (entre 2 et 8 °C)



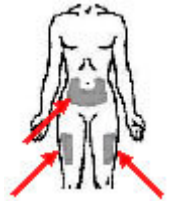
Modalités d'injection

Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou qq minutes entre les mains.

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse ou au niveau de la ceinture abdominale. Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



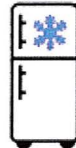
5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Humira® Adalimumab



Délivrance en **Pharmacie de Ville**

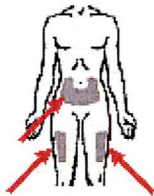
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Les seringues d'Humira® doivent
être conservées au réfrigérateur
entre 2 et 8 °C.

Les injections d'Humira® sont réalisées à

jours fixes, toutes les 2 semaines ou
toutes les semaines selon votre
prescription médicale.



L'injection peut se faire
sur le **coté des cuisses,**
sur la face externe des
bras et au niveau de la
ceinture abdominale.

Il est important de **changer de point
d'injection à chaque injection** pour
éviter l'aggravation des réactions au point
d'injection.

En cas d'oubli, réalisez l'injection
d'Humira® **dès que possible.**
Puis injectez la **dose suivante à la date
initialement prévue** comme si la dose
n'avait pas été oubliée.

**MAIS : ne faites jamais les 2 injections le
même jour**

Comment utiliser l'Humira® ?



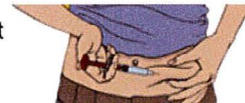
1. Lavez vous
les mains

2. Désinfectez la
zone de l'injection
avec un coton
imbibé d'alcool



3. Préparez
la seringue

4. Pincez la peau et
injectez le contenu
de la seringue

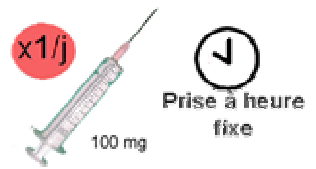


5. Jetez la seringue
sans re-capuchoner
l'aiguille dans un
container spécialisé

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 5 mois après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux persistante, perte de poids, fièvre, malaise, plaies, problèmes dentaires, brûlures en urinant	Prévenez votre médecin si ces symptômes d'infection apparaissent durant ou après le traitement
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons ...)	Pour éviter ces réactions, il est important de changer régulièrement de point d'injection. Les symptômes s'atténuent le plus souvent en 3 à 5 jours.
Fatigue importante, pâleur, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.	Face à ces symptômes, contactez votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boîte à idées - Questions :



KINERET®

Anakinra

Immunosuppresseur anti IL

Indication

Polyarthrite rhumatoïde : seconde ligne + MTX

Présentation

Boite de 1, 7 ou 28 seringues préremplies de 100 mg d'Anakinra

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 1 injection de 100 mg par jour

Plan de prise

1 injection par jour **à heure fixe**.

En cas d'oubli d'une injection, injecter la dose suivante à la date initialement prévue sans essayer de rattraper la dose manquée.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Insuffisance rénale chronique (clairance < 30ml/min)

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Immunosuppresseurs : adalimumab, etanercept, infliximab (↑ risque infection et ↑ neutropénie)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Douleurs et réactions au site d'injection (érythème, prurit, saignement, tuméfaction)
- Céphalées
- Infections des voies aériennes supérieures, infections urinaires
- Neutropénie
- Toxicité au long cours : néoplasies (évoquées mais non prouvées)

Surveillance

Numération des polynucléaires neutrophiles avant traitement, puis une fois par mois au cours des 6 premiers mois et ensuite tous les trois mois, surveillance créatinine.

Précautions d'emploi

- Infection chronique, asthme (risque infection↑) → surveillance clinique
- Neutropénie → **arrêt ttt si PNN < 1.5G/l**
- Insuffisance rénale modérée → surveillance biologique et clinique
- **Femme en âge de procréer : utilisation d'une méthode efficace de contraception**

Conservation

Conservation au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) et à l'abri de la lumière



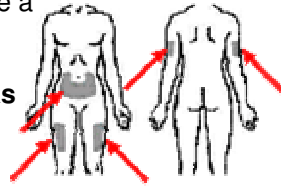
Modalités d'injection

Amener la seringue à température ambiante (30 min hors du réfrigérateur avant injection ou qq minutes entre les mains.

Ne pas agiter la seringue.

Vérifier l'absence de particules visibles et injection si et seulement si solution limpide, incolore à légèrement opalescente.

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale. Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



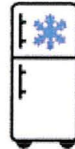
5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Kineret® Anakinra



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

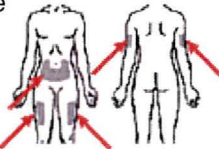
Délivrance en **Pharmacie de Ville**



Les seringues de Kineret®
doivent
être conservées au réfrigérateur
entre 2 et 8 °C et à l'abri de la
lumière.

Les injections de Kineret® sont réalisées
tous les jours à la même heure.

L'injection peut se faire
sur le **côté des
cuisses, sur la face
externe des bras et**
au niveau de la
ceinture abdominale.



Il est important de **changer de point
d'injection à chaque injection** pour
éviter l'aggravation des réactions au point
d'injection.

En cas d'oubli d'une injection, injectez la
dose suivante à la date initialement
prévue sans essayer de rattraper la dose
manquée.

Comment utiliser le Kineret®



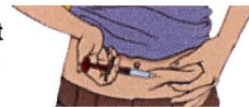
1. Lavez vous
les mains

2. Désinfectez la
zone de l'injection
avec un coton
imbibé d'alcool



3. Préparez
la seringue

4. Pincez la peau et
injectez le contenu
de la seringue



5. Jetez la seringue
sans re-capuchoner
l'aiguille dans un
container spécialisé

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux persistante, perte de poids, fièvre, malaise, plaies, problèmes dentaires, brûlures en urinant	Prévenez votre médecin si ces symptômes d'infection apparaissent durant ou après le traitement
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons ...)	Cet effet est fréquent mais bénin. Il s'atténue le plus souvent en 3 à 5 jours. C'est pour cela qu'il est important de changer régulièrement de point d'injection.
Maux de tête	Cet effet est fréquent mais bénin. Si la douleur est trop importante, parlez en à votre médecin.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

MABTHERA®

Rituximab

Immunosuppresseur anti-CD20



Indications

Lymphome non hodgkinien
Polyarthrite rhumatoïde en association dans les formes actives, sévères et évolutives

Présentation

Boîte de 2 flacons de 100mg, boîte d'1 flacon à 500 mg

Doses journalières

Lymphomes non Hodgkinien : 1 perfusion par cure à la posologie de 375 mg/m² (plusieurs cures d'1 semaine ou de 21 jours)
Polyarthrite rhumatoïde : 2 perfusions de 1000 mg espacées de 2 semaines

Plan de prise

Une injection en **perfusion IV de 3H15 minimum** en raison du risque majoré de réactions aiguës liées à perfusion si le débit trop rapide. Un traitement comprend **2 perfusions espacées de 2 semaines**.
Il est possible de refaire un traitement de 2 perfusions si l'on respecte un délai de 16 semaines entre les traitements.

Modalités d'administration

- Administrer la solution pour perfusion avec une **tubulure spécifique fournie par la pharmacie**.
- **Prémédication** : un antipyrétique (1g de paracétamol per os) et un antihistaminique (chlorhydrate de diphenhydramine 100mg IV ou per os) 30 à 60 minutes avant chaque perfusion de Mabthera® pour diminuer le risque de réaction à la perfusion. Une perfusion IV de méthylprednisolone (1mg/kg) doit être administrée et terminée au moins 30 minutes avant le début de chaque perfusion.

- **1^{ère} perfusion** : débiter la perfusion à une vitesse de 50 mg/h ; après les 30 premières minutes, la vitesse de la perfusion pourra être augmentée par paliers de 50 mg/h toutes les 30 minutes, jusqu'à un maximum de 400 mg/h → 4h15 de perfusion
- **Perfusions ultérieures** : vitesse initiale pourra être de 100 mg/h, puis augmentée de 100 mg/h toutes les 30 minutes jusqu'à un maximum de 400 mg/h → 3h15 de perfusion
- **En cas de réaction liée à la perfusion**, le débit doit être ralenti de moitié.

Après résolution de l'évènement indésirable, l'administration doit être poursuivie pendant 30 minutes au débit diminué. Si ce débit est toléré, il peut être augmenté jusqu'au débit suivant dans le planning de la perfusion.

Temps (min)	1 ^{ère} perfusion	2 ^{ème} perfusion
	Débit (mg/h)	Débit (mg/h)
0 – 30	50	100
31 – 60	100	200
61 – 90	150	300
91 – 120	200	400
121 – 150	250	400
151 – 180	350	400
181 – 195	400	400
195 – 240	400	-
241 – 255	400	-

Contre-indications

- Hypersensibilité aux composants ou aux protéines murines
- Infection sévère
- Insuffisance cardiaque de classe IV dans la classification NYHA.
- Maladie cardiaque sévère non contrôlée

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Immunosuppresseurs : anakinra, etanercept, adalimumab, infliximab (↑ neutropénie et ↑ risque infection)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Réactions d'hypersensibilité (immédiate et retardée) : fièvre, frissons, hypotension/hypertension, érythème, prurit, rash, bronchospasme, douleur dans la poitrine, angio-œdème
- Infections des voies aériennes supérieures (notamment tuberculose), urinaires, cutanées
- Céphalées, asthénie, vertiges
- Douleurs abdominales, nausées et vomissements, diarrhées
- leucopénies, neutropénies, thrombopénies
- développement anticorps humains anti-chimériques (HACA) après les deux premières perfusions de MabThera®
- Toxicité au long cours : néoplasies (évoquées mais non prouvées)

Surveillance

Avant traitement : hémogramme, électrophorèse protéines sériques, transaminases, sérologies VHC, VHB, VIH, tubertest®, radio thorax, ANCA
Pendant traitement : NFS, plaquettes, VS, CRP, Transaminases tous les 2 mois.

Précautions d'emploi

- **risque d'hypotension pendant perfusion → Arrêter tout ttt anti HTA pendant 12H avant la perfusion**
- syndrome de relargage des cytokines → surveillance accrue, diminution vitesse de perfusion
- Diabète, immunodépression : risque accru d'infection → Surveillance symptomatique
- Insuffisance cardiaque classe I et II dans la classification NYHA → Surveillance symptomatique
- **Femme en âge de procréer → utiliser une contraception efficace pendant la durée du traitement et 12 mois après l'arrêt**
- **Allaitement déconseillé**

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) et à l'abri de la lumière. Après reconstitution, stabilité de 24H au réfrigérateur et 12H à température ambiante.

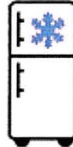


Mabthera® Rituximab



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Médicament de la réserve hospitalière
(Administré en hôpital de jour)



Les flacons de Mabthera®
doivent être conservés au
réfrigérateur entre 2 et 8 °C
et à l'abri de la lumière

Votre dose de Mabthera® est calculée
selon votre poids et votre pathologie.

Chaque perfusion dure au moins **3 heures 15** afin d'éviter le risque de réaction allergique liée à la perfusion.

Une autre perfusion sera réalisée **2 semaines après** votre première perfusion

D'autres perfusions pourront être programmées si votre médecin le juge nécessaire.
Dans ce cas, un minimum de 16 semaines d'intervalle avec les 2 premières perfusions devra être respecté.



2 perfusions espacées de 2 semaines

Si vous oubliez votre rendez-vous pour la perfusion de Mabthera®, appelez **l'hôpital de jour** dès que possible.

Recommandations	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 1 an après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

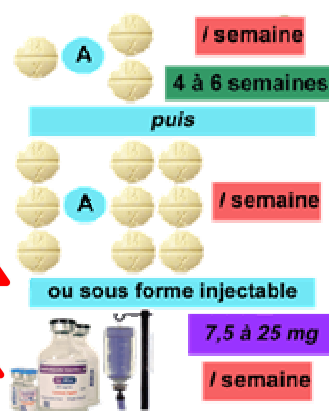
Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux persistante, perte de poids, fièvre, malaise, plaies, problèmes dentaires, brûlures en urinant	Prévenez votre médecin si ces symptômes d'infection apparaissent durant ou après le traitement
Apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin.
Maux tête, vertiges	Si la douleur est trop importante, parlez en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position.
Nausées	Évitez les mets gras, à odeur forte Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :

NOVATREX®- LEDERTREXATE®

Méthotrexate : MTX

Immunosuppresseur cytotoxique



Indications

Oncologie-Hématologie
Polyarthrite rhumatoïde : 1^{ère} intention
Arthrite juvénile idiopathique
Psoriasis : 2^{ème} intention

Présentation

Flacon de 12 ou 20 comprimés à 2.5 mg ; Boite de 1 flacon de solution injectable à 5mg/2ml, 25mg/1ml et 50mg/2ml, boîte de 10 flacons de solution injectable à 500 mg/20ml

Doses journalières

Oncologie-Hématologie : Chez l'adulte : 15 à 50 mg/m² soit par jour, soit par semaine
Chez l'enfant : 3 à 8 mg/m²/jour

Polyarthrite rhumatoïde : Chez l'adulte :

- forme comprimés : 1 à 2 cp par semaine pendant 4 à 6 semaines puis 3 à 6 cp par semaine

- forme injectable : 7.5 à 15 mg par semaine puis augmentation de 2.5 à 5 mg par semaine pendant 4 à 6

semaines. Si le ttt est inefficace après 3 mois de ttt, possible augmentation de 2.5 à 5 mg/mois. Dose max par semaine = 25 mg

Arthropathie idiopathique juvénile : 10 à 20 mg/m²/ semaine

Psoriasis : Chez l'adulte : forme comprimés : 1 à 2 cp par semaine pendant 4 à 6 semaines puis 3 à 10 cp par semaine

Possibilité de répartir la dose totale en prenant les comprimés en 3 prises espacées de 12 H.

forme injectable : 7.5 à 25 mg par semaine

Plan de prise

Aucune contrainte d'horaires et/ou alimentaires concernant la prise de ce médicament.

Prise avec un grand verre d'eau.

En cas d'oubli des comprimés, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante. (Intervalle minimal entre 2 prises : 72 H)

La forme injectable peut être administrée par intraveineuse, sous-cutané ou intra-musculaire selon l'indication.

Contre-indications

- Grossesse, allaitement

- Hypersensibilité
- Insuffisance rénale chronique sévère
- Insuffisance hépatique sévère
- Insuffisance respiratoire chronique
- Déficit immunitaire acquis (VIH)

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
AINS : aspirine : ↑ toxicité déplacement mtx des protéines plasmatiques Anticonvulsivants : phénylbutazone ↑ toxicité hématologique par ↓ excrétion rénale mtx Antiinfectieux : triméthoprime ↑ toxicité hématologique par ↓ excrétion rénale mtx Uricosurique : probénécide ↑ toxicité hématologique par ↓ excrétion rénale mtx Vaccination amarile : maladie vaccinale	AINS : si mtx > 15mg/semaine : ↑ toxicité par ↓ excrétion rénale mtx Antibactériens : pénicillines : ↑ toxicité par ↓ excrétion rénale mtx Alcool (risque d'atteinte hépatique) Vaccination par vaccins vivants atténués	Antibactériens : sulfamides : ↑ toxicité déplacement mtx des protéines plasmatiques AINS : si mtx < 15mg/semaine : ↑ toxicité par ↓ excrétion rénale mtx Immunosuppresseurs : ciclosporine : ↑↕

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↕ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Diarrhées, nausées, vomissements, douleurs abdominales, déshydratation, Stomatite
- Leucopénie, anémie, thrombopénie (Nadir J7-J10)
- ↑ transaminases, ↑ créatinine
- Céphalées, asthénie, somnolence
- Infections des voies aériennes supérieures, urinaires, cutanées

Surveillance

- **Avant traitement** : Absence de grossesse (βHCG), hématologique (NFS, plaquettes), rénal (créatinine), hépatique (ALAT, PAL, albumine, bilirubine, sérologies hép B et C), Bilan fonctionnel respiratoire (si tabagisme ou ATCD affections pulmonaires).
- **Pendant traitement** : surveillance hématologique (NFS, plaquettes) hebdomadaire pendant les 3 premiers mois, puis mensuelle, rénale (créatinine) et hépatique (ALAT, albumine, bilirubine) : surveillance mensuelle.

Précautions d'emploi

- **Téatrogène et mutagène** → **Contraception efficace obligatoire** ♂ ♀ (chimique et mécanique) pendant le traitement et après l'arrêt du traitement : 3 mois pour les femmes et 5 mois pour les hommes

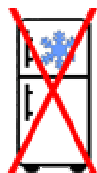
- **Exposition solaire ou aux UV** → utiliser une protection vestimentaire et une crème protectrice (risque lymphome accru)

- Insuffisance rénale (clairance < 30ml/min) → adaptation posologique
- Insuffisance hépatique (ASAT et ALAT > 3N) → adaptation posologique
- Pneumopathie : toux, dyspnée, fièvre → arrêt ttt
- Stomatite → arrêt ttt

- **Carence en acide folique** → ↑ toxicité → administration d'acide folinique 6 à 24 heures après la perfusion du méthotrexate à la posologie de 10 à 25 mg/m² toutes les 6 heures pendant 48 à 72 heures.

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante et à l'abri de la lumière



Novatrex[®] Méthotrexate



Disponible en Pharmacie de Ville



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006




Les comprimés doivent être conservés à température ambiante et à l'abri de la lumière.

Vous allez prendre 1 ou 2 comprimés de méthotrexate par semaine pendant 4 à 6 semaines puis 3 à 6 comprimés par semaines selon votre prescription médicale

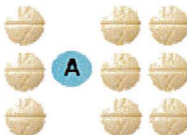
Votre médecin peut également vous prescrire le méthotrexate sous forme injectable à la posologie d'une perfusion une fois par semaine de 7.5 à 25 mg.

	<p>Le méthotrexate se prend avec un grand verre d'eau 1 fois par semaine.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant, ou après le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, écraser, ou mâcher les comprimés.</p>


Prise sous forme de comprimés


A
/ semaine
4 à 6 semaines

puis



A
/ semaine

ou sous forme injectable


7,5 à 25 mg
/ semaine

En cas d'oubli d'une prise :

Prenez le comprimé dès que vous pouvez mais ne doublez jamais la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Sexualité et/ou désir de grossesse</p>	<p>Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - durant le traitement et - après l'arrêt pendant 3 mois pour les femmes et 5 mois pour les hommes
 <p>En cas de contact avec le soleil ou des rayons UV</p>	<p>Utilisez une protection vestimentaire (chapeau, tee-shirt, lunettes de soleil.) et une crème solaire adaptée à indice élevé.</p>
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, fièvre	Prévenez votre médecin si ces symptômes apparaissent durant le traitement
Nausées et Vomissements	Évitez les aliments gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Céphalées, asthénie, somnolence	Soyez prudent si vous devez prendre le volant.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

REMICADE®

Infliximab

Immunosuppresseur anti-TNF α



Perf. 2H

Indications

Polyarthrite rhumatoïde, en association avec MTX : première ou seconde intention
 Maladie de Crohn : première ou seconde intention
 Rectocolite hémorragique : première ou seconde intention
 Spondylarthrite ankylosante : seconde intention
 Rhumatisme psoriasique en association avec MTX : seconde intention
 Psoriasis : première ou seconde intention

Présentation

Boîte de 1 flacon de 100mg

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 1 perfusion par jour à la posologie de 5 mg/kg.

Sauf pour la polyarthrite rhumatoïde : 1 perfusion par jour à la posologie de 3 mg/kg.

Plan de prise

Une injection en **perfusion IV de 2H minimum** : en raison du risque majorée de réactions aiguës liées à perfusion si débit trop rapide.

3 Perfusion sont réalisée à la semaine S1, S2, S6.

Une évaluation est réalisée après ces 3 perfusions: si réponse → 1 perfusion toutes les 8 semaines.

Sauf pour la spondylarthrite ankylosante où les perfusions suivantes peuvent être réalisées toutes les 6 à 8 semaines.

Modalités d'administration

Administrer la solution pour perfusion sur une période **d'au moins 2 heures** à une vitesse maximale de 2 ml/min.

Utiliser uniquement un set d'administration muni d'un **filtre** en ligne stérile, apyrogène, à faible liaison aux protéines (diamètre des pores : 1,2 micromètre ou inférieur) : **la tubulure spéciale (contenant le filtre) est fournie par la pharmacie.**

Les patients doivent être gardés en **observation pendant au moins 1 à 2h après administration** en raison du risque de réactions aiguës liées à perfusion.

En cas de réaction aux perfusions, il est possible de faire une **prémédication avec 1g de paracétamol per os et 100 mg de chlorhydrate de diphenhydramine per os ou IV. 30 à 60 minutes avant la perfusion.**

Une perfusion IV de méthylprednisolone (1mg/kg) peut également être administrée (elle doit être terminée au moins 30 minutes avant le début de la perfusion)

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Tuberculose
- Infection sévère
- Insuffisance cardiaque de classe III ou IV dans la classification NYHA.

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Vaccination par vaccins vivants	Immunosuppresseurs : anakinra, etanercept, adalimumab (↑ neutropénie et ↑ risque infection)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Infections des voies aériennes supérieures (notamment tuberculose), urinaires, cutanées**
- **Réactions d'hypersensibilité (immédiate et retardée)** : fièvre, frissons, érythème, prurit, urticaire, hypo/hypertension, dyspnée, douleur dans la poitrine.
- Réactions allergiques : Eruption cutanée, prurit, urticaire, hypersudation, bouffée de chaleur, sécheresse cutanée
- Céphalées, vertiges, étourdissements
- Douleurs abdominales, nausées et diarrhées.
- Toxicité au long cours : néoplasies (évoquées mais non prouvées)

Surveillance

Avant traitement : hémogramme, électrophorèse protéines sériques, transaminases, sérologies VHC, VHB, VIH, tubertest®, radio thorax, ANCA

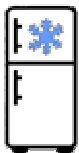
Pendant traitement : NFS, plaquettes, VS, CRP, Transaminases tous les 2 mois.

Précautions d'emploi

- Immunisation → **Arrêt ttt** si présence Ac. anti ADN doubl brin
- Diabète, immunodépression : risque accru d'infection → Surveillance symptomatique
- Maladie démyélinisante, sclérose en plaque, névrite optique → Surveillance neurologique
- Insuffisance cardiaque classe I et II dans la classification NYHA → Surveillance symptomatique
- **Grossesse et allaitement** : **utiliser une contraception efficace pendant le traitement et 6 mois après l'arrêt du traitement**

Conservation

Conservation au réfrigérateur (entre 2 et 8°C). **Stabilité de 3H maximum après reconstitution.**

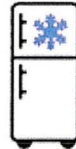


Remicade® Infliximab



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Médicament de la réserve hospitalière
(Administré en hôpital de jour)



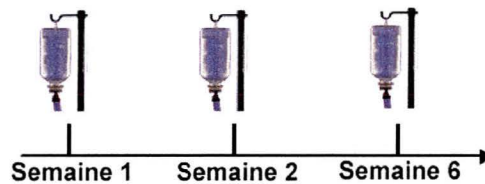
Le Remicade® doit être
conservé au réfrigérateur
entre 2 et 8 °C.

Votre dose de Remicade® est calculée
selon votre poids et votre pathologie.

Chaque perfusion dure **au moins 2 heures** afin d'éviter le risque de réaction allergique.

1 perfusion sera réalisée **1 semaine après** votre première perfusion puis une autre 1 mois après.

Ensuite d'autres perfusions pourront être réalisées toutes les 6 à 8 semaines.



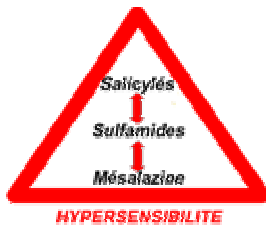
Puis 1 perfusion toutes les 6 à 8 semaines

Si vous oubliez votre rendez-vous pour la perfusion de Remicade®, appelez **l'hôpital de jour** dès que possible.

Recommandations	
Sexualité et/ou désir de grossesse	Que vous soyez un homme ou une femme, vous devez utiliser une contraception efficace durant le traitement et 6 mois après l'arrêt (préservatif masculin ou féminin, stérilet, pilule...)
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux persistante, perte de poids, fièvre, malaise, plaies, problèmes dentaires, brûlures en urinant	Prévenez votre médecin si ces symptômes d'infection apparaissent durant ou après le traitement
Maux tête, vertiges	Si la douleur est trop importante, parlez en à votre médecin. Pour diminuer les sensations de vertiges, évitez de vous lever trop brusquement lorsque vous changez de position.
Apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeur, sueurs, sécheresse de la peau	Face à ces symptômes, contactez votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées	Évitez les mets gras, à odeur forte Généralement, régression spontanée
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i>	

Boite à idées - Questions :



SALAZOPYRINE®
Sulfasalazine
 Anti-Inflammatoire Non Stéroïdien



Polyarthrite rhumatoïde

Indications

Rectocolite hémorragique
 Maladie de Crohn
 Polyarthrite rhumatoïde en 1^{ère} intention

Présentation

Flacon de 100 comprimés enrobés gastro-résistants à 500 mg

Doses journalières

Polyarthrite rhumatoïde : Chez l'adulte : 4 cp/j en 2 prises
 Augmentation progressive par palier d'un comprimé par semaine

Rectocolite hémorragique, Maladie de Crohn :

Chez l'adulte : 8 à 12 cp/j en 3 à 6 prises pendant les poussées puis 4 cp/j en 2 prises

Chez l'enfant : 100 à 150 mg/kg/j puis 50 à 75 mg/kg/j

Plan de prise

Aucune contrainte d'horaires et/ou alimentaires concernant la prise de ce médicament.

Prise avec un peu d'eau sans croquer, écraser ou mâcher les comprimés

En cas d'oubli des comprimés, ne pas reprendre de comprimé pour compenser et ne pas doubler la prise suivante.

Contre-indications

- Hypersensibilité (croisée avec les sulfamides, la mésalazine et les salicylés)
- Déficit en G6PD
- Porphyrie hépatique

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antiarythmique : digoxine :↗

↑ ↕ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Nausées, vomissements, douleurs abdominales, dyspepsies, diarrhées
- Prurit, éruptions cutanées, stomatite
- Céphalées, fièvre, anorexie
- Coloration des urines en jaune-orange
- Possibilité de lupus induit (rare)

Surveillance

Avant traitement : hématologique (NFS, plaquettes car risque macrocytose, anémie...), rénale (créatinine, protéinurie) et hépatique (AST, ALAT) puis régulièrement.

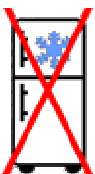
En cas d'interruption du ttt, refaire le bilan pré-ttt avant la réinstauration.

Précautions d'emploi

- Manifestations cutanées ou muqueuses → **Arrêt immédiat ttt**
- Insuffisance hépatique sévère → surveillance biologique
- Insuffisance rénale sévère → surveillance biologique et assurer une hydratation suffisante

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.



Salazopyrine® Sulfasalazine



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en Pharmacie de Ville





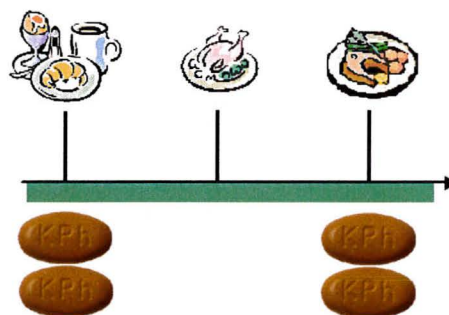
Les comprimés doivent
être conservés à
température ambiante

Vous allez prendre 2 comprimés matin et
soir.

Le traitement sera débuté :

- **soit** d'emblée à 2 comprimés
matin et soir
- **soit** 1 comprimé par jour pendant
1 semaine puis augmentation d'1
comprimé par semaine jusqu'à atteindre
la dose de 4 comprimés par jour en 2
prises.

	La Salazopyrine® se prend avec un verre d'eau Vous pouvez la prendre avant, pendant, ou après le repas
	Vous ne devez pas croquer, écraser, ou mâcher les comprimés.



**2 comprimés matin et soir
selon la prescription médicale**

En cas d'oubli d'une prise :

Ne rattrapez pas la prise manquée et
continuez votre traitement normalement
sans doubler la prise suivante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Démangeaisons, d'apparitions de petits boutons sur la peau...	Prévenez votre médecin si ces symptômes apparaissent pendant le traitement
Nausées et Vomissements	Évitez les aliments gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

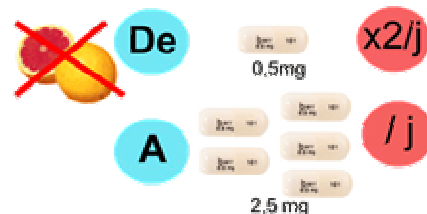
THROMBOCYTEMIES ESSENTIELLES

- Xagrid® : anagrelide

XAGRID®

Anagrélide

Inhibiteur de l'AMPc phosphodiesterase III



Indication

Thrombocytémie essentielle

Présentation

Flacon de 100 gélules de 0.5mg

Doses journalières

Chez l'adulte : de 0,5 mg 2 fois par jour à 2,5mg /j en augmentant par palier de 0,5mg par semaine

Plan de prise

Prise avant, pendant ou après les repas avec un grand verre d'eau. Ne pas croquer, écraser, mâcher ou ouvrir la gélule. **Ne pas prendre les gélules avec du jus de pamplemousse.**
Si oubli, prise dès que possibles mais ne pas doubler la dose suivante.

Contre-indications

Hypersensibilité
Insuffisance hépatique sévère (Child-Pugh C)
Insuffisance rénale chronique sévère (clairance de la créatinine < 30 ml/min)

Interactions médicamenteuses métabolisation par le CYP 1A2

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		AINS : Aspirine (↑ effets antiagrégants) Antiasthmatiques : théophylline [⚡] _⚡ (compétition) Contraceptifs oraux : diminution effet par les EI digestifs de l'anagrelide Inotropes positifs : milrinone, amrinone, enoximone, olprimone, cilostazol (compétition) Jus de pamplemousse [⚡]

⚡ ↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ↻ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Céphalées
- Palpitations, tachycardie
- Rétention aqueuse
- Nausées, vomissements
- Diarrhées
- Anémie
- Vertiges
- Eruptions cutanées
- Fatigue

Surveillance

Numération formule sanguine (hémoglobine, globules blancs et plaquettes), évaluation de la fonction hépatique (ALAT et ASAT) et de la fonction rénale (urée et créatinine sérique).
Après arrêt, augmentation du nombre des plaquettes dans un délai de 4 jours et retour au taux observé avant traitement en 10 à 14 jours.

Précautions d'emploi

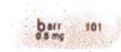
- Insuffisance hépatique → surveillance biologique et symptomatique
- Insuffisance rénale chronique → surveillance biologique et symptomatique
- Atteinte cardiovasculaire → surveillance clinique et biologique
- Utiliser une contraception efficace (Absence de donnée)
- L'allaitement est déconseillé (Absence de donnée)

Conservation

Conservation à température ambiante.



Xagrid® Anagrelide






Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

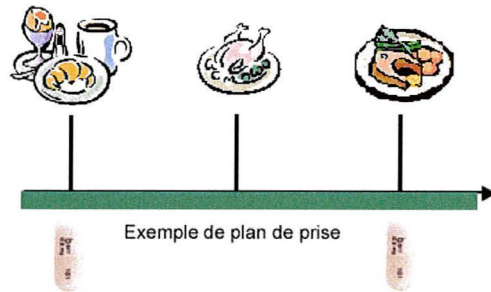
Délivrance en Pharmacie de Ville



Les gélules doivent être conservées à température ambiante inférieure à 25 °C.

Votre posologie de Xagrid® est adaptée selon votre sensibilité et votre taux de plaquettes dans le sang.

	<p>Les gélules doivent être prises avec un grand verre d'eau.</p> <p>Elles peuvent être prises avant, pendant ou après le repas.</p> <p>La prise doit se faire à la même heure d'un jour à l'autre.</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, écraser, mâcher ni ouvrir les gélules.</p> <p>Evitez de boire du jus de pamplemousse pendant la durée du traitement</p> 



Exemple de plan de prise

Dose selon la prescription médicale à heure fixe tous les jours.

En cas d'oubli d'une prise, prenez vos gélules de Xagrid® dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante pour compenser.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
En cas de maux de tête, ne prenez pas d'aspirine ® mais plutôt du paracétamol.	Le xagrid® augmente l'effet de l'aspirine, ce qui risque de provoquer une fluidification trop importante du sang.
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...	Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
Fatigue importante, essoufflements, vertiges, pâleur anormale, rythme cardiaque accéléré.	Contactez votre médecin si vous ressentez en même temps ces symptômes
Nausées, vomissements	Évitez les mets gras, à odeur forte Généralement, cet effet indésirable régresse spontanément.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VIH

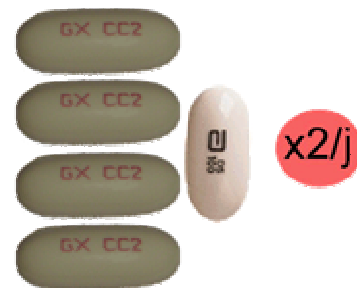
ANTIPROTEASES

- Agenerase® : amprenavir
- Aptivus® : tipranavir
- Crixivan® : indinavir
- Invirase® : saquinavir
- Kaletra® : lopinavir + ritonavir
- Norvir® : ritonavir
- Reyataz® : atazanavir
- Telzir® : fosamprenavir
- Viracept® : nelfinavir

AGENERASE®

Amprénavir : APV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 240 capsules molles à 150 mg, boîte de 480 capsules molles à 50 mg, flacon de 240 ml de solution buvable à 15 mg/ml

Doses journalières

	adulte > 50 kg			enfant > 4 ans	
	association Norvir®	insuffisant hépatique modéré	insuffisant hépatique sévère	Capsules	Solution buvable
Dose	600 mg	450 mg	300 mg	20 mg/kg	17mg/kg (1.1ml/kg)
Fréquence	2x/j			3x/j	

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** sans croquer ni écraser les capsules molles.

Eviter prise pendant un repas gras.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Millepertuis

Interactions médicamenteuses métabolisation par le CYP 3A4

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : Amiodarone[⚡], flécaïnide[⚡], quinidine[⚡], propafénone[⚡], Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡] Inhibiteurs calciques : bepridil[⚡] Neuroleptiques : pimozide[⚡] Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚡], diHydroergotamine[⚡] Antituberculeux : Rifampicine[⚡] Millepertuis ↓</p>	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antipaludéen : Halofantrine</p> <hr/> <p>Corticoïdes : dexaméthazone[⚡], prednisolone[⚡], fluticasone[⚡], budésônide[⚡] Normolipidémiant : simvastatine[⚡]</p>	<p>Antiacides : prise à distance (1H)</p> <p>Anesthésique : lidocaïne ↑ torsades de pointe Antibiotique : Macrolide : clarithromycine ↑ Antirétroviraux : IP : saquinavir ↑↗+, indinavir ↑↗, nelfinavir ↑↗+, ritonavir ↑+, Lopinavir ↑↗; INNTI : névirapine↓; INTI : zidovudine[⚡], abacavir[⚡], didanosine (espacer prises de 1 H) Anticoagulant : warfarine^{⚡↗} Antidépresseur tricyclique : surveillance EI tricycliques Antiépileptiques : carbamazépine↓, phénobarbital↓, phénytoïne↓, clonazépam[⚡] Antifongique : kétoconazole ↑↗+ Antituberculeux : rifabutine[⚡] Anxiolytiques : alprazolam[⚡] Contraceptifs oraux ↗↘ Hypnotiques : midazolam[⚡], triazolam[⚡], flurazepam[⚡] Immunodépresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡] Inhibiteurs calciques ↗ Normolipidémiant : atorvastatine[⚡], Psychotropes : méthadone↓↘ Vasodilatateurs périphériques : sildénafil[⚡], tadalafil[⚡], vardénafil[⚡]</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Nausées**, vomissements, diarrhées
- Eruption cutanée

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

Aucune

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 30 °C).






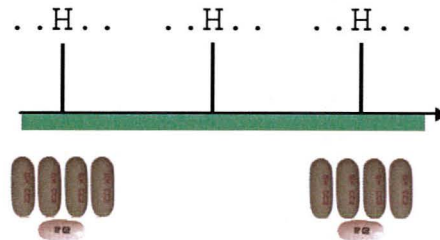
Agenerase® Amprénavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les capsules d'Agenerase® doivent être prises matin et soir</p> <p>Vous pouvez prendre les capsules avant, pendant ou après le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer ni écraser les capsules molles.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les capsules dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
4 capsules d'Agénérase
et 1 capsule de Norvir matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les capsules molles
d'Agenerase® doivent
être conservées à
température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

APTIVUS®

Tipranavir : TPV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 120 capsules molles à 250 mg.

Doses journalières

Chez l'adulte (associé à 200 mg de ritonavir 2x/j) : 500 mg 2 fois par jour

Plan de prise

Prise **pendant le repas** sans croquer, mâcher ou écraser les capsules molles.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec une prise alimentaire mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance hépatique modérée et sévère (Child Pugh B ou C)

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 1A2, 2C9, 2C19, 2D6, inducteur PGP
Métabolisation par le CYP 3A4, substrat PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone[⚡], bépridil[⚡], flécaïnide[⚡], propafénone[⚡], quinidine[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : pimozide[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚡], dihydroergotamine[⚡]</p> <p>Antituberculeux : Rifampicine ↓</p> <p>Hypnotiques : triazolam[⚡]</p> <p>Normolipidémiant : simvastatine[⚡], Millepertuis ↓</p>	<p>Antipaludique : halofantrine[⚡], luméfantine[⚡] risque torsade de pointe</p> <p>Antirétroviraux : IP : amprenavir[⚡], lopinavir[⚡], saquinavir[⚡] INTI : zidovudine[⚡], abacavir[⚡]</p> <p>Corticoïdes : dexaméthazone[⚡], prednisolone[⚡], fluticasone[⚡], budésonide[⚡]</p> <p>Normolipidémiant : atorvastatine[⚡]</p>	<p>Anticoagulant : ↑ risque hémorragies intra crâniennes</p> <p>Antiagregant plaquettaire : ↑ risque hémorragies intra crâniennes</p> <p>Antiacides : (espacer prises de 2 H)</p> <p>Antibiotiques : macrolides : clarithromycine[⚡] + ↓ ASC métabolite actif</p> <p>Antifongiques : fluconazole ↑, ketoconazole[⚡], itraconazole[⚡], methronidazole → Antabuse</p> <p>Antirétroviraux : INTI : didanosine ↓ (espacer prises de 2 H)</p> <p>Antituberculeux : rifabutine[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux ⚡</p> <p>Désintoxication alcoolique : disulfirame → Antabuse</p> <p>Hypnotique : midazolam[⚡]</p> <p>Immunodépresseurs : ciclosporine[⚡]⚡, tacrolimus[⚡]⚡, sirolimus[⚡]⚡</p> <p>Psychotropes : méthadone[⚡], mépéridine[⚡] + ↑ métabolite actif</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚡], tadalafil[⚡], vardénafil[⚡]</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées**, nausées, vomissements, douleurs abdominales
- éruptions cutanées

Surveillance

Bilan hépatique avant ttt, surveillance hépatique tous les mois pendant 3 mois puis tous les 3 mois

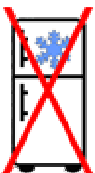
Précautions d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance symptomatique et biologique
- Hémorragies, traumatisme ; intervention chirurgicale → risque hémorragies intracrâniennes

Conservation

Conservation à température ambiante (< 25 °C) limitée à 60 jours

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) pour une durée plus importante.






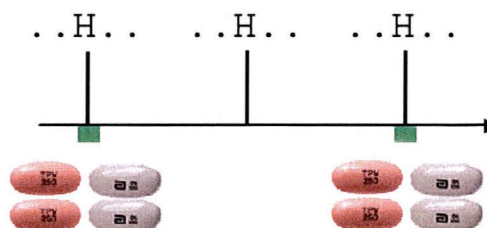
Aptivus® tipranavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**

	<p>Les capsules molles d'Aptivus® doivent être prises matin et soir.</p> <p>Il est conseillé de prendre les capsules pendant le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, mâcher ou écraser les capsules molles.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les capsules dès que possible accompagnées d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
2 capsules d'Aptivus
et 2 capsules de Norvir matin et soir
selon votre prescription médicale**



Vous pouvez conserver les capsules molles d'Aptivus® à température ambiante pendant 60 jours.

Pour une durée supérieure à 60 jours, les capsules doivent être conservées au réfrigérateur (2 - 8°C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boîte à idées - Questions :

CRIXIVAN®

Indinavir : IDV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 18, 90 ou 180 gélules à 400 mg, boîte de 360 gélules à 200 mg, boîte de 180 gélules à 100 mg.

Doses journalières

	Adulte > 18 ans		Enfant > 4ans	
	Non boosté (rare)	Association au Norvir® (100mg 2x/j)	Association au Norvir® (100mg 2x/j)	Non boosté
Dose	800 mg	200 à 600 mg (généralement 400 mg)	15 mg/kg	500mg/kg
Fréquence	3x/j	2x/j	2x/j	3 x/j

Plan de prise

- Avec Norvir® : prise **avant, pendant ou après le repas** sans écraser, croquer ni ouvrir les gélules
- Sans Norvir® : prise **a jeun** primordiale : 1H avant ou 2 H après toute prise alimentaire.

Hydratation : risque colique néphrétique

- **Adulte** : minimum **1,5 litres / 24 heures dont 500 ml dans l'heure** qui suit la prise
- **Enfants** : hydratation **50ml/kg** si poids entre 20 et 40kg, et **75ml/kg** si poids < 20kg.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A4 Métabolisation par le CYP 3A4

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚠], terfenadine[⚠]</p> <p>Neuroleptiques : pimozide[⚠]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚠]</p> <p>-----</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚠], diHydroergotamine[⚠]</p> <p>Antituberculeux : Rifampicine[⚠]</p> <p>Anxiolytiques : alprazolam</p> <p>Hypnotiques : midazolam[⚠], triazolam[⚠]</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>Normolipidémiant : atorvastatine[⚠], simvastatine[⚠]</p>	<p>Anticoagulant : warfarine[⚠] ⚠</p> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚠], phénobarbital[⚠], phénytoïne[⚠]</p> <p>Antidépresseurs : venlafaxine[⚠]</p> <p>Antifongique : kétoconazole[⚠], itraconazole[⚠]</p> <p>Antirétroviraux : IP : saquinavir[⚠] ⚠, ritonavir[⚠] ; INNTI : névirapine[⚠], efavirenz[⚠] ; INTI : didanosine (espacer prises de 1 H)</p> <p>Antituberculeux : rifabutine[⚠] ⚠</p> <p>Inhibiteurs calciques ⚠</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚠]</p>

⚠ ↑ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚠ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Coliques néphrétiques** → Hydratation

- Nausées, vomissements, diarrhées
- Eruptions cutanées

Surveillance

Surveillance rénale tous les 3 mois

Précaution d'emploi

Aucune

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante à l'abri de l'humidité.




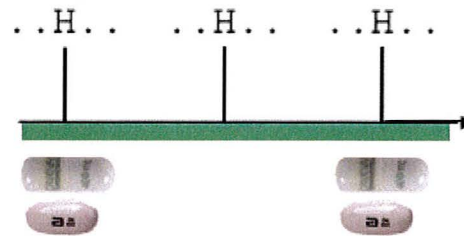
Crixivan® indinavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les gélules de Crixivan® doivent être prises matin et soir.</p> <p>Si vous prenez le Crixivan® avec du Norvir®, vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Si vous prenez le Crixivan® sans Norvir®, Vous devez impérativement prendre les gélules 1 heure avant, ou 2 heures après toute prise alimentaire.</p> <p>Il est conseillé de boire abondamment</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, écraser ou ouvrir les gélules.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les gélules dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 gélule à 400mg de Crixivan
et 1 capsule de Norvir matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les gélules de Crixivan® doivent être conservées à température ambiante et à l'abri de l'humidité.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

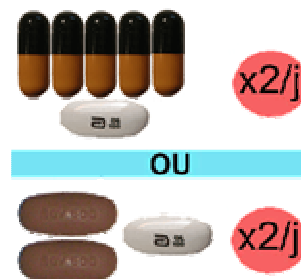
Effets indésirables	Gestion et prévention
Sensation de sable dans les urines , douleurs lombaires, sang dans les urines. apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin.
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

INVIRASE®

Saquinavir : SQV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 270 gélules à 200mg, flacon de 120 comprimés à 500mg

Doses journalières

Chez l'adulte > 16 ans (associé à 100 mg de ritonavir 2x/j) : 1000 mg (5 gélules ou 2 comprimés) 2x/j

Plan de prise

Prise en même temps que le Norvir® **pendant le repas** sans croquer ni écraser les gélules ou les comprimés.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec une prise alimentaire mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance hépatique sévère

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A4 et PGP Métabolisation par le CYP 3A4, substrat PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Anti-arythmiques : amiodarone[↗], flécaïnide[↗], propafénone[↗], Antihistaminique : astemizole[↗], terfenadine[↗] Neuroleptiques : pimozide[↗] Stimulateurs motricité digestive : cisapride[↗]</p> <hr/> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[↗], dihydroergotamine[↗] Antituberculeux : Rifampicine[↗] Hypnotiques : midazolam[↗], triazolam[↗] Normolipidémiant : simvastatine[↗] Millepertuis ↓</p>	<p>Corticoïdes : dexaméthazone[↗], prednisolone[↗], fluticasone[↗], budésonide[↗] Antituberculeux : rifabutine[↘]</p>	<p>Anti-acides : ranitidine ↑ Anti-arythmiques : lidocaïne[↗], quinidine[↗] Antibiotiques : macrolides : clarithromycine[↗], erythromycine[↗], streptogramine[↗], quinupristine[↗] Anticoagulant : warfarine[↗]↘ Antidépresseurs tricycliques[↗] Antiépileptiques : carbamazépine[↘], phénobarbital[↘], phénytoïne[↘] Antifongiques : ketoconazole[↗], itraconazole[↗] Antirétroviraux : IP : indinavir ↑, nelfinavir[↗], ritonavir[↗]; INNTI : névirapine[↘]; INTI : didanosine[↘] Anxiolytiques : alprazolam[↗], clorazépate[↗], diazépam[↗] Contraceptifs oraux ↘ Hypnotiques : flurazepam[↗] Immunodépresseurs : ciclosporine[↗], tacrolimus[↗] Inhibiteurs calciques ↗ Psychotropes : méthadone[↗], Normolipidémiant : atorvastatine[↗] Vasodilatateurs périphériques : sildénafil[↗], tadalafil[↗], vardénafil[↗] Jus de Pamplemousse ↑</p>

↑ ↘ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées**, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

Aucune

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.






Invirase® saquinavir

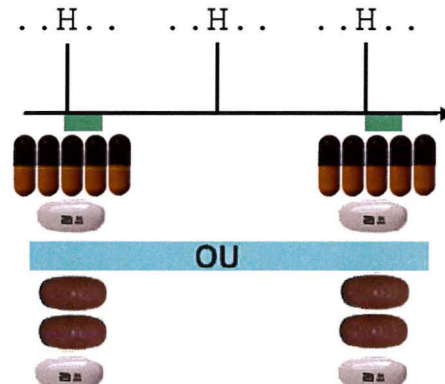


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les gélules et comprimés d'Invirase® doivent être pris matin et soir</p> <p>Il est conseillé de prendre l'Invirase® en même temps que le Norvir® pendant les repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, écraser les gélules ou les comprimés.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez l'Invirase® dès que possible accompagné d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre matin et soir
2 comprimés d'Invirase et 1 Norvir
OU 5 gélules d'Invirase et 1 Norvir
selon votre prescription médicale**

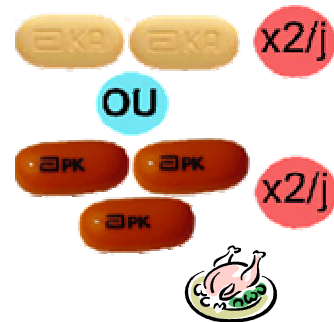


Les gélules et les comprimés d'Invirase® doivent être conservés à température ambiante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : millepertuis, ail), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :



KALETRA®

Lopinavir + Ritonavir : LPV/RTV

Antiprotéases

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 2 flacons de 90 capsules molles à 133 mg de lopinavir et 33 mg de ritonavir,
Boîte de 120 comprimés à 200 mg de lopinavir et 50 mg de ritonavir,
Boîte de 5 flacons de 60 ml de solution buvable à 80 mg de lopinavir et 20 mg de ritonavir par ml.

Doses journalières

Forme galénique	Adulte			Enfant			
	capsules	comprimés	Sol. buv.	capsules	capsules	comprimés	Sol. buv.
Surface cutanée	> 1.3 m ²			0.4-0.75m ²	0.8-1.3m ²	< 1.3 m ²	
Dose	3 caps.	2 cp	5 ml	1 caps.	2 caps.	230/57,5 mg/m ²	230/57,5 mg/m ²
Fréquence	2x/j						

Plan de prise

- **capsules molles** : Prise **pendant un repas** avec un verre d'eau sans croquer ni écraser les capsules molles.
- **comprimés** : Prise **avant, pendant ou après un repas** sans croquer ni écraser les comprimés.

En cas d'oubli, prise dès que possible (avec une prise alimentaire pour les capsules molles) mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité
Insuffisance hépatique sévère

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A, CYP 2D6 et PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone[⚠], Antihistaminiques : astemizole[⚠], terfenadine[⚠] Neuroleptiques : pimozide[⚠] Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚠]</p> <p>-----</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚠], dihydroergotamine[⚠] Antituberculeux : rifampicine[⚠] Hypnotiques : midazolam[⚠], triazolam[⚠] Millepertuis ↓</p>	<p>Antifongiques : ketoconazole[⚠], itraconazole[⚠] Corticoïdes : dexaméthazone[⚠]↓, prednisolone[⚠], fluticasone[⚠], budésonide[⚠] Immunodépresseurs : ciclosporine[⚠], tacrolimus[⚠] Normolipémiants : atorvastatine[⚠], simvastatine[⚠] Psychotropes : méthadone[⚠]</p>	<p>Antiarythmiques : lidocaïne[⚠], quinidine[⚠] Antibiotiques : macrolides : clarithromycine[⚠] Anticoagulant : warfarine[⚠] Antiépileptiques : carbamazépine[⚠], phénytoïne[⚠], phénobarbital[⚠] Antirétroviraux : IP : saquinavir[⚠], nelfinavir[⚠], amprénavir[⚠], ritonavir[⚠] ; INNTI : efavirenz[⚠]↑ (selon dose) ; INTI : zidovudine[⚠] Antituberculeux : rifabutine[⚠] Contraceptifs oraux[⚠] Inhibiteurs calciques : bépridil[⚠], félodipine[⚠], nifédipine[⚠], nicardipine[⚠] Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚠]</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚠ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées**, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées
- Hypertriglycéridémie

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

Aucune



Conservation



- **Comprimés** : conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante
 - **Capsules molles et solution buvable** : conservation à température ambiante <25°C limitée à **42 jours**.
- Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) pour une durée supérieure.

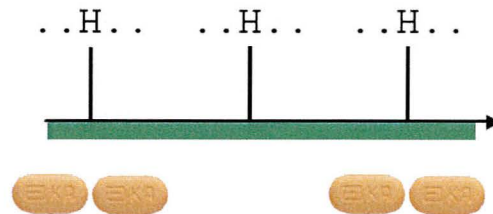
Kaletra® Ritonavir +Lopinavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	Les comprimés de Kaletra® doivent être pris matin et soir. Les comprimés peuvent être pris avant, pendant ou après le repas.
	Vous ne devez pas croquer ni écraser les comprimés
	En cas d'oubli , prenez les comprimés dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante. En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise. Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.



**Vous allez prendre
2 comprimés de Kaletra matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les comprimés de Kaletra®
doivent être conservés à
température ambiante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras , à odeur forte . Les nausées sont fréquentes au début du traitement. Elles régressent progressivement. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

Kaletra®




Ritonavir + Lopinavir

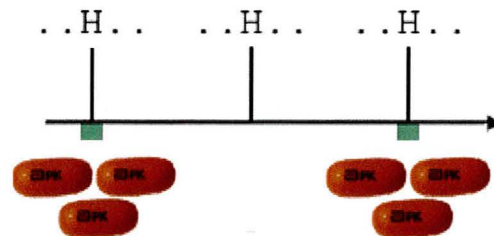


Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

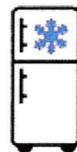


Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
 et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les capsules molles de Kaletra® doivent être prises matin et soir</p> <p>Il est conseillé de les prendre pendant le repas.</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer ni écraser les capsules molles.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les capsules dès que possible accompagnées d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
 3 capsules de Kaletra matin et soir
 selon votre prescription médicale**



Les capsules molles de Kaletra® doivent être conservées au réfrigérateur (entre 2 - 8 °C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

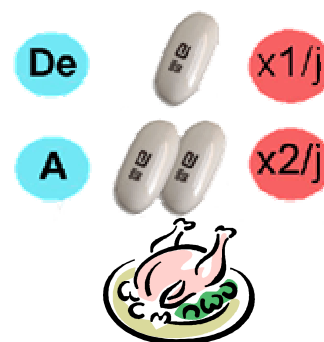
Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

NORVIR®

Ritonavir : RTV

Antiprotéase : Booster



Indication

Infection VIH en association

Présentation

4 flacons de 84 capsules molles à 100 mg ; 5 flacons de 90 ml de solution buvable à 80 mg/ml

Doses journalières

Utilisation en Booster des autres antiprotéases

Chez l'adulte : 100 mg 1x/j ou 100 mg 2x/j ou 200 mg 2x/j

Chez l'enfant : 100 mg 1x/j ou 100 mg 2x/j (possible adaptation au poids)

Plan de prise

Prise **pendant le repas** sans croquer ni écraser les capsules molles

Il est possible de prendre la solution buvable avec une boisson chocolatée pour diminuer l'amertume.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec une prise alimentaire mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance hépatique sévère

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A, CYP 2D6 et PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque torsades de pointes</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone[⚡], flécaïnide[⚡], quinidine[⚡], propafénone[⚡], encaïnide[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Inhibiteurs calciques : bepridil[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : clozapine[⚡], pimozide[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>AINS : piroxicam[⚡]</p> <p>Antalgiques : dextropropoxyphène[⚡], mépéridine[⚡] + [⚡] métabolite → ↑ risque convulsions</p> <p>Antidépresseurs : bupropion[⚡]</p> <p>antifongiques : voriconazole[⚡]</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚡], diHydroergotamine[⚡]</p> <p>Antituberculeux : rifabutine[⚡]</p> <p>Anxiolytiques : clorzébate[⚡], diazépam[⚡]</p> <p>Hypnotiques : estazolam[⚡], midazolam[⚡], triazolam[⚡], flurazepam[⚡]</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>Antidépresseurs : desipramine[⚡], imipramine[⚡], amitriptyline[⚡], nortriptyline[⚡], fluoxetine[⚡], paroxétine[⚡], sertraline[⚡]</p> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚡]</p> <p>Antifongiques : ketoconazole[⚡] (x3.4), itraconazole[⚡], miconazole[⚡]</p> <p>Antihistaminiques : loratadine[⚡]</p> <p>Anxiolytique : buspirone[⚡] ↑EI neurologiques et psychiatriques</p> <p>Corticoïdes : dexaméthazone[⚡], prednisolone[⚡], fluticasone[⚡], budésonide[⚡]</p> <p>Immunodépresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡]</p> <p>Inhibiteurs calciques ⚡</p> <p>Macrolides : erythromycine[⚡]</p> <p>Morphinomymétique : méthadone[⚡], fentanyl[⚡]</p> <p>Normolipidémiant : atorvastatine[⚡], simvastatine[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : halopéridol[⚡], rispéridone[⚡], thioridazine[⚡]</p> <p>Psychotropes : méthadone[⚡], fentanyl[⚡] amphétamine et dérivés[⚡]</p>	<p>Antiasthmatique : Théophylline[⚡]</p> <p>Antibiotiques : macrolides : clarithromycine[⚡]</p> <p>Anticoagulant : warfarine[⚡]</p> <p>Antidépresseurs : trazodone[⚡]</p> <p>Antirétroviraux : IP : saquinavir[⚡], indinavir[⚡], nelfinavir[⚡], amprénavir[⚡] ; INNTI : efavirenz[⚡] ; INTI : zidovudine[⚡], didanosine[⚡] (espacer prises de 2,5 H)</p> <p>Anxiolytique : alprazolam[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux ⚡</p> <p>Glucoside cardiotonique : digoxine[⚡]</p> <p>Hypnotique : zolpidem[⚡]</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚡], tadalafil[⚡], vardénafil[⚡]</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées**, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

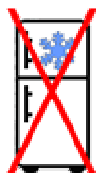
Aucune

Conservation

- **Capsules :** Conservation à température ambiante (<25 °C) limitée à **30 jours**

Conservation dans l'emballage d'origine au réfrigérateur (entre 2 et 8 °C) pour une durée plus importante.

- **Solution buvable :** conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.






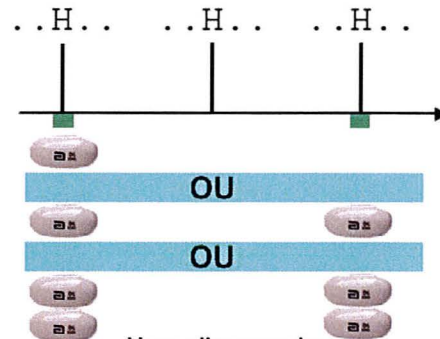
Norvir® Ritonavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Norvir® doit être pris 1 à 2 fois par jour selon les traitements associés</p> <p>Il est conseillé de prendre le Norvir® pendant le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer ni écraser les capsules molles</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez les capsules molles dès que possible accompagnées d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 à 4 capsules molles de Norvir
en 1 à 2 prises par jour
Selon votre prescription médicale**



Vous pouvez conserver les capsules molles d'Aptivus® à température ambiante pendant 30 jours.

Pour une durée supérieure à 60 jours, les capsules doivent être conservées au réfrigérateur (2 - 8°C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs, ...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras , à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boîte à idées - Questions :

REYATAZ®

Atazanavir : ATV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 60 gélules à 150 mg, boîte de 60 gélules à 200 mg, flacon de 180g de poudre à diluer 50mg/1,5g

Doses journalières

Chez l'adulte (associé à 100 mg de ritonavir 1x/jour) : 300 mg 1x/jour

Chez l'adulte (Rarement, utilisation sans ritonavir) : 400 mg 1x/j

Plan de prise

Prise **pendant le repas** sans croquer, écraser ou ouvrir les gélules.

La poudre orale peut être mélangée avec de l'eau, du lait, de la compote de pomme ou du yaourt. La prise doit être faite dans les 6 H après le mélange.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec une prise alimentaire mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance hépatique modérée et sévère

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Métabolisation par le CYP 3A4, substrat PGP

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : quinidine ↗</p> <p>Antihistaminique : astemizole ↗, terfenadine ↗</p> <p>Inhibiteur calcique : bépridil ↗</p> <p>Neuroleptiques : pimozide ↗</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride ↗</p> <hr/> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine ↗, dihydroergotamine ↗</p> <p>Antituberculeux : Rifampicine ↘</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>Antirétroviraux : IP : indinavir</p> <p>↑hyperbilirubinémie ; INNTI : névirapine ↘ (non étudié)</p> <p>Normolipidémiant : simvastatine ↗</p> <p>Corticoïdes : dexaméthazone ↗, prednisolone ↗, fluticasone ↗, budésônide ↗</p>	<p>Anesthésique : lidocaïne ↗</p> <p>Antiacides : ↘ administration 1H avant ou 2H après ; Inhibiteurs de la pompe à proton ↘</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone ↗, quinidine ↗</p> <p>Antibiotiques : macrolides : clarithromycine ↗ ↘ + ↓ ASC métabolite actif</p> <p>Anticancéreux : irinotécan ↑ toxicité irinotécan</p> <p>Anticoagulant : warfarine ↗ ↘</p> <p>Antifongiques : ketoconazole ↗, itraconazole ↗</p> <p>Antirétroviraux : IP : ritonavir ↗ ; INNTI : efavirenz ↘, névirapine ↘ ; INTI : didanosine (espacer prises de 2H)</p> <p>Antituberculeux : rifabutine ↗</p> <p>Contraceptifs oraux ↘</p> <p>Immunodépresseurs : ciclosporine ↗, tacrolimus ↗, sirolimus ↗</p> <p>Inhibiteurs calciques : diltiazem ↗</p> <p>Normolipidémiant : atorvastatine ↗</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil ↗</p>

↑ ↘ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Hyperbilirubinémie non conjuguée** pouvant induire un ictère scléral
- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées (rares)

Surveillance

Bilan hépatique (transaminases, bilirubine) à 1 mois puis tous les 3 mois.

Précaution d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance biologique et symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (<25°C)



Reyataz® Atazanavir



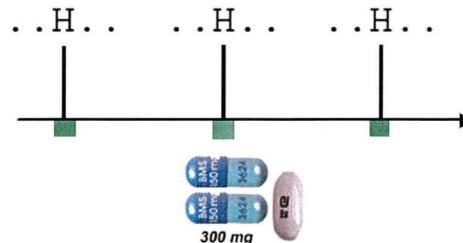
150 mg



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les gélules de Reyataz® doivent être prises 1 fois par jour</p> <p>Il est conseillé de prendre le Reyataz® pendant le repas.</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, écraser ou ouvrir les gélules.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les gélules dès que possible accompagnées d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
2 gélules à 150 mg de Reyataz
et 1 capsule de Norvir 1 fois par jour
selon votre prescription médicale**



Les gélules de Reyataz®
doivent être conservées à
température ambiante (< 25 °C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
Apparition d'une coloration jaune des muqueuses.	Parlez-en à votre médecin au prochain rendez-vous
apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Évitez les mets gras , à odeur forte . Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

TELZIR®
Fosamprénavir : FPV
 Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Flacon de 60 comprimés à 700 mg, flacon de 225 ml de solution buvable à 50 mg/ml

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans (associé à 100 mg de ritonavir 2x/j) : 700mg 2 fois par jour

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** sans croquer ni écraser les comprimés.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance hépatique sévère

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Métabolisation par le CYP 3A4

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone[⚡], flécainide[⚡], quinidine[⚡], propafénone[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Inhibiteurs calciques : bepridil[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : pimozide[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <hr/> <p>Antituberculeux : rifampicine[⚡]</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚡], diHydroergotamine[⚡]</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antipaludéen : halofantrine ↑ EI</p> <p>Anesthésiques : lidocaïne ↑ EI</p> <hr/> <p>Corticoïdes : dexaméthazone[⚡], prednisolone[⚡], fluticasone[⚡], budésonide[⚡]</p> <p>Normolipidémiants : simvastatine[⚡]</p>	<p>Antiacides : ↓</p> <p>Antibiotique : macrolide : clarithromycine ↑</p> <p>Antirétroviraux : IP : lopinavir ↓[⚡]</p> <p>Anticoagulant : warfarine[⚡] ↗</p> <p>Antidépresseur : tricycliques : surveillance EI tricycliques</p> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚡], phénobarbital[⚡], phénytoïne[⚡]</p> <p>Antifongique : kétoconazole[⚡], itraconazole[⚡]</p> <p>Antituberculeux : rifabutine[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux ↗ ↘</p> <p>Hypnotiques : midazolam[⚡], triazolam[⚡]</p> <p>Immunodépresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡]</p> <p>Normolipidémiants : atorvastatine[⚡]</p> <p>Psychotropes : méthadone[⚡] ↗</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚡], tadalafil[⚡], vardénafil[⚡]</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Diarrhées**, nausées, vomissements, douleurs abdominales

- Eruptions cutanées (rares)

Surveillance

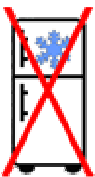
Aucune

Précaution d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance biologique et symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.



Telzir®


Fosamprénavir

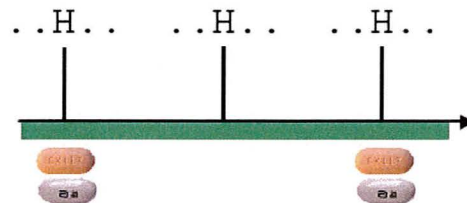


Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
 et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les comprimés doivent être pris matin et soir.</p> <p>Vous pouvez prendre les comprimés avant, pendant ou après le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer ni écraser les comprimés.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



Vous allez prendre 1 comprimé de Telzir et 1 capsule molle de Norvir matin et soir selon votre prescription médicale



Les comprimés de Telzir® doivent être conservés à température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

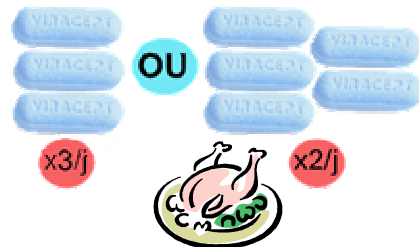
Effets indésirables	Gestion et prévention
apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Diarrhées	Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...
Nausées et Vomissements	Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VIRACEPT®

Nelfinavir : NFV

Antiprotéase



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 270 ou 300 comprimés à 250 mg, Flacon de 144g de poudre à 50 mg/g.

Doses journalières

		Adulte > 13 ans			Enfant > 3 ans		
		OU	50 – 55 mg/kg		OU	25 – 30 mg/kg	
Poids			≥ 23 kg	18 – 23 kg		≥ 22 kg	18 – 22 kg
Dose	1250 mg		750 mg	1250 mg	1000 mg	750 mg	500 mg
Fréquence	2x/j		3x/j	2x/j		3x/j	

Plan de prise

Prise **pendant le repas** sans croquer ni écraser les comprimés.

La poudre orale peut être mélangée avec de l'eau, du lait maternisé ou non, du lait de soja maternisé ou non, des suppléments diététiques ou du flan. Il est déconseillé de la mélanger avec des jus ou aliments acides tels que le jus d'orange, jus de pomme, la compote de fruit compte tenu du goût. La prise doit être faite dans les 6 H après le mélange.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec un encas mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité

Millepertuis

Interactions médicamenteuses Inhibiteur CYP 3A

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antiarythmiques : amiodarone[⚡], quinidine[⚡]</p> <p>Antihistaminique : astemizole[⚡], terfenadine[⚡]</p> <p>Hypnotiques : midazolam[⚡], triazolam[⚡]</p> <p>Neuroleptiques : pimozide[⚡]</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride[⚡]</p> <p>-----</p> <p>Antimigraineux : dérivés de l'ergot de seigle : ergotamine[⚡], dihydroergotamine[⚡]</p> <p>Antituberculeux : rifampicine ↓</p> <p>Millepertuis ↓</p>	<p>Normolipidémiant : simvastatine[⚡]</p>	<p>Antidépresseurs : ISRS : fluoxétine[⚡], paroxétine[⚡] ; Tricycliques : imipramine[⚡], amitriptyline[⚡]</p> <p>Antiépileptiques : carbamazépine[⚡], phénobarbital[⚡], phénytoïne[⚡]</p> <p>Antifongiques : fluconazole[⚡], ketoconazole[⚡]</p> <p>Antirétroviraux : IP : amprénavir[⚡], indinavir[⚡], ritonavir[⚡], saquinavir[⚡] ; INTI : didanosine[⚡] (prise 2H avant ou 1H après)</p> <p>Antituberculeux : rifabutine ↓[⚡]</p> <p>Antiulcéreux : oméprazole[⚡], lansoprazole[⚡]</p> <p>Anxiolytique : diazépam[⚡]</p> <p>Contraceptifs oraux ⚡</p> <p>Immunodépresseurs : ciclosporine[⚡], tacrolimus[⚡], sirolimus[⚡]</p> <p>Normolipidémiant : atorvastatine[⚡]</p> <p>Psychotropes : méthadone[⚡]</p> <p>Vasodilatateur périphérique : sildénafil[⚡]</p>

⚡ ↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Diarrhées

- Nausées, vomissements (rares)
- Eruptions cutanées (rares)

Surveillance

Aucune

Précaution d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance biologique et symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (<30 °C)






Viracept®

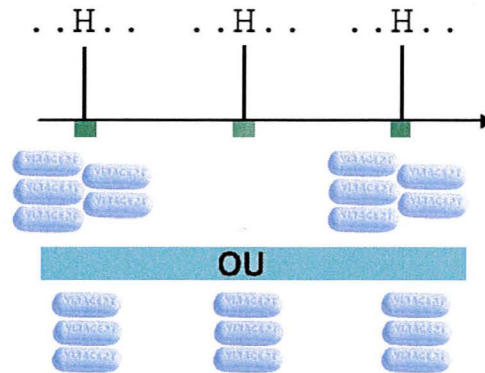
Nelfinavir



Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
 et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Les comprimés de Viracept® doivent en 2 ou 3 prises.</p> <p>Il est important de prendre les comprimés pendant le repas</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, ni écraser les comprimés.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez les comprimés dès que possible accompagnés d'un encas mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



Vous allez prendre
5 comprimé 2 fois par jour
OU
3 comprimés 3 fois par jour
selon votre prescription médicale



Les comprimés de Viracept® doivent être conservés à température ambiante (< 30 °C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est conseillé d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (Millepertuis par exemple), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VIH

INHIBITEUR FUSION

- Fuzeon® : enfuvirtide

FUZEON®

Enfuvirtide : T-20

Inhibiteur de fusion



x2/j

Indication

Infection VIH en association en cas d'échec trithérapies classiques.

Présentation

Flacon avec poudre lyophilisée et flacon avec eau pour préparation injectable (concentration 90mg/ml) en **SC**.

Doses journalières

Poids (kg)	Adulte > 16ans	Enfant > 6 ans						
	≥ 42.6	11 - 15.5	15.6 - 20	20.1 - 24.5	24.6 - 29	29.1 - 33.5	33.6 - 38	38.1 - 42.5
Dose (mg)	90	27	36	45	54	63	72	81
Volume à injecter (ml)	1ml	0.3	0.4	0.5	0.6	0.7	0.8	0.9
Fréquence	2 injections par jour							

Plan de prise

En cas d'oubli, injection dès que possible sans changer l'heure de l'injection suivante tout en respectant un intervalle de 6 H entre les 2 injections. Ne pas doubler l'injection suivante

Contre-indications

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

Aucune

Effets indésirables

- Réactions au site d'injection (rougeurs, douleurs, petites boules, démangeaisons, enflure). → **changer de site d'injection à chaque dose**

- Réaction sévère aux sites d'injection :

- écoulement, sensation de chaleur, enflure, rougeur ou douleur intense au point d'injection
- réaction qui limite les activités ou nécessite des médicaments contre la douleur.
- réaction qui ne disparaît pas dans les 7 à 10 jours

→ **Médecin**

- Infections bactériennes notamment pneumonies → **Médecin**

- Réaction allergique : difficulté à respirer, fièvre avec vomissements et éruption cutanée, hématurie, enflure des pieds → **Médecin en urgence**

Surveillance

Aucune

Précautions d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance symptomatique

- En cas de régime hyposodé, prendre en compte l'apport de sodium du Fuzéon® (200mg/j de sodium pour la dose adulte)

Conservation

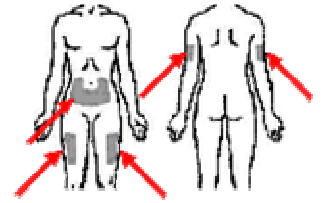
Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante et à l'abri de la lumière.

Après reconstitution, conservation au réfrigérateur pendant 24 H maximum



Modalité d'administration

Injection en SC à 45 ° sur la face antérolatérale de la cuisse, sur la face externe du bras ou au niveau de la ceinture abdominale. Auto-administration possible si le patient a été éduqué.



Changer de point d'injection à chaque injection.

L'injection doit être évitée aux endroits où un frottement risque de provoquer une irritation, comme la taille ou la partie interne des cuisses. Évitez aussi les 2-3 cm autour du nombril.

Préparation de la seringue spécifique au Fuzéon®



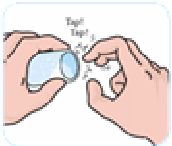
Lavez vous les mains avec du savon et de l'eau.



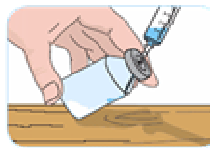
Otez le capuchon du flacon sans retirer l'opercule en aluminium.



Nettoyez le bouchon avec un des tampons d'alcool. Une fois nettoyé, ne pas toucher le bouchon.



Prenez le flacon contenant le traitement et **tapotez** pour "casser" le bloc de poudre présent au fond du flacon.



Injectez l'eau stérile dans le flacon : inclinez l'aiguille pour que l'eau s'écoule le long de la paroi et n'injectez pas le liquide brusquement afin d'éviter la formation de mousse.



Faites **rouler le flacon entre vos mains** pour dissoudre la poudre. Quand la poudre commence à se dissoudre, **laissez le flacon reposer** jusqu'à dissolution complète.



Ne jamais agiter le flacon ni le retourner car cela formerait de la mousse

Nettoyez à nouveau le bouchon avec un tampons d'alcool.

Prélevez 1 ml de traitement dans le flacon avec la **petite seringue**



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Fuzéon®

Enfurvirtide

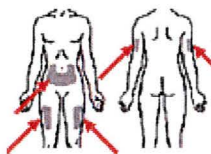


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

Les injections de Fuzéon® sont réalisées **à heure fixe, 2 fois par jour** selon votre prescription médicale.

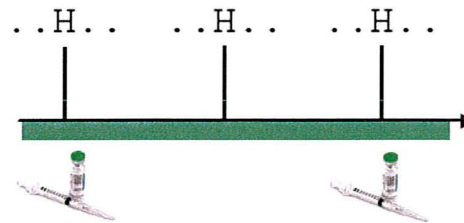


L'injection peut se faire sur le **côté des cuisses, sur la face externe des bras** et au niveau de la **ceinture abdominale**.

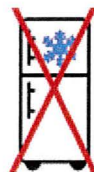
Il est important de **changer de point d'injection à chaque injection** pour éviter les réactions au point d'injection (rougeurs, douleurs, petites boules, démangeaisons.)

En cas d'oubli, faire l'injection dès que vous vous rendez compte de l'oubli et faites l'injection suivante comme prévu.

Ne faites pas l'injection oubliée s'il reste moins de 6 heures avant votre prochaine injection et ne doublez jamais l'injection pour compenser l'injection que vous avez oubliée de faire.



Vous allez faire 2 injections par jour selon votre prescription médicale



Les flacons de Fuzéon® doivent être conservés à température ambiante et 12H au réfrigérateur après reconstitution.

Comment préparer l'injection de fuzéon®



Lavez vous les mains avec du savon et de l'eau.



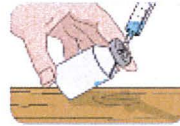
Otez le capuchon du flacon sans retirer l'opercule en aluminium.



Nettoyez le bouchon avec un des tampons d'alcool. Une fois nettoyé, ne pas toucher le bouchon.



Prélevez 1.1 ml d'eau stérile dans la grande seringue



Injectez l'eau stérile dans le flacon : inclinez l'aiguille pour que l'eau s'écoule le long de la paroi et n'injectez pas le liquide brusquement afin d'éviter la formation de mousse.



Faites rouler le flacon entre vos mains pour dissoudre la poudre. Quand la poudre commence à se dissoudre, laissez le flacon reposer jusqu'à dissolution complète.



Ne jamais agiter le flacon ni le retourner car cela formerait de la mousse

Nettoyez à nouveau le bouchon avec un tampons d'alcool.

Prélevez 1 ml de traitement dans le flacon avec la petite seringue

Comment injecter le Fuzéon®



1. Lavez vous les mains

2. Désinfectez la zone de l'injection avec un coton imbibé d'alcool



3. Préparez la seringue

4. Pincez la peau et injectez le contenu de la seringue



Changez de point d'injection à chaque injection



5. Jetez la seringue sans re-capuchoner l'aiguille dans un container spécialisé

Recommandations

Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.

Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.

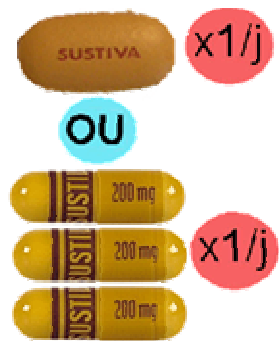
Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler

Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...

Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Boite à idées - Questions :

Effets indésirables	Gestion et prévention
Toux, difficulté à respirer, fièvre, vomissements, apparition de boutons sur la peau.	Face à ces symptômes, contactez votre médecin Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin
Réactions au point d'injection (douleur, rougeur, démangeaisons...)	Pour éviter ces réactions, il est important de changer régulièrement de point d'injection.
<i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i>	



SUSTIVA®

Efavirenz : EFV

Inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 30 comprimés à 600 mg ; boîte de 90 gélules à 50mg, 100mg, 200 mg ; flacon de 180ml de solution buvable à 30 mg/ml.

Doses journalières

Chez l'adulte : 1 comprimé à 600 mg/jour ou 3 gélules à 200 mg, en 1 prise par jour

Chez l'enfant > 3 ans : biodisponibilité différente capsule – solution buvable → pas d'équivalence des doses

Age	3 – 5 ans	> 5 ans	3 – 5 ans	> 5 ans	3 – 5 ans	> 5 ans	3 – 5 ans	> 5 ans	3 – 5 ans	> 5 ans
Poids (kg)	13 – 15	13 – 15	15 – 20	15 – 20	20 – 25	20 – 25	25 – 32.5	25 – 32.5	32,5 – 40	> 40
Dose gélules (mg)	-	200	-	250	-	300	-	350	400	600
Dose sol. buv. (mg)	360	270		300	450	360	510	450	510	720
Volume sol. buv. (ml)	12	9	13	10	15	12	17	15	17	24

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après les repas de préférence le soir au coucher.**

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Insuffisance hépatique sévère (Child Pugh stade C)
- **Grossesse**
- **Millepertuis**



Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>↑ risque de torsades de pointe</p> <p>Antihistaminique : terféndine, astémizole</p> <p>Inhibiteur calcique : bépridil</p> <p>Neuroleptique : pimozide,</p> <p>Stimulateurs motricité digestive : cisapride</p> <hr/> <p>Antimigraineux : Dérivés ergot de seigle ⚡</p> <p>Antifongique : voriconazole : ⚡ ⚡</p> <p>Hypnotique : midazolam ⚡, triazolam ⚡</p> <p>Millepertuis ⚡</p>		<p>Antibiotiques : rifampicine ⚡, macrolides : clarithromycine : ⚡ + ⚡ métabolite actif</p> <p>Anticonvulsivants : carbamazépine ⚡ ⚡, fosphénytoïne ⚡ ⚡, phénobarbital ⚡ ⚡, phénytoïne ⚡ ⚡,</p> <p>Antirétroviraux : IP : atazanavir ⚡ ⚡, indinavir ⚡, lopinavir + ritonavir ⚡ → ⚡ posologie de 33 %, nelfinavir ⚡, ritonavir ⚡, saquinavir ⚡</p> <p>Anxiolytique : lorazépam ⚡</p> <p>Contraception orale ⚡</p> <p>Médicament hépatotoxique</p> <p>Normolipémiants : atorvastatine ⚡, pravastatine ⚡, simvastatine ⚡</p> <p>Psychotrope : méthadone ⚡</p>

⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚡ ⚡ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Troubles neurologiques :** vertiges, insomnie, trouble de l'attention, somnolence, troubles de la concentration, modification des rêves.
- **hépatites biologiques dans les six premiers mois.** Cytolytique le plus souvent, et parfois fulminantes. Souvent manifestations d'hypersensibilité associées → **Médecin**
- Eruptions cutanées → **Médecin**
- Diarrhées, nausées, vomissements

Surveillance

Consultation 15 jours après le début du traitement.

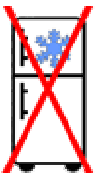
Fonction hépatique toutes les 2 semaines pendant les 2 premiers mois de traitement, lors du 3^e mois, puis régulièrement.

Précautions d'emploi

- Trouble psychiatrique (risque dépression, suicidaire et trouble neuropsychique) → Surveillance symptomatique
- Epilepsie (risque convulsions) → contrôle concentrations plasmatiques (Interactions Médicamenteuses)
- Atteinte hépatique → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante.





Sustiva®

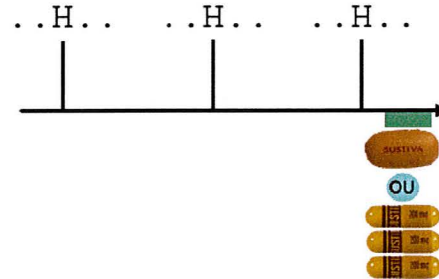
Efavirenz



Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
 et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Sustiva® doit être pris une fois par jour</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Il est conseillé de prendre le Sustiva® le soir au coucher de préférence afin de diminuer les effets indésirables</p> <p>Vous devez consulter votre médecin 15 jours après le début du traitement.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le Sustiva® dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



Vous allez prendre
1 comprimé à 600 mg
OU 3 gélules à 200 mg
en 1 prise de préférence le soir au coucher
selon votre prescription médicale



Les comprimés et gélules de Sustiva® doivent être conservés à température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>L'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de rougeurs lors de la mise en place du traitement impose une consultation en urgence.</p>	
<p>Irritabilité, nervosité, sommeil perturbé (cauchemars, réveils nocturnes)</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Apparition de fatigue importante, fièvre, jaunisse, avec nausées et vomissements</p>	
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :



VIRAMUNE®

Névirapine : NVP

Inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 60 comprimés à 200 mg ; flacon de 240 ml de solution buvable pédiatrique à 50 mg/5 ml.

Doses journalières

Chez l'adulte : 1 comprimé 1 fois par jour pendant 14 jours puis 1 comprimé 2 fois par jour après avis médical

Chez l'enfant > 2 mois :	Enfant	
	2 mois – 8 ans	8 ans – 16 ans
Pendant 14 jours	4mg/kg	4mg/kg
Fréquence	1 fois par jour	
Puis	7mg/kg	4mg/kg
Fréquence	2 fois par jour	
Dose quotidienne max	400 mg	400 mg

Plan de prise

Pas de contrainte alimentaire mais éviter pendant repas gras → absorption diminuée

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

En cas d'interruption > 7 jours, il est recommandé de recommencer par une période initiale de 14 jours avant de revenir aux deux prises par jour.

Contre-indications

- **Hypersensibilité (période critique : 18 premières semaines de traitement)**
- Antécédent d'atteinte cutanée sous Viramune®
- Antécédent d'atteinte hépatique avec ASAT > 5N ou ALAT > 5N sous Viramune®
- Insuffisance hépatique sévère (ASAT > 5N ou ALAT > 5N)
- **Millepertuis**

Interactions médicamenteuses Inducteur CYP 3A et CYP 2B6

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
Antifongique : kétoconazole ↑↗ Antiinfectieux : rifampicine Millepertuis ↓	Antibiotiques : rifampicine : ↓	Antibiotiques : macrolides : clarithromycine : ↗ + ↑ métabolite actif Anticoagulant : warfarine : surveillance INR Antifongique : fluconazole ↑ Antirétroviraux : INTI : Zidovudine : ↗ , efavirenz : ↗ ; IP : indinavir : ↗ , saquinavir : ↗ Contraception orale ↗ Psychotrope : méthadone ↗

↑ ↗ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Eruptions cutanées dans les 6 premières semaines** de type érythémateuses, maculopapuleuses ou urticariennes, localisées habituellement au tronc, à la face et aux membres ou généralisées. Association possible à de la fièvre, des phlyctènes, des lésions buccales, une conjonctivite, un oedème de Quincke. Possible syndrome de Stevens Johnson ou de Lyell → **Médecin dans tous les cas**
- **hépatites biologiques dans les six premiers mois**. Cytolytique le plus souvent, et parfois fulminantes. Souvent manifestations d'hypersensibilité associées → **Médecin**
- Diarrhée, nausées, vomissements (rares)

Surveillance

Consultation obligatoire 15 jours après le début du traitement.

Surveillance fonction hépatique toutes les 2 semaines pendant les 2 premiers mois de traitement, lors du 3^e mois, puis tous les 3 mois

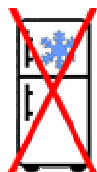
Précaution d'emploi

- Atteinte hépatique → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Dans sa boîte d'origine, à température ambiante.

Les flacons ouverts doivent être utilisés dans les 2 mois.



Viramune®



Névirapine

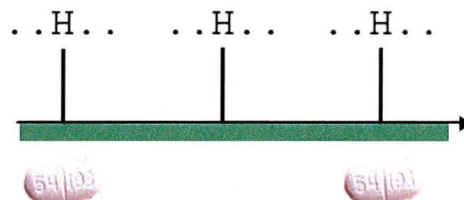


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Viramune® doit être pris matin et soir</p> <p>Vous allez prendre 1 comprimé par jour pendant 14 jours puis 1 comprimé matin et soir après avis médical</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Cependant, il faut éviter la prise lors d'un repas gras car cela risque de diminuer l'absorption du médicament.</p> <p>Vous devez consulter votre médecin 15 jours après le début du traitement.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez les comprimés dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les comprimés de Viramune® doivent être conservés à température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : Millepertuis), produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>L'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de rougeurs lors de la mise en place du traitement impose une consultation en urgence.</p>	
<p>Apparition de fatigue importante, fièvre, jaunisse, avec nausées et vomissements</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

VIH

INHIBITEUR NUCLEOSIDIQUE

- Combivir® : lamivudine + zidovudine
- Emtriva® : emtricitabine
- Epivir® : lamivudine
- Kivexa® : abacavir + lamivudine
- Retrovir : zidovudine
- Trizivir® : abacavir + lamivudine + zidovudine
- Videx® : didanosine
- Zerit® : stavudine
- Ziagen® : abacavir



COMBIVIR®

Zidovudine + Lamivudine : CBV

Inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 60 comprimés à 300 mg de zidovudine et 150mg de lamivudine.

Doses journalières

Chez l'adulte > 12 ans : 1 comprimé par prise ; 2 prises/jour.

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** matin et soir.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Troubles hématologiques sévères : Hémoglobine < 7,5 g/100ml ou PNN < 750/mm³

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		<p>Lamivudine</p> <p>Antibactérien : triméthoprimé à dose forte ↑</p> <p>Lamivudine + Zidovudine</p> <p>Antibactérien : triméthoprimé ↑</p> <p>Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique</p> <p>Zidovudine</p> <p>AINS : aspirine ↑, indométacine ↑, kétoprofène ↑, naproxène ↑</p> <p>Antibiotiques : rifampicine ↓ ; macrolides : clarithromycine ↓</p> <p>Antiépileptiques : phénytoïne ↘, acide valproïque ↑</p> <p>Antigoutteux : probénécide ↑</p> <p>Antiparasitaire : atovaquone ↑</p> <p>Antirétroviraux : INTI : stavudine ↓ ↘ (compétition)</p> <p>Antiulcéreux : cimétidine ↑</p> <p>Antiviraux : ribavirine ↓ ↘ (compétition), isoprinosine ↑</p> <p>Anxiolytiques : oxazépam ↑, lorazépam ↑</p> <p>médicaments néphrotoxique ou myélotoxiques : amphotéricine, dapsone, pyriméthamine, cotrimoxazole, flucytosine, ganciclovir, interferon, vincristine, doxorubicine ↑ EI</p> <p>Normolipédiant : clofibrate ↑</p> <p>Psychotropes : méthadone ↑</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

Zidovudine

- **Anémie** (Nadir 6 semaines)
- **Neutropénie** (Nadir 4 semaines)

Lamivudine

- Acidose lactique

Lamivudine + Zidovudine

- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Bilan rénal avant traitement

Surveillance hématologique (Hémoglobine, Neutrophiles) à J15, à 1 mois puis tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

- Intolérance hématologique (si 7,5g < Hb < 9g/100 ml **ou** 750 < PN < 1000/ml, leucopénie, insuffisance médullaire) →

adaptation posologique

- ATCD atteinte hépatique ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 30 °C)



Combivir®



Lamivudine + Zidovudine

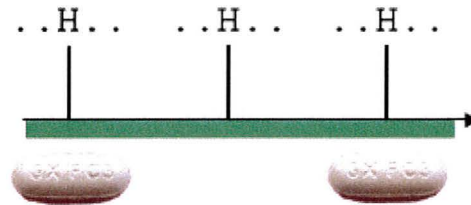


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Combivir® doit être pris matin et soir.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les comprimés de Combivir®
doivent être conservés à
température ambiante (< 30
°C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur anormale, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte.. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boîte à idées - Questions :

EMTRIVA®

Emtricitabine : FTC

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 30 gélules à 200 mg ; flacon de 170 ml de solution buvable à 10mg/ml (goût barbe à papa)

Doses journalières

	Adulte	Adulte Insuffisant rénal adaptation selon la clairance				Enfant	
Adaptation		> 50ml/min	30-49ml/min	15-29ml/min	< 15ml/min	> 33 kg	< 33 kg et > 4 mois
Dose	200 mg	200 mg	200 mg	200 mg	200 mg	200 mg	6 mg/kg (max : 240 mg)
Fréquence	1x/j	1x tous les 2 j	1x tous les 3 j	1x tous les 4 j		1x/j	

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas**

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle gélule.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antirétroviraux : INTI : lamivudine, ténofovir ↑ ou ↺ (↓ élimination rénale) Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique, fampiclovir ↑ ou ↺ (↓ élimination rénale),

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↺ ↻ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Bilan rénal avant traitement

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- ATCD Atteinte hépatique ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.





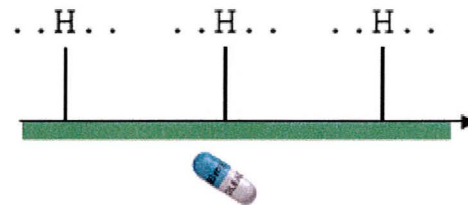
Emtriva® emtricitabine



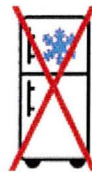
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>L'Emtriva® doit être pris 1 fois par jour</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez la gélule dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissement dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle gélule.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



***Vous allez prendre
1 gélule d'Emtriva par jour
selon votre prescription médicale***



Les gélules d'Emtriva®
doivent être conservées à
température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

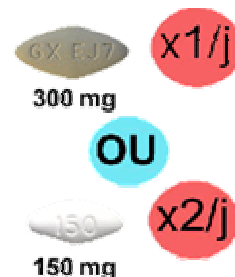
Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

EPIVIR®

Lamivudine : 3TC

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 60 comprimés à 150 mg, boîte de 30 comprimés à 300 mg, flacon de 240 ml de solution buvable à 10 mg/ ml (goût fraise/banane).

Doses journalières

Chez l'adulte > 12 ans : un comprimé de 150 mg 2x/j **ou** un comprimé de 300 mg 1x/j

Chez l'enfant > 3 mois : 4mg/kg 2x/j (max = 300 mg/j)

Chez l'insuffisant rénal : adaptation posologique selon la clairance

Insuffisant rénal Clairance (ml/min)	Adulte > 12ans		enfant > 3 mois				
	< 50	> 50	< 5	5-15	15-30	30-50	> 50
Dose J1	150 mg	150 mg	1.3 mg/kg	4 mg/kg	4 mg/kg	4 mg/kg	4 mg/kg
fréquence	1x/j	1x/j	1x/j	1x/j	1x/j	1x/j	1x/j
Dose jours suivants	150	150	0.7 mg/kg	1.3 mg/kg	2.6mg/kg	Adapter	4 mg/kg
fréquence	1x/j	2x/j	1x/j				2x/j

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas**

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre un nouveau comprimé.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antibactérien : triméthoprim à dose forte ↑ Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Acidose lactique
- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Bilan rénal avant traitement

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- ATCD atteinte hépatique ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

- **comprimés** : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 30° C).
- **solution buvable** : conservation dans l'emballage d'origine, à température ambiante (< 25° C).

Le flacon se conserve un mois une fois ouvert.



Epivir® Lamivudine





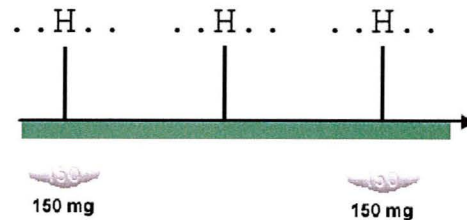
Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



150 mg 300 mg

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>L'Epivir® doit être pris 1 ou 2 fois par jour selon le dosage prescrit</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



OU



300 mg

**Vous allez prendre
1 comprimé à 150 mg matin et soir
ou 1 comprimé à 300 mg par jour
selon votre prescription médicale**



Les comprimés d'Epivir®
doivent être conservés à
température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante inexplicquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

KIVEXA®



Abacavir + Lamivudine

Inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 30 comprimés à 600 mg d'abacavir et 300mg de lamivudine

Doses journalières

Chez l'adulte > 12ans : 1 comprimé par jour (si poids > 40 kg car association fixe)

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** sans croquer ni écraser le comprimé.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre un nouveau comprimé.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- insuffisance hépatique sévère

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Abacavir Inducteurs enzymatiques : rifampicine ↓, phénobarbital ↓, phenytoïne ↓ Psychotrope : méthadone ↓↗ Lamivudine Antibactérien : triméthoprimé ↑ Abacavir + Lamivudine Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

Abacavir

- **réaction allergique** : associant, non systématiquement, éruption cutanée (70 %) + fièvre (80 %) + vomissements + diarrhées (50 %) + malaises (44 %), arthralgies, myalgies, manifestations respiratoires (dyspnée, toux). L'association éruption cutanée + fièvre est fréquente (97 %).

→ **Apparition à tout moment du traitement mais principalement dans les 6 premières semaines de Ttt (délai médian = 11 jours) → Médecin**

L'allergie contre-indique tout utilisation ultérieure et le pharmacien doit récupérer les comprimés non utilisés.

Lamivudine

- Acidose lactique

Abacavir + Lamivudine

- Diarrhées, nausées, vomissements

Surveillance

Bilan rénal avant traitement.

Consultation 10 à 15 jours après le début du traitement.

Précaution d'emploi

- ATCD Atteinte hépatique : ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Conservation à température ambiante (< 30°C)



Kivexa®

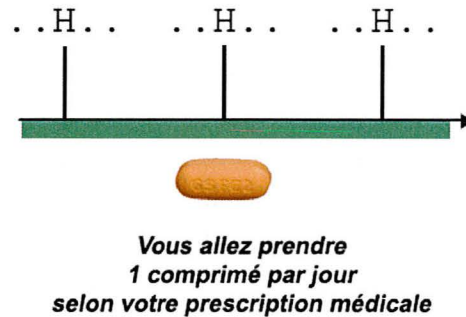
Abacavir + Lamivudine



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Kivexa® doit être pris 1 fois par jour.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Vous devez consulter votre médecin 15 jours après le début du traitement.</p> <p>En cas d'allergie confirmée par le médecin, vous ne devez jamais reprendre ce médicament et ramener tous les comprimés restants à votre pharmacien.</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, ni écraser les comprimés.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



Les comprimés de Kivexa®
doivent être conservés à
température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>L'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de rougeurs lors de la mise en place du traitement impose une consultation en urgence.</p>	
<p>Apparition de fièvre, malaise, douleurs dans les articulations et les muscles, difficultés pour respirer, toux,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

RETROVIR®

Zidovudine : AZT

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 100 gélules à 100 mg, boîte de 40 gélules 250 mg, boîte de 60 comprimés à 300 mg, Flaçon de 200 ml de solution buvable à 10 mg/ml (**goût fraise**) avec seringue de 1 ml ou 10 ml Boite de 5 flacons de 20 ml de solution injectable à 200mg.

Doses journalières

Chez l'adulte > 12 ans : 500 à 600 mg par jour en 2 à 3 prise.

Chez l'adulte insuffisant rénal (clairance < 10ml/min) : 300 à 400 mg par jour en 2 à 3 prises.

Chez l'enfant > 3 mois : 360mg/m² à 480mg/m² 3 à 4 fois par jour → max : 200 mg toutes les 6 H

Chez le nouveau-né : 2mg/kg par voie orale ou 1.5mg/kg en perfusion toutes les 6H de l'âge de 12H jusqu'à l'âge de 6 semaines.

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas**

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Troubles hématologiques sévères : Hémoglobine < 7,5 g/100ml ou PNN < 750/mm³
- ictère néonatal : hyperbilirubinémie sévère ou transaminases > 5 X N

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		AINS : aspirine ↑, indométacine ↑, kétoprofène ↑, naproxène ↑ Antibiotiques : rifampicine ↓ ; macrolides : clarithromycine ↓ Antiépileptiques : phénytoïne ↗, acide valproïque ↑ Antigoutteux : probénécide ↑ Antiparasitaire : atovaquone ↑ Antirétroviraux : INTI : stavudine ↓ ↗ (compétition) Antiulcéreux : cimétidine ↑ Antiviraux : ribavirine ↓ ↗ (compétition), isoprinosine ↑ Anxiolytiques : oxazépam ↑, lorazépam ↑ médicaments néphrotoxique ou myelotoxiques : amphotéricine, dapsone, pyriméthamine, cotrimoxazole, flucytosine, ganciclovir, interféron, vincristine, doxorubicine ↑ EI Normolipidémiant : clofibrate ↑ Psychotropes : méthadone ↑

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **Anémie** (Nadir 6 semaines)
- **Neutropénie** (Nadir 4 semaines)
- Nausées, vomissements, diarrhées
- Eruptions cutanées

Surveillance

Surveillance hématologique (Hémoglobine, Neutrophiles) à J15, à 1 mois puis tous les 3 mois.

Précautions d'emploi

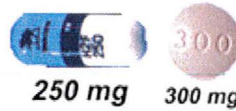
- Intolérance hématologique (si 7,5g < Hb < 9g/100 ml **ou** 750 < PN < 1000/ml) → **adaptation posologique**
- ATCD Atteinte hépatique : ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

Conservation à température ambiante dans le flacon d'origine à l'abri de la lumière et de l'humidité.





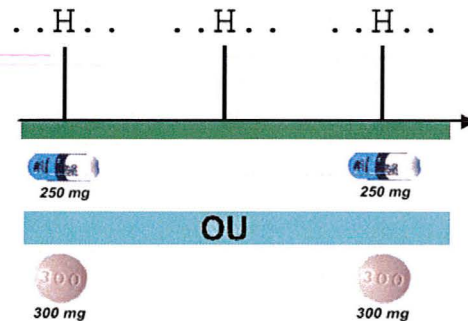
Retrovir® zidovudine



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Retrovir® doit être pris matin et soir.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le Retrovir® dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé OU 1 gélule matin et soir
selon votre prescription médicale**



Les comprimés et gélules de Retrovir® doivent être conservés à température ambiante.

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante, pâleur anormale, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte.. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte.. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

TRIZIVIR®

Zidovudine + Lamivudine + Abacavir : TZV

Inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boîte de 60 comprimés à 300 mg de zidovudine, 150mg de lamivudine et 300 mg d'abacavir

Doses journalières

Chez l'adulte > 18 ans : 1 comprimé par prise ; deux prises/jour.

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** matin et soir

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre un nouveau comprimé.

Contre-indications

- Hypersensibilité
- Troubles hématologiques sévères : Hémoglobine < 7,5 g/100ml ou PNN < 750/mm³
- Insuffisance rénale chronique au stade terminal.
- Insuffisance hépatique sévère

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		<p>Abacavir</p> <p>Inducteurs enzymatiques : rifampicine ↓, phénobarbital ↓, phénytoïne ↓</p> <p>Psychotrope : méthadone ↓↗</p> <p>Lamivudine</p> <p>Antibactérien : triméthoprim à forte dose ↑</p> <p>Zidovudine</p> <p>AINS : aspirine ↑, indométacine ↑, kétoprofène ↑, naproxène ↑</p> <p>Antibiotiques : rifampicine ↓ ; macrolides : clarithromycine ↓ ; sulfamides : triméthoprim ↑</p> <p>Antiépileptiques : phénytoïne ↗, acide valproïque ↑</p> <p>Antigoutteux : probénécide ↑</p> <p>Antiparasitaire : atovaquone ↑</p> <p>Antirétroviraux : INTI : stavudine ↓↗ (compétition)</p> <p>Antiulcéreux : cimétidine ↑</p> <p>Antiviraux : ribavirine ↓↗ (compétition), isoprinosine ↑</p> <p>Anxiolytiques : oxazépan ↑, lorazépan ↑</p> <p>médicaments néphrotoxique ou myelotoxiques : amphotéricine, dapsone, pyriméthamine, cotrimoxazole, flucytosine, ganciclovir, interféron, vincristine, doxorubicine ↑ EI</p> <p>Normolipidémiant : clofibrate ↑</p> <p>Psychotropes : méthadone ↑</p> <p>Abacavir + Lamivudine + Zidovudine</p> <p>Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

Abacavir

- **réaction allergique** : associant, non systématiquement, éruption cutanée (70 %) + fièvre (80 %) + vomissements + diarrhées (50 %) + malaises (44 %), arthralgies, myalgies, manifestations respiratoires (dyspnée, toux). L'association éruption cutanée + fièvre est fréquente (97 %). →

Apparition à tout moment du traitement mais principalement dans les 6 premières semaines de Ttt (délai médian = 11 jours) → Médecin

L'allergie contre-indique tout utilisation ultérieure et le pharmacien doit récupérer les comprimés non utilisés.

Zidovudine

- **Anémie** (Nadir 6 semaines), **Neutropénie** (Nadir 4 semaines)

Lamivudine

- Acidose lactique

Abacavir + Lamivudine + Zidovudine

- Diarrhées, nausées, vomissements

Surveillance

Bilan rénal avant traitement. **Consultation 10-15 jours après le début du traitement.**

Surveillance hématologique (Hémoglobine, Neutrophiles) à J15, à 1 mois puis tous les 3 mois.

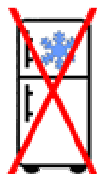
Précautions d'emploi

- **Intolérance hématologique** (si 7,5g < Hb < 9g/100 ml ou 750 < PN < 1000/ml, leucopénie, insuffisance médullaire) → **adaptation posologique**

- ATCD atteinte hépatique ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 30 °C)



Trizivir®



Abacavir + Lamivudine
+ Zidovudine

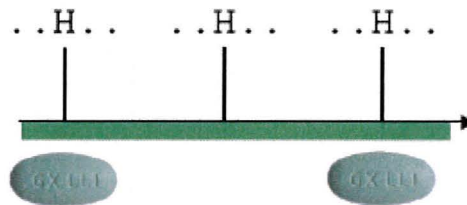


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Trizivir® doit être pris matin et soir.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Vous devez consulter votre médecin 15 jours après le début du traitement.</p> <p>En cas d'allergie confirmée par le médecin, vous ne devez jamais reprendre ce médicament et ramener tous les comprimés restants à votre pharmacien.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé matin et soir
selon votre prescription médicale**

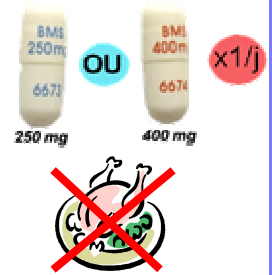


Les comprimés de Trizivir®
doivent être conservés à
température ambiante (< 30 °C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>L'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de rougeurs lors de la mise en place du traitement impose une consultation en urgence.</p>	
<p>Apparition de fièvre, malaise, douleurs dans les articulations et les muscles, difficultés pour respirer, toux...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Fatigue importante, pâleur anormale, essoufflements, vertiges, battements du cœur plus rapides.</p>	
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :



VIDEX®

Didanosine : ddl

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 30 gélules gastro-résistantes à 125mg, 200mg, 250mg et à 400mg

Boite de 60 comprimés à croquer ou dispersibles à 25mg, 50mg, 100mg ou 150mg (presque plus utilisés)

Flacon de 2g ou 4g de solution buvable à reconstituer à l'aide d'un antiacide afin d'obtenir une solution à 5mg/ml ou 10mg/ml

Doses journalières

		Adulte	Adulte Insuffisant rénal (adaptation selon la clairance)				Enfant > 6 ans	
Adaptation			> 60ml/min	30-59ml/min	10-29ml/min	< 10ml/min		En association avec Zidovudine
Dose	> 60kg	400 mg	400 mg	200 mg	150 mg	100 mg	240 mg/m ²	180 mg/m ²
	< 60kg	250mg	250 mg	150 mg	100 mg	75 mg		
Fréquence		Dose à prendre en 1 à 2 prises par jour						

En cas de dialyse, l'administration doit se faire après la séance de dialyse et au même moment les jours sans dialyse.

Plan de prise

Le Videx® doit être pris **a jeun 2 H avant ou après le repas** sans ouvrir les gélules.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle gélule.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Antigoutteux : Allopurinol ↑ Antirétroviraux : INTI : ténofovir ↑ (↑ risque acidose lactique et pancréatite) Antiviral : ganciclovir ↑, ribavirine ↑ (↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique) Anti-infectieux : pentamidine (↑ risque atteinte pancréatique)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚠ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Toxicité mitochondriale :

- Acidose lactique → Médecin
- Neuropathie
- Pancréatite
- Diarrhées, nausées, vomissements (rares)
- Eruptions cutanées (rares)

Surveillance

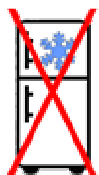
Surveillance de la lipase tous les 3 mois

Précautions d'emploi

- ATCD Atteinte hépatique ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique
- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- insuffisance hépatique chronique → adaptation posologique

Conservation

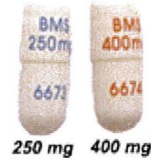
Conservation à température ambiante dans sa boîte d'origine (< 25° C).



Videx® Didanosine

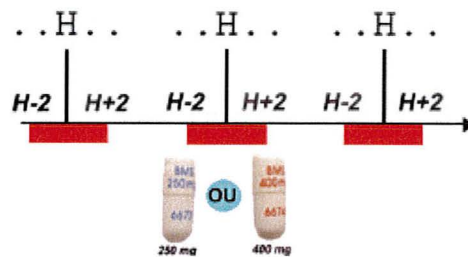


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Videx® doit être 1 fois par jour Il est conseillé de prendre le videx 2 heures avant ou après le repas.</p>
	<p>Vous ne devez pas ouvrir les gélules</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez la gélule dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle gélule</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre 1 gélule par jour
2 H avant ou après un repas
selon votre prescription médicale**

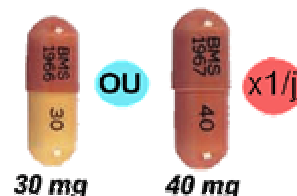


Les gélules de Videx® doivent
être conservées à température
ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante inexplicquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	
<p>Apparition de Fourmis dans les pieds</p>	<p>Parlez-en à votre médecin au prochain rendez-vous.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :



ZERIT®

Stavudine : d4T

Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Boite de 56 gélules à 15 mg, 20 mg, 30 mg et 40 mg ; flacon de 200 ml de suspension buvable à 1mg/ml (goût cerise)

Doses journalières

		Adulte	Adulte insuffisant rénal (adaptation selon la clairance)				Enfant > 6 ans
Clairance			26-50ml/min	< 25ml/min	Clairance		-
Dose	> 60kg	40 mg	20 mg	20 mg	Dose	> 30 kg	30 mg
	< 60kg	30 mg	15 mg	15 mg		< 30 kg	1 mg/kg
Fréquence		2x/j		1 x/j	Fréquence		2x/j

En cas de dialyse, l'administration doit se faire après la séance de dialyse et au même moment les jours sans dialyse.

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas.**

Il est possible d'ouvrir la gélule et de la mélanger avec un aliment si besoin.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle gélule.

Contre-indication

Hypersensibilité

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	Antiretroviraux : INTI : Zidovudine ↓ (compétition)	Anticancéreux : doxorubicine ↓ Antiviral : ribavirine ↓ : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique , interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique, fampiclovir ↑ ou ↗ (↓ élimination rénale)

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Toxicité mitochondriale :

- Acidose lactique → Médecin
- Neuropathie
- Pancréatite
- Diarrhées, nausées, vomissements (rares)
- Eruptions cutanées (rares)

Surveillance

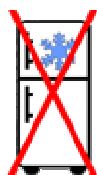
Aucune

Précautions d'emploi

- Insuffisance rénale chronique → Adaptation posologique
- ATCD Atteinte hépatique → ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

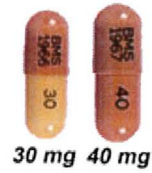
Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante (< 30 °C)



Zerit® stavudine

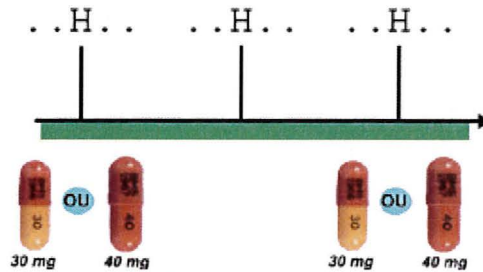


Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Videx® doit être pris matin et soir</p> <p>Vous pouvez prendre la gélule de Zerit® avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Vous pouvez ouvrir les gélules et les mélanger à un aliment si besoin.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez la gélule dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle gélule</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 gélule matin et soir
Selon votre prescription médicale**



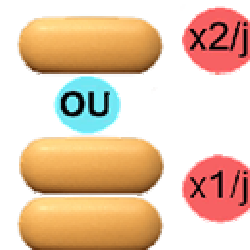
Les gélules de Zerit® doivent être conservées à température ambiante (< 30° C)

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Fatigue importante inexpliquée, douleurs musculaires, crampes, maux de ventre, nausées, vomissements, difficulté à respirer</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Parlez-en à votre médecin au prochain rendez-vous.</p>
<p>Apparition de Fourmis dans les pieds</p>	<p>Parlez-en à votre médecin au prochain rendez-vous.</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

ZIAGEN®
Abacavir : ABC
 Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentations

Boite de 60 comprimés à 300 mg, flacon de 240 ml de suspension buvable à 20 mg/ml (arôme fraise/banane).

Doses journalières

Chez l'adulte > 12 ans : 1 comprimé 2 fois par jour ou 2 comprimés 1 fois par jour

Chez l'enfant : 8 mg/kg 2 fois par jour (max : 600mg/j)

Chez l'Insuffisant hépatique modérée : Adaptation de la posologie selon la concentration plasmatique d'abacavir

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après le repas** sans croquer, écraser ou mâcher les comprimés.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre une nouvelle prise.

Contre-indications

Hypersensibilité à abacavir

Insuffisance hépatique sévère

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
		Médicament hépatotoxique Antiviral : ribavirine, interféron α : ↑ hépatotoxicité et risque acidose lactique Inducteurs enzymatiques : rifampicine ↓, phénobarbital ↓, phénytoïne ↓ Psychotrope : méthadone ↓↗

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- **réaction allergique** : associant, non systématiquement, éruption cutanée (70 %) + fièvre (80 %) + vomissements + diarrhées (50 %) + malaises (44 %), arthralgies, myalgies, manifestations respiratoires (dyspnée, toux). L'association éruption cutanée + fièvre est fréquente (97 %).

→ **Apparition à tout moment du traitement mais principalement dans les 6 premières semaines de Ttt (délai médian = 11 jours) → Médecin**

L'allergie contre-indique toute utilisation ultérieure et le pharmacien doit récupérer les comprimés non utilisés.

- Diarrhées, nausées, vomissements

Surveillance

Consultation 10 à 15 jours après le début du traitement.

Précaution d'emploi

- ATCD Atteinte hépatique : ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

Dans sa boîte d'origine, à température ambiante (< à 30 °C).



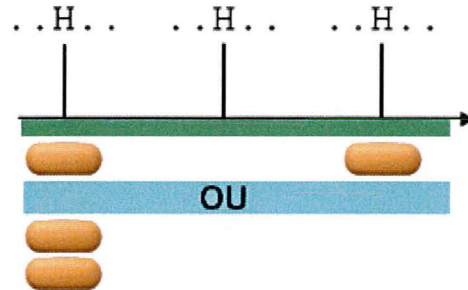
Ziagen® Abacavir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Ziagen® doit être pris en 1 ou 2 prises par jour.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Vous devez consulter votre médecin 15 jours après le début du traitement.</p> <p>En cas d'allergie confirmée par le médecin, vous ne devez jamais reprendre ce médicament et ramener tous les comprimés restants à votre pharmacien.</p>
	<p>Vous ne devez pas croquer, ni écraser ou mâcher les comprimés.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprenez une nouvelle prise.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé matin et soir
OU 2 comprimés 1 fois par jour
selon votre prescription médicale**



Les comprimés de Ziagen®
doivent être conservés à
température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>L'apparition de boutons sur la peau, de démangeaisons ou de rougeurs lors de la mise en place du traitement impose une consultation en urgence.</p>	
<p>Apparition de fièvre, malaise, douleurs dans les articulations et les muscles, difficultés pour respirer, toux...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez-en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</p>	

Boîte à idées - Questions :

VIH

INHIBITEUR NUCLEOTIDIQUE

- Truvada® : emtricitabine – tenofovir

- Viread® : tenofovir



x1/j



TRUVADA®

Emtricitabine + Ténofovir

Inhibiteur nucléosidique + nucléotidique de la transcriptase inverse

Indication

Infection VIH en association

Présentation

Flacon de 30 gélules à 200 mg d'emtricitabine et 245 mg de ténofovir disoproxil

Doses journalières

	Adulte	Adulte Insuffisant rénal	
Clairance		> 50ml/min	30-49ml/min
Dose	1 comprimé	1 comprimé	1 comprimé
Fréquence	1x/j	1x tous les 2 j	

Plan de prise

Prise **avant, pendant ou après** le repas

Il peut être délité dans 100 ml d'eau, de jus d'orange ou de jus de raisin si le patient a des difficultés pour avaler. Dans ce cas, il doit être avalé immédiatement après le délitement.

En cas d'oubli, prise dès que possible avec un encas mais ne pas doubler la prise suivante.

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre un nouveau comprimé.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance rénale sévère (Clairance < 30ml/min)

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
<p>Emtricitabine</p> <p>Antirétroviraux : INTI : lamivudine (compétition)</p>	<p>Ténofovir</p> <p>Antirétroviraux : INTI : didanosine ⚠</p> <p>médicaments néphrotoxiques : aminosides, amphotéricine B, cidofovir, cisplatine, foscarnet, pentamidine IV, vancomycine</p>	<p>Emtricitabine</p> <p>Antirétroviraux : INTI : lamivudine</p> <p>Antiviral : famciclovir ↑ ou ⚠ (↓ élimination rénale)</p> <p>Ténofovir</p> <p>Antirétroviraux : IP : lopinavir+ ritonavir ↑, atazanavir ⚠</p> <p>Emtricitabine + Ténofovir</p> <p>médicaments modulant l'excrétion rénale car élimination urinaire</p>

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ⚠ ⚠ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

Ténofovir

- Toxicité rénale

Emtricitabine + Ténofovir

- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Surveillance rénale (clairance à la créatinine, phosphorémie) avant traitement, tous les mois pendant 3 mois puis tous les 3 mois

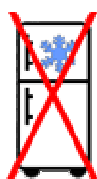
Précautions d'emploi

- hypophosphorémie → surveillance étroite de la fonction rénale

- Insuffisance rénale chronique modérée → surveillance symptomatique et biologique, adaptation posologique
- Atteinte hépatique : ↑ risque acidose lactique → surveillance symptomatique

Conservation

Conservation dans l'emballage d'origine à température ambiante.





Truvada®

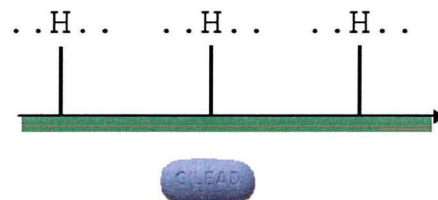
Emtricitabine + Ténofovir



Contact :
 Pharmacie du CHU de Grenoble
 L'équipe pharmaceutique reste à votre
 disposition au 04 76 76 51 76
 Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
 et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le Truvada® doit être pris 1 fois par jour.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Il peut être délité dans 100 ml d'eau, de jus d'orange ou de jus de raisin si le patient a des difficultés pour avaler. Dans ce cas, il doit être avalé immédiatement après le délitement.</p>
	<p>En cas d'oubli, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissement dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
 1 comprimé par jour
 selon votre prescription médicale**



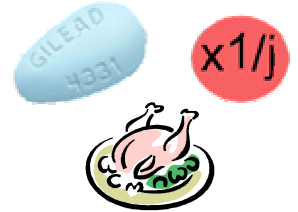
Les comprimés de Truvada®
 doivent être conservés à
 température ambiante

Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :

VIREAD®
Tenofovir : TDF
 Inhibiteur nucléotidique de la transcriptase inverse



Indication

Infection VIH en association

Présentation

Comprimés à 245 mg

Doses journalières

Chez l'adulte : 1 comprimé à 245 mg par jour

Insuffisant rénal : clairance à la créatinine = 30 – 49 ml/min → 1 comprimé toutes les 48 H

Plan de prise

Viread doit être pris **pendant ou peu après un repas**

Il peut être délité dans 100 ml d'eau, de jus d'orange ou de jus de raisin si le patient a des difficultés pour avaler. Dans ce cas, il doit être avalé immédiatement après le délitement.

En cas d'oubli, prise dès que possible mais ne pas doubler la prise suivante

En cas de vomissements dans l'heure suivant la prise, reprendre un nouveau comprimé.

Contre-indications

Hypersensibilité

Insuffisance rénale sévère (Clairance < 30ml/min)

Interactions médicamenteuses

CONTRE INDICATION	A DECONSEILLER	PRECAUTION EMPLOI
	médicaments néphrotoxiques : aminosides, amphotéricine B, cidofovir, cisplatine, foscarnet, pentamidine IV, vancomycine	Antirétroviraux : INTI : didanosine (risque pancréatite par augmentation des concentrations intracellulaires de ddl) Antiviral : interféron α, ribavirine : ↑ risque acidose lactique médicaments modulant l'excrétion rénale car élimination urinaire

↑ ↓ Augmentation ASC du médicament de la fiche ↗ ↘ Augmentation ASC du médicament cité

Effets indésirables

- Toxicité rénale

- Diarrhées, nausées, vomissements
- Eruptions cutanées

Surveillance

Surveillance rénale (clairance à la créatinine, phosphorémie) avant traitement, tous les mois pendant 3 mois puis tous les 3 mois

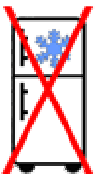
Précautions d'emploi

- hypophosphorémie → surveillance étroite de la fonction rénale

- Insuffisance rénale chronique modérée → surveillance symptomatique et biologique, adaptation posologique
- insuffisance hépatique → surveillance symptomatique et biologique

Conservation

Conservation à température ambiante dans le flacon d'origine.





Viread®

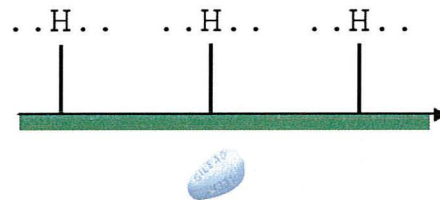
Tenofovir



Contact :
Pharmacie du CHU de Grenoble
L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76
Décembre 2006

Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**

	<p>Le comprimé doit être pris 1 fois par jour.</p> <p>Vous pouvez le prendre avant, pendant ou après le repas.</p> <p>Il est possible de dissoudre le comprimé dans 100ml d'eau, de jus d'orange ou de jus de raisin si vous avez des difficultés pour avaler. Dans ce cas, vous devez boire le mélange immédiatement après sa préparation.</p>
	<p>En cas d'oubli d'une prise, prenez le comprimé dès que possible mais ne doublez jamais la prise suivante.</p> <p>En cas de vomissement dans l'heure suivant la prise, reprenez un nouveau comprimé.</p> <p>Continuez ensuite votre traitement aux horaires habituels.</p>



**Vous allez prendre
1 comprimé par jour
selon votre prescription médicale**



Les comprimés de Viread®
doivent être conservés à
température ambiante


Recommandations	
<p>Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale. Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie. Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.</p>	
<p>Hygiène de vie : pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.</p>	
<p>Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler</p>	
<p>Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes, produits diététiques, produits proposés sur internet ...</p>	<p>Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.</p>

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>Apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Evitez les mets gras, à odeur forte, Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez à contacter votre pharmacien ou votre médecin</p>	

Boite à idées - Questions :

3-2 Instruction pour la création de nouveaux outils

Une instruction décrivant le processus de création de nouveaux outils (fiches et livrets) a été réalisée.

	Département Pharmacie Pavillon Vercors	
	CREATION D'UNE NOUVELLE FICHE D'AIDE A LA DISPENSATION	
Date de diffusion : 22/12/2006	Rédigé par : A. Lehmann	
Version : 1	Vérifié par :	
Nombre de pages : 1	Approuvé par :	

I. Objet

Cette instruction est applicable à la création d'une nouvelle fiche d'aide à la dispensation

II. Champs d'application

Secteurs : Ce document concerne le secteur rétrocession

Domaine : Il couvre la mise en place de l'information écrite pour la dispensation

IV. Documents associés

Word « masque » des nouvelles fiches, images types


IV. Corps du document

- Ouvrir le fichier Word Fiche d'aide à la dispensation
- Rechercher les RCP du médicament concerné dans le Vidal et sur la base de donnée Thériaque
- Remplir à l'aide de ces données les différents paragraphes de la fiche
 - o Disposer les posologies sous forme libre ou sous forme de tableau si les doses sont adaptées selon plusieurs facteurs afin de faciliter la lisibilité
 - o Utiliser les codes de langage dans le tableau des Interactions médicamenteuses
 - o Ne marquer que les effets indésirables fréquents ou ceux qui sont rare mais qui peuvent avoir un impact grave nécessitant de contacter le médecin
 - o Pour les précautions d'emploi, faire figurer les conduites à tenir.
- Chercher une image de la forme galénique du médicament et en retirer le fond avec l'aide de Paint
- Réaliser le schéma de prise avec l'aide des images proposées et la photographie du comprimé (déplacement précis Ctrl + flèches)
- Choisir une couleur pour la bande latérale de reconnaissance (1 couleur par famille)
- Faire valider la fiche par un pharmacien et un médecin spécialisé dans le domaine du médicament

Diffusion	Département pharmacie, pharmacie Vercors	22/12/06
Classement	Dans le classeur contenant les fiches d'aide à la dispensation Dans le dossier Fiches rétrocession disponible dans les ordinateurs de la rétrocession	

Rédaction	A. Lehmann, externe en pharmacie	22/12/06
Vérification		
Vérification qualité		
Approbation		

Historique		
-------------------	--	--

	Département Pharmacie Pavillon Vercors	
	CREATION D'UNE NOUVELLE FICHE D'INFORMATION POUR LE PATIENT	
Date de diffusion : 22/12/2006	Rédigé par : A. Lehmann	
Version : 1	Vérifié par :	
Nombre de pages : 1	Approuvé par :	

II. Objet

Cette instruction est applicable à la création d'une nouvelle fiche d'information pour le patient

II. Champs d'application

Secteurs : Ce document concerne le secteur rétrocession

Domaine : Il couvre la mise en place de l'information écrite pour la dispensation

V. Documents associés

Word « masque » des nouvelles fiches, images types

IV. Corps du document

- Réaliser la fiche d'aide à la dispensation correspondante
- Ouvrir le fichier Word Fiche d'information au patient correspondant : Fiche modèle type antirétroviraux ou classique.
- Remplir à l'aide de ces données les différents paragraphes du livret en respectant la police et les majuscules
 - o Préciser les modalités de conservation
 - o Indiquer les modalités de prise : dose, contrainte alimentaire ou non, nombre de prise par jour, distance à respecter entre 2 prises
 - o Préciser les éventuelles interactions avec le Jus de pamplemousse, l'impossibilité de couper, croquer, écraser les comprimés
 - o Détailler la conduite à tenir en cas d'oubli, de vomissements
 - o Préciser les recommandations spécifiques au traitement ou à la prise en charge de la pathologie dans le tableau correspondant
 - o Indiquer les effets indésirables majeurs, leur gestion et leur prévention
- Choisir le plan de prise correspondant au modalités de prise du médicament (pendant les repas, en dehors des repas,...) et disposer la photographie du comprimé (déplacement précis Ctrl + flèches) ainsi que la posologie qui reporte à la prescription « selon votre prescription médicale ».
- Placer l'image de la forme galénique sur la 1^{ère} page du livret et la mettre à taille réelle.
- Faire valider la fiche par un pharmacien et un médecin spécialisé dans le domaine du médicament.

Diffusion	Département pharmacie, pharmacie Vercors	22/12/06
Classement	Dans le classeur contenant les fiches d'aide à la dispensation Dans le dossier Fiches rétrocession disponible dans les ordinateurs de la rétrocession	

Rédaction	A. Lehmann, externe en pharmacie	22/12/06
Vérification		
Vérification qualité		
Approbation		

Historique		
-------------------	--	--

4 DISCUSSION

Le pharmacien est responsable du transfert d'information au patient concernant le bon usage du médicament. Ayant reçu la bonne information au bon moment, le patient doit pouvoir gérer au mieux la prise de ses médicaments, c'est-à-dire de manière sûre et efficiente.

Dans le cadre de la rétrocession hospitalière au patient ambulatoire, la complexité des thérapeutiques en jeu rend ce service encore plus important.

Dans ce contexte, nous rapportons les résultats d'un projet d'amélioration de la transmission de l'information du pharmacien au patient, visant à assurer une dispensation sécurisée et de qualité (transmission de l'information fiable, homogène et reproductible).

Nous discutons 1. l'état d'avancement de notre projet, des tâches qu'il reste à réaliser pour permettre la diffusion de nos supports, 2. les retombées immédiates de ce travail, au sein de la communauté hospitalière et communautaire, 3. des perspectives de cette initiative, en termes de pharmacie clinique.

L'état d'avancement de notre projet

Pour chacun des 67 médicaments concernés par ce travail, une fiche et un livret correspondant ont été construits, sur la base d'une analyse bibliographique détaillée des documents écrits existants. Les points clés que l'on peut mettre en exergue, par rapport à la maquette finale proposée concernent :

- la stratégie développée : de forme écrite, comme un support de communication possible avec le patient ;
- le format de ce support d'information, issue d'une recherche graphique originale ;
- la double validation scientifique des éléments intégrés.

➤ *La stratégie développée : utilisation d'un format écrit*

Nos deux types d'outils utilisent le format écrit.

Pour les fiches destinées aux professionnels, cette stratégie permet de faciliter leur accessibilité et leur utilisation par tous les professionnels. On peut sans doute imaginer la mise en ligne de ces fiches sur l'intranet du département de pharmacie.

Pour les livrets destinés aux patients, le format papier accompagne la mise en place d'un contact avec le patient.

C'est un support possible pour ouvrir la conversation, tenter d'analyser les attentes du patient, expliquer un point particulier, rassurer... Ce n'est qu'un support, l'essentiel se jouant dans l'interaction humaine.

C'est un support symbolique de ce temps privilégié entre le professionnel et le patient. Au même titre qu'il repart de chez le médecin avec une prescription, le patient sort de son interaction avec le pharmacien, en possédant une trace tangible, dont il dispose à sa guise, mais qui lui rappelle ce contact, voire qui peut l'engager dans une démarche d'observance active.

C'est une trace des éléments discutés avec le pharmacien (pas forcément de manière exhaustive). Ce support est mobilisable, plus tard, si besoin. C'est rassurant, car le patient n'a sans doute pas eu le temps et/ou l'envie de tout retenir lors de la dispensation.

Le livret permet aussi au pharmacien de hiérarchiser et d'optimiser ses interventions. L'utilisation et l'explication de l'information écrite par le pharmacien permettent l'ouverture du dialogue qui pose les bases d'une relation de confiance entre le patient et le pharmacien.

➤ ***Le format du support d'information : pratique et attractif***

Le format choisi pour les fiches est réduit à un A4 recto voire recto-verso afin de ne garder que les informations pertinentes pour la dispensation.

Le format « pocket » du livret patient permet à celui-ci de le garder sur lui. Lors de la finalisation des fiches destinées au patient, l'impression sous forme de dépliant ou de livret a été discutée. Le choix du livret a été soutenu par des critères de mise en page constante (deux

pages côte à côte à tout moment), optimisant la lisibilité sans difficultés de repliage, souvent responsable d'une détérioration précoce des documents.

La charte graphique a été travaillée, en tenant compte des modèles pré-existants. L'intégration notamment de pictogrammes et de photos des médicaments en question offre à chaque fiche un côté informatif et ludique à la fois.

Les informations pré-imprimées sont complétées par écrit par le pharmacien, lors de la dispensation ; le livret n'est plus un livret « générique » mais devient « celui du patient ». Le plan de prise est un exemple typique de possibilité de négociation entre le patient et le pharmacien lors de la dispensation. La pré-impression augmente la lisibilité et engendre un gain de temps par rapport à l'élaboration d'un plan de prise manuscrit par le pharmacien.

Le patient dispose aussi d'une « Boîte à idées - Questions » sur 1 à 3 pages selon les spécialités. Cette rubrique permet au patient de noter, entre 2 consultations pharmaceutiques ou médicales, les éventuelles réflexions, questions, idées concernant le traitement et sa mise en œuvre. Cet espace permet également au pharmacien ou au médecin de consigner des conseils personnalisés au patient.

Dans la partie contact, il est prévu que le pharmacien note ses coordonnées, ce qui permet au patient de connaître son interlocuteur et de pouvoir le recontacter, le cas échéant. Ce dispositif est sans doute une aide à l'élaboration d'une relation de confiance entre le patient et le pharmacien. De plus, pour certaines classes de médicaments, les coordonnées des professionnels de santé participant au circuit des soins du patient sont notées afin qu'en fonction de certaines situations le patient lui-même ou une tierce personne puisse rapidement réagir (coordonnées des urgences, des médecins référents, du pharmacien référent, de la ligne directe des réseaux quand ils existent et des « partenaires santé » actifs dans le parcours de soins du patient).

➤ *Une double validation scientifique des éléments intégrés*

Les fiches dispensateur et les livrets patient ont été réalisés à partir de sources fiables (RCP) et ont bénéficié d'une double expertise : le pharmacien référent de classe en premier lieu ; un clinicien expert du champ choisi par le pharmacien référent de classe en second lieu. Cette double expertise a permis de manière itérative, de modifier, compléter, ou pondérer

certaines informations. Elle a surtout permis d'homogénéiser la diffusion des informations sur le médicament.

Concernant l'élaboration des livrets patients, un point énoncé dans les recommandations de l'HAS et du King's Fund n'a pas été retenu : la présentation des sources bibliographiques et de leur niveau de preuve sur les fiches.

Ceci n'a pas été précisé dans les livrets de façon délibérée afin de ne pas les surcharger. En effet, dans les fiches du Centre Hospitalier de Cholet (*Annexe 4*), les bibliographies sont référencées et diminuent la lisibilité des contacts. D'autre part, les sources utilisées ne sont pas toutes accessibles (Logiciel VIDAL expert 2006) et n'ont pas un grand intérêt pour le public non averti. Cependant, les données bibliographiques seront mises à disposition du patient s'il le souhaite.

Un second point énoncé au sein des recommandations proposées par l'HAS et le King's Fund lors de l'élaboration des fiches n'a pas été retenu dans l'élaboration des livrets : la participation des patients à toutes les étapes de l'élaboration d'un document. Nous avons volontairement choisi de ne pas solliciter le patient lors de la conception de cet outil. La prise en compte des patients dans la constitution de fiches conseil est bénéfique quant à la compréhension et à la lisibilité du document. Mais si l'on observe les exemples des autres centres hospitaliers, les items traités sont toujours identiques, que les patients soient intervenus ou non. En outre, nous avons collaboré avec les médecins de services cliniques qui nous ont permis d'améliorer les fiches en fonction des attentes de leurs patients.

Par contre, l'intervention des patients dans l'évaluation des fiches une fois élaborées est indispensable afin de déterminer l'acceptabilité de l'outil. Cette évaluation est planifiée pour la suite.

Ce qu'il reste à faire

➤ *La validation par les patients*

L'objectif principal de cette participation est d'analyser la compréhension des messages clés et d'observer si l'information est retrouvée facilement et rapidement dans la fiche. Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), « *Moins les efforts cognitifs réclamés par la*

lecture sont importants à fournir, meilleure est la perception des informations par le lecteur » [64]. La compréhension d'un texte est influencée par de nombreux éléments, dont la lisibilité, la présentation, les caractéristiques des utilisateurs (âge, maturité, connaissances, motivation, etc.) et le contexte dans lequel le texte est remis. Cette évaluation doit donc être effectuée auprès d'utilisateurs concernés par le document (10 à 12 personnes maximum) à l'aide de la maquette définitive (format et papier utilisés identiques) et dans le même contexte. Dans notre cas, il est important de tester les livrets de chaque pathologie par un groupe de patients différent, mais également les fiches d'aide à la dispensation par un groupe de professionnels [64].

Afin d'éviter un biais, ce test sera réalisé par une personne extérieure au groupe de travail. Cette évaluation peut être réalisée lors d'entretiens en face à face ou lors de groupes de discussion. L'HAS propose d'apprécier un certain nombre d'éléments (*Figure 3*) [64].

Que Tester ?

- l'opinion générale sur le document ;
- la lisibilité et la compréhension : la facilité / difficulté à localiser, lire et comprendre l'information et à repérer le message principal et les points clés ;
- la présentation et l'organisation : logique, hiérarchie ; liens entre les messages clés ;
- la quantité d'information (trop ou pas assez) ;
- l'utilité et l'aspect des illustrations ;
- l'utilisation potentielle sur le terrain ;
- les modalités de mise à disposition et les différentes utilisations possibles (qui remet, où et quand, comment).

Figure 3 : Les différents éléments à apprécier lors du test de la compréhension et de la présentation des documents écrits [64].

A l'issue du test, les documents pourront être finalisés en prenant en compte les demandes d'adaptations effectuées par les patients. Ces documents seront ensuite imprimés à grande échelle pour la diffusion.

➤ *Quelle stratégie de diffusion ?*

La stratégie de diffusion est influencée par le contenu, la présentation et le format du document.

Les supports d'aide à la dispensation ne posent pas de problème : ils seront mis à disposition à l'accueil rétrocession du CHU de Grenoble, pour les personnes participant à l'activité et préalablement formées à la démarche (nous revenons sur ce point ci-après). L'idéal serait de les plastifier et de les mettre à disposition des pharmaciens dans un classeur, à l'accueil de la pharmacie. Leur bande de couleur sur le côté droit permet de distinguer simplement les classes et accélère leur accessibilité. Leur conservation est aisée car la présence d'un exemplaire à la rétrocession suffit pour leur utilisation.

Pour ce qui est des livrets patients, cette stratégie est plus complexe. Elle tient compte [64] :

1. des cibles précises du document écrit,
2. des relais de diffusion possibles,
3. des modalités de mise à disposition du document,
4. du cycle de vie du document et des coûts associés.

Concernant les deux premiers points, à savoir, des livrets pour quels patients ? et des livrets proposés dans quel contexte ?, la réponse immédiate se superpose à l'objectif initial de ce travail, à savoir l'optimisation de la dispensation à l'accueil rétrocession du CHU de Grenoble. Cependant, un ensemble de pistes nouvelles a émergé au cours de la réalisation de ce projet, pistes sur lesquelles nous revenons plus loin.

Concernant les modalités de mise à disposition des documents, le format écrit associe certains inconvénients qui ne doivent pas être négligés, dans l'élaboration de la stratégie de diffusion des documents. D'une part, nous avons choisi un format livret afin d'optimiser la lisibilité du patient. De ce fait, les fiches ne sont pas imprimées in situ et la reproduction doit être réalisée par un professionnel. Cela engendre certaines contraintes. Il est indispensable de posséder un stock suffisant et donc d'anticiper la demande afin de relancer l'impression. De plus, la reproduction par un spécialiste a un coût non négligeable. D'autre part, le format papier pose un problème dans le rangement et la disponibilité des fiches au dispensateur. Les feuilles pré-imprimées risquent d'être endommagées pendant la conservation et il est nécessaire de définir un rangement permettant une accessibilité rapide de la fiche correspondant au patient concerné. Les livrets destinés aux patients devront être organisés par famille puis par ordre alphabétique afin de limiter les recherches des dispensateurs. Un rangement en plusieurs exemplaires à proximité des comptoirs semble le plus adapté.

Toutefois, seuls quelques exemplaires y seront disponibles car la conservation de toutes les fiches au niveau des comptoirs induirait un encombrement trop important.

La stratégie de diffusion tient compte du cycle de vie des fiches et des livrets : l'actualisation des documents écrits est nécessaire lorsque les données de la littérature évoluent. Cette étape est indispensable, notamment pour les fiches des antirétroviraux, les stratégies thérapeutiques évoluent très rapidement dans ce champ. Il est donc important de planifier la mise à jour périodique du document et de faire évoluer l'offre de thèmes¹. Nous avons à cet effet proposé une instruction pour la création de nouvelles fiches et livrets.

Au final, cette mise à jour est coûteuse en raison du retrait des exemplaires périmés et de la mise à disposition de la nouvelle version. Elle doit être anticipée afin de limiter ses dépenses.

➤ *Une formation nécessaire des utilisateurs professionnels*

L'utilisation optimale de cet outil dépend de l'implication et de la formation du dispensateur. Toute diffusion passive est vouée à l'échec. La diffusion d'un livret au patient va de paire avec une stratégie prédéfinie de communication ; c'est sur cette stratégie que l'équipe doit être formée : comment communiquer ? que communiquer ? comment utiliser le livret pour personnaliser le contact avec le patient ?

La mise à disposition de ces supports d'aide à la dispensation représente non une fin en soi, mais une formidable opportunité de réflexion d'équipe sur nos pratiques. Ceci doit aboutir à la mise en œuvre d'une stratégie commune de prise en compte de tout nouveau patient.

Cet aspect « évaluation-formation » déjà initié, reste à finaliser.

¹ Au cours de notre travail, le besoin d'information écrite a été exprimé par deux services cliniques : la néphrologie et la rhumatologie. Le projet a donc été élargi à certains médicaments non disponibles à la rétrocession. La mauvaise observance en transplantation est la première cause de rejet et la nécessité de programmes d'éducation est reconnue [121]. Dans cette optique, ce projet a été étendu aux immunosuppresseurs. Concernant la rhumatologie, les molécules en jeu dans les différents dispositifs d'accompagnement du patient, notamment l'école de la polyarthrite rhumatoïde [122] ont fait l'objet d'une fiche.

Les retombées immédiates de la démarche

➤ *Implication des pharmaciens*

Le projet a été un élément catalyseur de la réflexion de l'équipe à l'accueil rétrocession. La plupart des pharmaciens sollicités ont répondu de manière très positive au projet et se sont largement investis dans l'expertise des fiches. Ce projet a permis de fédérer l'équipe, ce qui semble une amorce précieuse pour d'autres projets.

➤ *Implications des cliniciens*

Le caractère innovant de ce travail repose sur une double orientation vers le patient et les professionnels de santé. Les documents écrits, que ce soit les fiches de formation ou les livrets patients, ont été validés par des médecins spécialistes. De plus, pour certaines spécialités des infirmiers impliqués dans l'éducation thérapeutique des maladies chroniques concernées ont apporté leur contribution.

Au cours de la validation des outils, l'implication forte des experts est à souligner. Leur œil « critique » a permis une optimisation des outils. Par exemple, leur expérience a permis de cerner certains profils de patient très spécifiques, selon les pathologies et de modifier les livrets en conséquence.

La démarche réflexive suivant les entretiens montre l'engagement des prescripteurs dans ce projet. Ils ont par eux-mêmes suggéré le nom d'autres médicaments à intégrer au dispositif (Erythropoetine, nifédipine, caspofungine, ganciclovir par exemple).

Des discussions concernant le fond et la forme des outils proposés ont été initiées et ont permis des échanges riches. Ces rencontres multidisciplinaires très interactives, ont fait émerger des perspectives d'alliance entre professionnels de santé autour du patient (séances d'éducation thérapeutique, consultations de gestion pratique des médicaments).

➤ *Sollicitation des industriels concernés*

Un effet indirect inattendu concerne les sollicitations itératives de bon nombre de laboratoires, pour devenir partenaires du projet. Cette perspective quoique très intéressante, nécessite de définir un contrat strict, sur lequel nous réfléchissons actuellement.

Les perspectives de notre travail

➤ *Objectiver une amélioration de la qualité de la dispensation à l'accueil rétrocession*

Les outils mis en œuvre font partie d'une stratégie globale d'amélioration du service rendu au patient à l'accueil rétrocession. Les fiches « dispensation » contiennent **toutes les informations nécessaires à la validation de l'ordonnance** et permettent un accès rapide aux éventuels points critiques de l'ordonnance, aux effets indésirables majeurs, aux conditions de conservation, ainsi qu'au schéma thérapeutique grâce au résumé des posologies sous forme de croquis. Le dispensateur peut s'y référer en cas de doute. Le visuel synthétique permet un gain de temps considérable par rapport à d'autres moyens de recherches bibliographiques possibles.

Les fiches d'aide à la dispensation **permettent une mise à jour des connaissances des dispensateurs**. Cela est d'autant plus important que le personnel de la pharmacie à usage intérieur est composé en partie d'externes en pharmacie dont l'expérience est modeste pour la dispensation des médicaments rétrocedés. Ces documents permettent à tous de dispenser à partir des mêmes bases, s'ils sont diffusés suite à une formation orale. Une évaluation des acquis doit être mise en place après cette formation, concernant les pathologies et médicaments spécifiques. De plus, un exposé explicitant le mode d'emploi des fiches est à prévoir.

Les résultats attendus d'une telle stratégie concernent la mise en sécurité des patients de la rétrocession et l'amélioration de leur perception du service rendu par les pharmaciens.

➤ *Un support de formation continue ?*

Une des perspectives d'utilisation des fiches est celle d'une utilisation par les **pharmaciens d'officine**, dans le cadre de la gestion des médicaments sortis de la réserve hospitalière. Un autre champ d'action peut être entrevu (idée suggérée par un médecin expert hospitalier) : l'utilisation des fiches formation par les **médecins généralistes** à propos des médicaments rétrocedés faisant partie des traitements pour lesquels le médecin de ville ne suit qu'un nombre très faible de patients (par exemple les chimiothérapies per os). Cet outil pourrait assurer une aide précieuse à la prescription et au suivi des patients. Enfin, les **infirmières libérales** exerçant à domicile et administrant à domicile des médicaments

peuvent développer les compétences minimales concernant les produits ciblés, les modalités de surveillance (par exemple les traitements administrés en perfusion dans le traitement de l'HTAP). Dans cette optique, ce projet pourrait être étendu aux antibiothérapies intraveineuses administrés en ambulatoire.

Ces trois types de professionnels de santé sont autant de cibles de formation continue - pourquoi pas commune -, sur base de ce travail.

➤ *L'intégration d'une réelle dynamique de partenariat entre pharmaciens, cliniciens et autres professionnels de santé*

Ce qu'attendent nos partenaires des pharmaciens, avant tout, et de manière légitime, c'est une capacité à diffuser l'information sur le **bon usage du médicament**, ce qui fait effectivement partie de notre référentiel métier. Le besoin réel de ce type d'outil a été fortement exprimé par les cliniciens.

L'implication des référents médecins et infirmiers des services cliniques concernés permet un travail multidisciplinaire, autour du patient. Ce partenariat apporte une **homogénéisation du discours** destiné au patient. Lors de son parcours au travers des différentes disciplines, le patient ne recevra donc plus « des informations – parfois divergentes » mais « une information partagée » entre les différents professionnels de santé. Cette coordination pour servir au mieux le patient atténue les risques de doutes, de remise en question des informations reçues et donc participe à l'optimisation des prises régulières de la thérapeutique du patient.

Par le biais de cette stratégie de diffusion active de l'information sur le médicament, se profile alors une intégration plus ambitieuse du pharmacien à des pratiques et/ou des dispositifs multidisciplinaires, hospitaliers ou communautaires, dans le cadre du suivi de patients chroniques.

➤ *Vers une structuration d'une proposition « pharmaceutique » d'éducation thérapeutique*

Ces fiches ont pour objectif d'apporter une meilleure compréhension de la thérapeutique par le patient, dans un souci d'améliorer l'efficacité et la sécurité du traitement.

Mais si notre objectif final est l'amélioration de l'observance, le défaut d'accès à l'information n'est pas le seul facteur de non respect des prescriptions. Il est donc important de prendre en compte le patient dans sa globalité en intervenant sur les différents facteurs influençant l'observance par le biais de l'éducation thérapeutique.

L'éducation thérapeutique représente un processus par étapes, centré sur le patient, intégré dans la démarche de soin. Ce processus vise à former le malade ainsi que son entourage par différentes activités organisées, de sensibilisation, d'information, d'apprentissage et de soutien psychologique et social concernant la maladie, le traitement, les soins, les informations organisationnelles et les comportements de santé et de maladie. Il a pour objectif une compréhension de la maladie et des traitements, une implication du patient par rapport à son état de santé, une collaboration aux soins et le maintien ou l'amélioration de la qualité de vie afin de permettre un retour aux activités normales [123, 124].

La démarche éducative englobe un ensemble d'activités favorisant l'apprentissage et un accompagnement du patient, pour lui permettre de mobiliser des compétences et des attitudes lui permettant de vivre le mieux possible sa vie avec sa maladie et son traitement. Ces compétences concernent l'intelligibilité de soi, de sa maladie et de son traitement, les compétences d'auto-surveillance, d'auto-soin, d'adaptation et de réajustement de la thérapeutique à son mode de vie.

L'éducation thérapeutique est un travail pluridisciplinaire. Chaque membre a sa spécificité dont l'apport enrichit la démarche éducative. Les praticiens fixent le rôle de chacun et effectuent des synthèses sur le programme d'éducation afin de l'adapter selon les évaluations des patients [125]. L'éducation thérapeutique est un acte complexe qui nécessite pour les professionnels de santé l'acquisition de compétences afin de passer de la fonction soignante à la fonction éducative car « *informer n'est pas éduquer, conseiller n'est pas forcément faire apprendre et vérifier n'est pas toujours évaluer* » [125].

Cette démarche de prise en charge multidisciplinaire et collégiale du patient chronique est en marche, au CHU de Grenoble. Les pharmaciens apportent leur connaissance des molécules et surtout une analyse globale de la thérapeutique médicamenteuse et de son insertion dans la vie du patient.

THESE SOUTENUE PAR : Audrey Lehmann

TITRE : SECURISATION DE LA RETROCESSION DES MEDICAMENTS

A L'HÔPITAL : OPTIMISATION DE LA DIFFUSION DE L'INFORMATION

CONCLUSION

Aujourd'hui, les compétences du pharmacien évoluent en intégrant non seulement des activités techniques de préparations, une démarche d'expertise et d'optimisation des thérapeutiques mais aussi en développant des activités de plus en plus centrées sur le patient, tel que le suivi éducatif des patients chroniques. Cette progression s'intègre dans une politique nationale d'amélioration de la qualité des soins et de sécurisation du circuit du médicament.

Le Pharmacien a une mission majeure, celle du transfert de l'information concernant le bon usage du médicament. L'accès du patient à cette information doit faire évoluer ses savoir-faire et savoir-être, garants de comportements optimaux quand à la gestion des médicaments.

L'objectif de ce travail est de développer et valider une stratégie de transmission de l'information au patient. Cette information concerne les médicaments de rétrocession hospitalière et ceux indiqués dans le cadre de maladies chroniques pour lesquelles le CHU de Grenoble dispose d'un dispositif d'éducation thérapeutique.

Cette stratégie s'inscrit dans un double souci :

- d'une part, l'aide à la dispensation permettant au pharmacien de maintenir ses connaissances à jour, afin qu'il puisse apporter des conseils clairs, précis et adaptés aux patients ;

- d'autre part, l'aide au dialogue entre le professionnel et le patient, l'outil étant un prétexte pour une démarche d'information personnalisée.

Concernant la méthode, dans un premier temps, une synthèse bibliographique des supports existants a permis de dégager les points critiques à prendre en considération (sur la forme comme sur le fond) pour la construction d'un support papier d'information sur le médicament. Dans un second temps, 67 supports d'information ont été construits, chaque thème visant 1.le dispensateur, 2.le patient. Dans un troisième temps, ces supports ont été validés par des pharmaciens et médecins experts de chaque pathologie considérée.

Ainsi, pour chaque médicament considéré, nous mettons à disposition un support papier d'aide à la dispensation, disponible sous forme d'un répertoire au pharmacien et d'un support de diffusion sous une forme « pocket », à destination du patient.

A ce stade de développement du projet, plusieurs étapes restent à mettre en œuvre :

1. afin de finaliser les supports visant le patient, il s'avère incontournable de tester la compréhension et la présentation de l'information auprès d'un échantillon de patients et/ou d'utilisateurs (famille, tiers...) ;

2. en parallèle, les professionnels de santé « utilisateurs » doivent être formés à la philosophie d'utilisation de ces fiches, et intégrer cet outil à une démarche globale de suivi éducatif du patient ; de fait, toute diffusion « passive » d'information serait vouée à l'échec ;

3. doit être mise en place une stratégie de diffusion de ces outils, suivie d'une évaluation d'impact. Différents critères pourront être pris en compte, regroupant par exemple l'amélioration des connaissances et savoir-faire du patient, la qualité des échanges entre professionnel de santé et le patient, l'évolution de l'implication du patient dans la prise en charge de sa maladie, dans la gestion quotidienne de ses traitements, la satisfaction des utilisateurs (professionnels et patients)...

4. enfin, une démarche de suivi « qualité » est envisagée, afin que la pertinence de ces outils d'informations perdure (mise à jour régulièrement, création de nouvelles fiches, en fonction de la mise à disposition de nouvelles thérapeutiques...).

La démarche d'ingénierie proposée dans le présent travail contribue à l'optimisation de l'information dispensée aux patients lors de la rétrocession et de l'éducation thérapeutique dans les services cliniques.

Ce dispositif pourrait, à l'avenir, être transféré aux pharmacies d'officine, ce qui permettrait un relais intéressant d'information entre l'hôpital et la ville, relais indispensable à une prise en charge de qualité et à un suivi optimisé des patients chroniques.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le 5 décembre 2006

LE DOYEN

P. DEMENGE



LE PRESIDENT DE LA THESE

B ALLENET

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. CALOP J, GRAIN F, SCHMITT D, AMRO S. Iatrogénie médicamenteuse In : GIMENEZ F, BRAZIER M, CALOP J, DINE T, TCHIAKPE L. Pharmacie clinique et thérapeutique, 2e ed. Paris: Masson, 2002 : 9-19
2. QUENEAU P. Rapport de mission sur la iatrogénie médicamenteuse et sa prévention. Adressé à Mr Kouchner B. le 20 mars 1998, 1998.
3. BATES DW, LEAPE L, PETRYCKI S. Incidence and preventability of adverse drug events in hospitalized adults. J Gen Intern Med 1993 ; 8 : 289-294.
4. BATES DW, CULLEN DJ, LAIRD N AND AL. Incidence of adverse drug events and potential adverse drug events. JAMA 1995 ; 274 : 29-34.
5. BATES DW, BOYLE D, VANDER VLIET M, SCHNEIDER J, LEAPE L. Relationship between medication errors and adverse drug events. J Gen Intern Med 1995 ; 10 (4) : 199-205.
6. WORLD HEALTH ORGANIZATION (WHO). Technical Report Series No. 498 : International drug monitoring : the role of national centres, 1972.
7. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE article R. 5121-153.
8. SCHMITT E. COORDONNATEUR SOUS L'EGIDE DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE PHARMACIE CLINIQUE, Dictionnaire français de l'erreur médicamenteuse, 1^e édition, Montry : ESE, 2006.
9. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE article R5121-170.
10. HARAMBURU F, POUYANNE P, IMBS J, BLAYAC J, BEGAUD B. Incidence et prévalence des effets indésirables des médicaments. Presse Med 2000 ; 29 : 111-14.

11. LAZAROU J, POMERANZ H, COREY P. Incidence of Adverse Drug Reactions in Hospitalized Patients: A Meta-analysis of Prospective Studies. JAMA 1998 ; 279(15) : 1200-1205.
12. LESAR TS, BRICELAND L, DELCOURE K AND AL. Medication prescribing errors in a teaching hospital. JAMA 1990,263:2329-2334.
13. LESAR TS, BRICELAND L, STEIN DS. Factors related to errors in medication prescribing. JAMA 1997 ; 277 : 312-317.
14. LESAR TS, LOMAESTRO BM, POHL H. Medication-prescribing errors in a teaching hospital. A 9-year experience. Arch Intern Med 1997 ; 157 : 1569-1576.
15. PIQUET C, MALLARET M, BONTEMPS H, FABRE M, SARROT-REYNAUD F, IMBERT B. Effets indésirables et erreurs de médication: incidence et rôle de l'organisation du circuit du médicament. Thérapie 1999 ; 54 : 49-53.
16. BOUCHERLE D. Mortalité iatrogène médicamenteuse : enquête rétrospective au CHU de Grenoble en 2003. Thèse et mémoire de DES pharmacie hospitalière, Grenoble, 2005.
17. IMBS J, POUYANNE P, HARAMBURU F, WELSCH M, DECKER N, BLAYAC J. Iatrogénie médicamenteuse: estimation de sa prévalence dans les hôpitaux publics français. Thérapie 1999 ; 54 : 21-27.
18. MICHEL P, QUENON JL, DJIHOUD A ET AL. Les événements indésirables graves liés aux soins observés dans les établissements de santé: premiers résultats d'une étude nationale (ENEIS). Bulletin de la direction de la recherche des études de l'évaluation et des statistiques - Etudes et résultats 2005 ; 398 : 1-15.
19. CALOP J, BRUDIEU E, ALLENET B. Méthodologie de validation d'ordonnance In : GIMENEZ F, BRAZIER M, CALOP J, DINE T, TCHIAKPE L. Pharmacie clinique et thérapeutique, 2e ed. Paris: Masson ; 2002 : 29-34.

20. SFPC. Référentiel de Pharmacie Hospitalière. Septembre 1997 disponible sur <http://www.adiph.org/sfpc/referentiel.html> dernière consultation le 09/11/06.
21. CALOP J, BRION F. « Guide des fonctions hospitalières de pharmacie clinique à l'usage des étudiants de pharmacie de 5^e année hospitalo-universitaire ». Année 2005-2006 ; disponible auprès du laboratoire BMS.
22. CALOP J. La pharmacie clinique, pourquoi ? Comment ? Ellipses, Paris, 1985.
23. ALLENET B, TORCHON C, CALOP J. Perception, expérience et attentes du grand public vis-à-vis du pharmacien d'officine. Les nouvelles pharmaceutiques 2003 ; 379 : 229-235.
24. ALTEROCHE (D') H, BARILLOT M, MERIAN-BROSSE L, BROSSARD D. Dispensation hospitalière de médicaments aux patients externes : intérêt et mise en place d'un support de conseil. Pharmacie Hospitalière Française 1995 ; 113 : 139-147.
25. CALOP J, ALLENET B, BRUDIEU E. Définition de la pharmacie clinique. In : GIMENEZ F, BRAZIER M, CALOP J, DINE T, TCHIAKPE L. Pharmacie clinique et thérapeutique, 2e ed. Paris: Masson ; 2002 :3-7.
26. MILLER RR. History of clinical pharmacy and clinical pharmacology. J Clin Pharmacol. 1981 ; 21 : 195-197.
27. HEPLER CD, STRAND LM. Opportunities and responsibilities in pharmaceutical care. Am J Hosp Pharm 1990 ; 47 : 533-43.
28. FILIPPI M, MALLET L, ALLENET B, CALOP J. Le processus hospitalier de "soins pharmaceutiques" au Québec: illustration à partir d'un cas clinique. J Pharm Clin 2003 ; 22 (2) : 88-94.
29. FOLLI HL, POOLE RL, BENITZ WE AND AL. Medication errors prevention by clinical pharmacists in two children's hospital. Pediatrics 1987 ; 79 : 718-722.

30. LEAPES LL, CULLEN DJ, CLAPP MD AND AL. Pharmacist participation on physician rounds and adverse drug events in the intensive care unit. JAMA 1999 ; 282 : 267-270.
31. KAUSHAL R, BATES DW, LANDRIGAN C AND AL. Medication errors and adverse drug events in pediatric inpatients. JAMA 2001 ; 285 : 2114-2120.
32. BOND CA, RAEHL CL. Clinical pharmacy services, pharmacy staffing, and adverse drug reactions in United States hospitals. Pharmacotherapy 2006 ; 26 (6) : 735-747.
33. BOND CA, RAEHL CL. Adverse drug reactions in United States hospitals. Pharmacotherapy 2006 ; 26 (5) : 601-608.
34. APRETNA E, HARAMBURU F, TABOULET F, BEGAUD B. Conséquences médicales et socio-économiques des effets indésirables médicamenteux. Presse Med 2005 ; 34 : 271-276.
35. WHO. Adherence to long-term therapies : evidence for action 2003.
36. YENI P. Rapport 2006. Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH. Recommandation du groupe d'experts. Paris, FlammarionMédecin-Sciences, 2006.
37. ALLENET B, GUIGNON AM, MAIRE P, CALOP J. Intégration des représentations de la personne âgée face à ses médicaments pour améliorer son observance. J Pharm Clin 2005 ; 24 (3) : 175-179.
38. RICHARD C, LUSSIER MT. La communication professionnelle en santé, Saint Laurent, Erpi, 2005.
39. ANAES. Information des patients. Recommandations destinées aux médecins, mars 2000.

40. LAHLOU-LAFORET K. Observance du traitement antirétroviral. A propos de sa dimension psychologique. Presse Med 2000 ; 29 (22) : 1227-1230.
41. SPIRE B. Problèmes cliniques et comportementaux liés à la chronicisation de la maladie. Adsp2002 ; 40 : 23-25.
42. TOURETTE-TURGIS C. Infection à VIH et trithérapies - Guide de counseling. Paris, Comment Dire, 1997.
43. JACQUEMET S, CERTAIN A. Education thérapeutique du patient : rôles du pharmacien. Bulletin de l'ordre, 2000 : 367, 269-275.
44. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Loi n° 91- 748 du 31 Juillet 1991 portant réforme hospitalière, Chap Ier A, Section 1 relatif à l'information médicale.
45. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Code de déontologie médicale. Article 36. Décret n°95-1000 du 6 septembre 1995.
46. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Article L.595-2. Loi n° 94-43 du 18 janvier 1994.
47. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Décret n° 95-284 du 14 mars 1995.
48. LEHMANN A. L'information des patients. Adsp1998 ; 25 : 48-49.
49. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé (1). Chap. II. Art. L. 1111-2.
50. ANAES. Manuel d'accréditation des établissements de santé, Juin 2003.
51. DIRECTION DE L'HOSPITALISATION ET DE L'ORGANISATION DES SOINS - DIRECTION GENERALE DE LA SANTE. Usagers, vos droits. Charte de la personne hospitalisée, Ed Sicom, Avril 2006.

52. CHAMPAGNE A, MONFORT P, GRANDHAYE JP, HOFFMAN MA. Information pharmaceutique et autonomie du patient : étude prospective sur deux ambulatoires. *Journal de pharmacie clinique* 2004 ; 23 (2) : 75-82.
53. DURAND G, PIETTE C. Médicament : la parole est aux usagers. *La Revue Prescrire* 2002 ; 234 (22) : 955-957.
54. CAMHI B, MOUMJID N, BREMOND A. Connaissances et préférences des patients sur le droit à l'information médicale : enquête auprès de 700 patients d'un centre régional de lutte contre le cancer. *Bull Cancer* 2004 ; 91 (12) : 977-987.
55. DHOTE R, CONORT O, HAZEBROUCK G, CHRISTOFOROV B. Les patients hospitalisés connaissent-ils leur traitement. *Journal de Pharmacie Clinique* 1997 ; 16 (2) : 117-120.
56. DEHAESE O. Acte pharmaceutique et cession aux patients ambulatoires : optimisation de l'information. Thèse de Doctorat en pharmacie, 2001.
57. ASSURANCE MALADIE. Lettre d'information aux médecins 2006 ; 18 : 1-2.
58. ANAES. La satisfaction des patients lors de leur prise en charge dans les établissements de santé, 1996.
59. FOSTER DR, RHONEY DH. Readability of printed patient information for epileptic patients *Ann. Pharmacother.* 2002 ; 36 : 1856-1861.
60. HARVEY JL, PLUMRIDGE RJ. Comparative attitude to verbal and written medication information among hospital outpatients. *Ann. Pharm.* 1991 ; 25 : 925-928.
61. ANONYME. Information for patients about medicine. *Lancet* 7 novembre 1987 : 1077-1078.

62. MARTIN S. Développement de l'information sur les traitements auprès des patients ambulatoires de l'hôpital de Cholet : prise en compte de leur avis dans la conception des fiches. Thèse de Doctorat en pharmacie, Angers, 2004.
63. SALVAS S, EVCIK D. Do undereducated patients read and understand written education materials ? A pilot study in Isparta, Turkey. *Scandinave journal of Rheumatology* 2001 ; 30 : 99-102,.
64. HAS. Guide méthodologique. Elaboration d'un document écrit d'information à l'intention des patients et des usagers du système de santé. Mars 2005.
65. BUCK ML. Providing patients with written medication information. *Ann. Pharmacother* 1998 ; 32 : 962-969.
66. LACROIX A, ASSAL JP. L'éducation thérapeutique des patients. Nouvelles approches de la maladie chronique. Paris, Vigot, 1998.
67. LEGER S, ALLENET B, CALOP J, BOSSON JL. Education thérapeutique des patients sous anticoagulants oraux pour maladie thromboembolique veineuse : Description du programme EDUC'AVK. *Journal des maladies vasculaires* 2004 ; 29 (3) : 145-151.
68. BARLESI F, DUFFAUD F, DODDOLI C, GIMENEZ C, AUQUIER P ET AL. Impact d'un livret d'information sur la douleur destiné aux patients en oncologie thoracique. *Presse Médicale* 2004 ; 33 : 1313-1318.
69. COULTER A, ENTWISTLE V, GILBERT D. Sharing decisions with patients : is the information good enough? *BMJ* 1999 ; 318 : 318-322.
70. ANONYME. Critères de qualité des documents d'information aux patients. *La revue Prescrire* 2002 ; 234 (22) : 934-937.
71. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Décret n° 2004-451 du 21 mai 2004.

72. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Circulaire n° 651 du 1 juillet 1982.
73. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Loi n° 92-1279 du 8 décembre 1992.
74. LOCHER F. Dispensation hospitalière aux malades non hospitalisés. Une nouvelle donne tant pour l'hôpital que pour l'officine. Bulletin de l'ordre 2004 ; 385 : 459-463.
75. PEIGNE J. La rétrocession devant la cour de cassation. Bulletin de l'Ordre des Pharmaciens décembre 2002 ; 377 : 469-75.
76. CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE DES TRAVAILLEURS SALARIES (CNAMTS). La rétrocession hospitalière en 2002 : l'explosion continue. Points de conjoncture 2003 ; 13 : 22-23.
77. ANONYME. Rétrocession hospitalière des médicaments : un passe-droit lucratif. La Revue Prescrire 2003 ; 244 (23) : 778-780.
78. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Décret n° 2004-546 du 15 juin 2004.
79. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Circulaire n°97-166 du 4 mars 1997.
80. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Circulaire n°2002-590 du 5 décembre 2002.
81. TABOULET F, DULIN R, BONNIN M, SAUX MC. La rétrocession hospitalière des médicaments : quel service pharmaceutique rendu au patient ? Exemple de l'Aquitaine Revue Médicale de l'Assurance Maladie 2004 ; 35 (2) : 101-108.
82. TRIBONNIERE (DE LA) X, GRIECK (DE) P, BACLET V, DUBREUIL L, ALFANDARI S, YAZDANPANAHI Y, ET AL. Double dispensation des antirétroviraux en ville : bilan à un an dans l'agglomération lilloise. Santé publique 2001 ; 13 (2) : 151-160.

83. LEPELLETIER A, GAUTHIER B, LEPELLETIER D, BOUILLANT C, BALLEREAU F. Etude comparative de deux enquêtes d'opinion réalisées auprès des patients infectés par le VIH pour l'accès aux médicaments antirétroviraux (printemps 1997 – printemps 1998) à Nantes. J Pharm Clin 1999 ; 18 (2) : 92-94.
84. AFSSAPS. Avis aux demandeurs d'Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU). Novembre 2005.
85. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE. Loi HURIET-SERUSCLAT n° 88-1138 du 20 décembre 1988 relative à la protection des personnes se prêtant à la recherche biomédicale.
86. Présentation de l'AGEPS disponible sur <http://www.aphp.fr/site/connaître/ageps.htm> dernière consultation le 15/11/06.
87. LHOSPICE F. Enquête de satisfaction auprès des patients ambulatoires au CHU de Grenoble, septembre 2001.
88. <http://www.adiph.org/pic/> dernière consultation le 05-11-06.
89. BATHIARD S. Rétrocession hospitalière et conseil au patient : élaboration de fiches conseil à la pharmacie centrale des hospices civils de Lyon. Thèse de doctorat en pharmacie. Lyon. 1999.
90. LOUBET J. Optimisation de la dispensation des antirétroviraux. Mise en place de fiches « conseils aux patients ». Thèse de doctorat en pharmacie. Montpellier. 2003.
91. NOIREZ V, PROTAS B, MONFORT P, COMMUN N, LABRUDE M, HOFFMAN M. Conseil pharmaceutique aux patients ambulatoires à l'hôpital. Journal de Pharmacie Clinique 1998 ; 17 (3) : 160-168.

92. BAYLAC M, GUESSANT S, TABTI K, COUSIN P, GOLDBERG F, PIHOUEE P. Un modèle de feuille « conseil aux patients » pour la prise des antirétroviraux. Journal de Pharmacie Clinique 2000 ; 19 (3) : 223-229.
93. MONFORT P, HENN S, PERRIN A, VIGNERON J, HOFFMAN M, CANTON P. Evolution des dispensations d'antirétroviraux, conseil pharmaceutique et satisfaction des patients dans un centre hospitalier universitaire. Journal de Pharmacie Clinique 2000 ; 19 (4) : 303-314.
94. VIRON T. L'information au patient : création de fiches conseil sur les médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie. Thèse de doctorat en pharmacie. Grenoble. 1999.
95. OCP. Fiches disponibles sur <http://www.point.ocp.fr/> dernière consultation le 05/11/06.
96. ACTIONS TRAITEMENTS. Fiches conseils disponibles sur <http://www.actions-traitements.org/IMG/pdf/infcZIAGEN.pdf> dernière consultation le 05/11/06.
97. GIPHAR. Fiches conseils disponibles sur <http://www.pharmaciengiphar.com/fichemedicament/index-recherche.php> dernière consultation le 05/11/06.
98. BOIRON-DOLISOS. Fiches conseils proposées disponibles sur <http://www.dolisos.boiron.fr/fiche/DOLIRELAX.pdf> dernière consultation le 05/11/06.
99. OCP. Fiches formation du personnel pharmaceutique lié à la sortie de la réserve hospitalière.
100. CERP. Fiches formation du personnel pharmaceutique lié à la sortie de la réserve hospitalière.
101. ALLIANCE SANTE. Fiches formation du personnel pharmaceutique lié à la sortie de la réserve hospitalière.

102. PHAREMED. Fiches formation du personnel pharmaceutique disponibles sur <http://www.pharemed.com/download/Fiche%20Copegus.pdf> dernière consultation le 05/11/06.
103. CENTRE D'INFORMATION ET DE FORMATION DES ACTEURS SANITAIRES ET SOCIAUX POUR L'IMMUNODEFICIENCE HUMAINE. Guide thérapeutique pour la prise en charge du VIH. 2006 disponible sur http://www.infectio-lille.com/VIH/2006_GuideARV.pdf dernière consultation le 05/11/06.
104. CHAUVELOT F. Les médicaments à délivrance particulière, Edition Pro-Officina, 2006.
105. INTEX. Fiches formation des professionnels officinaux.
106. Logiciel VIDAL expert 2006.
107. <http://www.theriaque.org/> dernière consultation le 07/11/06.
108. <http://www.cri-net.com/> dernière consultation le 07/11/06.
109. SWEETMAN S. Martindale : The complete drug reference, 34ème édition, pharmaceutical press, London, 2004.
110. Guide de reconstitution et d'injection disponible sur <http://www.wyethbiotherapie.com/> dernière consultation le 07/11/06.
111. ACTIF-SANTE. Mieux vivre au quotidien. 10 points essentiels sur fuzeon. 2005. disponible sur le site <http://www.actif-sante.org/> dernière consultation le 07/11/06.
112. GSK. Flolan : Les bons gestes au quotidien. Mars 2006.

113. KNAPP P, RAYNOR DK., JEBAR AH, PRICE SJ. Interpretation of medication pictograms by adults in the UK. *The Annals of Pharmacotherapy* 2005 ; 39 : 1227-1233.
114. DOWSE R, EHLERS M. Medicine labels incorporating pictograms :dothey influence understanding and adherence ? *Patient Education and Counseling* 2005 ; 58 : 63-70.
115. AUSTIN PE, MATLACK R, DUNN KA, KESLER C, BROWN CK. Discharge Instructions : Do illustrations help our patients understand them ? *Annals of emergency medicine* 1995 ; 25(3) : 317-320.
116. HÄMEEN-ANTTILA KH, KEMPPAINEN K, ENLUND H, BUSH PATRICIA J, MARJA A. Do pictograms improve children understanding of medecine leaflet information ? *Patient Education and Counseling* 2004 ; 55 : 371-378.
117. GRAIN F, DEWALLY S, CALOP J, FIGARI G ET AL. Transcription des précautions d'emploi en pictogrammes : analyse de la perception par les patients. *J Pharm Clin* 2000 ; 19 (1) : 69-75.
118. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE Art R5121-139.
119. CODE DE LA SANTE PUBLIQUE Art R5121-149.
120. GUSTAFSSON J, KÄLVEMARK S, NILSSON G, NILSSON J, LARS G. Patient information leaflets. Patients' comprehension of information about interactions and contraindications. *Pharm. World Sci.* 2005 ; 27 : 35-40.
121. BLONDEL E, ROUSTIT M, ROMANET T, ALLENET B, PISON C. Evaluation de l'observance des patients transplantés et de la connaissance de leurs traitements. 11ème Congrès de la Société Française de Pharmacie Clinique Bordeaux, 1-2 février 2006.

122. ROOS J, ALLENET B, GAUDIN P, JUVIN R, CALOP J. Education thérapeutique des patients atteints de polyarthrite rhumatoïde : description du programme MédiPR. *J Pharm Clin* 2005 ; 24 (4) : 217-222.
123. WHO EUROPE. Therapeutic patient education: continuing education programmes for healthcare providers in the field of prevention of chronic diseases. 1998.
124. DECCACHE A, LAVENDHOMME E. Information et éducation du patient. Savoirs et santé. De Boeck, 1989.
125. IVERNOIS (D') JF, GAGNAYRE R. Apprendre à éduquer le patient : approche pédagogique. Collection « Education du patient » 2^{ème} édition, Paris, Maloine, 2004.

INFORMATIONS PARTICULIERES



ZIAGEN est dispensé uniquement par la pharmacie de l'hôpital où vous êtes suivi. En cas de déplacement, ayez soin d'emporter avec vous votre médicament en quantité suffisante.

En cas de nécessité contactez la pharmacie de l'hôpital le plus proche qui, sur présentation de votre ordonnance hospitalière vous orientera. Si vous devez déménager, parlez en avec votre médecin et votre pharmacien afin qu'ils assurent le transfert de votre dossier.

COMMENT CONSERVER VOTRE MEDICAMENT ?



Evitez de ranger votre médicament dans un endroit humide (salle de bain, cuisine) et de sortir à l'avance les comprimés de leur emballage.



Respectez la date de péremption inscrite sur le conditionnement.



Si vous n'avez pas pu respecter les conditions de conservation, consultez votre pharmacien.



En cas de non utilisation du médicament, il est fortement déconseillé de le jeter avec les déchets ménagers ou dans les toilettes. Le mieux est de le rendre à votre pharmacien de ville ou d'hôpital.

ZIAGEN n'élimine pas le virus de l'organisme même en cas de charge virale indétectable et ne supprime pas sa transmission. Il ne vous dispense pas des précautions reconnues qui évitent la transmission du virus et vous protègent d'une surcontamination. Continuez à utiliser des préservatifs lors des relations sexuelles et du matériel stérile non réutilisable et non échangeable (seringues, aiguilles, coton, cuillères...).

IAPHIF/ABACIT01/01.99

...INFO/MED...INFO/MED...INFO/MED...

Votre pharmacien vous informe sur

ZIAGEN
(Abacavir)

Comprimés à 300 mg

Nom et Prénom : _____ Date : _____

A QUOI SERT VOTRE MEDICAMENT ?

ZIAGEN est un médicament antirétroviral appartenant à la famille des analogues nucléosidiques. Il empêche la multiplication du virus VIH1 et VIH2.

ZIAGEN est prescrit en association avec au moins un autre inhibiteur de la transcriptase inverse et/ou un inhibiteur de la protéase aux personnes infectées par le VIH et qui présentent une diminution de l'immunité, avec ou sans signe clinique.

ZIAGEN n'est qu'une des composantes du traitement de la maladie. D'autres médicaments peuvent être prescrits pour prévenir les infections opportunistes ou leurs récidives.

COMMENT PRENDRE VOTRE MEDICAMENT ?

Votre médecin vous a prescrit :

.....comprimé à 300 mg, fois par jour.

ANNEXES
Annexe I.

Ce médicament doit être pris accompagné d'un verre d'eau pendant ou en dehors des repas.

QUELLES PRECAUTIONS PRENDRE AVEC VOTRE MÉDICAMENT ?

Dans votre intérêt, et pour éviter la survenue de résistances des virus il est indispensable de suivre votre traitement régulièrement.

Avant de prendre votre médicament, avertissez votre médecin si vous présentez une maladie du foie ou des reins si vous ne l'avez pas fait lors de la consultation.

Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, signalez immédiatement à votre médecin ou votre pharmacien vos traitements en cours. Avant de prendre un nouveau médicament, prescrit ou non prescrit, avertissez le médecin ou le pharmacien que vous recevez ZIAGEN.



En cas de grossesse, ou de désir de grossesse, signalez aux médecins consultés que vous recevez ZIAGEN.



L'allaitement est en principe contre-indiqué chez les patientes infectées par le VIH.



Il est préférable d'éviter la prise régulière d'alcool pendant le traitement sous ZIAGEN en raison de modifications éventuelles de l'activité du médicament.

ZIAGEN vous a été personnellement prescrit ; ne le reprenez pas de vous même, ne le conseillez pas à une autre personne !



Conservez ce médicament hors de la portée des enfants.

N'hésitez pas à demander conseil à votre médecin ou à votre pharmacien hospitalier.

QUELS EFFETS INDESIRABLES POUVEZ-VOUS OBSERVER AVEC VOTRE MÉDICAMENT ?

Comme beaucoup de médicaments, ZIAGEN peut entraîner des effets gênants: nausées, douleurs au ventre, fatigue, maux de tête, diarrhées, perte d'appétit.

En cas d'anomalies et/ou de persistance de ces effets n'interrompez pas le traitement de votre propre initiative: prévenez votre médecin !

ZIAGEN peut entraîner, généralement dans les 6 premières semaines de traitement, une réaction allergique. Les premiers symptômes sont les suivants: fièvre, malaise, nausées, vomissements, diarrhées, douleurs au ventre. Dans certains cas ces symptômes peuvent être associés à une éruption cutanée, survenant immédiatement ou quelques jours après. Contactez immédiatement votre médecin qui seul peut décider de la poursuite ou de l'arrêt de ZIAGEN. Les symptômes disparaissent à l'arrêt du médicament. Si le médicament est arrêté du fait de cette allergie, ne le reprenez plus. Rapportez vos médicaments inutilisés à un pharmacien.

QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?

ZIAGEN peut entraîner une augmentation des transaminases hépatiques ALAT et ASAT détectable par un examen du sang. L'utilisation de ce médicament rend nécessaire une surveillance biologique régulière de ces paramètres.

Ces examens s'ajoutent à la surveillance de votre maladie, effectuée notamment par un dosage des lymphocytes CD4 et par une mesure de la charge virale.

Ne négligez pas ces examens.

LES DENTS :

Faites-les surveiller régulièrement. Il est recommandé de se brosser les dents si possible après chaque repas, et au moins une fois par jour, avant le coucher.

LES SIGNES D'ALERTE : Prévenir immédiatement votre médecin en cas d'apparition brutale d'une forte transpiration, de tremblements, de confusion ou d'accélération des battements du cœur.

QUELLES SONT LES PRECAUTIONS A OBSERVER ?

L'ALCOOL :

L'association avec l'alcool est **contre-indiquée**, surtout en début de traitement car elle peut entraîner une somnolence excessive. Par la suite, une consommation modérée est possible. Parlez-en à votre médecin.

LA DROGUE :

La consommation de ces produits peut favoriser une réapparition de problèmes liés à votre maladie : **il ne faut pas en prendre**.

LES MEDICAMENTS :

Ne pas prendre de médicaments non prescrits par votre médecin. Demandez l'avis de votre médecin ou pharmacien car les interactions entre les médicaments peuvent être dangereuses.

LA REGULARITE DU TRAITEMENT :

Elle conditionne son efficacité. Vous pouvez préparer un semainier pour ne pas oublier de prendre votre traitement.

En général, **le bénéfice du traitement apparaît dès dix à quinze jours** de traitement, parfois davantage. La stabilisation peut parfois demander plusieurs mois. Il faut donc **laisser à votre médicament le temps d'agir**. **Il ne faut pas renoncer et interrompre le traitement** si vous jugez l'amélioration insuffisante.

En attendant, si vous ressentez une certaine agitation ou si vous vous sentez plus découragé et abattu, vous devez en parler à votre médecin qui prendra les mesures nécessaires.

Le fait de vous sentir «mieux» ne doit pas vous conduire à arrêter brutalement votre traitement. Un arrêt brutal du traitement vous exposerait à des symptômes tels que : *vertiges, malaises, troubles du sommeil, agitation et anxiété, asthénie, nausées et forte transpiration*, mais aussi à des risques de rechute.

L'arrêt du traitement doit toujours être décidé en accord avec votre médecin prescripteur.

© copyright Février 2004

FICHE D'INFORMATION*

ANAFRANIL® (Clomipramine)

* informations non exhaustives sur le médicament ; parlez-en à votre médecin ou pharmacien pour davantage de renseignements.

FORMES PHARMACEUTIQUES

- comprimé à 10 mg jaune pâle,
- comprimé à 25 mg jaune pâle,
- comprimé sécable à 75 mg rose,
- solution injectable à 25 mg.

Remarque : L'Anafranil® existe sous plusieurs formes équivalentes du médicament qui se nomment « Clomipramine – nom du Laboratoire fabricant ». Ce sont des génériques de l'Anafranil®. Votre pharmacien et votre médecin peuvent remplacer l'Anafranil® par un générique.

Conserver votre médicament dans son étui et à l'abri de la lumière et de la chaleur. Ne pas laisser à la portée des enfants.

QUEL BENEFICE POUVEZ-VOUS ATTENDRE DE VOTRE MEDICAMENT ?

ANAFRANIL® est un médicament **antidépresseur**.

Il est prescrit pour soulager la tristesse, l'absence de motivation et les troubles du sommeil qui accompagnent souvent la dépression et pour vous aider à retrouver votre dynamisme. Ce produit est utilisé aussi pour soulager la tension nerveuse ou d'autres manifestations d'angoisse.

Ce médicament est aussi efficace dans le traitement du trouble obsessionnel compulsif (une maladie qui pousse le patient à répéter certains actes ou certaines pensées de façon répétitive et gênante) et dans la prévention des attaques de panique.

Fiches réalisées par les Pharmaciens Hospitaliers
du réseau P.I.C.
selon les recommandations de l'A.N.A.E.S. (Agence
Nationale de l'Accréditation et de l'Evaluation de la Santé)
www.reseau-pic.com

COMMENT PRENDRE VOTRE MEDICAMENT ?

Il doit être pris chaque jour, à heure régulière, en respectant les posologies prescrites sur votre ordonnance.

Vérifiez bien le dosage des comprimés que vous a prescrit votre médecin.

Les comprimés doivent être avalés avec un grand verre d'eau, en position assise ou debout.

QUE FAIRE EN CAS D'OUBLI D'UNE PRISE ?

Si le retard est de **moins de deux heures** prendre immédiatement le médicament.

Au-delà de deux heures, sauter la prise et prendre la quantité prescrite la fois suivante : **ne doublez jamais les prises.**

DES EFFETS INDESIRABLES PEUVENT APPARAÎTRE

La majorité des effets indésirables qui surviennent ne sont pas graves. Ils peuvent être différents d'une personne à l'autre et plus ou moins gênants. Certains régressent, en général, dans les premières semaines du traitement.

Il faut les connaître pour pouvoir les identifier ou les éviter, et dans tous les cas, en parler à votre médecin qui recherchera une solution pour les atténuer, voire les faire disparaître.

EFFETS	QUE DOIS-JE FAIRE ?
Sécheresse de la bouche.	Buvez souvent un peu d'eau, sucez un glaçon. Mâchez une gomme sans sucre. Vaporisez un spray de salive artificielle.
Constipation.	Faites du sport, mangez beaucoup de fruits crus, des légumes verts. Buvez suffisamment d'eau, en particulier le matin à jeun.
Troubles de la vision : vision floue, difficulté à lire .	Évitez de conduire. Parlez-en à votre médecin.
Transpiration.	Respectez une bonne hygiène corporelle.
Somnolence.	Évitez de conduire. Soyez prudent dans les situations qui nécessitent de l'attention. Parlez-en au médecin.
Vertiges, étourdissements, malaises, en se levant.	Levez-vous lentement. Si vous êtes couché, asseyez-vous un moment avant de vous lever doucement. Ceci n'est pas dangereux, mais faites vérifier votre tension artérielle.
Tremblements et rigidité.	Contactez votre médecin s'ils persistent.
Nervosité.	Parlez-en à votre médecin.
Troubles sexuels et difficultés à uriner.	Parlez-en à votre médecin.
Eruptions cutanées, démangeaisons.	Contactez rapidement votre médecin.

QUE DOIS-JE SURVEILLER PENDANT MON TRAITEMENT ?

LE POIDS :

Certains antidépresseurs peuvent entraîner une prise de poids.

Certains patients grossissent, d'autres pas.

Pour éviter une surcharge pondérale, il convient, dès le début du traitement, de surveiller régulièrement son poids, d'éviter les sucreries, de pratiquer une ou des activités physiques. Une prise de poids supérieure à 5 kg après trois mois de traitement nécessite une consultation diététique.

Annexe 3 :

Janvier 2002

AGENERASE®

Amprénavir capsule molle



- **Quelles sont les indications de ce traitement ?**

Ce médicament est utilisé dans le traitement de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) chez l'adulte et l'enfant âgé de plus de 4 ans ayant déjà reçu un traitement par inhibiteur de protéases.

- **Comment le prendre ?**

Par voie orale

Vous devez vous conformer à la posologie que votre médecin a indiquée sur l'ordonnance.



- **Quand prendre ce traitement ?**

Pendant ou en dehors des repas.



- **Que faire en cas d'oubli d'une prise ?**

Vous devez prendre la dose dès que vous vous apercevez de l'oubli, puis continuez de prendre le traitement comme auparavant. Il est important de ne pas oublier de prendre votre traitement.



- **Comment conserver le traitement ?**

Conservez les capsules molles à une température inférieure à 30°C.



- **Ce médicament peut-il entraîner des effets secondaires et des risques de surdosage et que faire lorsque ceux-ci apparaissent ?**

Troubles digestifs : nausées, diarrhées, vomissements, douleurs abdominales, indigestions, pertes de l'appétit. Réactions au niveau de la peau, picotements au niveau des lèvres et de la bouche, troubles de l'humeur, troubles du sommeil, maux de tête, fatigue. *Possibles perturbations des bilans sanguins : Un contrôle biologique régulier doit être réalisé.*

En cas d'effets secondaires importants ou de surdosage, contactez immédiatement votre médecin.



- **Existe-t-il des interactions avec d'autres médicaments ou aliments ?**

Il existe des interactions avec de nombreux médicaments et produits, voir des contre-indications avec certains d'entre eux : Exemples : le cisapride (PREPULSID), le midazolam (HYPNOVEL), le triazolam (HALCION), le valium (DIAZEPAM), la rifampicine (RIFADINE, RIMACTAN)...

Produits contenant une plante médicinale nommée le millepertuis (*hypericum perforatum*).

Prudence : AGENERASE est contre-indiqué avec certains médicaments anti-allergiques contenant de la terfénadine (TELDANE) et de l'astémizole (HISMANAL). La terfénadine et l'astémizole ne sont plus commercialisés en France mais sont encore commercialisés sous d'autres noms de médicaments à l'étranger.

Il est important d'indiquer à votre médecin si vous prenez, ou avez pris récemment un autre médicament ou produit, même s'il s'agit d'un médicament ou d'un produit obtenu sans ordonnance.



- **Quelles sont les contre-indications ?**

Allergie au médicament, certains médicaments et produits (millepertuis) (cf. ci-dessus).



- **Précautions particulières**

L'administration d'AGENERASE (capsules molles) est à discuter en cas de grossesse.

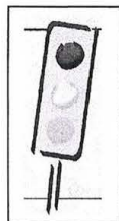
Il est recommandé aux mères traitées par AGENERASE de ne pas allaiter leurs enfants.

Informez votre médecin en cas de maladie du foie.

Rétrocessions : Service Pharmacie - Pr. Chopineau - Hôpital Gabriel Montpied - CHU Clermont-Ferrand
Téléphones : 04 73 75 17 68 (préparateurs) ou 04 73 75 17 67 (pharmaciens)

ATTENTION AUX INTERACTIONS !

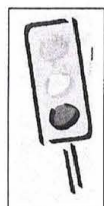
✓ INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES



Afin d'éviter d'éventuelles interactions entre plusieurs médicaments, signaler immédiatement à votre médecin ou pharmacien vos traitements en cours.

Avant de prendre un nouveau médicament, prescrit ou non prescrit, avertissez le médecin ou le pharmacien que vous recevez COMBIVIR.

QUE DEVEZ-VOUS SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?



✓ Au cours de votre traitement, des examens peuvent être prescrits par votre médecin. Ils sont nécessaires au bon suivi de votre traitement. **Ne négligez pas ces examens.**

L'utilisation de ce médicament rend nécessaire, par exemple, une surveillance biologique régulière de la formule sanguine (diminution possible de la quantité de globules rouges et/ou des globules blancs) et du fonctionnement du foie.

❖
Pour tout complément d'information sur votre traitement, adressez-vous à votre médecin ou votre pharmacien.

Références bibliographiques :

- 1) Anonyme – Vidal (Cahier complémentaire), 79^{ème} édition, Paris, 2003 ; 55.
- 2) AIDES – Mieux vivre avec son traitement, *supplément Remaides 41*, 2001 ; 36.
- 3) CHU Clermont-Ferrand – Fiche conseil Combivir, 2001.

Centre Hospitalier de CHOLET
Service pharmacie Tel : 02.41.49.66.17

Novembre 2004

COMBIVIR



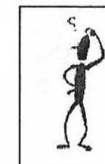
(Lamivudine + Zidovudine)

Noms communs internationaux

- Médicament disponible en pharmacie de ville et en pharmacie hospitalière
- Vous devez toujours présenter à la pharmacie l'ordonnance qui vous a été faite initialement par votre médecin hospitalier

QUELS SONT LES BENEFICES DE VOTRE MEDICAMENT ?

COMBIVIR est utilisé dans le traitement de l'infection à VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) en association avec d'autres médicaments.



COMMENT PRENDRE VOTRE MEDICAMENT ?

- ✓ Pour le bon déroulement de votre traitement :
« VOUS DEVEZ RESPECTER LA POSOLOGIE INDIQUEE PAR VOTRE MEDECIN »

- ✓ Les comprimés peuvent être pris :
 - pendant ou en dehors des repas.

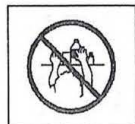


« **N'écrasez pas les comprimés. Si vous avez des difficultés pour avaler, parlez-en avec votre médecin ou votre pharmacien.** »

- ✓ Ils doivent être pris :
 - avec un verre d'eau



COMMENT CONSERVER VOTRE MÉDICAMENT ?



- ✓ Conserver votre médicament à une **température inférieure à 30°C.**



- ✓ **Ne laissez pas votre médicament à la portée des enfants.**

QUELS EFFETS PLUS OU MOINS GÊNANTS POUVEZ-VOUS OBSERVER AVEC VOTRE MÉDICAMENT ?

- ✓ « Comme tout médicament, votre médicament peut entraîner des effets indésirables plus ou moins gênants, graves ou non graves »

- A court terme :

Maux de tête, nausées, diarrhées, vomissements, douleurs abdominales, fièvre, malaises, fatigue, difficultés à s'endormir, toux, douleurs thoraciques, difficultés à respirer, vertiges, réactions au niveau de la peau, perte de cheveux, douleurs articulaires, douleurs musculaires.

- A plus long terme :

Acidose lactique (rare mais grave) = perturbation de la composition du sang. *Signes d'alerte : fatigue importante, douleurs musculaires ou crampes répétées, nausées-vomissements, douleurs abdominales, difficulté à respirer.... Prévenir rapidement son médecin pour qu'il évalue la situation. Si nécessaire, il prescrira un examen sanguin.*

Neuropathie (=Atteinte du système nerveux) **périphérique** (rare). *Signes d'alerte : engourdissements et fourmillements des extrémités*

« Si ces troubles apparaissent, parlez-en à votre médecin ou votre pharmacien.

Ne diminuez jamais la dose de COMBIVIR sans un avis médical. »

CETTE LISTE N'EST PAS EXHAUSTIVE.

Prévenez votre médecin ou votre pharmacien si vous ressentez d'autres effets plus ou moins gênants.



QUELLES SONT LES PRECAUTIONS A PRENDRE AVEC VOTRE TRAITEMENT ?

- ✓ MISES EN GARDE :

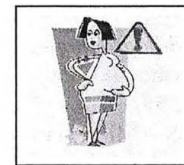
La prise régulière de votre traitement est primordiale pour une efficacité optimale et pour éviter la survenue de résistance du virus.
N'arrêtez jamais le traitement sans l'avis de votre médecin.

Ce médicament vous a été personnellement prescrit à un moment donné; ne le reprenez pas de vous-même, ne le conseillez pas à une autre personne.

Les traitements contre le VIH actuellement disponible, dont COMBIVIR, n'ont pas démontré leur capacité à prévenir la transmission sexuelle et sanguine du VIH. Par conséquent, des précautions appropriées devront continuer à être utilisées (préservatifs, contraception efficace pour les femmes, seringue à usage unique pour les toxicomanes, éviter le partage des affaires personnelles : brosse à dent, rasoir...).

- ✓ GROSSESSE / ALLAITEMENT :

« Si vous êtes enceinte ou si vous allaitez, ne prenez jamais un médicament sans l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien »



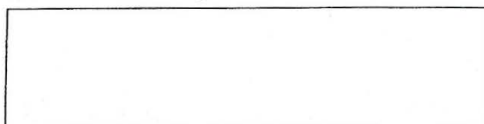
**PROGRAF® (Tacrolimus)
Gélules à 0,5mg, 1mg et 5mg**

A quoi sert ce médicament ?

PROGRAF® est utilisé pour traiter les réactions de rejet pouvant survenir dans votre organisme, après la greffe d'un organe.

Comment devez-vous utiliser ce médicament ?

Vous devez vous conformer à la posologie que votre médecin a indiquée sur l'ordonnance.



Les gélules doivent être avalées avec de l'eau, à distance des repas (à jeun, 1 heure avant ou 2 à 3 heures après les repas). Elles doivent être retirées de l'emballage juste avant la prise.

Si vous oubliez de prendre une ou plusieurs doses, ou en cas de surdosage, consultez rapidement votre médecin.

PROGRAF® demande une adaptation de la posologie en fonction de vos analyses biologiques. Il est important que vous les fassiez réaliser régulièrement.

Vous ne devez en aucun cas modifier les doses ou arrêter la prise de PROGRAF® sans avis médical.

Ce médicament vous a été personnellement prescrit dans une situation précise :

- il ne doit pas être adapté à un autre cas
- il ne doit pas être réutilisé sans avis médical
- vous ne devez pas le conseiller à une autre personne

Quelles sont les conditions de conservation à respecter ?

Après ouverture de l'emballage en aluminium, le produit doit être utilisé dans les 3 mois.

PROGRAF® doit être conservé à l'abri de l'humidité.

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation.

Ne laissez jamais vos médicaments à la portée des enfants.

Précautions à prendre pendant votre traitement

Prévenez votre médecin ou votre pharmacien si vous ressentez des effets plus ou moins gênants et en cas d'infection pouvant survenir sous PROGRAF® et nécessitant un traitement adapté.

Ne pas utiliser PROGRAF® si vous prenez de la ciclosporine (SANDIMMUN® ou NEORAL®).

Prévenez votre médecin en cas de grossesse survenant sous PROGRAF®.

L'allaitement est contre-indiqué.

La consommation de boisson alcoolisées est déconseillée pendant la durée du traitement.

Si vous ressentez des troubles visuels ou neurologiques, la conduite automobile ou l'utilisation de machines dangereuses est déconseillée.

Signalez tous les traitements en cours à votre médecin (y compris les médicaments vendus sans ordonnance) et éventuellement les autres maladies dont vous souffrez.

De la même façon, n'oubliez pas de préciser à votre pharmacien que vous êtes sous PROGRAF®, afin d'éviter d'éventuelles interactions médicamenteuses.

.../...

Renouvellement éventuel de votre ordonnance

Lorsque vous venez à la Pharmacie Centrale, veuillez nous apporter :

- *l'original de votre ordonnance*
- *votre carte de Sécurité Sociale*

Si vous souhaitez recevoir vos médicaments à domicile, veuillez nous faire parvenir, 10 jours avant la fin de votre traitement :

- *l'original de l'ordonnance*
- *la photocopie de votre carte de Sécurité Sociale*
- *un numéro de téléphone où nous pouvons vous joindre en cas de problème (facultatif)*
- *l'adresse où vous souhaitez recevoir votre traitement*

⇒ ATTENTION ! Fax, duplicata et photocopie d'ordonnance ne sont pas recevables

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à nous joindre :

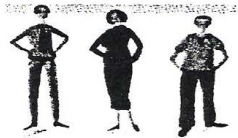
*Pharmacie Centrale des HCL,
Délivrance aux particuliers
57, rue Francisque Darcieux
69581 Saint Genis Laval Cedex
Tél:04 78 86 33 79*

Annexe 6 :

CHU DE MONTPELLIER
Groupe hospitalier Lapeyronie-Arnaud de Villeneuve
Pharmacie à Usage Intérieur
Secteur des Cessions Externes

VIDEX®
Didanosine

Pourquoi ce médicament vous a-t-il été prescrit ?



Videx® est utilisé dans le cadre d'associations antirétrovirales pour le traitement de l'infection par le VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine), chez l'adulte, et l'enfant de plus de 3 mois.

Videx® se présente sous forme de :

- ☐ gélules dosées à 125, 200, 250 ou 400 mg de didanosine.
- ☐ poudre pour solution buvable dosée à 2 g de didanosine pour un flacon.
Forme réservée à l'enfant de moins de 6 ans.

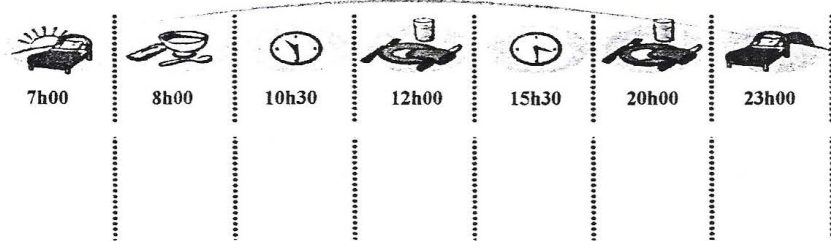


Ce médicament n'est pas destiné à prévenir la transmission des virus. Toutes les mesures que vous avez prises pour éviter leur propagation, notamment l'utilisation de préservatifs ou de seringues stériles jetables, doivent être poursuivies.

Comment prendre votre médicament ?




Videx® vous est prescrit à la posologie de :
..... gélule(s) par jour, soit gélule(s) à mg fois par jour,
ou ml par jour, soit ml fois par jour.

Vous devez prendre Videx® aux heures suivantes :



Videx® doit être pris à jeun (au moins 2 heures à distance des repas), avec un grand verre d'eau (100ml) pour une absorption maximale.

Avalez les gélules sans les croquer, ni les ouvrir.



Informations nécessaires avant de prendre votre médicament

Il est important que vous informiez votre médecin de tout problème médical passé ou présent, même si vous pensez qu'il n'est pas en rapport avec l'infection par le VIH (pancréatite, maladie des reins, du foie, allergie ou tout autre symptôme).



Votre médecin pourra alors modifier la posologie ou interrompre votre traitement par Videx®.

Ce traitement permet de ralentir l'évolution de votre maladie. Il est important de le prendre tous les jours et de ne pas l'arrêter sans en avoir parlé préalablement à votre médecin.



Vous devez toujours informer votre médecin de **tous** les médicaments que vous prenez ou avez l'intention de prendre, y compris ceux obtenus sans ordonnance. En effet, ceux-ci peuvent modifier l'effet de Videx® ou inversement, Videx® peut modifier l'effet de ces autres médicaments. Votre médecin pourra alors vous prescrire le traitement le mieux adapté à votre cas.



Si vous êtes enceinte, ou si vous désirez le devenir, informez-en votre médecin avant de prendre Videx® ou tout autre médicament.

Par ailleurs, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH de ne pas allaiter leur enfant afin d'éviter la transmission du virus au nouveau-né.



En cas de surdosage, contactez immédiatement votre médecin, votre pharmacien ou le service d'urgence de l'hôpital le plus proche.

Que devez-vous faire en cas d'oubli d'une dose ?

Prenez la dose oubliée dès que possible, et poursuivez votre traitement selon la prescription de votre médecin. Cependant, si vous approchez de l'heure de la prochaine prise, **ne doublez pas la dose**.

Effets non souhaités et gênants :

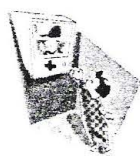
Comme tout médicament, Videx® peut avoir des effets inattendus ou indésirables : fourmillements, engourdissements, douleurs au niveau des pieds ou des mains, douleurs abdominales, diarrhée, nausées/vomissements, modification de la vision.

Signalez toujours à votre médecin ou à votre pharmacien tout autre effet indésirable (fatigue, maux de tête...) même s'il n'est pas mentionné dans la notice.



Conservation

Videx® doit être conservé à une température ne dépassant pas 25°C.



Comme tout médicament, Videx® ne doit pas être laissé à la portée des enfants.

Ne pas dépasser la date limite d'utilisation figurant sur la boîte.

Conseils

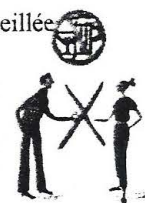
Comme avec tout autre médicament, la consommation de boissons alcoolisées est déconseillée.

Ce médicament vous a été personnellement prescrit.

Ne le donnez jamais à une autre personne car il peut ne pas lui être adapté, même si elle présente les mêmes symptômes que vous.

Ce traitement nécessite toute votre attention; il est donc nécessaire que vous restiez sous la surveillance régulière du médecin qui vous traite pour votre infection.

En cas de doute ou de question, n'hésitez pas à demander l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien ; ils vous donneront des informations plus détaillées sur Videx® et sur l'infection par le VIH.



Annexe 7 :

Encadré 1

Fiche conseil pharmacie

Lasilix® Spécial 500 mg comprimés

• Pourquoi vous a-t-on prescrit ce médicament ?

- C'est un diurétique. Il augmente le volume des urines, permet l'élimination d'eau et de sels (le sodium...).

• Quand devez-vous prendre Lasilix® 500 mg ?

- Si le médicament est prescrit 1 fois par jour : prendre le(s) comprimé(s) après le petit déjeuner.

- Si le médicament est prescrit plusieurs fois par jour : prendre les comprimés avant 18 heures le soir (pour éviter de vous relever la nuit pour uriner).

• Comment devez-vous l'utiliser ?

- Le médicament sera pris au cours du repas avec un verre d'eau ou de lait (pour éviter les maux d'estomac).

• Quels sont les effets gênants de ce médicament ?

- Lasilix® 500 mg est bien toléré.

- Quelquefois, on peut avoir des maux d'estomac, nausées, vomissements.

- Ce médicament agissant sur la tension artérielle, vous éviterez de passer trop brusquement de la position couchée à debout, surtout le matin, au lever (du lit).

- Si vous ressentez des crampes musculaires, des démangeaisons, prévenez votre médecin.

• Précautions d'emploi :

- Lorsque vous allez consulter un médecin, n'oubliez pas de lui préciser que vous êtes traité par Lasilix® 500 mg : ce médicament, associé à d'autres (médicaments contre la constipation, contre les troubles du rythme cardiaque), peut entraîner des effets gênants.

- Ne vous exposez pas au soleil pendant votre traitement, vous risquez de voir apparaître des coups de soleil.

• Conservation des comprimés de Lasilix® 500 mg à l'abri de la lumière

Ce médicament est réservé aux hôpitaux et ne peut être prescrit que par un médecin hospitalier. La délivrance du médicament ne pourra s'effectuer que dans ces conditions.

Annexe 8 :

Vie quotidienne et médicaments

- Le médecin vous a précisé les conditions optimales de prise des médicaments qu'il vous a prescrits, le pharmacien vous les a rappelées lorsqu'il vous a dispensé ces médicaments.
- Malgré toute la rigueur que vous porterez à prendre vos médicaments, différents événements ou circonstances dans la vie de tous les jours pourront vous empêcher de respecter ces recommandations.

Quelques conseils face à des questions pratiques vous guideront pour préserver l'efficacité du traitement ; l'objectif prioritaire étant de **maintenir en toutes circonstances la quantité totale prescrite sur l'ensemble de la journée.**

→ Que faire si vous avez oublié la prise d'un médicament ?

☞ Prendre le médicament oublié à la dose habituelle dès que possible, même si cela rapproche le délai des prises entre elles. Il vaut mieux prendre un médicament en horaire décalé que pas du tout.

→ Que faire si vous avez vomi après la prise d'un médicament ?

☞ Ne reprendre le médicament à la dose habituelle que si vous avez vomi dans la demi-heure qui a suivi la prise de ce médicament, sinon c'est inutile.

→ Que faire si vous ne savez plus si vous avez pris un médicament ?

☞ Prenez-le malgré tout : il vaut mieux prendre un peu plus de médicament que pas assez.

→ Que faire si vous venez de manger un repas normal alors qu'il était normalement l'heure de prendre votre médicament à jeun (estomac vide = 1/2 h avant le repas, 2 h après le repas) ?

☞ Si cela vous est possible, prendre le médicament dans deux heures, sinon le prendre maintenant.

→ Que faire si vous ne pouvez pas prendre votre médicament à jeun ?

☞ Essayer de prendre le médicament deux heures après le repas, sinon le prendre le plus tard possible par rapport au repas.

→ Peut-on prendre les médicaments avant un examen médical où l'on vous demande d'être à jeun ?

☞ Oui, en les prenant au moins 1 heure avant.

☞ En cas de nécessité de prise pendant un repas, selon l'examen, vous pourrez le prendre éventuellement à jeun (en discuter avec votre médecin).

☞ En cas de nécessité de jeûne prolongé (intervention...) il vaut mieux interrompre l'ensemble du traitement antiviral.

→ Que faire si vous ne tolérez pas ou si vous avez égaré un des médicaments de votre traitement antiviral...

Bref si vous ne pouvez pas prendre ce médicament ?

☞ Votre médecin vous a prescrit un traitement associant plusieurs médicaments (multithérapie), dans le cas où vous ne pouvez pas le joindre sachez qu'il vaut mieux interrompre provisoirement l'ensemble de la multithérapie antivirale, plutôt que l'un des médicaments de cette multithérapie.

→ Qu'entend-on par repas léger ou légère collation ?

☞ Repas contenant moins de 300 calories sans graisses (beurre, huile, margarine, mayonnaise...) ni viande, poisson ou charcuterie. exemple : lait écrémé, thé ou café sucrés, céréales, biscottes, toasts, baguette de pain avec confitures, fruits

→ Qu'entend-on par boisson abondante ?

☞ Au moins un litre et demi par jour de liquide réparti si possible au moment des prises de médicaments : en l'absence de précision, le liquide sera de préférence de l'eau plate ou éventuellement du jus de pomme.

Calendrier des prises

Date	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Mois.....															
Mois.....															
Mois.....															

Date	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
Mois.....																
Mois.....																
Mois.....																



HOPITAL ROTHSCHILD

33, Bd de Picpus
75 571 Paris cedex 12
Métro ☉ : Bel Air ou Picpus

**Service des Maladies Infectieuses
et Tropicales – Pr. Rozenbaum**

☎ 01 40 19 30 35 et 01 40 19 30 26
☉ LUNDI au VENDREDI de 9 h. à 19 h.
et le SAMEDI de 9 h. à 13 h.

M. *B...S...*

Ordonnance du :15/05/98

Pharmacien :M... B...

La Pharmacie

Sous-sol du bâtiment principal

☎ 01 40 19 34 60
☉ LUNDI au VENDREDI de 9 h. à 19 h 30
et le SAMEDI de 9 h. à 19 h.



Lever



Petit déjeuner



Déjeuner



Dîner



Coucher

Heure : 10 h 10 h 30 13 h 15-16 h 20 h 22-23 h

Crixivan®
400 mg
2 gélules

Avec le
thé

Boire au moins
1,5 l d'eau par jour

Zérit®
20 mg
1 gélule

Épivir®
150 mg
1 comprimé

Bactrim forte®
1 comprimé

Crixivan®
400 mg
2 gélules

Légère
collation

Zérit®
20 mg
1 gélule

Épivir®
150 mg
1 comprimé

Crixivan®
400 mg
2 gélules

moment de la prise important
pour ce médicament

pas de précaution spéciale
avec ce médicament

information à prendre en compte
avec le médicament

Annexe 9 :

Pharmacie CHU Brabois Adultes
Allée du Morvan 34511 Vandœuvre
03/97-05/98
MQ/PM/UV/JY/AP/MAIL
Tél. : 03 83 15 44 10 – Télécopie : 03 83 15 35 27

FICHE CONSEIL PATIENT CRIXIVAN (gélule 200 mg, 400 mg) Indinavir

• Pourquoi vous a-t-on prescrit ce médicament ?

Ce médicament vous est prescrit pour lutter contre la multiplication du virus de l'immunodéficience humaine dans votre organisme. Il est important de ne pas interrompre votre traitement et de ne pas diminuer la posologie même pendant une journée : le virus risquerait de se multiplier et de devenir résistant au traitement.

• Quand et comment devez-vous prendre votre médicament ?

Vous prendrez vos gélules à jeun, au moins 30 minutes avant ou deux heures après le repas. Un intervalle de 8 heures est à respecter si possible entre chaque prise. Les gélules sont avalées avec un grand verre d'eau, de jus de fruits, de lait écrémé ou demi-écrémé, ou avec une tasse de café. Si vous ressentez des douleurs digestives, une collation légère est autorisée : fruit, céréales, pain sans beurre. Mais un repas gras est interdit : il rendrait le traitement inefficace. Il est conseillé de ne pas ouvrir la gélule car son contenu est très amer et l'efficacité de CRIXIVAN serait diminuée.

• Que faire si vous avez oublié de prendre votre médicament ?

Si vous vous rendez compte que vous avez oublié de prendre votre médicament avec moins de 2 heures de retard, prenez-le. En revanche, si vous avez plus de 2 heures de retard, ne le prenez pas, sautez la prise oubliée. Prenez la prochaine prise à la dose normale sans décaler l'horaire habituel. Les oublis doivent être tout à fait exceptionnels.

• Quels sont les effets gênants de ce médicament ?

Comme tout principe actif, ce médicament peut chez certaines personnes provoquer des effets plus ou moins gênants comme :

- diarrhée,
- nausées, vomissements, douleurs abdominales,
- maux de tête,
- sécheresse de la peau (utiliser un savon surgras),
- pigmentation de la peau, boutons,
- fatigue,
- altération du goût.

Ces effets sont normaux, surtout en début de traitement. Si ces manifestations persistent, consultez immédiatement votre médecin.

• Quelles sont les précautions à prendre avec ce médicament ?

Tout au long de votre traitement et surtout après la prise du soir, vous devez boire beaucoup : tous les jours au moins 1,5 litre d'eau pour permettre à CRIXIVAN d'être éliminé rapidement par vos reins. Sinon, ce médicament se concentre au niveau des reins et provoque un mal de dos, éventuellement une coloration rouge des urines. Toutes les boissons non alcoolisées sont autorisées, évitez cependant certaines eaux très minéralisées (eaux de Vichy).

Vous ne devez prendre aucun médicament par vous-même, vous devez toujours en parler auparavant avec votre médecin ou à votre pharmacien pour des raisons d'efficacité et de sécurité.

ATTENTION, si vous prenez des médicaments pour des brûlures, de l'acidité ou des douleurs à l'estomac (anti-acides et pansements, PHOSPHALUGEL, MAALOX, RENNIE, ROGEL, SMECTA, ACTAPULGITE, GEL de POLYSILANE...), vous devez respecter un intervalle de temps d'administration d'au moins deux heures avec la prise de CRIXIVAN.

En cas de doute, demandez conseil à votre pharmacien.

Si vous prenez des comprimés de VIDEX, vous devez respecter un intervalle d'une heure entre la prise de CRIXIVAN et de VIDEX. N'oubliez pas : vous devez prendre vos comprimés de VIDEX à jeun.

Si vous êtes hémophile (A ou B), sachez que CRIXIVAN peut légèrement augmenter le risque de saignement spontané.

Chez les femmes en âge d'avoir des enfants, un mode de contraception efficace doit être envisagé pendant toute la durée du traitement.

Attention de ne pas avaler les pastilles déshydratantes se trouvant dans chaque flacon.

• Quelles sont les conditions de conservation de ce médicament ?

Vos gélules sont à conserver à température ambiante (entre 15 et 25 °C), à l'abri de la lumière et de l'humidité, dans un endroit hors de la portée des enfants. Conservez vos gélules dans leur flacon d'origine. Elles sont sensibles à l'humidité.

Si vous êtes amené à consulter un médecin, dentiste, ou si vous êtes hospitalisé, précisez que vous prenez CRIXIVAN.

Soyez vigilant vis-à-vis de votre traitement. Au moindre problème, contactez votre médecin ou votre pharmacien à l'adresse suivante :

Pharmacie CHU Brabois Adultes
Allée du Morvan - 54511 Vandœuvre
Tél. : 03 83 15 44 10

Annexe 10 :

C.H.G. de SAINT GERMAIN-EN-LAYE
PHARMACIE

Tél : 39.73.92.01
poste 2641

NOM :

Prénom :

Date :

CYMEVAN®
ganciclovir
pour usage parentéral
500 mg

➔ A quoi sert ce médicament ?

Le ganciclovir exerce une activité antivirale sur le cytomégalo virus (CMV).

➔ Quelle est la posologie ?

La posologie à suivre est celle prescrite par votre médecin, soit :

..... x/jour

Le traitement vous a été prescrit pour une durée déterminée pour obtenir le meilleur résultat. N'interrompez pas le traitement sans avis médical.

➔ Mode d'administration :

Le Cymévan® sera administré en PERFUSION INTRA VEINEUSE exclusive par votre infirmière.

N'oubliez pas de donner à l'infirmier les filtres nécessaires à une bonne administration du produit et qui vous sont remis en même temps que les flacons de Cymévan®.

➔ Conservation :

- La solution reconstituée dans le flacon est stable 12 heures à température ambiante.
- Le mélange doit être utilisé dans les 24 heures suivant la dilution.
- Ne laissez jamais le produit à la portée des enfants.

➔ Précautions d'emploi :

- Voie IV stricte et respect des conditions d'administration.
- En cours de traitement, faites exécuter les examens biologiques à la fréquence indiquée par votre médecin afin de contrôler la formule sanguine et les fonctions rénales.

Ces examens biologiques vont permettre d'adapter les doses.

➔ Effets secondaires pouvant être observés :

Comme tout médicament, le Cymévan® peut entraîner chez certaines personnes des effets plus ou moins gênants :

- troubles digestifs, réactions cutanées,
- troubles hématologiques justifiant la surveillance biologique de la formule sanguine.

➔ Contre-indications :

Le Cymévan® ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- allergie au Cymévan®,
- troubles hématologiques sévères,
- grossesse, allaitement,
- femmes susceptibles d'être enceintes, en l'absence de contraception,
- patients de sexe masculin sans moyen contraceptif (préservatif) pendant le traitement et les 3 mois suivants.

➔ Interactions médicamenteuses :

Il faut signaler systématiquement tout autre traitement en cours à votre médecin, en particulier :

- traitement par le Rétrovir®
- traitement par Ancotil®, Bactrim®, Bénévide®, Disulone®, Fungizone®, Pentacarinat®

Annexe 11 :

Fiche patient.



Miansérine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la **dépression.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller l'état du sang pendant le traitement.

Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes **constipés** ou que vous avez des **vertiges**, la **bouche sèche** ou **pris du poids**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

DONORMYL

INDICATIONS	UTILISATIONS	EFFETS INDESIRABLES	HYGIENE DE VIE
<p>- Ce médicament a des propriétés sédatives et hypnotiques. Il favorise l'endormissement.</p>	<p>- Le prendre 15 à 30 minutes avant d'aller se coucher.</p> <p>- Pour le comprimé effervescent, attendre qu'il soit totalement dissout dans l'eau avant de le boire.</p> <p>- Ne pas dépasser 2 comprimés par jour.</p> <p>- Ce médicament est réservé à l'adulte.</p>	<p>- Une somnolence, le lendemain matin, peut être rencontrée en début de traitement. Dans ce cas, réduire la dose en la divisant par deux.</p>	<p>- La prise d'alcool est déconseillée.</p> <p>- Il faut être prudent si vous devez utiliser des machines à moteur (voiture, moto, tondeuse ...)</p> <p>- Avant d'aller vous coucher, respecter quelques conseils: +prendre un bain chaud +boire une boisson chaude tisane, lait... +éviter de regarder des films violents ou angoissants</p> <p>- Prévenir votre pharmacien si vous utilisez d'autres médicaments.</p>

Annexe 12 :

Geufroi T. Création de fiche-conseils destinées au public, dans le cadre d'une réflexion sur la médication officinale et le conseil en officine. Thèse Caen, 1996.

Annexe 13 :

Partenaire de votre santé, votre pharmacien vous conseille et vous délivre des produits adaptés à votre cas.

Les éléments d'information supplémentaires apportés par cette fiche ne peuvent se substituer à l'avis d'un professionnel de santé connaissant votre situation particulière.

----- Votre pharmacien -----

Médicament

Anti-inflammatoires non stéroïdiens : à bon escient

De quoi parle-t-on ?

Les **anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)** sont des médicaments anti-inflammatoires non hormonaux (à la différence des anti-inflammatoires stéroïdiens, ou corticoïdes) qui permettent de lutter contre les phénomènes inflammatoires **généraux et locaux**.

L'inflammation est une réaction de l'organisme :

- à une agression infectieuse (microbes, virus, parasite),
- à un traumatisme (entorse, fracture...),
- à une agression physique (radiations, UV),
- à une agression chimique (toxiques),
- à un corps étranger (greffes).

L'inflammation se manifeste par des signes spécifiques.

Au niveau de la peau, on retrouve les signes cardinaux de l'inflammation :

- une rougeur locale,
- une augmentation de la température se traduisant par une sensation de chaleur,
- un œdème sous la peau et un œdème de la muqueuse,
- une sensation douloureuse.

Au niveau de l'organisme entier, la réaction inflammatoire entraîne :

- de la fièvre,
- des œdèmes,
- une augmentation de la vitesse de sédimentation et de la faculté de formation de caillots sanguins.

Que peut-on faire ?

 **Savoir qu'il existe deux groupes d'AINS**

○ Les **AINS classiques** sont des médicaments anciens dont **l'activité est très bonne** mais qui présentent un inconvénient majeur : **une mauvaise tolérance digestive** (souvent proportionnelle à leur puissance). Ils agissent par blocage de la fabrication des prostaglandines (agents activateurs de l'inflammation) et d'un agent activateur de la formation de caillots sanguins.

○ Les **«Anti-Cox2» ou «Coxibs»**, plus récents, bloquent plus sélectivement la fabrication des prostaglandines : il y a **moins d'effets secondaires** à type d'ulcère gastrique, de caillot sanguin ou de spasme bronchique chez le sujet asthmatique.



Les AINS en gel ou en crème sont très appréciées des sportifs ou des personnes victimes d'entorses ou de tendinites.

L'action calmante des anti-inflammatoires ne doit cependant pas faire oublier qu'un traumatisme se traite véritablement par une immobilisation ou une rééducation fonctionnelle avec un kinésithérapeute, les anti-inflammatoires n'étant là que pour accélérer le processus de guérison et réduire la douleur.

Partenaire de votre santé, votre pharmacien vous conseille et vous délivre des produits adaptés à votre cas.

Les éléments d'information supplémentaires apportés par cette fiche ne peuvent se substituer à l'avis d'un professionnel de santé connaissant votre situation particulière.

----- Votre pharmacien -----

Médicament

Anti-inflammatoires non stéroïdiens : à bon escient

(Suite)

Ne pas les prendre à la légère !

Les AINS sont des médicaments à ne prendre que selon une **prescription médicale**, même si l'on est tenté de recourir à ceux qui restent au fond des armoires à pharmacie !

Il existe en effet des risques **d'allergie, d'effets secondaires** ainsi que des **contre-indications** que le médecin doit impérativement vérifier.



Il est inutile, voire déconseillé, de continuer à prendre des AINS lors des périodes non-douleuruses des rhumatismes inflammatoires ou dégénératifs ou de lombalgies : cela ne permet pas d'espacer les crises.

Connaître les contre-indications absolues à la prise d'AINS

- une **allergie** connue aux AINS ou à l'aspirine,
- un **ulcère** gastro-duodéal,
- la **grossesse** lors des 1er et 3ème trimestres, et durant la période d'allaitement,
- une **insuffisance rénale ou hépatique**.



Il est formellement interdit de prendre un AINS (sauf prescription bien particulière d'un gynécologue) à partir du 6ème mois de grossesse.

Respecter quelques règles essentielles

- **Ne pas associer deux AINS**
- **Ne pas prendre de l'aspirine**, des **corticoïdes** ou des **anti-coagulants** en même temps que des **AINS**
- Vous êtes traité pour une **hypertension artérielle** par un cardiologue ? **Avertissez-le** immédiatement si vous êtes amené à prendre des AINS.
- **En cas de traitement prolongé**, comme dans certaines pathologies rhumatismales, **vous devez vous soumettre** :
 - à une surveillance régulière par **analyses biologiques**,
 - à une **protection gastrique** (par un médicament à base de prostaglandine pour suppléer le défaut de prostaglandines qui protègent habituellement la paroi gastrique, ou par un médicament «anti-acide» dont les «inhibiteurs de la pompe à protons»,
 - à un **régime pauvre en sel** en cas d'hypertension artérielle ou d'insuffisance cardiaque associée.

Annexe 14 :

UTILE

Inscrivez ici les n° de téléphone utiles.

Médecin de ville : _____

Médecin à l'hôpital ou son service : _____

Pharmacien : _____



Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : toujours tenir compte du médicament. La thérapie change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin. Notre permanence téléphonique est un service quotidien, assuré par des personnes vivant avec le VIH, formées aux dernières nouveautés des traitements et surtout ayant l'irremplaçable expérience vécue des traitements. Ce service unique, en direction d'autres séropositifs, nous permet de partager notre expérience et constitue un observatoire continu sur la réalité de la vie des personnes infectées.

Ligne info traitements : 01 43 67 00 00 tous les jours ouvrés de 15h00 à 18h00.

INFOCARTE

Ziagen®

a b a c a v i r




LIGNE INFO
TRAITEMENTS

01 43 67 00 00





www.actions-traitements.org
l'information sur les traitements
du VIH par ceux qui les prennent

édition septembre 2008

FICHE SIGNALÉTIQUE

NATURE	ANTIRÉTROVIRAL
NOM COMMERCIAL	ZIAGEN®
DÉNOMINATION COMMUNE INTERNATIONALE (DCI)	ABACAVIR
FAMILLE	INHIBITEURS NUCLEOSIDIQUES DE LA TRANSCRIPTASE INVERSE
LABORATOIRE	GLAXO SMITHKLINE
PRÉSENTATION	COMPRIMÉS À 300 MG SOLUTION BUVABLE À 20 MG/ML
DISPONIBILITÉ	PHARMACIE HOSP. ET/OU DE VILLE

PLANNIFICATION DES PRISES (tableau révisé)



MATIN

ou



SOIR




QU'EST-CE QUE ZIAGEN® ?

- ZIAGEN® est un médicament de la classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse (comme Rétrovir®, Epiriv®, Zérit®, Videx®, Emtriva®,...).
- Cette classe de médicaments agit sur une enzyme, la transcriptase inverse, et bloque la première étape de réplication du virus dans les cellules infectées, comme les lymphocytes T4. Ziagen® est utilisé en association avec d'autres médicaments de la même classe et de classes différentes pour le traitement de l'infection à VIH, chez l'adulte et l'enfant âgé de plus de 3 mois.

CONSERVATION

- A conserver à une température ne dépassant pas 30°C.
- Ne pas conserver la solution buvable plus de deux mois après l'ouverture du flacon.

EFFETS BÉNÉFIQUES

- ZIAGEN® est prescrit dans le cadre de multithérapies associant plusieurs médicaments antirétroviraux. L'objectif des multithérapies est de réduire la réplique du VIH (la charge virale) en dessous du seuil de détection dans le sang. Dans ce cadre, ZIAGEN® contribue à restaurer et préserver votre système immunitaire afin qu'il puisse combattre efficacement les infections. Cette amélioration se traduit par une stabilisation et une remontée des lymphocytes T4. Il s'ensuit alors une réduction du risque d'apparition ou de rechute des infections opportunistes.

EFFETS SECONDAIRES

- Hypersensibilité (voir paragraphe **PRÉCAUTIONS D'EMPLOI**).
- Des cas d'acidosé lactique ont été observés avec les inhibiteurs nucléosidiques. Une surveillance particulière doit être effectuée en cas d'apparition de nouvelle symptomatologie à distance du début du traitement (essoufflement, fatigue, troubles digestifs, amaigrissement) ou d'anomalies hépatiques. Une prise en charge rapide est nécessaire dans ce cas afin d'évaluer la réalité de l'acidosé lactique, qui, si elle est confirmée, peut nécessiter une hospitalisation et un arrêt immédiat du traitement.
- Les autres effets indésirables sont principalement :
 - troubles digestifs :
 - nausées,
 - vomissements,
 - diarrhées
 - maux de tête
 - fièvre
 - fatigue
 - perte d'appétit

INTERACTIONS

- Le risque d'interactions avec d'autres médicaments est faible.
- L'association avec la méthadone peut entraîner un sous-dosage de ce dernier médicament et nécessite une surveillance particulière pour juger d'une éventuelle adaptation des doses.
- L'absorption d'alcool augmente les concentrations de ZIAGEN®, avec un risque d'augmentation des effets indésirables.

GROSSESSE & ALLAITEMENT

- L'utilisation de ZIAGEN® n'est pas recommandée chez la femme enceinte, car son innocuité n'est pas établie.
- ZIAGEN® est vraisemblablement excrété dans le lait maternel.
- L'allaitement est contre-indiqué pour les femmes séropositives en raison de la transmission post-natale possible du VIH à l'enfant par le lait.

POSOLOGIE

- La posologie recommandée de ZIAGEN® chez l'adulte est de 300 mg (un comprimé ou 15 ml de solution buvable) matin et soir, sans contrainte particulière par rapport aux repas. Il est aussi possible de prendre la dose quotidienne en une prise par jour (2 comprimés de 300 mg une fois par jour).
- Chez l'enfant de trois mois à 12 ans, la posologie est de 8 mg/kg, deux fois par jour, sans dépasser la dose journalière de 600 mg.
- Une personne traitée par ZIAGEN® doit être informée de l'importance d'une prise régulière de produit.
- Une carte de mise en garde (risque d'hypersensibilité) se trouve dans la boîte de ZIAGEN®, et le patient doit la porter sur lui.

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI (1)

- Le principal risque au cours de l'utilisation de ZIAGEN® est celui de l'apparition d'une réaction d'hypersensibilité (4% des cas environ), qui peut se produire, habituellement, dans les 6 à 8 premières semaines du traitement, mais peut survenir plus tardivement.
- Les symptômes de cette hypersensibilité peuvent être divers : éruption cutanée, fièvre, maux de tête, douleurs articulaires ou musculaires, troubles digestifs ; le médecin doit être immédiatement consulté, et décidera ou non de poursuivre le traitement en fonction de l'importance des symptômes et de leur cause probable.
- Quand le traitement a été arrêté en raison d'une hypersensibilité, il ne doit jamais être repris par la suite, en raison d'un risque de réaction grave, dès les premières heures. Il est préférable de rapporter le produit restant à la pharmacie pour éviter tout risque d'erreur. Ceci concerne également le Trizivir®, qui contient aussi de l'abacavir.

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI (2)

- De très rares cas de réactions d'hypersensibilité ont été observés lors de la reprise d'un traitement par ZIAGEN®, qui avait été interrompu pour une autre cause.
- L'utilisation de ZIAGEN® n'est pas recommandée en cas d'insuffisance hépatique modérée. Elle est contre-indiquée en cas d'insuffisance hépatique sévère.

OBSERVANCE

- **IMPORTANT :** L'activité anti-VIH de votre thérapie est maximale si vous respectez les doses et les modalités de prises. Dans le cas contraire, il y a un risque d'apparition de souches virales résistantes. Ces virus résistants peuvent modifier votre réponse à la thérapie et compromettre l'efficacité des traitements ultérieurs.
- Pour le moment, aucun médicament n'écarte le risque de transmission du VIH. Vous devez donc toujours prendre des précautions : utiliser le préservatif et ne jamais partager de seringue.



Trizivir® – abacavir, lamivudine, zidovudine

Principes actifs
<ul style="list-style-type: none"> Abacavir, lamivudine et zidovudine (DCI).
Classe pharmacologique
<ul style="list-style-type: none"> Antirétroviral, actif sur les VIH-1 et VIH-2. Association de trois inhibiteurs nucléosidiques de la reverse transcriptase.
Forme et dosage
<ul style="list-style-type: none"> Comprimés pelliculés (boîte de 60) à : <ul style="list-style-type: none"> – 300 mg d'abacavir, – 150 mg de lamivudine, – 300 mg de zidovudine.
Laboratoire
<ul style="list-style-type: none"> Glaxo Smith Kline.



Renseignements pharmacologiques

Qu'est-ce que le produit ?

Les trois produits constituant Trizivir® (abacavir, lamivudine et zidovudine) sont des analogues nucléosidiques inhibiteurs de la reverse transcriptase.

Ce sont des **agents antiviraux actifs sur le VIH**.

Quel mécanisme d'action ?

Le mécanisme d'action sur le VIH est lié à une inhibition enzymatique, par **blocage de l'élongation de la chaîne d'ADN au niveau de la transcriptase inverse et interruption du cycle de réplication virale**. Une **activité synergique** pour ces trois principes actifs a été démontrée.

Indication

• **Traitement des patients adultes infectés par le VIH**
Trizivir® est indiqué dans le traitement des **patients adultes** infectés par le VIH. Cette association fixe remplace les trois substances actives (abacavir-lamivudine-zidovudine) utilisées séparément aux mêmes dosages.

Il est recommandé de démarrer le traitement par la prise séparée d'abacavir, de lamivudine et de zidovudine pendant les 6 à 8 premières semaines de traitement.

Le choix de cette association fixe devrait être basé non seulement sur des critères potentiels d'adhé-

À savoir

Qu'est-ce que la transcriptase inverse (RT) ?

Aussi appelée reverse-transcriptase (RT), c'est une enzyme qui permet la transmission ou transcription de l'information génétique portée par les acides nucléiques dans le sens inverse de celui qui a été longtemps le seul connu (de l'ADN du noyau vers l'ARN) et considéré comme le « dogme central » de la biologie moléculaire. Permettant le passage de l'information d'un ARN vers l'ADN, elle joue un rôle essentiel pour l'action des rétrovirus, composés d'ARN, qui s'incorporent dans le noyau d'une cellule après avoir été transcrits sous forme d'ADN. Elle est utilisée comme outil en biologie moléculaire, pour obtenir de l'ADN complémentaire à partir d'ARN messager.

Rappel des différentes classes d'antirétroviraux (ARV) :

Il existe actuellement quatre classes d'ARV.

- **Les inhibiteurs nucléosidiques de la RT** : abacavir (Ziagen®), didanosine (Videx®), emtricitabine (Emtriva®), lamivudine (Epivir®), stavudine (Zerit®), ténofovir disoproxil (Viread®), zalcitabine (Hivid®), zidovudine (Retrovir®), zidovudine + lamivudine (Combivir®), zidovudine + lamivudine + abacavir (Trizivir®).
- **Les inhibiteurs non nucléosidiques de la RT** : éfavirenz (Sustiva®), nevirapine (Viramune®).
- **Les inhibiteurs de protéases** : amprénavir (Agenerase®), atazanavir (Reyataz®), fosamprénavir (Telzir®), indinavir (Crixivan®), nelfinavir (Viracept®), Ritonavir (Norvir®), saquinavir (Invirase®/Fortovase®), lopinavir + ritonavir (Kaletra®).
- **L'inhibiteur de fusion** : enfuvirtide (Fuzeon®).

sion au traitement, mais aussi et surtout sur l'efficacité attendue et le risque lié à la prise de ces trois analogues nucléosidiques.

L'essentiel pour la délivrance
Vérifier les conditions de prescription et de délivrance

Liste I.
 Prescription initiale hospitalière annuelle (PIH 1 an).
 Renouvellement : tout médecin.
 Remboursement Séc. Soc. à 100 %. Collect.

Vérifier la posologie

- **Adulte ≥ 18 ans** : 1 cp 2 fois par jour.

Cas particuliers

Patients âgés : aucune donnée pharmacocinétique actuellement disponible chez le patient âgé de plus de 65 ans.

Insuffisants hépatiques : Trizivir® est contre-indiqué.
Insuffisants rénaux (clairance ≤ 50 mL/min.) : administrer séparément l'abacavir, la lamivudine et la zidovudine chez ce type de patients.

- Il appartient au pharmacien de dispenser le conditionnement le plus adapté à la prescription.

Grossesse – Allaitement

L'utilisation de Trizivir® n'est pas recommandée chez la femme enceinte et chez la femme allaitante.

Effets secondaires susceptibles de survenir

Hypersensibilité, troubles digestifs, acidose lactique, céphalées, fièvre, asthénie...

- **Hypersensibilité** : chez environ 5 % des patients. Les réactions d'hypersensibilité sont caractérisées par la survenue de manifestations plurisymptomatiques évocatrices d'une affection systémique. Elles peuvent mettre en jeu le pronostic vital. Les deux symptômes les plus fréquents sont : **fièvre et/ou éruption cutanée**.

Les autres symptômes peuvent inclure :
 – des troubles **gastro-intestinaux** : nausées, vomissements, diarrhées, douleurs abdominales, ulcérations buccales ;
 – des **signes respiratoires** : dyspnée, maux de gorge, toux ;
 – des **symptômes divers** : fièvre, léthargie, malaise, céphalées, perturbation du bilan hépatique, myalgies, etc.

Ces symptômes apparaissent généralement dans les six premières semaines de traitement (délai

médian d'apparition : 11 jours) mais peuvent cependant survenir à tout moment au cours du traitement.

Après une réaction d'hypersensibilité, il ne faut **jamais reprendre Trizivir®** ou tout autre médicament contenant de l'abacavir (Ziagen®, Kivexa®) : sinon, une réapparition rapide des symptômes se produit pouvant mettre en jeu le pronostic vital.

La mise en place du traitement nécessite une surveillance étroite pendant les deux premiers mois, avec une consultation tous les 15 jours.

Effets secondaires rapportés après administration d'analogues nucléosidiques

Acidose lactique : elle apparaît généralement après quelques (voire plusieurs) mois de traitement. Symptômes : troubles digestifs bénins, sensation de malaise général, perte d'appétit, perte de poids, symptômes respiratoires ou neurologiques.

Effets secondaires rapportés avec chacune des trois substances de Trizivir® chez au moins 5 % des patients :

- troubles musculaires, myalgies,
- nausées et vomissements,
- diarrhées, douleurs abdominales,
- anorexie,
- céphalées, insomnie,
- toux, symptôme au niveau nasal,
- éruption cutanée, alopecie,
- fièvre, léthargie,
- fatigue, malaise.

Attention !

Vous devrez être particulièrement vigilant si certains signes cliniques apparaissent chez votre patient au cours du traitement (signes d'hypersensibilité) : éruptions cutanées, fièvre, frissons, maux de gorge, malaise...

Il s'agit d'une urgence médicale : orientez immédiatement le patient vers un médecin ou vers un hôpital pour une prise en charge adaptée.

Interactions médicamenteuses à connaître

Aucune interaction cliniquement significative n'a été observée entre l'abacavir, la lamivudine et la zidovudine lors des études cliniques.

Cependant, les interactions médicamenteuses observées pour chacun des trois composants (lami-

vudine, zidovudine, abacavir) de ce médicament peuvent se produire avec Trizivir® (consulter le RCP).

À savoir

Les patients séropositifs au VIH sont souvent traités par de nombreuses associations de médicaments (notamment les inhibiteurs de la RT). Il est donc difficile de déterminer quelle molécule est responsable des effets indésirables car on retrouve très fréquemment des syndromes intestinaux (nausées, vomissement, diarrhées...), de la fièvre, des céphalées, un état de fatigue profond...

Il faut donc rester **très vigilant** lorsqu'un patient est traité par Trizivir® et penser à un risque d'hypersensibilité en présence de tels symptômes.

Contre-indications à connaître

Hypersensibilité à l'abacavir, à la lamivudine, à la zidovudine ou à l'un des excipients.
Insuffisance rénale au stade terminal.
Insuffisance hépatique.
Troubles hématologiques sévères (à cause de la présence de zidovudine).

Surveillance du traitement

Surveillance clinique (surtout lors de la mise en place du traitement du fait du risque d'hypersensibilité).
Surveillance biologique : NFS et bilan hépatique.

Points particuliers à connaître

Assurez-vous lors de la délivrance que le patient soit mis au courant du **risque vital encouru en cas de réaction d'hypersensibilité**.

Les mots-clés à retenir

- **Classe** : antirétroviral, inhibiteur nucléosidique de la reverse transcriptase.
- **Indication** : traitement des patients adultes infectés par le VIH.
- **Effets indésirables** : hypersensibilité, troubles digestifs, acidose lactique, céphalées, fièvre, asthénie...

Que doit-on dire au patient ?

Recommandations générales

- ➔ Lisez attentivement la notice d'utilisation du Trizivir®.
- ➔ Prenez votre médicament tous les jours à la même heure, avec un grand verre d'eau, au cours ou en dehors des repas.
- ➔ N'oubliez pas que la prise de Trizivir® **ne protège pas d'une éventuelle transmission du VIH à un partenaire**. Utilisez donc les précautions appropriées pour vous protéger ainsi que vos partenaires et votre entourage.
- ➔ Ne prenez pas de médicaments de votre propre initiative (automédication). Demandez toujours conseil à votre pharmacien ou à votre médecin.

Détection et surveillance des effets secondaires pendant le traitement

- ➔ Si vous développez un des signes évocateurs d'une réaction allergique, vous devez **immédiatement vous diriger vers votre médecin ou vers l'hôpital le plus proche**.
Voici les signes évocateurs : éruptions cutanées, nausées, vomissements, diarrhées, douleurs abdominales, ulcérations buccales, dyspnée, maux de gorge, toux, fièvre, léthargie, malaise, œdèmes, hypotension artérielle, céphalées, paresthésies, myalgies...
- ➔ En cas d'hypersensibilité déclarée, vous devrez restituer les comprimés de Trizivir® à votre pharmacien afin d'être sûr de ne plus jamais reprendre de produit contenant de l'abacavir.
En effet, c'est l'abacavir qui est particulièrement responsable d'allergies graves !

Pr Jacques Buxeraud

Alexis Shrzypek

Annexe 16 :



FICHE PRODUIT ISSU DE LA RÉSERVE HOSPITALIÈRE

Produit

TARCEVA 25 mg comprimés pelliculés	Boîte de 30	369 232.3	540,23 € Prix pub ttc
------------------------------------	-------------	-----------	--------------------------

Autres présentations et dosages au verso : oui non

Laboratoire

ROCHE

N° d'information médicale : **01 46 40 51 91**

DCI

Erlotinib

Classe thérapeutique

Agent antinéoplasique

Date parution au J.O.

25/08/2006

Modalités de prescription

- Médicament de prescription hospitalière
- Médicament de prescription initiale hospitalière
- Médicament à prescription réservée à certains spécialistes
- Médicament nécessitant une surveillance particulière
- Médicament d'exception
- Médicament orphelin
- Liste 1
- Liste 2
- Stupéfiant

Conditions de conservation

- réfrigérateur (+ 2°C à + 8°C)
- à l'abri de la lumière
- cytotoxique - précaution d'emploi
- autre : **Pas de précautions particulières de conservation.**

Remboursement

- 35 %
- 65 %
- 100 % NR

Modalités de commande

Pour votre 1^{ère} commande, contactez votre Établissement qui vous informera des modalités d'approvisionnement.

Annexe 17 :



Alliance Santé



INFORMATION SOPHARMEX DOCUMENTATION

6 mars 2006

**ALLIANCE SANTE
ALLIANCE PHARMATHEQUE®
PHARMABASE**

CELLCEPT POUDRE POUR SUSPENSION BUVABLE 1G/5ML FLACON 175ML

Principes actifs :

MYCOPHENOLATE MOFÉTIL	F/5ML 1G	F/FLACON 35G
-----------------------	-------------	-----------------

Code AMM : 3595293

Situation :

A DEMANDER DIRECTEMENT AU FABRICANT

Liste (médicaments soumis à une réglementation particulière) :

LISTE 1
MÉDICAMENT A STATUT PARTICULIER
PRESCRIPTION INITIALE HOSPITALIERE FIN SEMESTRIELLE

Indications :

CELLCEPT EST INDIQUE EN ASSOCIATION A LA CICLOSPORINE ET AUX CORTICOIDES, POUR LA PREVENTION DES REJETS AIGUS D'ORGANE CHEZ LES PATIENTS AYANT BENEFICIE D'UNE ALLOGREFFE RENALE, CARDIAQUE OU HEPATIQUE.

CONDITIONS PARTICULIERES DE PRESCRIPTION ET/OU DE DELIVRANCE
(INFORMATIONS SOPHARMEX) :

MÉDICAMENT A STATUT PARTICULIER : PRESCRIPTION INITIALE HOSPITALIERE/FIN SEMESTRIELLE (6 MOIS)
ETABLI PAR UN MEDECIN SPECIALISTE DES TRANSPLANTATIONS. LE RENOUVELLEMENT N'EST PAS RESTREINT.

Posologie - Mode d'emploi :

POSOLOGIE :

- LA MISE EN OEUVRE ET LE SUIVI DU TRAITEMENT DOIVENT ETRE EFFECTUES PAR DES MEDECINS SPECIALISTES DES TRANSPLANTATIONS AYANT LES COMPETENCES CORRESPONDANTES.
- UTILISATION EN TRANSPLANTATION RENALE :
 - . ADULTES : PAR VOIE ORALE, LE TRAITEMENT PAR CELLCEPT DOIT ETRE INITIE DANS LES 72 HEURES SUIVANT LA GREFFE. LA DOSE RECOMMANDEE CHEZ LES TRANSPLANTES RENALES EST DE 1G 2 FOIS/JOUR (DOSE QUOTIDIENNE DE 2G) SOIT, POUR LA POUDRE POUR SUSPENSION BUVABLE, 5ML DE SUSPENSION BUVABLE 2 FOIS/JOUR.
 - . ENFANTS ET ADOLESCENTS (AGES DE 2 A 18 ANS) : LA DOSE RECOMMANDEE DE MYCOPHENOLATE MOFÉTIL EST DE 600MG/M2 ADMINISTRES PAR VOIE ORALE 2 FOIS/JOUR (JUSQU' A UN MAXIMUM DE 2G PAR JOUR, SOIT, POUR LA POUDRE POUR SUSPENSION BUVABLE, 2G/10ML).
- DANS CETTE TRANCHE D'AGE, LA FREQUENCE DES EFFETS INDESIRABLES EST PLUS IMPORTANTE QUE CHEZ LES ADULTES (CF EFFETS INDESIRABLES). UNE REDUCTION TEMPORAIRE DE LA POSOLOGIE OU UNE INTERRUPTION DE TRAITEMENT PEUT S'AVERER NECESSAIRE ET DEVRA ETRE MISE EN OEUVRE EN TENANT COMPTE DES FACTEURS CLINIQUES, NOTAMMENT DE LA SEVERITE DE LA REACTION.
- . ENFANTS DE MOINS DE 2 ANS : LES DONNEES D'EFFICACITE ET DE TOLERANCE CHEZ LES ENFANTS AGES DE MOINS DE 2 ANS SONT LIMITEES. ELLES SONT INSUFFISANTES POUR RECOMMANDEE UNE POSOLOGIE ET, EN CONSEQUENCE, L'UTILISATION N'EST PAS RECOMMANDEE DANS CETTE TRANCHE D'AGE.
- UTILISATION EN TRANSPLANTATION CARDIAQUE :
 - . ADULTES : PAR VOIE ORALE, LE TRAITEMENT PAR CELLCEPT DOIT ETRE INITIE DANS LES 5 JOURS SUIVANT LA GREFFE CARDIAQUE. LA DOSE RECOMMANDEE CHEZ LES TRANSPLANTES CARDIAQUES EST DE 1,5G 2 FOIS/JOUR (DOSE QUOTIDIENNE DE 3G).
 - . ENFANTS : AUCUNE DONNEE CONCERNANT LA TRANSPLANTATION CARDIAQUE N'EST DISPONIBLE EN PEDIATRIE.
- UTILISATION EN TRANSPLANTATION HEPATIQUE :
 - . ADULTES : CELLCEPT POUR PERFUSSION DOIT ETRE ADMINISTRE PENDANT LES 4 PREMIERS JOURS SUIVANT LA

© Alliance Santé

1

TRANSPLANTATION HEPATIQUE AVEC UN DELAI DU CELLCEPT PAR VOIE ORALE DES QU' IL PEUT ETRE TOLERE. LA DOSE RECOMMANDEE CHEZ LES TRANSPLANTES HEPATIQUES EST DE 1,5G 2 FOIS/JOUR PER OS (DOSE QUOTIDIENNE DE 3G).

. ENFANTS : AUCUNE DONNEE CONCERNANT LA TRANSPLANTATION HEPATIQUE N' EST DISPONIBLE EN PEDIATRIE.

. SUJETS AGES (A PARTIR DE 65 ANS) : LES DOSES RECOMMANDEES DE 1G 2 FOIS/JOUR CHEZ LES TRANSPLANTES RENAIK ET DE 1,5G 2 FOIS/JOUR CHEZ LES TRANSPLANTES CARDIAQUES OU HEPATIQUES SONT APPROPRIEES POUR LES PATIENTS AGES.

= UTILISATION EN CAS D'INSUFFISANCE RENALE :

CHEZ LES TRANSPLANTES RENAIK ATTEINTS D' INSUFFISANCE RENALE CHRONIQUE SEVERE (DEBIT DE FILTRATION GLOMERULAIRE INFERIEUR 25ML/MINUTE/1,73M²), IL CONVIENT D' EVITER D' ADMINISTREER DES DOSES SUPERIEURES A 1G DE CELLCEPT 2 FOIS/JOUR, EN DEHORS DE LA PERIODE IMMEDIATEMENT POSTERIEURE A LA GREFFE. CES PATIENTS DOIVENT, EN OUTRE, FAIRE L' OBJET D' UNE SURVEILLANCE ATTENTIVE. CHEZ LES PATIENTS PRESENTANT UN RETARD A LA REPRISE DE FONCTION DU GREFFON RENAL, IL N' EST PAS NECESSAIRE D' ADAPTER LA DOSE. AUCUNE DONNEE N' EST DISPONIBLE CONCERNANT LES TRANSPLANTES CARDIAQUES OU HEPATIQUES ATTEINTS D' INSUFFISANCE RENALE CHRONIQUE SEVERE.

= UTILISATION EN CAS D' INSUFFISANCE HEPATIQUE SEVERE :

AUCUNE ADAPATION DE DOSE N' EST NECESSAIRE CHEZ LES TRANSPLANTES RENAIK ATTEINTS DE MALADIE HEPATIQUE PARENCHYMATUEUSE GRAVE. AUCUNE DONNEE N' EST DISPONIBLE CONCERNANT LES TRANSPLANTES CARDIAQUES ATTEINTS DE MALADIE HEPATIQUE PARENCHYMATUEUSE GRAVE.

= TRAITEMENT PENDANT LES EPISODES DE REJET :

L' ACIDE MYCOPHENOLIQUE (MPA) EST LE METABOLITE ACTIF DU MYCOPHENOLATE MOFETIL. LE REJET DE GREFFE RENALE N' ENTRAINE AUCUNE MODIFICATION DE LA PHARMACOCINETIQUE DU MPA; UNE DIMINUTION DE LA DOSE OU UNE INTERRUPTION DU TRAITEMENT N' EST PAS REQUISE. IL N' Y A PAS D' ARGUMENT JUSTIFIANT L' AJUSTEMENT DE LA DOSE DE CELLCEPT EN CAS DE REJET DE GREFFE CARDIAQUE. AUCUNE DONNEE PHARMACOCINETIQUE N' EST DISPONIBLE EN CAS DE REJET DE GREFFE HEPATIQUE.

NB : SI NECESSAIRE, LA POUDRE POUR SUSPENSION BUVALE PEUT ETRE ADMINISTREE PAR UN TUBE NASOGASTRIQUE D' UN DIAMETRE MINIMAL DE 6 FRANCH (DIAMETRE INTERIEUR MINIMAL : 1,7MM).

= MODALITES DE MANIPULATION :

= LE MYCOPHENOLATE MOFETIL AYANT MONTRE DES EFFETS TERATOGENES CHEZ LE RAT ET LE LAPIN, LA POUDRE NE DOIT PAS ETRE INHALEE, NI ENTRER EN CONTACT AVEC LA PEAU ET LES MUQUEUSES. DE MEME QUE LA SUSPENSION RECONSTITUEE NE DOIT PAS ENTRER EN CONTACT AVEC LA PEAU. EN CAS DE CONTACT ACCIDENTEL, BIEN LAYER AU SAVON ET A L' EAU, RENCER LES YEUX A L' EAU COURANTE.

= TOUT PRODUIT NON UTILISE OU MATERIEL A JETER DOIT ETRE DETRUIT SELON LA LEGISLATION LOCALE.

= IL EST RECOMMANDE QUE CELLCEPT 1G/5ML POUDRE POUR SUSPENSION BUVALE SOIT RECONSTITUE PAR UN PHARMACIEN AVANT D' ETRE DELIVRE A UN PATIENT.

= PREPARATION DE LA SUSPENSION :

. AGITER LE FLACON FERME A PLUSIEURS REPRISES APIN DE FLUIDIFIER LA POUDRE.

. VERSER 94ML D' EAU PURIFIEE DANS UN VERRE GRADUE.

. AJOUTER ENVIRON LA MOITIE DU VOLUME TOTAL D' EAU PURIFIEE DANS LE FLACON ET BIEN AGITER LE FLACON FERME PENDANT ENVIRON UNE MINUTE.

. AJOUTER LE RESTE DE L' EAU ET BIEN AGITER LE FLACON FERME PENDANT ENVIRON UNE MINUTE.

. RETIRER LE BOUCHON DE SECURITE ENFANT AVANT D' INTRODUIRE LE BOUCHON ADAPTATEUR DANS LE GOULOT DU FLACON.

. REPERNER SOIGNEUSEMENT LE FLACON AVEC LE BOUCHON DE SECURITE ENFANT. CE CI PERMETTRA LE POSITIONNEMENT ADEQUAT DU BOUCHON ADAPTATEUR DANS LE FLACON ET ASSURERA LA SECURITE DU BOUCHON VIS A VIS DES ENFANTS.

. INDIQUER LA DATE DE PEREMPTION DE LA SUSPENSION RECONSTITUEE SUR L' ETIQUETTE DU FLACON (LA DUREE DE CONSERVATION DE LA SUSPENSION RECONSTITUEE EST DE 2 MOIS).

. LA POUDRE POUR SUSPENSION BUVALE ET LA SUSPENSION RECONSTITUEE DOIVENT ETRE CONSERVEES A UNE TEMPERATURE NE DEPASSANT PAS + 30°C.

Prix public TTC : 196,64€

Taux de TVA : 0.1 %

Taux SS :

REMBORSE 100%

APRES COLLECTIVITES

Fabricant : ROCHE

Mode de conservation :

A TEMPERATURE AMBIANTE INFERIEURE A + 30°C.

LA SUSPENSION RECONSTITUEE DOIT ETRE CONSERVEES A UNE TEMPERATURE NE DEPASSANT PAS + 30°C.

LA SUSPENSION RECONSTITUEE A UNE DUREE DE CONSERVATION DE 2 MOIS.

Informations diverses :

A DEMANDER DIRECTEMENT AU FABRICANT CAR ROCHE A DECIDE DE VENDRE EN DIRECT CE PRODUIT EN RAISON DE SES TRES FAIBLES VENTES A L'HOPITAL : POUR TOUTE COMMANDE DE CELLCEPT SUSPENSION BUVALE, CONTACTER ROCHE AU NUMERO SUIVANT : 0 8100 76243 (PRIX D' UN APPEL LOCAL) ; SERVICE DISPONIBLE DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H30 A 18H00 EN FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT.

Annexe 18 :



FICHES THERAPEUTIQUES HEPATITE C :

COPEGUS (Ribavirine)

Comprimé pelliculé 200 mg
Flacons de 28, de 42, de 112 et de
168 comprimés

Disponible en ville et à l'hôpital
Conservation : température < 30°C

Indication

Copegus® (ribavirine) est indiqué dans le traitement des patients adultes atteints d'hépatite C chronique et doit être utilisé uniquement en association avec peginterferon alfa-2a ou interféron alfa-2a. Copegus® ne doit pas être utilisé en monothérapie.

Dose à administrer

- Posologie en association avec le peginterferon alfa-2a :

La posologie de Copegus dépend du poids du patient et du génotype du patient (tableau) :

Génotype	Dose quotidienne de Copegus	Durée de traitement (semaines)	Nombre de cp à 200mg
Génotype 1	< 75 kg – 1000 mg	48	5 (2 matin, 3 soir)
	≥ 75 kg – 1200 mg	48	6 (3 matin, 3 soir)
Génotype 2/3	800 mg	24	4 (2 matin, 2 soir)

- Posologie en association avec l'interféron alfa-2a :

La posologie de Copegus dépend du poids du patient (tableau) :

Poids du patient (kg)	Dose quotidienne de Copegus	Durée de traitement (semaines)	Nombre de cp à 200 mg
< 75 kg	1000 mg	24 ou 48	5 (2 matin, 3 soir)
≥ 75 kg	1200 mg	24 ou 48	6 (3 matin, 3 soir)

Durée de traitement : les patients doivent être traités pendant **au moins 6 mois**.

La durée varie en fonction du génotype de la maladie.

Des modifications de doses sont pratiquées en cas d'apparition d'effets indésirables.

Mode d'administration

Par voie orale, quotidiennement, en deux prises au moment des repas (matin et soir).

Les comprimés ne doivent pas être cassés ni écrasés.

Tolérance

La principale complication de la ribavirine est la survenue d'une anémie (baisse des globules rouges) hémolytique qui justifie une surveillance régulière de l'hémogramme. Une diminution de la posologie doit être envisagée en cas d'anémie sévère.

La ribavirine est également responsable de nausées, de sécheresse cutanée, de prurit, de toux et d'hyperuricémie.

Contre-indications

- Grossesse : La ribavirine est formellement **contre-indiquée chez la femme enceinte** en raison de son pouvoir tératogène. (Voir Précautions d'emploi)
- Allaitement
- Hypersensibilité à la substance active ou à l'un des excipients
- Pathologie cardiaque sévère préexistante
- Maladies rénales, maladies hépatiques
- Hémoglobinopathies (telles que thalassémies, drépanocytose).

Précautions d'emploi

Grossesse :

Une **contraception des 2 partenaires est recommandée pendant le traitement et pendant 6 mois après son arrêt.**

Patientes :

Copegus ne doit pas être utilisé chez la femme enceinte.

Copegus ne doit pas être initié tant qu'un résultat négatif à un **test de grossesse n'a pas été obtenu juste avant l'initiation du traitement.**

Un test de grossesse doit être réalisé **tous les mois** pendant cette période.

Si une grossesse survient pendant le traitement ou dans les six mois suivant l'arrêt du traitement, la patiente doit être avertie du risque tératogène pour le fœtus.

Patients de sexe masculin et leurs partenaires féminines :

Toutes les précautions doivent être prises afin d'éviter une grossesse chez les partenaires des patients prenant Copegus.

Les hommes dont les partenaires sont enceintes doivent être avertis afin d'utiliser un préservatif de façon à minimiser la dissémination de la ribavirine chez leur partenaire.

Interactions médicamenteuses

- Antiacide : la biodisponibilité de la ribavirine a été diminuée lors d'une coadministration d'antiacide contenant du magnésium, de l'aluminium et de la siméticone.
- Analogues nucléosidiques : il a été démontré une interaction entre la ribavirine et la zidovudine (Retrovir) et la stavudine (Zerit). Par conséquent, il est recommandé de surveiller étroitement les taux plasmatiques d'ARN du VIH chez les patients traités par Copegus en association avec l'un ou l'autre de ces deux produits.
- Didanosine (ddI) (Videx) : la ribavirine a potentialisé l'effet antirétroviral de la didanosine (ddI)
- Le risque d'interaction peut persister jusqu'à 2 mois après l'arrêt du traitement par Copegus en raison de la longue demi-vie.

Renseignements administratifs Laboratoire Roche

Prescription initiale : semestrielle, réservée aux spécialistes et/ou services spécialisés en gastro-entérologie, hépatologie, médecine interne ou infectiologie.

Renouvellement : tout médecin.

Médicament nécessitant une **surveillance particulière** pendant le traitement : le médecin devra mentionner sur l'ordonnance :

- Qu'il a donné aux patients comme aux patientes toutes les informations concernant les risques liés à une éventuelle grossesse ;
- Et, pour les femmes traitées, que les tests de grossesse tels que précisés dans le Résumé des caractéristiques du produit ont été réalisés.

Annexe 19 :

EPIVIR®

DCI :	Lamivudine, 3TC	
Famille	Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse : INTI	
Laboratoire :	GLAXOSMITHKLINE (information ☎ 01 39 17 80 00).	
Formes galéniques :	Cps pelliculés à 150 mg et 300 mg Solution buvable à 10 mg/ml (arôme fraise et banane)	
Dispensation en ville et à l'hôpital		
Coût de traitement journalier :	5.05 €	

INDICATION : Infection à VIH de l'adulte et l'enfant, toujours en association.

POSOLOGIE RECOMMANDEE

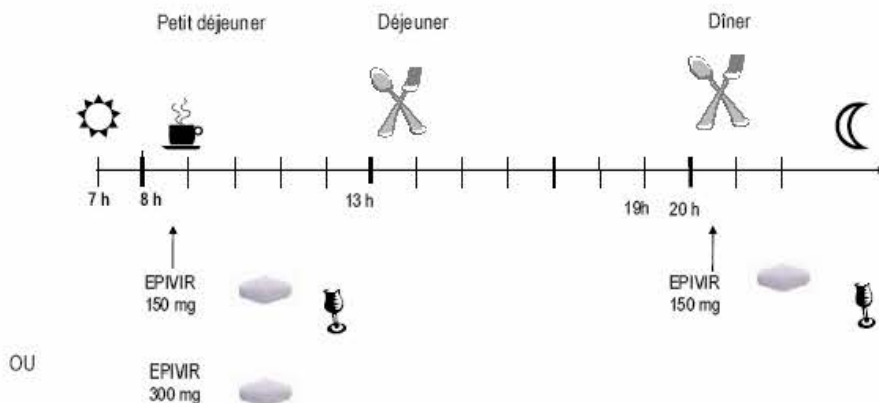
Adulte :
 ou 300 mg/jour en 2 prises, soit 1 cp à 150 mg matin et soir.
 ou 300 mg/j en 1 prise, soit 1 cp à 300 mg par jour.
 ou 15ml X 2j, 1 c à soupe de solution buvable matin et soir.
 ou 30 ml X 1j.
Enfant 3 mois - 12 ans : 8mg/kg en 2 prises soit 4 mg/kg matin et soir (< 300 mg/jour).
Enfant de moins de 3 mois : pas d'AMM.

ADAPTATION POSOLOGIQUE : en cas d'insuffisance rénale posologie adaptée en fonction de la clairance de la créatinine.

Fonction rénale clairance de la créatinine (Cl en ml/min)	Dose initiale	Dose d'entretien
Cl ≥ 50	150 mg (15 ml)	150 mg (15 ml) 2 fois/jour
30 ≤ Cl < 50	150 mg (15 ml)	150 mg (15 ml) 1 fois/jour
15 ≤ Cl < 30	150 mg (15 ml)	100 mg (10 ml) 1 fois/jour
5 ≤ Cl < 15	150 mg (15 ml)	50 mg (5 ml) 1 fois/jour
Cl < 5	50 mg (5 ml)	25 mg (2,5 ml) 1 fois/jour

MODALITES DE PRISE : Administration **INDIFFEREMMENT AVANT, PENDANT ou APRES** les repas

Exemple de schéma de prises :



EFFETS INDESIRABLES :

L'EPIVIR® est, en général, bien toléré.

- **Neuropathie périphérique, pancréatite**
- Céphalées, fièvre, malaise, fatigue, alopecie.
- Nausées, vomissements, douleurs ou crampes abdominales, diarrhée.
- Insomnie, toux, troubles musculaires.
- Biologiques : neutropénie et anémie (surtout si association à l'AZT).
- Après un traitement prolongé par cet antirétroviral, des mitochondriopathies sont parfois observées dont la symptomatologie est très variée : asthénie, perte de poids, troubles digestifs, hépatite, pancréatite, neuropathie, dyspnée d'effort ou autres. Elles peuvent s'accompagner d'hyperlactatémie. A l'extrême, une acidose lactique avec défaillance multiviscérale peut survenir, pouvant entraîner le décès. Ces manifestations sont plus fréquentes en cas d'hépatite virale chronique ou d'alcoolisme associé.

Pour plus d'informations, Contactez le CIFASSIH 24 h/24 au ☎ 03.20.69.46.64. - Fax 03.20.69.46.15 - E.mail : servmalinf@ch-tourcoing.fr
 Centre Hospitalier de Tourcoing - 135 rue du Président Coty - 59208 Tourcoing cedex

- Eruptions cutanées.
- Lipodystrophie, surtout sur le mode atrophique, surtout en association avec d'autres analogues nucléosidiques.

MISE EN GARDE : ! INTERRUPTION DU TRAITEMENT si signes cliniques ou biologiques évoquant une **pancréatite**
Surveiller pour détecter une éventuelle hyperlactatémie ou une acidose lactique, surtout en cas d'hépatite virale chronique.
* Si diabète : 15 ml de solution buvable contient 3 g de saccharose

CONTRE INDICATIONS : Allergie connue à l'un des constituants.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES

- ! Associations déconseillées
 - avec la **zalcitabine** (HIVID®) : augmentation des risques de neuropathie périphérique
 - avec le **FTC** (EMTRIVA®)
 - avec **ganciclovir** (VIRGAN®, CYMEVAN®) et **foscarnet** (FOSCARVIR®) IV
- Précautions d'emploi avec :
 - Médicaments à élimination rénale : **cotrimoxazole** à forte dose (WELCOPRIM®, COTRIMAZOL®, EUSAPRIM®, TRIMASIAZ®, BACTRIM®), réduire les doses d'EPVIR®. Pas de modification à dose prophylactique.
 - Pansements intestinaux : prise à distance des antirétroviraux car risque de malabsorption de ces derniers.

RESISTANCES CROISEES : Des résistances croisées peuvent apparaître avec les autres analogues nucléosidiques de la transcriptase inverse. Résistance croisée systématique avec le **FTC** (EMTRIVA®).

Pour plus d'informations, contactez le CIFASSIH 24 h/24 au ☎ 03.20.69.46.64, - Fax 03.20.69.46.15 - E.mail : servmalinf@ch-tourcoing.fr
Centre Hospitalier de Tourcoing - 135 rue du Président Coty - 59208 Tourcoing cédex

AGENERASE[®]

(amprénavir)



VALIDATION DE LA PRESCRIPTION

■ Règles de délivrance

Liste I. Remb. SS à 100 %.

La prescription initiale hospitalière est rédigée par un médecin hospitalier. Elle est obligatoire à l'instauration du traitement et est valable 1 an. Chaque modification du traitement fait l'objet d'une nouvelle PIH. Le renouvellement peut être effectué par tout médecin.

Délivrance

À chaque fois, le patient doit présenter l'ordonnance initiale hospitalière et celle de renouvellement. Il est conseillé de reporter à chaque fois sur chacune des ordonnances la date d'exécution et les quantités délivrées.

■ Indications

L'amprénavir est un médicament antirétroviral appartenant à la famille des antiprotéases. Son action repose sur l'inhibition sélective et réversible des protéases virales, empêchant ainsi la maturation des protéines du virus. Agenerase est indiqué en association avec d'autres médicaments antirétroviraux, dans le traitement des patients de plus de 4 ans infectés par le VIH-1, ayant déjà reçu auparavant une autre antiprotéase.

■ Plan de prise

- Ce médicament est réservé aux patients de plus de 4 ans.
- Agenerase peut être pris indifféremment au moment ou en dehors du repas.
- La posologie d'Agenerase capsule molle chez le sujet de plus de 12 ans ou pesant plus de 50 kg est de 1 200 mg deux fois par jour. En cas de co-administration avec du Ritonavir, la posologie sera ramenée à 600 mg deux fois par jour.
- La posologie d'Agenerase capsule molle chez le sujet de 4 à 12 ans ou pesant moins de 50 kg est de 20 mg/kg deux fois par jour, sans dépasser 2 400 mg/j. En l'absence d'études, la co-administration avec du Ritonavir chez l'enfant est à éviter.
- La posologie d'Agenerase solution buvable est de 17 mg/kg (1,1 ml/kg) trois fois par jour, sans dépasser 2 800 mg/j.
- Une différence de biodisponibilité de 14 % entre les capsules molles et la solution buvable ne permet pas de transposer les posologies en passant d'une forme galénique à une autre.
- En cas d'insuffisance hépatique modérée, la posologie sera abaissée à 450 mg deux fois par jour, et à 300 mg deux fois par jour en cas d'insuffisance hépatique sévère. Il n'est pas nécessaire d'adapter la posologie chez l'insuffisant rénal.

■ Contre-indications

- Hypersensibilité à l'amprénavir.
- La forme solution buvable est contre-indiquée en raison de la présence de propylène-glycol, chez l'enfant de moins de 4 ans, la femme enceinte, l'insuffisant rénal, l'insuffisant hépatique et dans certaines associations médicamenteuses.

■ Interactions médicamenteuses

Associations contre-indiquées

- On observe une réduction de 92 % de la concentration plasmatique d'amprénavir en association à la rifampicine, et une baisse importante en association aux produits à base de millepertuis (*Hypericum perforatum*).

L'association au cisapride, alprazolam, midazolam, diazépam, triazolam ou dérivés de l'ergot de seigle induit une inhibition de leur métabolisme s'exprimant par un risque de troubles du rythme, de sédation prolongée, de dépression respiratoire ou de syndrome de Raynaud.

- La forme solution buvable ne doit pas être associée à des médicaments réduisant le métabolisme de l'alcool (par exemple : disulfirame, métronidazole) ou des préparations contenant de l'alcool ou du propylène-glycol (par exemple : solution buvable de ritonavir).

Associations déconseillées

La prescription concomitante d'inhibiteurs de l'HMG-CoA réductase est déconseillée, exposant le patient à un risque de rhabdomyolyse.

Association à surveiller ou nécessitant des précautions d'emploi

- La coprescription de rifabutine nécessite de réduire de moitié la posologie habituelle de celle-ci.
- Inhibiteurs calciques, sildénafil, méthadone, œstrogènes et progestatifs doivent faire l'objet d'une surveillance particulière en cas d'association à l'amprénavir, voire d'une adaptation de posologie.

CONSEILS AU PATIENT

- Rappeler au patient que le traitement ne prévient pas le risque de transmission sexuelle ou sanguine du virus, et que les précautions appropriées doivent être maintenues.
- Insister sur l'importance des prises régulières d'amprénavir pour optimiser l'efficacité du traitement.

■ Modalités d'administration

- La prise des comprimés n'appelle aucune remarque particulière.
- La posologie de la solution buvable est ajustée à l'aide d'une pipette graduée de 20 ml.
- Décaler les prises d'au moins une heure en cas de traitement concomitant par la didanosine, qui contient un antiacide pouvant modifier la biodisponibilité de l'amprénavir.
- Signifier au patient que toute automédication doit faire l'objet d'une concertation entre le pharmacien ou le prescripteur et lui.

■ Effets indésirables

- Rassurer le patient en lui expliquant que des éruptions cutanées peuvent survenir lors de la deuxième semaine de traitement, mais qu'elles disparaissent spontanément en 15 jours sans qu'aucune interruption de traitement ne soit nécessaire.
- Recommander au patient de prévenir son médecin ou son pharmacien s'il note des sensations inhabituelles dans la bouche ou autour de la bouche. En l'absence de données, la prise d'amprénavir contre-indique l'allaitement durant le traitement.

■ Conservation

- Capsules molles à conserver à moins de 30 °C, flacon soigneusement fermé.
- Solution buvable à conserver à moins de 25 °C, stable 15 jours après ouverture.

■ Suivi thérapeutique

- Surveillance de l'état général (fièvre, poids, infection).
- Le suivi des paramètres biologiques comprend la surveillance régulière de la NFS, du nombre de lymphocytes T CD4+, de la charge virale, du bilan lipidique.

Fiche technique

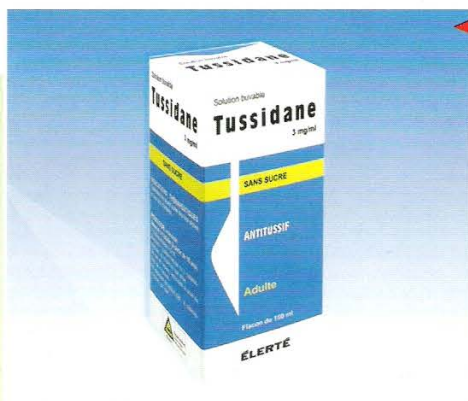
AGENERASE capsule molle à 50 mg, flacon de 480 capsules.

AGENERASE capsule molle à 150 mg, flacon de 240 capsules.

AGENERASE solution buvable à 15 mg/ml, flacon de 240 ml.

Laboratoire GlaxoSmithKline : 01 39 17 84 44.

Annexe 21 :



Nouvelle spécialité

Septembre 2006

Nom : **TUSSIDANE 3 mg/ml SANS SUCRE**

Molécule : Dextrométhorphane

Forme : Solution buvable

Propriété : ANTITUSSIF

Laboratoire : Elerté

N° CIP	PRÉSENTATION	P. PHARM. H.T.	P. PUBLIC	TVA	LISTE	SÉC. SOC.
362 855.5	Flacon de 150 ml + cuillère-mesure de 5 ml	1,60 €	2,56 €	2,1 %	-	35 %

POSOLOGIE

- ✓ Réservé à l'adulte de plus de 15 ans
- ✓ Posologie recommandée : 1 cuillère-mesure (5 ml) ou 2 cuillères-mesure maximum par prise
- ✓ Renouveler la prise au bout de 4 heures, si nécessaire
- ✓ Posologie maximale : 8 cuillères-mesure/jour
- ✓ Sujet âgé ou insuffisance hépatique : Réduire de moitié la posologie recommandée
- ✓ Durée du traitement : 5 jours maximum

Conseils pratiques

- Arôme punch
- Utilisation ponctuelle possible pendant les 2 premiers trimestres de la grossesse

CARACTERISTIQUES MAJEURES

Indication

- ✓ Traitement de courte durée des toux sèches et des toux d'irritation chez l'adulte, à partir de 15 ans

Propriétés

- ✓ Dérivé morphinique antitussif d'action centrale

Contre-indications

- ✓ Allergie à l'un des constituants
- ✓ Insuffisance respiratoire
- ✓ Toux de l'asthmatique
- ✓ Association aux IMAO non sélectifs et sélectifs A, aux médicaments à base de linézolide
- ✓ Allaitement

Interactions

Associations contre-indiquées :

- ✓ IMAO non sélectifs et sélectifs A, linézolide

Association déconseillée :

- ✓ Alcool

Association à prendre en compte :

- ✓ Dérivés morphiniques

Précautions d'emploi

- ✓ Respecter les toux productives
- ✓ Ne pas associer à un expectorant ou à un mucolytique
- ✓ Ne pas augmenter les doses si la toux persiste : consulter un médecin
- ✓ Intolérance au fructose
- ✓ Alcool
- ✓ 3^{ème} trimestre de grossesse

Effets indésirables

- ✓ Vertiges, somnolence
- ✓ Nausées, vomissements, constipation
- ✓ Réactions allergiques : à type d'éruption prurigineuse, urticaire, œdème de Quincke

Liés à la présence de mannitol :

- ✓ Troubles digestifs, diarrhée

TUSSIDANE 3 mg/ml sans sucre

Bromhydrate de dextrométhorphane

Solution buvable

FORME PHARMACEUTIQUE

Solution buvable, édulcorée au maltitol liquide et à la saccharine sodique.

COMPOSITION

Bromhydrate de dextrométhorphane : 3 mg pour 1 ml de solution buvable.
Une cuillère-mesure (5 ml) contient 15 mg de bromhydrate de dextrométhorphane.

DONNÉES CLINIQUES

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES

Traitement de courte durée des toux sèches et des toux d'irritation chez l'adulte (à partir de 15 ans).

POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION

Voie orale.

RESERVÉ À L'ADULTE (à partir de 15 ans).

Chez l'adulte, la dose unitaire de bromhydrate de dextrométhorphane est de 15 à 30 mg, la dose quotidienne maximale est de 120 mg.

– Prendre 1 cuillère-mesure de 5 ml ou 2 cuillères-mesure de 5 ml au maximum par prise.

– En cas de besoin, renouveler la prise au bout de 4 heures.

– Ne dépasser en aucun cas 8 cuillères-mesure de 5 ml par jour.

Chez le sujet âgé ou en cas d'insuffisance hépatique : la posologie initiale sera diminuée de moitié par rapport à la posologie conseillée, et pourra éventuellement être augmentée en fonction de la tolérance et des besoins.

La durée du traitement doit être courte (limitée à 5 jours).

Le traitement doit être limité aux horaires où survient la toux, sans dépasser les doses préconisées.

CONTRE-INDICATIONS

Ce médicament est contre-indiqué dans les situations suivantes :

- Allergie à l'un des constituants.
- Insuffisance respiratoire.
- Toux de l'asthmatique.
- Traitement par les médicaments antidépresseurs IMAO non sélectifs et sélectifs A, les médicaments à base de linézolide.
- Allaitement.

MISES EN GARDE SPÉCIALES ET PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES D'EMPLOI

Mises en garde :

Les toux productives qui sont un élément fondamental de la défense broncho-pulmonaire sont à respecter. Il est illogique d'associer un expectorant ou mucolytique à un antitussif. Avant de délivrer un traitement antitussif, il convient de s'assurer que les causes de la toux qui requièrent un traitement spécifique, ont été recherchées. Si la toux résiste à un antitussif administré à une posologie usuelle, on ne doit pas procéder à une augmentation des doses, mais à un réexamen de la situation clinique.

En raison de la présence de maltitol, ce médicament est contre-indiqué en cas d'intolérance au fructose.

Précautions particulières d'emploi :

La prise de boissons alcoolisées et de médicaments contenant de l'alcool (cf. Interactions avec d'autres médicaments) pendant le traitement est déconseillée.

INTERACTIONS AVEC D'AUTRES MÉDICAMENTS ET AUTRES FORMES D'INTERACTIONS

Associations contre-indiquées :

IMAO non sélectifs (iproniazide) et sélectifs A (moclobémide, toloxatone) par extrapolation, linézolide : Risque d'apparition d'un syndrome sérotoninergique (diarrhée, tachycardie, sueurs, tremblements, confusion, voire coma).

Association déconseillée :

Alcool : Majoration par l'alcool de l'effet sédatif des antitussifs centraux. L'altération de la vigilance peut rendre dangereuses la conduite de véhicules et l'utilisation de machines. Éviter la prise de boissons alcoolisées et d'autres médicaments contenant de l'alcool.

Associations à prendre en compte :

Dérivés morphiniques (analgésiques, antitussifs et traitements de substitution), neuroleptiques, barbituriques, benzodiazépines, anxiolytiques autres que benzodiazépines, antidépresseurs sédatifs (amitriptyline, doxépine, miansérine,

mirtazapine, trimipramine), antihistaminiques H1 sédatifs, antihypertenseurs centraux ; autres : baclofène, pizotifène, thalidomide. Majoration de la dépression du système nerveux central. L'altération de la vigilance peut rendre dangereuses la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

De plus pour les dérivés morphiniques (analgésiques, antitussifs et traitements de substitution) : dépression respiratoire (synergie potentialisatrice) des effets déprimeurs des morphiniques en particulier chez le sujet âgé.

GROSSESSE ET ALLAITEMENT

Grossesse : Concernant la présence de dextrométhorphane, il n'y a pas de données fiables de tératogenèse chez l'animal. En clinique, les résultats des études épidémiologiques menées sur des effectifs restreints de femmes semblent exclure un effet malformatif du dextrométhorphane. En fin de grossesse, des posologies élevées, même en traitement bref, sont susceptibles d'entraîner une dépression respiratoire chez le nouveau-né. Au cours des trois derniers mois de la grossesse, la prise chronique de dextrométhorphane par la mère, et cela quelle que soit la dose, peut être à l'origine d'un syndrome de sevrage chez le nouveau-né. En conséquence, l'utilisation ponctuelle du dextrométhorphane ne doit être envisagée au cours de la grossesse que si nécessaire.

Allaitement : Le dextrométhorphane passe dans le lait maternel ; quelques cas d'hypotonie et de pauses respiratoires ont été décrits chez des nourrissons, après ingestion par les mères d'autres antitussifs centraux à doses supra-thérapeutiques. En conséquence, la prise de ce médicament est contre-indiquée pendant l'allaitement.

EFFETS SUR L'APTITUDE À CONDUIRE DES VÉHICULES ET À UTILISER DES MACHINES

L'attention est appelée notamment chez les conducteurs de véhicules et les utilisateurs de machines, sur les risques de somnolence et de vertiges attachés à l'emploi de ce médicament.

EFFETS INDÉSIRABLES

- Vertiges, somnolence.
- Nausées, vomissements, constipation.
- Réactions allergiques : à type d'éruption prurigineuse, urticaire, œdème de Quincke, exceptionnellement, bronchospasme.
- En raison de la présence de maltitol, risque de troubles digestifs et de diarrhée.

SURDOSAGE

Signes :

- Nausées, vomissements, vertiges, nervosité, agitation, confusion, somnolence.
- En cas de surdosage massif : coma, dépression respiratoire, convulsions.

Traitement symptomatique :

- En cas de dépression respiratoire : naloxone, assistance respiratoire.
- En cas de convulsions : benzodiazépines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

PROPRIÉTÉS PHARMACODYNAMIQUES

Classe pharmacothérapeutique : ANTI-TUSSIFS, SAUF ASSOCIATIONS AUX EXPECTORANTS, Code ATC : R05DA09.

Dextrométhorphane : dérivé morphinique antitussif d'action centrale. Aux doses thérapeutiques, il n'entraîne ni dépression des centres respiratoires, ni accoutumance, ni toxicomanie.

PROPRIÉTÉS PHARMACOCINÉTIQUES

Le dextrométhorphane est bien absorbé au niveau du tube digestif. Il est partiellement métabolisé au niveau du foie, et excrété sous forme inchangée ou sous forme de métabolite déméthylé.

DONNÉES PHARMACEUTIQUES

LISTES DES EXCIPIENTS : Maltitol liquide, benzoate de sodium, saccharine sodique, arôme punch 321050, acide citrique anhydre, eau purifiée.

DURÉE DE CONSERVATION : 3 ans.

PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES DE CONSERVATION

Pas de précautions particulières de conservation.

NATURE ET CONTENU DE L'EMBALLAGE EXTÉRIEUR

150 ml en flacon (verre) avec cuillère-mesure (Polystyrène) de 5 ml.

PRÉSENTATION ET NUMÉRO D'IDENTIFICATION ADMINISTRATIVE

AMM 362 855.5 : (Octobre 2003) 150 ml : Prix : 2,56 €.

Remb. Séc. Soc. à 35 % - Agréé Collect.

TITULAIRE DE L'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ

LABORATOIRES ELERTÉ, 181-183, rue André Karman. 93300 AUBERVILLIERS CEDEX

ATHYMIL®

ATHYMIL®

Miansérine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la dépression.**

2- Le comprimé peut éventuellement être **écrasé.**

3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.

4- **Eviter de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

5- **Surveiller l'état du sang** pendant le traitement.

6- Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre **pharmacien.**

7- Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre **pharmacien.**

8- Si vous êtes **constipés** ou que vous avez des **vertiges**, la **bouche sèche** ou **pris du poids**, signalez les à votre **pharmacien.**

Pourquoi ?

La miansérine est un antidépresseur sédatif et anxiolytique, mais dénuée d'effets anticholinergiques et de toxicité cardiaque.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament. Mais, la miansérine est amère et anesthésique au contact des muqueuses.

Effet sédatif de la miansérine accru.

Lié à l'effet sédatif de la miansérine.

Risque d'agranulocytose (1 cas sur 1300 à 15000 patients).

La miansérine diminue le seuil épileptogène.

Ce médicament antidépresseur risque d'entraîner une hyperglycémie car permet de redonner de l'appétit au patient, avec augmentation de la ration calorique et des sucres dans l'alimentation.

Effets indésirables très rares dont le mécanisme d'action est encore mal connu.

Attitude à adopter

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Faire un hémogramme régulièrement. La survenue d'une agranulocytose impose l'arrêt immédiat du médicament et la consultation d'un médecin.

Consultez un médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller régulièrement la glycémie, surtout en début de traitement. Le médecin adaptera alors la posologie des antidiabétiques en fonction des résultats glycémiques.

Ces effets ne nécessitent généralement pas l'arrêt du traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 30 à 90 mg/j en 1 à 2 prises. Réduire la posologie de moitié chez l'adulte de plus de 65 ans.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : IMAO non sélectifs.
 - **Déconseillées** : Clonidine et apparentés, alcool.



- **Remarque** : Respecter un délai de :
 - 15j entre IMAO et miansérine.
 - 3j entre miansérine et IMAO.

Annexe 22 :



Serment des Apothicaires



Je jure, en présence des maîtres de la faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

Kaletra[®]

Ritonavir +Lopinavir



Disponible en **Pharmacie Hospitalière**
et en **Pharmacie de Ville**



Les comprimés de Kaletra®
doivent être pris matin et soir.

Les comprimés peuvent être pris
**avant, pendant ou après le
repas.**

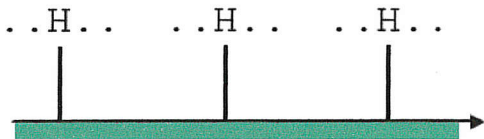


Vous ne devez pas croquer ni
écraser les comprimés

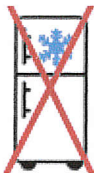


En cas d'oubli, prenez les
comprimés dès que possible
mais ne doublez jamais la prise
suivante.

Continuez ensuite votre
traitement aux horaires
habituels.



***Vous allez prendre
2 comprimés de Kaletra matin et soir
selon votre prescription médicale***



Les comprimés de Kaletra®
doivent être conservés à
température ambiante.

Recommandations

Il est important de prendre régulièrement votre traitement sans interruption afin de garantir une efficacité optimale.

Choisissez des horaires fixes adaptés à votre mode de vie.

Cela vous aidera à ne pas oublier de prises.

Hygiène de vie :

pour préserver votre système cardiovasculaire, il est important d'éviter la consommation de tabac, les abus d'alcool, de pratiquer une activité physique régulière et d'avoir une alimentation équilibrée.

Si vous prenez d'autres médicaments, pensez à le dire à votre médecin et n'hésitez pas à nous en parler

Association d'autres médicaments, de gélules à base de plantes (ex : **Millepertuis**), produits diététiques, produits proposés sur internet

...

Ne prenez jamais un médicament sans prévenir votre médecin ou votre pharmacien.

Effets indésirables	Gestion et prévention
<p>apparition de boutons sur la peau, démangeaisons, rougeurs,...</p>	<p>Face à ces symptômes, contactez votre médecin</p> <p>Ne prenez jamais la décision d'arrêter votre traitement sans demander l'avis de votre médecin</p>
<p>Diarrhées</p>	<p>Régime alimentaire sans fibres : pommes, carottes, coings, riz, pain blanc, pas de laitage, pas de fruits. Buvez abondamment de petites quantités d'eau, thé, café...</p>
<p>Nausées et Vomissements</p>	<p>Évitez les mets gras, à odeur forte. Les nausées sont fréquentes au début du traitement. Elles régressent progressivement. Si les symptômes sont trop gênants, parlez en à votre médecin.</p>
<p><i>Pour tout autre signe inhabituel, n'hésitez pas à nous le signaler et à contacter votre médecin</i></p>	

Boite à idées - Questions :



Contact :

Pharmacie du CHU de Grenoble

L'équipe pharmaceutique reste à votre
disposition au 04 76 76 51 76

Décembre 2006

THESE SOUTENUE PAR AUDREY LEHMANN LE 22 DECEMBRE 2006

**SECURISATION DE LA RETROCESSION DES MEDICAMENTS A L'HÔPITAL :
OPTIMISATION DE LA DIFFUSION DE L'INFORMATION**

RESUME :

Aujourd'hui, le rôle du pharmacien hospitalier s'insère pleinement dans la politique nationale d'amélioration de la qualité des soins et de la sécurisation du circuit du médicament. Dans ce cadre, le pharmacien est responsable du transfert d'information au patient concernant le bon usage du médicament. Ayant reçu la bonne information au bon moment, le patient doit pouvoir gérer au mieux la prise de ses médicaments, c'est-à-dire de manière sûre et efficace.

L'objectif du présent projet était de développer et valider une stratégie de transmission de l'information au patient concernant les médicaments de la rétrocession hospitalière.

Ce travail a abouti à la mise au point de deux types d'outils :

- une fiche destinée au pharmacien, lui permettant de disposer des renseignements nécessaires lors de la dispensation d'un produit de rétrocession hospitalière ;
- un livret destiné au patient, lors de cette même rétrocession, dont la maquette est issue 1. d'une synthèse des supports existants ; 2. d'une recherche graphique originale ; 3. d'une double validation - pharmacien / clinicien.

Au total 67 médicaments ont été concernés.

Ce projet contribue à l'optimisation de l'information dispensée aux patients lors de la rétrocession. Il s'intègre dans le cadre d'une prise en charge globale du patient. Au cours du travail, il s'est étendu aux médicaments indiqués dans le traitement des maladies chroniques pour lesquelles le département de pharmacie du CHU de Grenoble intègre un dispositif multidisciplinaire d'éducation thérapeutique.

MOTS-CLES : Transmission de l'information, Rétrocession, Outils, Iatrogénie, Observance, Efficience de la thérapeutique

COMPOSITION DU JURY :

Président : Monsieur le Docteur Benoît ALLENET
Directeur : Madame le Docteur Magalie BAUDRANT-BOGA
Membres : Monsieur le Professeur Jean CALOP
Madame le Docteur Pascale LECLERCQ
Madame le Docteur Marie-José ROBEIN-DOBREMEZ